

LES BUDGETS COMPARÉS

DES

CENT MONOGRAPHIES DE FAMILLES

PUBLIÉES D'APRÈS UN CADRE UNIFORME

DANS

"LES OUVRIERS EUROPÉENS,, ET "LES OUVRIERS DES DEUX MONDES,,

AVEC UNE INTRODUCTION .

PAR

Mr E. CHEYSSON

INSPECTEUR GÉNÉRAL DES PONTS ET CHAUSSÉES, ANCIEN PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE DE PARIS, PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ D'ÉCONOMIE SOCIALE

EN COLLABORATION

AVEC

Mr ALFRED TOQUÉ

INGÉNIEUR DES MINES





ROME

IMPRIMERIE HÉRITIERS BOTTA

1890



1,7

William P.

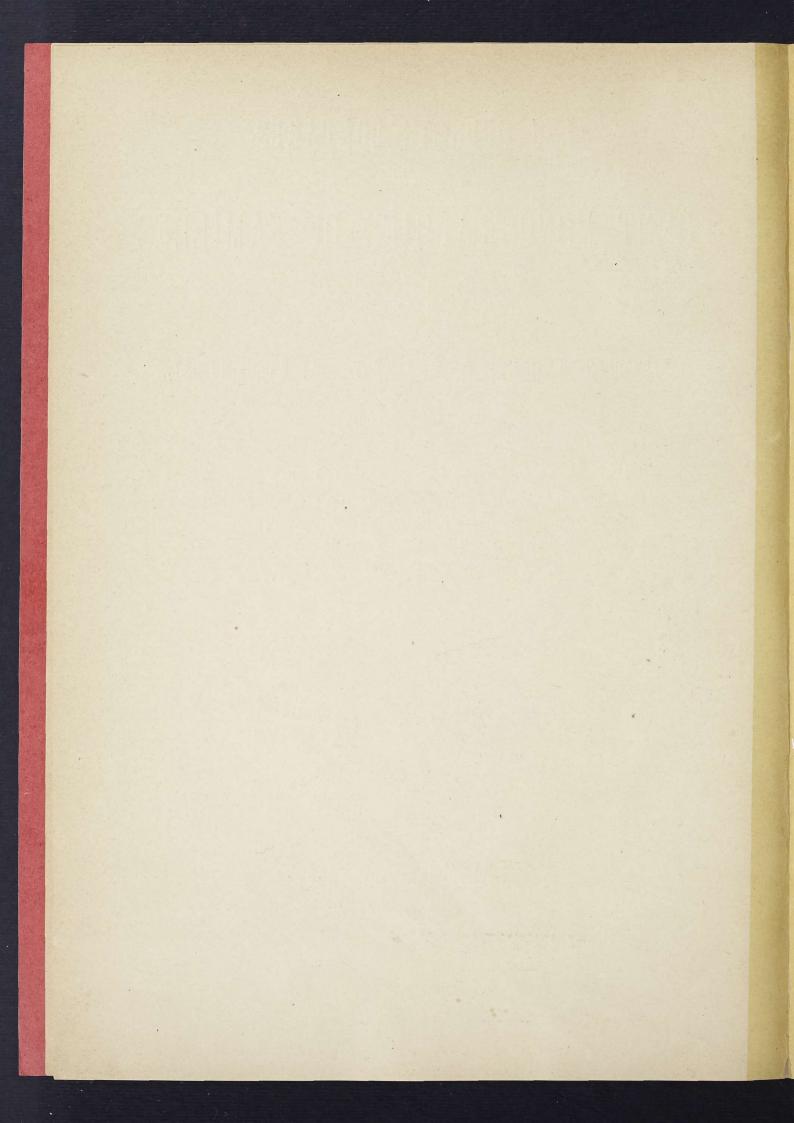
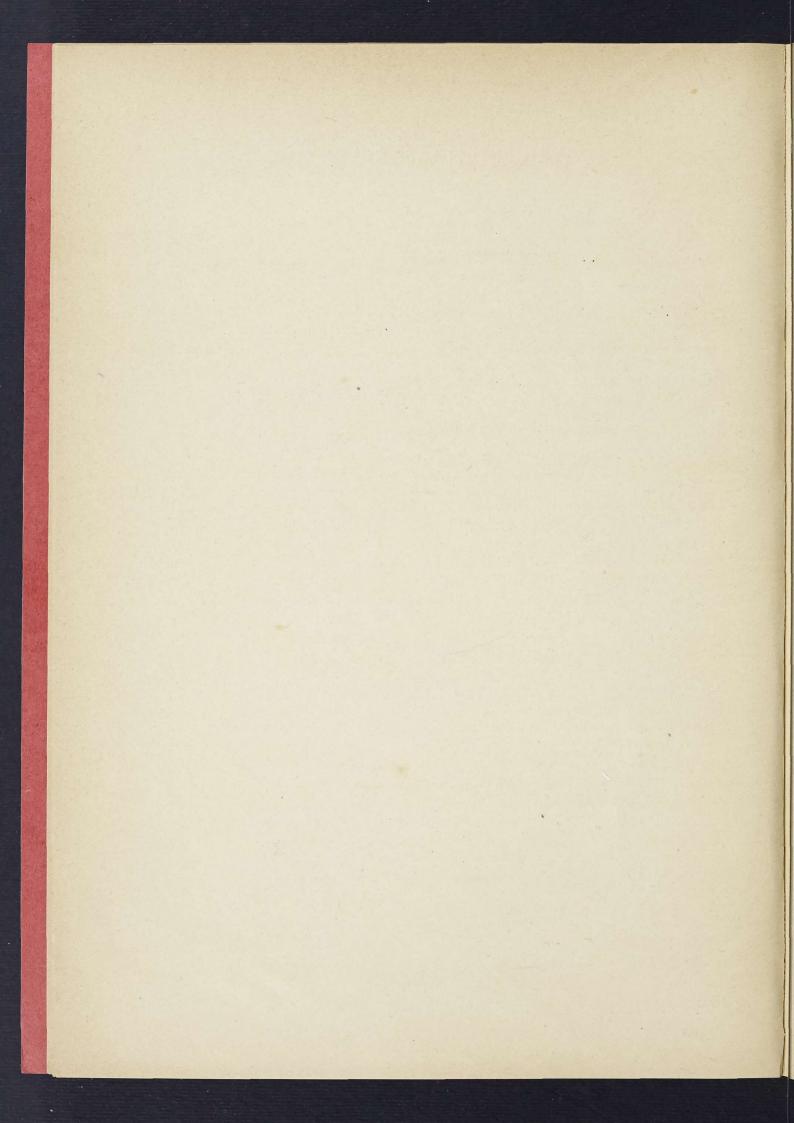


TABLE DES MATIÈRES.

Introduction.

	Pages
I. — La monographie et l'enquête	1
II. — La monographie et les questions sociales	5
III. — La monographie de famille	6
IV. — Publications individuelles et collectives des monographies de famille	10
V. — La méthode des monographies de famille	14
VI. — Cadre des monographies de famille	16
VII. — Rapprochement des budgets domestiques	29
VIII. — Tableau synoptique des cent monographies des Ouvriers Européens et des Ouvriers des Deux Mondes	35
Annexe n. 1. — Essai bibliographique sur les monographies et études sur le budget de familles	41
Annexe n. 2. — Instruction sur la rédaction des monographies de famille par M. Ad. Focillon (extraits):	
§ I ^{er} . — L'observateur et la famille qu'il décrit	45
§ II. — Règles pour observer les familles par la méthode des monographies	47
§ VI. — Rédaction de la monographie	51
§ VII. — Principes généraux à vérifier et conclusions relatives à des questions sociales importantes	52
Annexe n. 3. — Spécimen de budget de monographie. Budget de la famille Mélouga:	
État civil de la famille	53
Budget des recettes	54
Budget des dépenses	58
Comptes annexés aux budgets	61
Tableaux.	
A. Tableau synoptique des cent monographies publiées dans "les Ouvriers Européens " et "les Ouvriers des Deux Mondes " (Définition de la famille et sources de la monographie)	69
B. Tableau synoptique des budgets des cent monographies:	
a) Budget des recettes	81
b) Budget des dépenses	107



LES BUDGETS COMPARÉS DES CENT MONOGRAPHIES DE FAMILLES

PUBLIÉES D'APRÈS UN CADRE UNIFORME

DANS

"LES OUVRIERS EUROPÉENS,, et "LES OUVRIERS DES DEUX MONDES,,

INTRODUCTION.

I. - La monographie et l'enquête.

Les procédés qui servent à observer les faits élémentaires, à réunir les données de la statistique, peuvent se diviser en deux grandes catégories, qui relèvent l'une de la synthèse, l'autre de l'analyse, et qui ne diffèrent pas moins par leurs caractères essentiels que par le personnel qu'elles mettent en œuvre.

Ces deux grands procédés, qui dominent la statistique, sont : l'enquête, la monographie.

L'enquête, c'est la statistique officielle; elle utilise le concours des fonctionnaires répartis sur tout le territoire et les invite à recueillir les faits à leur portée pour les transmettre au centre où ces relevés seront coordonnés et publiés. Ainsi comprise, la statistique est une attribution de l'Etat; car il a seul l'autorité et les moyens d'action nécessaires pour la mener à bien. Elle est en même temps un devoir pour les pouvoirs publics: de même qu'ils sont tenus d'éclairer la nuit les rues et les boulevards par des réverbères et les côtes par des phares, ils doivent aussi nous fournir ces informations générales que nos efforts individuels ne pourraient nous procurer, et qui caractérisent les diverses manifestations de la vie sociale, comme les recensements de la population, ceux de la propriété bâtie et non bâtie, de l'état civil, de la criminalité, etc. Tel est le domaine très vaste de « l'enquête », et nul ne songe à le disputer à l'Etat, même parmi les économistes les plus jaloux de limiter son intervention.

Cependant il ne faudrait pas croire que l'individu isolé soit réduit à n'être qu'un consommateur ou un commentateur de statistique officielle, sans pouvoir en être à son tour un producteur. L'initiative privée a son rôle à jouer dans la confection des statistiques, et c'est dans la « monographie » qu'elle prend sa revanche.

La monographie est l'étude approfondie d'un « sujet » choisi comme type, que ce sujet soit un individu, une famille, un atelier, une commune, une nation. À peine connue autrefois, elle devient aujourd'hui de plus en plus en honneur. Il s'est opéré, depuis quelque temps, une profonde modification dans le courant des études scientifiques et dans les mœurs du public. On aimait jadis ces vues générales, ces synthèses ambitieuses, qui planent de haut sur un sujet, qui en négligent les détails et qui, entre les mains des maîtres, ont produit des tableaux grandioses, comme le Discours sur l'histoire universelle ou les Révolutions du globe. Mais le temps et la mode de ces larges fresques semblent passés; on leur préfère aujourd'hui de petits tableaux minutieusement fouillés, des études locales et, pour dire le mot, des « monographies. »

Mais, dira-t-on, la monographie n'a que la valeur d'un fait isolé: elle met en scène, non le paysan, mais un paysan; non l'ouvrier, mais un ouvrier, ce qui est tout différent. Quelles conclusions générales tirer d'une étude, vraie pour la famille, qu'elle analyse, mais inapplicable à la famille voisine? Dans les sciences naturelles, ce danger n'existe pas: une feuille est identique à la feuille voisine; tout individu peut servir sûrement d'échantillon pour l'espèce à laquelle il appartient. Il n'en va plus de même en matière sociale. Au cas où l'on aurait pris pour sujet d'étude une famille exceptionnelle, les généralisations qu'on en déduirait exposeraient à confondre l'accident avec la loi et ne seraient que des fausses lueurs égarant ceux qui les prendraient pour guides.

Si cette objection était fondée, la monographie tomberait au rang de pure curiosité, sans valeur ni portée scientifiques, et l'on aurait dépensé, à la pratiquer, bien des labeurs en pure perte. Mais la monographie n'est pas cela: elle fuit avec grand soin le cas particulier et poursuit le cas général; elle néglige l'accident, l'exception, l'anomalie, pour s'acharner après la moyenne, après le type. C'est le type qui est la véritable essence de la monographie. Hors du type, pour elle, point de salut; mais, avec le type, elle acquiert vraiment le privilège d'éclairer d'une vive lumière les investigations économiques et sociales.

On insiste et l'on demande comment l'observateur s'y prendra pour découvrir ce type. Ne va-t-il pas subir dans cette recherche l'influence de ses idées préconçues, de ses préférences instinctives, et élever, malgré lui, à la dignité de type un de ces faits purement accidentels, dont Royer-Collard disait superbement: « C'est un fait, je le méprise? »

Le danger serait grave, en effet, si l'observateur était réduit à sa propre intuition. Mais il est guidé dans ses choix par les grandes statistiques synthétiques, par les enquêtes administratives, qui couvrent le pays de leur réseau et débroussaillent pour ainsi dire le terrain sur lequel va opérer l'auteur des monographies. Grâce aux données ainsi mises à sa disposition, il connaîtra d'avance la population qu'il veut étudier et choisira son type avec précision et sans crainte d'erreur. La statistique officielle va donc en avant-garde et dégage les moyennes qui conduisent le monographe à son type. À son tour, la monographie lui rend le service de vérifier par une étude détaillée les résultats généraux de l'enquête. Ces deux grands procédés se contrôlent ainsi l'un l'autre, mais en gardant chacun ses traits distinctifs.

Pendant que la méthode des enquêtes administratives s'étale en surface, la monographie creuse en profondeur. La statistique officielle, mettant en œuvre toute une armée d'agents plus ou moins zélés et expérimentés, accumule une masse de faits saisis un peu superficiellement et sous un seul aspect; elle les verse pêle-mêle sous ses meules pour les triturer ensemble; elle compte sur la loi des grands nombres pour éliminer les erreurs des observations élémentaires. La monographie vise au contraire la qualité bien plus que la quantité des observations; elle n'emploie que des observateurs de choix, à la fois artistes et savants (1), qui s'emparent puissamment d'un fait type, d'un fait unique, et s'acharnent après lui pour le disséquer jusque dans sa moelle.

Appliquée à l'étude des familles, la monographie donne une viguer de relief et une intensité d'effets qu'on ne saurait atteindre autrement. « Je crois, dit un maître qui s'y connaît, et qui n'est pas suspect de vouloir décrier la statistique officielle (2), je crois que cette méthode, qui consiste à décrire la famille type dans tous les phénomènes de son activité extérieure et de sa vie entière, est la plus féconde, la plus vraie, et presque la seule qui puisse conduire au but. Avec son aide, nous faisons l'inventaire des biens des familles ouvrières, de l'habitation, du mobilier, des outils et des vêtements; nous nous initions aux diverses sources de recettes, en y comprenant les plus minces gains et les subventions; nous prenons sur le fait les habitudes les plus enracinées, bonnes ou mauvaises; nous analysons, pour ainsi dire, « la cellule » de l'organisme social qui est la famille, dans ses rapports avec l'état politique, économique, moral et intellectuel du pays. Si l'on suit une autre voie, on court risque de s'égarer dans les abstractions, et l'on s'imagine savoir, en se payant de mots à la place des idées absentes. »

Ailleurs, le même statisticien comparant les deux procédés en présence fait à chacun d'eux sa part et conclut en ces termes: « Les froids relevés administratifs, ainsi réchauffés et animés par la monographie, prennent la consistance et le mouvement des organismes vivants. » On pourrait dire encore que l'enquête trace l'esquisse légère d'un vaste paysage et que la monographie en reprend ça et là quelques coins pour y mettre le feuillage, la couleur, et pour y faire circuler l'air, la lumière et la vie (3).

Les administrations publiques sentent à leur tour la nécessité de fortifier l'enquête par la monographie, et elles recourent de plus en plus à ce second procédé comme précieux adjuvant du premier.

De même que dans l'impuissance de contrôler tous les rails, tous les essieux, tous les bandages d'une commande, les agents réceptionnaires des compagnies de chemins de fer prennent au hasard dans la livraison un certain nombre d'échantillons et les

(2) M. Bodio, directeur général de la statistique du royaume d'Italie — (Voir son rapport à l'Académie royale des *Lincei* sur la *statistique des classes ouvrières* — Séance du 25 juin 1882).

⁽¹⁾ Si l'analyse d'un simple minerai demande chez le chimiste une longue préparation scientifique et lui impose parfois plusieurs jours d'un travail assidu, on s'expliquera que le premier venu ne puisse aborder les études monographiques au pied levé.

^{(3) &}quot;Ce n'est que la profusion qui mène à la clarté ", a dit Schiller: parole profondément vraie, pourvu que la profusion soit classée, méthodique, sous peine d'aboutir à la confusion.

éprouvent « à outrance » pour accepter ou rebuter le lot tout entier d'après les résultats de ces essais; de même qu'en face d'une comptabilité touffue, un contrôleur expérimenté survenant à l'improviste la soumettra à ce qu'on appelle « la vérification par épreuves », c'est-à-dire s'attachera à quelques pièces de dépense choisies entre toutes les autres et les étudiera à la loupe pour en vérifier la régularité et conclure ensuite de ces cas particuliers à l'ensemble; de même, l'administrateur, au milieu de la masse plus ou moins inconsistante des faits recueillis par son enquête, s'efforcera d'en élucider à fond quelques-uns pour mieux comprendre la valeur des autres. Il s'adressera de préférence, pour ces monographies individuelles, à ceux de ses fonctionnaires dont il est le plus sûr et qui lui offrent le plus de garanties de conscience et de sagacité; il choisira des types répondant aux catégories les mieux définies de son enquête, de manière à en éclairer pour ainsi dire tous les recoins.

C'est ainsi que la Commission instituée en 1889 au Ministère de l'intérieur de France en vue d'étudier la comptabilité des Sociétés de secours mutuels a concentré ses investigations sur une quarantaine de ces Sociétés prises comme types dans les différentes provinces et dans les principales catégories où l'on peut ranger ces institutions (municipales ou professionnelles, urbaines ou rurales, riches ou pauvres). Ces diverses monographies permettront de saisir tous les aspects du sujet et d'aboutir à des conclusions générales.

De même encore, pour la grande enquête sur l'évaluation des propriétés bâties en France, prescrite par la loi du 8 août 1885, l'administration des contributions directes a cru nécessaire de procéder à des expériences sur un certain nombre de points du territoire, avant d'entamer en grand l'entreprise; puis à choisir dans chaque commune des types « comprenant autant que possible, au point de vue de l'importance, de l'affectation et de la situation, toutes les variétés que pouvaient présenter les propriétés bâties de la commune. »

« Les types ainsi choisis, dit l'honorable M. Boutin, directeur général des contributions directes, dans son rapport du 5 juillet 1890 au ministre des finances (1), devaient servir à apprécier par voie de comparaison la valeur des autres propriétés... Cette opération préliminaire avait une importance considérable. Du soin apporté dans son exécution devaient dépendre la régularité et l'exactitude des évaluations de la commune. »

Ce procédé monographique devient de plus en plus usuel dans les grandes administrations comme auxiliaire de l'enquête et il serait facile d'en citer beaucoup d'autres applications. Il s'impose chaque fois qu'on est en face d'une question complexe, où il ne suffit pas du remplissage mécanique d'un questionnaire banal, mais où il faut la déposition consciente et vivante de collaborateurs dévoués, dont les investigations personnelles, fortement guidées par la méthode, sachent pénétrer au cœur même du problème pour en préparer la solution.

On voit donc que la monographie et l'enquête, loin de se combattre et de s'exclure comme l'ont parfois prétendu leurs amis respectifs dans leur intôlérance mal avisée

⁽¹⁾ Journal Officiel, 7 juillet 1890.

— peuvent se prêter un mutuel appui et combler leurs lacunes réciproques. L'une voit plus, l'autre mieux. La première profite de l'omnipotence et de l'omniprésence de l'État; la seconde a pour elle la souplesse, la finesse et la pénétration du travail personnel. Il importe de faire entre elles un pacte d'amitié et de les combiner, si l'on veut saisir cette vérité statistique qui, semblable au Protée antique, dispose de tant de ressources pour se dérober de nos étreintes.

II. — La monographie et les questions sociales.

C'est surtout aux questions sociales que la monographie est appelée à rendre d'éminents services. Trop souvent on les aborde avec des idées préconçues; on s'imagine que des instincts généreux et une certaine ardeur de sentiment suffisent pour les résoudre. C'est là une erreur et un danger. En aucune matière, il n'est plus facile de s'égarer, si l'on n'est guidé par une connaissance approfondie des faits. Tous ceux qui se livrent à ce genre d'étude - en laissant de côté les politiciens et les meneurs - y apportent une entière bonne foi et un sincère désir d'améliorer la situation du plus grand nombre. Mais leur inexpérience rend leur ingérence dans ces questions aussi redoutable que le serait celle d'un paysan lâché dans un laboratoire et maniant avec intrépidité les substances explosibles et les vases pleins de gaz comprimés.

Ce n'est pas d'aujourd'hui que ces problèmes se posent, et l'on peut dire qu'ils sont aussi vieux que le monde. Il importe donc hautement de savoir les solutions qu'ils ont déjà reçues et les conséquences bonnes ou mauvaises de chacune de ces expérimentations.

L'histoire et l'observation contemporaines peuvent également être mises à contribution pour cette étude. Toutes les nations, en effet, n'ont pas marché du même pas dans la voie de leur développement historique et l'on retrouve, en parcourant le monde, les diverses étapes traversées dans le passé par un même peuple de nos vieux continents. Sous ce rapport, une étude actuelle de tous les temps équivaut à un sondage profond dans le passé d'un même pays. Comme elle est plus commode à pratiquer et comporte plus de précision, c'est l'observation comparée des faits actuels qui est la véritable école de la science sociale. Ses enseignements méritent seuls crédit, et non les rêveries écloses dans le cerveau d'un philosophe ou d'un lettré. En dehors de cette discipline et de cette base expérimentale, la science sociale n'est qu'une astrologie ou une alchimie, couvrant son néant d'une pompe déclamatoire, prête à servir les théories les plus funestes, à justifier les essais les plus aventureux, à conduire aux abîmes ceux qu'elle affiche la prétention de guider.

Mais comment procéder à cette observation? Les faits sont touffus, enchevêtrés: quel est le moyen de se reconnaître à travers leur labyrinthe? Il n'est pas possible de les recueillir tous; quels sont ceux qu'on va choisir et dans quel ordre? C'est là une difficulté réelle; elle explique le succès des abstracteurs de quintessence, qui s'en affranchissent en inventant ce qu'ils ignorent, mais elle n'est pas insurmontable et prouve seulement la nécessité d'un fil conducteur, d'une méthode.

Cette méthode est précisément celle de la monographie; elle dirige les observa-

teurs à travers la complexité des faits et prépare ainsi la découverte des lois générales, qui pourront plus tard se dégager de l'ensemble concordant des observations, toutes faites sur un même plan.

La méthode a été appliquée à l'étude de diverses organisations plus ou moins étendues; à celle des nations, comme dans la Constitution de l'Angleterre, par MM. Le Play et Delaire, à celle des ateliers, des centres industriels et ruraux, comme dans les publications de MM. Villermé, Louis Reybaud et Baudrillart. Nous-même nous avons récemment essayé de tracer un cadre de la monographie d'atelier (1). La Société d'encouragement pour l'industrie nationale en France a adopté ce programme pour l'un de ses concours et vient, sur mon rapport, de décerner un prix de 2000 francs à MM. Georges Michel et Alfred Renouard pour leur monographie des houillères d'Anzin.

La monographie est également applicable à la commune, et nous comptons au premier jour présenter pour ce travail un essai de cadre semblable à celui auquel on a fait bon accueil pour l'atelier. Mais c'est surtout à la famille que la méthode s'adapte le mieux; c'est sous la forme de monographie de famille qu'elle a conquis ses titres de noblesse et rendu les plus signalés services.

III. - La monographie de famille.

Dans un moment où toutes les questions relatives au bien-être des classes les plus nombreuses sont l'objet d'une préoccupation générale, le moyen le plus efficace et le plus direct pour apprendre ces questions est de les étudier au foyer même des familles qu'elles concernent. On y prend sur le vif les causes, les résultats et les remèdes; on y constate les habitudes, les malaises, les souffrances, les défauts, les vertus, les sentiments, les préjugés, les aspirations; en un mot on y voit à l'œuvre tous les facteurs techniques et moraux qui influent sur la situation de la famille considérée, sur son classement, sur son équilibre, sur son état de paix ou d'antagonisme avec le milieu ambiant.

Cette connaissance est indispensable à la fois au moraliste qui veut agir sur les mœurs, et à l'homme d'État qui dispose de l'action publique. La loi est une arme à deux tranchants: si elle a une grande puissance pour le bien, elle peut aussi faire beaucoup de mal entre des mains inexpérimentées. Avant d'édicter une loi, le législateur aurait besoin de prévoir nettement — d'après une réflexion profonde de M. Taine — la répercussion qu'elle aura jusque dans le dernier hameau, jusque dans la plus humble chaumière. Souvent, la loi se retourne contre ses intentions, parce qu'elle a manqué de prévoyance ou de science, ce qui est tout un, et elle produit, par des chocs en retour plus ou moins mystérieux, les conséquences les plus inattendues. Quand on a étudié

⁽¹⁾ Voir dans le Bulletin de l'Institut international de statistique notre commentaire fait devant cet Institut en avril 1887.

Voir aussi l'article inséré dans le *Giornale degli economisti*, sous le titre : *La Monografia d'officina*, par M. le professeur Santangelo Spoto (vol. III, fasc. 1°).

l'incidence des lois à la fin de leur circuit et au stade ultime de leur application, c'est-à-dire dans les familles les plus modestes, on s'en fait une idée bien autrement nette et saisissante que si l'on se borne à en raisonner dogmatiquement, de haut et α priori. Telle mesure fiscale, qu'on croit inoffensive, va peser lourdement sur un pauvre ménage, tandis que cette autre, à laquelle on prêtait des mérites singuliers de protection, ne va en dernière analyse se faire sentir que par une aggravation de charges. C'est la monographie de famille qui fournit toutes ces révélations et place le législateur en face des réalités de son œuvre.

Elle permet encore d'éclairer une foule de problèmes qui, pris dans leur généralité, sont, pour ainsi dire, insolubles ou ne comportent que des solutions arbitraires et suspectes. De ce nombre est celui de l'évaluation des charges proportionnelles qui pèsent sur l'agriculteur, le commerçant et l'industriel.

On sait à quels débats irritants donne lieu cette question, si grosse de conséquences suivant la solution qu'elle reçoit. Au lieu de demander la réponse à l'analyse du budget général de l'Etat, il est plus sûr et plus précis de s'adresser au budget même des diverses familles-types qui caractérisent chacune de nos grandes professions (1). Tandis que la méthode ordinairement suivie cherche par des déductions, ingénieuses mais hypothétiques, à descendre de proche en proche des charges totales du pays à celles de l'agriculture et de l'industrie, puis à celles du contribuable, but suprême de ces études; la méthode qui s'appuie sur les monographies va droit à ce dernier et l'interroge sur les charges, non qu'il croit supporter, mais qu'il supporte en réalité.

Cette même méthode permet de résoudre tous les problèmes ayant trait à l'assiette des impôts, comme à leur répercussion finale, et d'éclairer ainsi les revendications des diverses classes, qui toutes se disent et se croient lésées par la mauvaise répartition des charges publiques.

Elle peut aussi fournir le moyen le plus sûr de prendre un parti dans les questions qui touchent à la réglementation du travail et qui prêtent à tant d'arguments contradictoires. Qu'il s'agisse du travail des femmes et des enfants, du travail de nuit et du dimanche, on voit aux prises: d'un côté les avocats de la famille, de la morale; de l'autre, ceux de la liberté de l'individu. Ici l'on invoque les droits de l'État, le devoir et l'intérêt de la Société, qui lui commandent de prendre en mains la défense de ses membres trop faibles pour se protéger seuls contre les abus dont elle serait victime aussi bien qu'eux-mêmes; là on réclame pour la famille le droit de vivre en envoyant au besoin la femme et l'enfant à l'atelier, en les faisant travailler la nuit et le dimanche. Le repos du dimanche, dit-on dans ce dernier camp, c'est une brèche béante dans un pauvre budget: on mange sept jours par semaine et la faim ne chôme jamais. La femme qu'on empêchera de gagner honnêtement son pain quotidien par le travail de nuit s'arrangera pour le gagner d'autre façon. L'enfant qu'on écarte de l'atelier restera dans la rue à recueillir les enseignements du ruisseau. — Voilà bien des thèmes à discussion et l'on sait avec quelle ampleur débordante ils sont exploités

⁽¹⁾ Les charges fiscales de l'agriculture et les monographies des familles, par M. E. Cheysson. — Journal de la Société de statistique de Paris - 1889).

de part et d'autre dans les assemblées savantes ou parlementaires qui traitent ces graves sujets. Les diverses écoles en présence échangent ainsi le feu croisé de leurs arguments et couchent sur leurs positions; puis on passe au vote et l'on compte les voix. La décision prise aura force légale; mais, comme elle n'a pas entamé les convictions, elle est exposée à tous les retours offensifs d'un changement de majorité.

Pour dissiper ces obscurités, la monographie aurait peut-être plus d'efficacité que les déclamations même les plus éloquentes. Supposons, en effet, que l'on ait dressé des monographies comparées de familles placées dans des situations identiques, excepté sur le point débattu. Ici, la mère restera au foyer; là elle sera ouvrière de fabrique. Dans un autre groupe, on rapprochera des familles, les unes où le père chôme le dimanche; les autres où il travaille sans interruption, sauf peut-être le lundi. De même pour le travail de nuit; de même pour le travail des enfants; de même pour la limitation de la journée de travail. L'observation dira ce que produisent les divers régimes et fera apparaître l'influence des facteurs moraux sur la prospérité ou le malaise du ménage. Elle montrera, par exemple, que le gain de l'ouvrière à la manufacture est compensé et au-delà par le préjudice matériel et moral de son absence. Privée de la femme, qui n'est plus ni mère ni épouse, la maison a perdu son attrait; le linge n'est pas entretenu; le mobilier se disloque et se délabre; les repas apprêtés en hâte sont répugnants et malsains; les enfants se dépravent; le père déserte ce logis, désert et maussade, pour le cabaret; la famille est désorganisée, ruinée, précisément par cette aubaine apparente, mais funeste, que lui vaut le travail de l'ouvrière (1).

Les mêmes constatations pourront se faire pour le ménage, dont le chef travaille le dimanche comme les autres jours. Il se fatigue plus vite; ses habitudes sont moins morales; les liens de famille sont détendus. On a l'air de gagner plus; mais en réalité l'on épargne moins et l'on est moins heureux.

Il semble que des démonstrations de ce genre, multipliées et concordantes, devraient avoir raison des partis-pris les plus tenaces. On résiste sans peine à des dissertations, mais il est plus difficile de résister à un fait.

C'est là encore, au foyer domestique, qu'on pourrait et qu'on devrait étudier le mécanisme et l'agencement de ces institutions de prévoyance qui sont la préoccupation

^{(1) &}quot;A la conférence de Berlin (mars 1889), M. Kæchlin, membre de la délégation allemande, a "communiqué à ses collègues une statistique des plus intéressantes, dont les éléments principaux ont "été recueillis par lui en Alsace-Lorraine, d'après la méthode de Le Play. Ces statistiques établissent "que, sur 600 familles ouvrières, comprenant, outre le père et la mère, plus de trois enfants, il y en a "près de 500 qui ne peuvent pas subsister par le salaire du père. Avec la naissance du troisième enfant, "l'endettement commence; si la loi recule trop le moment où l'enfant sera admis à travailler, si elle "interdit à la femme toute occupation lucrative au dehors de la maison, la misère est inévitable et le "paupérisme aura fait de nouvelles recrues. On aura nui à la famille ouvrière, bien loin de la protéger. "(Rapport de M. le baron T. Kindt de Roodenbecke, sur la conférence de Berlin à la Société d'économie sociale - La Réforme sociale, août 1890).

Si nous nous associons à la conclusion antiréglementaire de M. Kæchlin, nous ne pouvons accepter celle qui fait du travail de la mère une nécessité inéluctable. Nous pensons qu'en regardant au-delà de ce qu'on voit ce qu'on ne voit pas au premier coup d'æil, la conclusion serait autre. Aussi ne citons-nous ce travail que comme un essai (d'après nous encore incomplet, mais intéressant), pour appliquer la monographie à la solution des questions sociales.

dominante de la fin de ce siècle et dont les combinaisons vont sans cesse en s'épanouissant davantage. On verrait là les maux dont souffre spécialement la famille ouvrière, tels que l'alcoolisme et l'imprévoyance, la nature et le mode du secours ou plutôt du concours à lui offrir pour conjurer ces maux. Ce n'est pas tout que d'être prêt à donner: il faut encore savoir ce qu'on doit donner et surtout comment le donner. Or il y a telle disposition d'esprit soupçonneuse, défiante ou fière, qui n'accepte pas volontiers un bienfait et en concevrait plutôt de l'irritation que de la reconnaissance. Prévenus à temps pur la monographie qu'ils ont à faire à des dispositions de ce genre, les patrons en devront tenir le plus grand compte dans l'organisation des institutions de prévoyance, en laissant, par exemple, à ceux qu'elles intéressent le soin de les administrer et en n'y intervenant qu'avec tact et discrétion. Faute de bien connaître ainsi le terrain sur lequel il s'agit de les édifier, ces institutions manquent de base: l'on en a vu plus d'une qui s'effondrait et qui ensevelissait sous ses ruines la paix de l'atelier, qu'elle avait eu pour but d'établir.

C'est un service du même ordre et pour le même motif que la monographie peut rendre à la colonisation. L'une des principales difficultés que rencontrent l'assimilation et le gouvernement d'un peuple conquis provient de l'ignorance où le conquérant se trouve par rapport aux mœurs de ses nouveaux sujets. Sans le vouloir, il est exposé à les blesser et les blesse à chaque instant, semant ainsi d'une manière inconsciente des motifs de haine et de révolte contre sa domination. L'histoire de ces derniers temps nous offrirait en foule les exemples de ces fautes involontaires qui ont des conséquences graves, parce qu'elles font vibrer les fibres les plus sensibles des populations, en les atteignant dans leurs traditions, leurs croyances et leurs coutumes. Des monographies exactes auraient mis en garde les maîtres contre ces erreurs, qui ont souvent fait couler beaucoup de sang et retardé pendant de longues années la pacification d'un pays. Quelques monographes vaudraient à ce point de vue des régiments et donneraient pour assiette à la conquête ou au protectorat, avec le respect des mœurs locales, la soumission d'abord, puis l'affection des peuples conquis ou protégés.

La monographie n'est pas seulement précieuse au législateur, à l'économiste, au moraliste; elle l'est encore à l'historien. Elle constitue un document inestimable pour caractériser une époque. Avec elle on sort des généralités, des traités et des batailles, de la biographie des souverains, et l'on pénètre jusqu'aux profondeurs, aux entrailles même de cette partie de la nation, qui travaille, qui produit, qui soutient l'édifice social. Si l'on avait ainsi — serait-ce seulement une fois pour chaque siècle — une série de monographies consacrées aux principales catégories d'un même pays, au paysan, à l'artisan, au boutiquier, au bourgeois des villes, au magistrat, au soldat, on ressusciterait le passé dans une sorte d'évocation magique (1). Les divers points ainsi obtenus, et dont chacun constate la situation d'une de ces corporations à un moment donné, serviraient — une fois réunis d'un trait continu, — à déterminer le trajectoire de cette corporation dans le temps, avec ses oscillations, ses montées et ses descen-

⁽¹⁾ Voir le discours de réception de M. Taine à l'Académie française.

tes. Quel régal pour un historien du 30° siècle, quand il découvrira nos monographies contemporaines! Il lui semblera voir surgir notre société devant lui, comme Pompeï des cendres du Vésuve.

Un statisticien de Francfort, M. le docteur Gottlieb Schnapper-Arndt, à la demande du Freie Deutsche Hochstift et sur l'initiative du docteur Flesch, a récemment entrepris une série de monographies rétrospectives sur le 17^{me} et le 18^{me} siècle, en mettant à contribution les « livres de raison, » les livres de recettes, de dépenses, de cuisine, les contrats, les testaments et les baux (1), et il est ainsi parvenu à reconstruire et à faire comprendre dans tous ses détails la vie des anciennes familles.

IV. — Publications individuelles et collectives des Monographies de famille.

Dotée de tels avantages, il n'est pas surprenant que la monographie de famille voie chaque jour s'accroître son crédit et se multiplier ses adeptes. Il nous faudrait un volume pour énumérer et surtout pour résumer tous les travaux déjà effectués dans cette direction. Nous aimons mieux renvoyer le lecteur à l'ouvrage que le docteur Carl Hampke a publié en 1888 à Jéna sous le titre: Das Ausgabebudget der Privat-wirtschaften (2). On y trouvera un tableau assez complet de la « littérature » spéciale à ce genre de recherches, auxquelles l'auteur a apporté sa contribution personnelle (3).

Tous les pays figurent dans cette histoire: l'Angleterre avec Wade et Fletscher; la Belgique avec Ducpétiaux; la Suisse avec Chatelanat; l'Autriche avec Vessely, Keleti, von Innama-Sternegg; l'Allemagne avec Lengerke, le docteur Engel, Ballin, Schnapper-Arndt, Meitzen, Lespeyres, Dunkelmann, Böhmert, Schäffle, Grüber; l'Italie avec Peruzzi, Bodio, la comtesse Pasolini (4), la France avec Blanqui, Villermé, Frédéric Le Play, à ne citer que quelques noms sur cette longue liste de travaux accomplis dans le monde entier depuis un demi-siècle (5).

(1) Voir la $R\'{e}forme$ sociale, n° du 1° février 1890, p. 195.

M. Babeau a fait également une série de travaux remarquables sur le passé d'après une méthode analogue.

⁽²⁾ Cet ouvrage fait partie de la collection dirigée par le docteur Conrad de Halle: Sammlung nationalökonomischer und statistischer Abhandlungen des staatswissenschaftlichen Seminars zu Halle.

⁽³⁾ Dans son livre sur les classes laborieuses (Haushalt der arbeitenden Klassen), publié en 1883 à Berlin, M. Ballin avait lui-même présenté un tableau analogue des recherches de ses devanciers. M. Ignace Grüber en a également donné un aperçu dans l'introduction de son ouvrage publié à Jéna en 1887: Die Haushaltung der arbeitenden Klassen.

⁽⁴⁾ La comtesse Pasolini a publié dans le *Giornale degli economisti* (numéro de septembre 1890) une intéressante monographie d'un de ses métayers romagnols de la commune de Ravenne.

À condition de se faire assister par un comptable pour les calculs sévères du budget, les femmes ont toutes les qualités de tact, de pénétration et de sympathie qui les rendent parfaitement aptes au travail des monographies de famille. Elles y trouveraient un attrayant et noble emploi de leurs loisirs à la campagne. Aussi ne saurait-on signaler avec trop d'insistance l'exemple que leur donne la comtesse Pasolini, en le proposant à leur imitation.

⁽⁵⁾ Voir à l'Annexe n° 1 (page 41) la liste des principales publications sur les monographies de familles.

Ces études ne sont pas seulement le partage de savants isolés, ne relevant que d'eux-mêmes; elles sont encore dirigées, encouragées, centralisées par des institutions collectives, dont les unes dépendent de l'État, comme les bureaux officiels de statistique, tandis que les autres émanent de l'initiative privée, comme les sociétés savantes.

Dans la première catégorie, nous mentionnerons les « Bureaux de travail » des États-Unis, dont le plus ancien, celui de Massachussetts, a publié de très nombreuses monographies de famille sous la haute impulsion de l'éminent directeur du bureau central de Washington, M. Carroll-Wright. On ne saurait trop proclamer les services rendus à la science sociale par ces bureaux, qui de proche en proche ont couvert toute la surface des États-Unis et sont un véritable foyer de lumière, non seulement pour cette nation, mais encore pour notre vieux continent (1). Nous sommes jaloux de cette institution et nous souhaitons ardemment que tous les pays, imitant un si bel exemple, sachent à bref délai se doter d'un aussi puissant moyen d'information pour étudier les questions qui s'imposent à la sollicitude publique.

Entrant, à son tour, dans cette voie, le Board of trade vient de publier, en 1889, 34 monographies de familles ouvrières. « C'est, dit-il, dans l'introduction à ce travail, le premier essai pour se procurer une statistique exacte des dépenses des classes laborieuses en regard de leurs salaires. » Il ne se dissimule pas d'ailleurs les difficultés de ces recherches et considère cette tentative comme une « reconnaissance » (le mot est en français dans le texte) pour se préparer à mieux faire par la suite. Les renseignements qui ont servi à la rédaction de ces monographies ont été obtenus à la suite d'une enquête faite par le bureau de statistique du Board of trade, spécialement auprès des Sociétés coopératives. Une circulaire a été adressée à ces Sociétés avec un questionnaire détaillé, en les priant de le répandre parmi leurs membres et de retourner les réponses de ceux qui auraient bien voulu en remplir les blancs. On leur donnait, d'ailleurs, l'assurance que ces renseignements étaient confidentiels et que les noms des correspondants du Board of trade ne seraient pas publiés. Sur 730 formules ainsi distribuées, il en est revenu 36, dont 34 ont été utilisées pour la publication (2).

Ce procédé du questionnaire a été suivi par M. le docteur Engel dans ses savantes études monographiques, par M. Francis Galton pour ses recherches sur l'influence de l'hérédité et par le Congrès des propriétaires allemands qui, en 1872, en vue de son enquête sur la situation des classes rurales, a lancé plus de 11,000 formules, dont 716 lui ont été retournées remplies (3). C'est celui que pratique à l'heure actuelle la Commission parlementaire, chargée d'étudier la question de la Réglementation du travail

⁽¹⁾ Le premier de ces bureaux, celui de Massachussetts, remonte à 1869. Depuis lors, son succès à donné naissance à l'ouverture de 21 bureaux analogues dans autant d'États. Ces bureaux sont reliés par un bureau fédéral institué en 1887 à Washington, et dirigé avec beaucoup de distinction par M. Carroll-Wright (Voir au Bulletin de l'Institut international de statistique, t. IV, 1889, un article de M. Rossi intitulé: Degli uffici di statistica del lavoro negli Stati Uniti).

⁽²⁾ Le Board of trade conclut ainsi l'introduction dont il a fait précéder ces 34 monographies: "Il est regrettable que nous n'ayons pas obtenu plus de réponses...; mais, pour maigres que soient les résultats, ils suffisent du moins pour faire pressentir l'ampleur et l'intérêt des recherches à poursuivre dans cette direction. "

⁽³⁾ Ces formules avaient trait à toutes les particularités de la vie du travailleur agricole.

en France. Malgré de tels précédents, nous devons émettre quelques réserves sur la qualité de ce procédé et sur la valeur des résultats à en attendre. Les correspondants entre les mains desquels tombent ces formules y répondent s'ils veulent et comme ils veulent. Rien ne guide ces réponses, rien n'en contrôle l'exactitude. Le statisticien est presque réduit à les enregistrer passivement et court grand risque d'être induit en erreur à son insu (1).

Combien préférable est la méthode qui met directement le monographe en face de la famille-type qu'il se propose d'étudier? Il ne la charge pas de remplir les blancs d'un questionnaire qu'elle ne comprend pas toujours clairement, et qui doit prendre à ses yeux l'aspect d'un interrogatoire de police. Mais il gagne sa confiance, provoque habilement ses confidences, ramène la conversation sur les sujets insuffisamment élucidés et arrive ainsi graduellement à saisir dans tous ses détails l'histoire et la vie même de la famille à monographier.

Le questionnaire est l'instrument de l'enquête officielle, qui compte sur le grand nombre des observations pour compenser leurs erreurs. Mais c'est à tort, selon nous, qu'on l'applique à la monographie. Celle-ci est un art et une science de précision, dont on ne peut abandonner le maniement à toutes les mains. Il est certainement plus commode à l'administrateur de réclamer les renseignements par écrit et de les attendre dans son bureau les pieds sur les chenets; mais la monographie veut être recueillie sur place, comme ces fruits qui ne sont savoureux que sur l'arbre, comme ces eaux minérales qui n'ont toute leur vertu que prises à la source même d'où elles jaillissent.

C'est sous cette forme de relevés directs obtenus dans l'intimité du tête-à-tête avec la famille que la monographie est encouragée par la seconde catégorie d'institutions collectives dont il nous reste à parler, celles qui émanent de l'initiative privée.

Au premier rang de ces Sociétés, il faut citer la Société internationale des études pratiques d'économie sociale, fondée en 1856 et reconnue d'utilité publique en 1869. La tâche principale qu'elle s'est proposée a été de développer la publication des monographies de famille, d'après le plan tracé par son illustre fondateur Le Play et elle s'est montrée fidèle à cet engagement.

L'Académie des sciences avait décerné le 28 janvier 1856, sur le rapport de M. Charles Dupin, le prix Montyon de statistique à F. Le Play pour son grand ouvrage: Les Ouvriers Européens « étude sur les travaux, la vie domestique et la condition morale des populations ouvrières de l'Europe et sur les rapports qui les unissent aux autres classes. » Ce n'étaient pas seulement des descriptions exactes et d'une précision jusqu'alors inconnue; c'était plus et mieux encore: une méthode d'observation, qui venait de faire ses preuves et qui désormais allait renouveler la science sociale.

La publication de cet ouvrage est un véritable événement et témoigne d'une-sin-

⁽¹⁾ Le Board of trade reconnaît lui-même les inconvenients du système: "Nous avons, dit-il, publié les réponses de nos correspondants telles qu'elles nous sont parvenues; mais nous avons lieu de croire à divers indices que les budgets ont été fortement manipulés "trimmed", par leurs auteurs, ce qui autorise des doutes sérieux sur la solidité de la base de ce travail. On n'en pourrait tirer un budget annuel qui cadre exactement "sans une forte dose de manipulations et de cuisine "(without a good deal of trimming and cooking).

gulière pénétration chez son auteur. Elle marque une date dans l'histoire des idées. Ces questions sociales, dont on ne soupçonnait alors ni l'importance économique et politique, ni la profondeur et les dangers, Le Play les évoque au milieu d'une société adonnée à d'autres soucis, non pas en agitateur, comme un Louis Blanc, un Proudhon ou un Lamennais, non en théocrate illuminé, comme un Xavier de Maistre, ou en philosophe politique, comme un De Tocqueville, mais en savant à la fois original et précis, comme un Bacon ou un Descartes, qui ne marche qu'appuyé sur une méthode solide et sur l'observation.

Aujourd'hui, ces questions sont à la mode; on les traite partout, non seulement dans les Parlements, les Académies et les Clubs, mais dans les journaux même les plus frivoles, dans les salons, les cabarets et les ateliers; elles sont l'objet d'un engouement plus dangereux peut-être pour leur solution froide et réfléchie que l'indifférence dédaigneuse ou l'oubli dont elles étaient autrefois enveloppées. Mais on est frappé d'étonnement et d'admiration en voyant dès 1830 l'esprit méditatif et profond du jeune ingénieur s'éprendre de ces problèmes, en deviner la gravité sociale, et dans un but aussi élevé que généreux se vouer à leur étude et à leur solution, en se traçant le plan d'une méthode rigoureuse, qui devait l'empêcher de s'égarer. Même à l'heure actuelle, on ne peut contempler sans respect cette œuvre immense. Mais combien plus admirable encore doit-elle apparaître, si l'on se rapporte à l'heure où le plan en a germé dans le puissant cerveau de son auteur, qui a consacré plus d'un demi-siècle à son édification!

C'est dans les Ouvriers Européens couronnés en 1856 par l'Académie que Le Play a publié ses premiers travaux (1). Il a donné en 1879 une nouvelle édition de cet ouvrage en six volumes in-8, dont le premier est consacré à l'exposé de sa méthode (2).

La Société d'économie sociale, fondée en 1856, a adopté ce plan « pour donner une direction uniforme à ses collaborateurs », dit l'article 4 de ses statuts. « Elle s'applique, dit encore l'article 5, à réunir dans un cadre uniforme une série de monographies ayant pour objet les travaux, la vie domestique et la condition morale de familles convenablement choisie. Elle dirige de préférence les études de ses collaborateurs vers les Sociétés qui lui sont signalées comme présentant des exemples d'organisation agricole ou industrielle et des rapports sociaux dignes d'être portés à la connaissance du public. »

En exécution de ces statuts, la Société a provoqué la rédaction et entrepris la publication des monographies qui constituent le recueil des *Ouvriers des Deux Mondes*, parvenu à son sixième volume et dont le septième volume est en cours de publication.

Les monographies contenues dans les Ouvriers Européens et dans les Ouvriers des Deux Mondes atteignent aujourd'hui le nombre de cent et sont toutes dressées sur « le plan uniforme » que leur avait assigné dès l'origine le fondateur de la Société d'éco-

⁽¹⁾ La première édition a paru sous forme d'atlas grand in-folio (aujourd'hui épuisé) et comprenait 36 monographies (5 russes, 2 scandinaves, 1 turque, 2 hongroises, 3 autrichiennes, 4 allemandes, 2 suisses, 2 espagnoles, 4 anglaises, 11 françaises).

^{(2) 1°} tome, La méthode d'observation; 2° tome, Les Ouvriers de l'Orient; 3° tome, Les Ouvriers du Nord; 4° à 6° tome, Les Ouvriers de l'Occident (populations stables, ébranlées, désorganisées) — Librairie Mame à Tours.

nomie sociale. L'œuvre se poursuit d'ailleurs sans interruption et tous les ans quelques monographies nouvelles viennent s'ajouter à cette riche collection. Avant de les y admettre et de leur donner son estampille, la Société les soumet à un contrôle rigoureux, révise tous les calculs, et signale aux auteurs les erreurs ou obscurités qu'elle relève. La publication n'a lieu qu'après qu'on s'est mis entièrement d'accord avec eux et que la rigueur scientifique du travail a été victorieusement établie par toutes les épreuves qu'il a dû subir.

D'autres Sociétés savantes, filles ou sœurs de la Société fondée par F. Le Play en 1856, se sont constituées depuis lors pour se livrer aux mêmes études. C'est en Belgique la Société d'économie sociale fondée en 1880 et qui marche très honorablement sur les traces de sa devancière; c'est au Canada la Société d'économie sociale de Montréal fondée en 1889; ce sont en Suisse la Société chrétienne suisse d'économie sociale et la Société pour l'étude pratique des questions sociales, l'une et l'autre fondées également en 1889. Ailleurs, comme en Italie où se rencontrent tant de sujets d'étude et tant d'ouvriers d'élite tous prêts à entreprendre cette œuvre, des fondations analogues sont en voie de préparation. Il faut que ce mouvement se propage et qu'il se traduise en organismes vivants et actifs. À côté des bureaux officiels de statistique dont nous nous plaisons à reconnaître les services, à côté de ces bureaux du travail dont nous appelions tout à l'heure la création de tous nos vœux, il y a une place, et une large place, pour ces Sociétés d'économie sociale dont la monographie est le domaine. Elles guident, elles disciplinent toutes ces bonnes volontés un peu confuses et incohérentes qui, faute de direction, peuvent se stériliser ou, ce qui est encore plus fâcheux, s'égarer. En concertant leurs efforts pour rendre leurs études comparables, quoique sans souffrir aucune atteinte à leur autonomie locale ou nationale, elles pourraient former un faisceau puissant et contribuer efficacement à dissiper plus d'un malentendu et à ramener la paix non seulement entre les classes d'un même pays, mais encore entre les diverses nations.

Pendant que notre Europe se hérisse de forteresses et de canons, ne serait-il pas consolant de leur opposer, comme des citadelles de paix, ces observatoires de sciences sociales où l'on étudierait avec dévouement et respect (res sacra miser) les souf-frances et les maux populaires, non pour les aviver, mais pour les connaître et pour chercher ainsi à les guérir!

V. - La méthode des monographies de famille.

Nous avons parlé à plusieurs reprises de la méthode imaginée par F. Le Play, adoptée par la Société d'économie sociale et commune aux cent monographies des Ouvriers Européens et des Ouvriers des Deux Mondes. Le moment est venu de dire sommairement en quoi elle consiste pour en faire apprécier à la fois la précision et l'originalité.

À cet effet, nous mettrons à contribution, outre le premier volume des Ouvriers

Européens, les Instructions (1) publiées par la Société d'économie sociale et revisées par notre vieil ami M. Focillon, un des meilleurs disciples de Le Play et des plus sûrs dépositaires de la pensée du maître (2). On trouvera ci-après en annexe des extraits de ces Instructions pour le côté technique de la monographie (3). Aussi nous borneronsnous à en retracer ici les aspects généraux et les principales divisions.

Les deux traits essentiels qui caractérisent la monographie, c'est l'invariabilité de son cadre et la place d'honneur qu'y tient le budget des dépenses et des recettes.

L'uniformité du cadre n'est pas moins précieuse à ceux qui rédigent la monographie qu'à ceux qui la consultent. Aux premiers, elle sert de guide et de rappel pour qu'ils n'omettent rien pendant qu'ils sont sur le terrain d'observation. Ils sont en face d'un plan très net auquel il faut se conformer et qui les dirige dans leurs investigations, sans qu'ils courent le double danger de négliger des données importantes, ou de s'arrêter à des détails oiseux. Quant à ceux qui recourent aux monographies, ils savent immédiatement où trouver le renseignement qu'ils cherchent, puisqu'il est toujours disposé au même rang et de la même façon. On rend ainsi comparables toutes les monographies, malgré la dissemblance des familles qu'elles concernent.

Si cette condition est très désirable, on conçoit les difficultés que présente sa réalisation. Il faut, en effet, imaginer un cadre assez élastique pour se prêter aux situations les plus variées, à des Chinois et à des Bachkirs, comme à des Français et à des Italiens; à des peuples nomades, comme à des peuples stables; à des paysans, des bûcherons et des pêcheurs, comme à des cordonniers, des serruriers et des mineurs. La rédaction d'un tel cadre exigeait donc la connaissance parfaite de l'anatomie de la famille, de son squelette partout le même sous les variations d'aspect que lui impriment le climat, la profession et les mœurs. Le Play a mis 25 ans à méditer et à expérimenter son cadre (1829-1854) et il ne l'a produit en 1855 pour les 36 monographies des Ouvriers Européens qu'après s'être assuré qu'il répondait à toutes les conditions du problème. Depuis lors, ce cadre a continué à être mis en service par tous les observateurs qui ont pratiqué ces recherches, et telle en est la valeur, qu'après avoir subi l'épreuve de cette longue expérience, il n'a dû recevoir que quelques retouches sans importance, indiquées par l'auteur lui-même dans la deuxième édition des Ouvriers Européens.

Le second trait à relever dans les monographies de Le Play et de son école, c'est le rôle qu'y joue le budget. Là resident, à vrai dire, l'originalité et la puissance de la méthode.

⁽¹⁾ Instruction sur l'observation des faits sociaux selon la méthode des monographies de famille propre à l'ouvrage intitulé "Les Ouvriers Européens " par F. Le Play. — Nouvelle édition revue et développée par M. Ad. Focillon, membre fondateur de la Société d'économie sociale. — Boulevard Saint-Germain, 174.

⁽²⁾ Au moment même où nous corrigeons ces épreuves (19 septembre 1890), la mort nous enlève M. Focillon, après une longue maladie héroïquement supportée. En attendant que nous le fassions ailleurs d'une manière digne de lui, qu'il reçoive ici, de la part de tous ceux qui l'ont connu c'est-à-dire aimé et de la Société d'économie sociale, dont il a été l'un des maîtres les plus écoutés, l'hommage de notre affection et de notre douleur.

⁽³⁾ Voir l'Annexe nº 2 (page 45).

Le Play a remarqué que tous les actes de la vie d'une famille finissaient par aboutir à une recette ou à une dépense, de sorte qu'aligner le budget de cette famille c'est la disséquer jusque dans sa moelle et pénétrer le secret de sa situation, non pas seulement matérielle, mais encore morale. C'est dans ce budget que se peignent la sobriété ou l'intempérance, la prévoyance ou la dissipation, la santé ou la maladie, les habitudes religieuses et charitables, le travail continu ou le chômage, le rôle de la femme au foyer, la prospérité ou la décadence du ménage. Le budget c'est la clef qui ouvre toutes les portes et jusqu'au sanctuaire de la famille.

Aussi est-ce à très juste titre que Le Play s'est attaché à dresser avec un soin tout particulier ce budget domestique. Il faut voir dans la *Méthode d'observation* et dans les *Instructions* de quelles précautions minutieuses il a entouré la rédaction de ce travail pour le mettre à l'abri de toute objection. Grâce aux garanties que présente le budget tel qu'il le rédige, il a pu en faire l'ossature de la monographie, qui devient ainsi pour la science sociale comme un instrument de précision et lui donne la rigueur des autres sciences.

VI. — Cadre des monographies de famille.

Après ces généralités sur les monographies, il convient d'entrer dans quelques détails sur les principales divisions de leur cadre.

La monographie se compose des Budgets, encadrés entre des Observations préliminaires et des Notes annexées.

Les budgets comprennent: 1° le budget des recettes; 2° le budget des dépenses; 3° les comptes annexés aux budgets.

Le budget des recettes est partagé en deux tableaux, disposés en regard l'un de l'autre. Le premier indique: les sources de recettes (telles que propriétés, travaux, etc.); le second les recettes en provenant (telles que loyers, salaires, etc.).

Au budget des dépenses et des recettes on inscrit, dans des colonnes distinctes, les éléments en nature et en argent, tout en évaluant en argent la valeur des premiers. C'est une distinction très importante, non pas seulement au point de vue financier, mais encore au point de vue social, comme nous allons le voir tout-à-l'heure en commentant les enseignements du budget. Elle donne en outre plus de précision au budget, et le fait aboutir, — en sus de la balance générale, — à deux balances partielles composées d'éléments homogènes: l'une, pour les dépenses et les recettes en nature; l'autre, pour les dépenses et les recettes en argent. On suit ainsi beaucoup mieux la trace des transformations des divers articles du budget et leur corrélation réciproque.

Le rapprochement des deux budgets fait apparaître en fin d'année, soit une épargne, soit une dette, selon que l'excédent est au profit des recettes ou des dépenses.

Le budget des recettes offre les divisions ci-après:

SOURCES DES RECETTES

SECTION Ire.

Propriétés possédées par la famille.

Art. 1er. - Propriétés immobilières.

Art. 2. - Valeurs mobilières.

Art. 3. — Droit aux allocations des sociétés d'assurances mutuelles.

SECTION II.

Subventions reques par la famille.

Art. 1er. - Propriétés reçues en usufruit.

Art. 2. — Droits d'usage sur les propriétés d'autrui.

Art. 3. - Allocations d'objets et de services.

RECETTES

SECTION Ire.

Revenus des propriétés.

Art. 1er. — Revenus des propriétés immobilières.

Art. 2. - Revenus des valeurs mobilières.

Art. 3. — Allocations des sociétés d'assurances mutuelles.

SECTION II.

Produits des subventions.

Art. 1er. — Produits des propriétés reçues en usufruit.

Art. 2. - Produits des droits d'usage.

Art. 3. - Objets et services alloués.

SECTION III.

Travaux exécutés par la famille

SECTION IV.

Industries entreprises par la familie.

Section III. Salaires.

SECTION IV.

Bénéfices des industries.

La colonne de droite, intitulée Recettes, est l'épumération de toutes les recettes en argent et en nature, qui résultent pour la famille des revenus des propriétés, des produits des subventions, des salaires et des bénéfices des industries, c'est-à-dire des Sources de recettes énumérées en regard dans la colonne de gauche.

Une opinion trop généralement accréditée fait tenir toutes les ressources de la famille dans le salaire. On néglige ainsi d'autres recettes, souvent très importantes surtout au point de vue de la moralité et de la dignité de la famille, et l'on sacrifie ces autres recettes, avec les biens qu'elles impliquent, au gain de la femme et de l'enfant qui désertent la maison pour la manufacture. Cette fois encore une erreur d'opinion conduit à une erreur de conduite.

Les divisions adoptées par Le Play pour son budget des recettes démasquent cette erreur, remettent le salaire à sa place et revèlent l'importance des autres ressources aujourd'hui méconnues. Il existe quatre sources de recettes et non pas une seule. Le salaire est une de ces ressources et souvent elle n'est pas la plus forte. Il faut également tenir grand compte des trois autres: les revenus des propriétés, le produit des subventions, et les bénéfices des industries domestiques.

Les subventions ont dans le budget un rôle que les monographies ont mis en relief. Sous ce nom générique, Le Play entend toutes les allocations que le patron attribue à l'ouvrier en dehors du salaire. Elles se différencient du salaire, d'abord parce qu'elles ont un caractère bénévole et facultatif, ensuite et surtout parce qu'elles sont une des formes du « patronage » et sont plutôt proportionnelles aux besoins de la famille qu'au résultat du travail. Deux ouvriers, l'un célibataire, l'autre chargé d'enfants, sont égaux devant le salaire, s'ils ont même habileté et même rendement, mais ils sont inégaux devant les subventions qui seront bien plus élevées pour le second. Aussi l'on allouera

au père de famille, pour son chauffage gratuit, une quantité de charbon supérieure à celle de son collègue célibataire; son logement sera plus spacieux; les secours médicaux et pharmaceutiques, s'adressant à tous les siens et non pas seulement à sa personne, seront plus abondants et partant plus onéreux. De même pour les frais d'école, de crèche, etc. En un mot, dans les subventions, le patron cherche à atteindre directement les besoins et donne davantage à celui dont les charges de famille sont plus lourdes. Le salaire relève du principe économique; la subvention, du principe familial. Aussi a-t-elle une vertu toute spéciale d'apaisement, là où elle est pratiquée avec tact. Elle distingue, sous l'homme, le père de famille et elle échappe à la loi sèche de l'offre et de la demande qui régit le salaire. Elle produit en outre les résultats les plus bienfaisants sur les familles ouvrières, en les soustrayant pour la satisfaction de certains besoins aux suites de leur imprévoyance: alors même que l'ouvrier est intempérant et prodigue, sa famille n'en sera pas moins chauffée, logée, soignée, si elle jouit du chauffage, du logement et des secours médicaux, à titre de subvention.

Ce genre de subsides était autrefois très répandu dans les campagnes sous la forme de pacage, glanage, affouage et autres droits communaux ou féodaux; ils intervenaient heureusement dans le budget des pauvres familles pour en assurer l'équilibre. Aussi leur limitation graduelle a-t-elle compensé sur beaucoup de points les progrès dont aiment à se targuer les avocats du présent et de l'avenir, laudatores temporis futuri (1).

En matière industrielle, au contraire, les subventions se propagent et sont en plein épanouissement. Patrons et ouvriers en ont ressenti les bons effets domestiques et sociaux. Les premiers s'ingénient donc à en multiplier et à en varier les formes, de façon à aider l'ouvrier à satisfaire les besoins de sa famille et à s'abriter contre les coups du sort. Il était dès lors nécessaire aussi bien pour les familles rurales que pour celles qui vivent de l'industrie d'ouvrir dans le budget des recettes un article spécial aux produits des subventions.

Il ne l'était pas moins d'en ouvrir un autre aux industries domestiques. Ces industries sont aussi variées qu'intéressantes et l'observation, même la plus superficielle, suffit à montrer leurs inappréciables avantages pour le ménage qui les exerce.

Elles donnent leur maximum d'effet quand le chef de famille unit les travaux agricoles aux travaux manufacturiers, et conjure ainsi par cette heureuse alliance les chances du chômage de l'atelier. Mais, même en étant surtout ouvrier industriel, le père peut encore dans ses moments de loisir cultiver un champ ou un jardin; la mère de famille assistée des vieillards et des jeunes enfants, peut élever des animaux (porcs, veaux, poules, abeilles) ou se livrer a quelque travail léger, comme la confection des dentelles, des gants, d'objets en vannerie..., qui, sans l'enlever au foyer et tout en lui permettant d'entretenir le linge, le mobilier et de préparer le repas, procurent au ménage un gain appréciable. Comme l'a fait excellemment remarquer M. Jules Simon, c'est pour avoir méconnu ces bienfaits directs et indirects de la présence de la femme

⁽¹⁾ Voir dans l'Histoire de la propriété et de ses évolutions primitives, par M. de Laveleye, le chapitre consacré aux allmenden suisses.

au logis et les périls de son absence que l'on a trop vite conclu à la nécessité de son salaire industriel (1).

Quant au procédé du calcul des divers articles du budget des recettes, il n'offre pas de difficultés spéciales.

Les Revenus des propriétés se calculent d'après le taux moyen du revenu que produisent, dans la localité, les valeurs mobilières ou immobilières engagées dans les opérations de l'agriculture ou de l'industrie; on contrôle cette évaluation en s'assurant qu'elle concorde avec celles qui entrent dans les balances établies, pour chaque industrie, dans les comptes annexés.

Les *Produits des subventions* s'obtiennent directement en ce qui concerne les propriétés reçues en usufruit et les objets ou services alloués. Quant aux droits d'usage, la valeur en est déterminée à l'aide des comptes annexés.

Les Salaires sont connus immédiatement pour les travaux exécutés au compte d'un patron. Mais leur détermination implique moins de certitude pour les travaux secondaires entrepris au compte de la famille, lorsque des travaux identiques ne sont pas dans la localité l'objet d'une rétribution spéciale. Elle s'opère alors d'une façon approximative et par analogie; mais les erreurs qu'on viendrait à commettre n'auraient d'autre conséquence que d'altérer, dans une proportion peu importante, la valeur relative qui devrait être attribuée aux totaux partiels des quatre subdivisions du budget des recettes.

Les Bénéfices des industries entreprises par la famille sont établis dans les comptes annexés, qui fournissent le détail des calculs.

Le Budget des dépenses comprend cinq sections, qui correspondent aux principaux besoins matériels et moraux de la famille. Cette division est rationnelle et l'on y retrouve l'organisateur des expositions universelles de 1855, 1862 et 1867 (2) qui ont dû en partie leur succès à une classification méthodique, basée elle aussi sur la hiérarchie des besoins humains.

Ces sections sont elles-mêmes subdivisées en articles et en alinéas, ainsi que l'indique le tableau suivant:

(2) Cette classification a été reproduite presque sans changement pour les expositions de 1878 et de 1889.

⁽¹⁾ Journal des Économistes, du 15 avril 1885. Compte-rendu de la discussion de la Société d'Économie politique, du 5 avril 1885, sur le travail de la femme.

DÉSIGNATION DES DÉPENSES.

SECTION Ire.

Dépenses concernant la nourriture.

Art. 1er. - Aliments consommés dans le ménage.

Céréales.
Corps gras.
Laitages et œufs.
Viandes et poissons.
Lègumes et fruits.
Condiments et stimulants.
Boissons fermentées.

Art. 2. - Aliments préparés et consommés hors du ménage.

SECTION II.

Dépenses concernant l'habitation.

Logement.
Mobilier.
Chauffage.
Éclairage.

SECTION III.

Dépenses concernant les vêtements.

SECTION IV.

Dépenses concernant les besoins moraux, les récréations et le service de santé.

(Culte. - Instruction des enfants. - Secours, aumônes, etc.).

SECTION V.

Dépenses concernant les industries, les dettes, les impôts et les assurances.

Épargne de l'année.

Comme le budget des recettes, celui des dépenses distingue les éléments en nature et en argent. Ces deux budgets se contrôlent ainsi l'un l'autre. Il doit y avoir, en effet, balance exacte entre les totaux généraux et les totaux partiels de chaque budg t: d'une part, pour les objets reçus et consommés en nature; d'autre part, pour les recettes et les dépenses en argent, sauf l'épargne réalisée ou la dette contractée.

Comptes annexés aux budgets. — Les comptes annexés renferment les calculs compliqués, les balances numériques partielles qui ne pourraient figurer aux budgets sans y introduire de la confusion, ou, du moins, sans atténuer le relief qu'il est nécessaire de donner aux faits principaux. En même temps qu'ils renferment des détails caractéristiques, ces comptes sont, pour le lecteur, une garantie de l'exactitude des recherches. Ils se subdivisent en trois catégories:

Les Comptes des bénéfices, résultant des industries entreprises par la famille, établissent, pour chacune de ces industries: — 1° les recettes provenant: des produits de toute nature vendus ou conservés pour la consommation du ménage, du travail des animaux, et, s'il y a lieu, de la plus-value acquise par les immeubles du fait même de l'exploitation; — 2° les dépenses provenant: des matières premières achetées ou procurées par les industries, des subventions utilisées, de la main-d'œuvre fournie par

les membres de la famille ou par des ouvriers auxiliaires, du travail des animaux domestiques ou des animaux loués, de l'entretien du matériel et des immeubles employés pour l'exploitation et de l'amortissement de la valeur des animaux, enfin de l'intérêt des valeurs mobilières ou immobilières (outils, animaux, domestiques, immeubles ruraux) engagées dans l'industrie. La différence entre les recettes et les dépenses représente le bénéfice total des industries.

Les Comptes relatifs aux subventions — inutiles pour les allocations patronales dont le calcul est simple et s'inscrit immédiatement au Budget des recettes — servent ordinairement à évaluer les produits des droits d'usage, dont le bénéfice s'achète au prix d'un certain travail. Une telle évaluation s'obtient par différence, en calculant: 1° la valeur des produits récoltés; 2° la valeur du travail de la famille et des animaux domestiques, de l'entretien et de l'intérêt des outils employés à cette récolte (1).

Les Comptes divers concernent principalement les dépenses faites dans le ménage, et en particulier la dépense annuelle en vêtements. Pour déterminer cet article, il suffit de diviser le prix d'achat de chaque vêtement par sa durée. On complète les résultats ainsi obtenus par un nouveau compte indiquant la dépense annuelle en matières premières et en main-d'œuvre pour l'entretien des vêtements de la famille. Quand une partie des vêtements est reçue par subvention ou confectionnée dans le ménage avec des étoffes achetées, on inscrit dans deux colonnes distinctes la dépense annuelle en argent et la dépense en nature occasionnée par l'usure progressive des vêtements donnés ou par la main-d'œuvre employée à la confection ou à l'entretien.

Tel est le budget de la famille (2). Nous rejetons au paragraphe suivant quelquesunes des réflexions complémentaires qu'il appelle et nous complétons l'exposé du cadre monographique par quelques détails sur les parties qui précèdent et accompagnent le budget.

Nous avons dit que la monographie s'ouvrait sur des observations préliminaires. Elles se composent de 13 paragraphes, répartis en quatre chapitres, savoir:

OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES
DÉFINISSANT LA CONDITION DES DIVERS MEMBRES DE LA FAMILLE.

Définition du lieu, de l'organisation industrielle et de la famille.

§ 1.
État du sol, de l'industrie et de la population.
§ 2.
État civil de la famille.
§ 3.
Religion et habitudes morales.
§ 4.

Hygiène et service de santé. § 5. Rang de la famille.

(1) Nous omettons ici les difficultés de détail, dont la solution est indiquée dans les *Instructions* auxquelles nous renvoyons le lecteur.

⁽²⁾ Pour mieux en faire apprécier le mécanisme, il nous a semblé nécessaire de publier ci-après en pièce annexe (page 53), et par extraits, un spécimen de monographie, celle de la famille Mélouga, dont F. Le Play a raconté la touchante histoire dans l'Organisation de la famille, avec l'épilogue que nous y avons ajouté. En se reportant à cet ouvrage, on achèvera de mieux comprendre la portée de la monographie pour les études sociales (1 volume in-8° · Mame éditeur).

Moyens d'existence de la famille.

§ 6.

Propriétés (mobilier et vêtements non compris).

§ 7.

Subventions.

§ 8.

Travaux et industries.

Mode d'existence de la famille.

§ 9.

Aliments et repas.

§ 10.

Habitation, mobilier et vêtements.

§ 11.

Récréations.

Histoire de la famille.

§ 12.

Phases principales de l'existence.

8 13

Mœurs et institutions assurant le bien-être physique et moral de la famille.

Les observations préliminaires définissent en quelque sorte la famille et son milieu social; elles servent en même temps d'introduction et de complément aux budgets des recettes et des dépenses. Voici le cadre sommaire de chacun des treize paragraphes qu'elles renferment.

DÉFINITION DU LIEU, DE L'ORGANISATION INDUSTRIELLE ET DE LA FAMILLE.

§ 1^{er}. État du sol, de l'industrie et de la population. — Désignation précise de la localité habitée par la famille (commune, quartier, rue). — Distance des principaux lieux géographiques connus de la contrée. — Circonscription politique et administrative dont dépend cette localité.

Constitution et relief du sol, eaux minérales, montagnes, forêts, cours d'eau situés à proximité, voies de communication. — Climat. — Principaux éléments d'hygiène dérivant de la nature des lieux. — Richesses minérales, végétales et animales.

Produits agricoles. — Industries domestiques, industries urbaines et rurales. — Commerce d'exportation et d'importation.

État des terres; division des propriétés rurales; cadastre de la commune. — État de la population: nombre de chefs de famille classés d'après leurs professions; nombre des enfants vivants, issus de ces ménages. — Engagements qui lient les ouvriers aux maîtres, aux communautés, aux corporations.

§ 2. État civil de la famille. — Constitution de la famille en ménage isolé ou en communauté.

Tableau indiquant les noms et les prénoms, le lieu de naissance, l'âge, les relations de parenté et de domesticité des divers membres de la famille habitant sous le même toit autour du foyer domestique. Mention des autres membres de la famille morts antérieurement ou établis au dehors.

§ 3. Religion et habitudes morales. — Culte et croyances religieuses des membres de la famille et de la population en général. Influence du clergé. — Détails sur les pratiques religieuses; culte domestique; culte public. — Prières; images sacrées. — Cérémonies du mariage, des naissances et des décès. — Temples. — Fêtes.

Vertus domestiques: — Attachement entre les époux; influence accordée à la femme dans les affaires domestiques. — Soins et déférence accordés aux vieux parents; mesures prises pour leur assurer une heureuse fin d'existence. — Souvenir des parents morts. — Soins affectueux et éclairés donnés aux enfants; mesures prises pour leur développement moral et intellectuel. — Traitements envers les domestiques, les esclaves, les animaux.

Vertus sociales: — Charité et dévouement; dispositions à l'hospitalité. — Esprit de conciliation dans les contestations; politesse et harmonie dans les relations sociales. — Déférence et attachement de la famille pour le patron qui l'emploie. — Rapports avec les croyants des autres religions, tolérance.

Habitudes morales relatives au mode d'existence: — Disposition à la propreté dans l'habitation et dans les vêtements. — Tendance à la simplicité; tempérance. — Disposition à l'épargne; ensemble des habitudes ayant pour but de faire fructifier les capitaux épargnés et d'assurer à la famille une propriété immobilière; mode de transmission des propriétés acquises, à l'époque de la vieillesse ou de la mort. — Tendance vers l'état sédentaire ou vers l'émigration temporaire ou permanente.

Traits principaux caractérisant le développement intellectuel: — Connaissances communiquées par l'instruction primaire et par l'instruction religieuse; faits spéciaux relatifs à l'éducation des enfants. — Développement intellectuel amené par l'exercice de la profession, lié à l'exercice des devoirs civils et politiques. — Attachement à la tradition ou tendance aux innovations en ce qui concerne les méthodes de travail, les rapports des ouvriers avec les maîtres, les institutions civiles et politiques.

§ 4. Hygiène et service de santé. — Constitution physique des membres de la famille; leur état de santé habituel.

Hygiène suivie en ce qui concerne les ablutions, les bains, les aliments, les boissons, les vêtements, l'habitation. — Service médical; aptitude des chefs de famille à administrer aux-mêmes les médicaments. — Médecins, empiriques. — Vétérinaires. — Pratiques occultes, amulettes.

§ 5. Rang de la famille. — Considération dont jouit le chef de la famille en raison de ses qualités personnelles, des biens qu'il possède, du métier qu'il exerce, des fonctions civiles ou militaires qu'il remplit. — Rapports de la famille avec les autres familles de patrons et d'ouvriers de la localité. — Rapports avec les étrangers.

- § 6. Propriétés (mobilier et vêtements non compris). Énumération et valeur des propriétes possédées par la famille; Immeubles. Esclaves. Argent. Animaux domestiques entretenus toute l'année. Animaux domestiques entretenus seulement une partie de l'année. Matériel spécial des travaux et industries. Armes.
- § 7. Subventions. Personnes et institutions exerçant le patronage ou l'assistance dans la localité. Patron ou chef d'industrie faisant régulièrement emploi de l'ouvrier et de sa famille; personnes bienfaisantes exerçant isolément l'assistance. Sociétés de bienfaisance composées de personnes privées, étrangères à la profession de l'ouvrier; sociétés ou caisses de secours pour maladies, blessures, chômages; sociétés ou caisses de secours pour retraite pendant la vieillesse. Communes intervenant pour l'allocation des pâturages, des bois, des fruits sauvages, des herbes, des engrais, du moulin, de l'école, de l'asile, etc. État intervenant pour la rétribution du clergé, de l'instituteur, etc.

Enumération des subventions et des secours accordés par chacune des personnes et des institutions précédentes à titre gratuit ou à prix réduit. — Immeubles et instruments divers de travail et de production donnés en jouissance à titre exclusif ou indivis. — Objets relatifs à la nourriture, à l'habitation, aux vêtements, aux industries entreprises par la famille. — Subventions en espèces monnayées. — Subventions relatives au culte, à l'éducation, au service médical et pharmaceutique.

§ 8. Travaux et industries. — Travaux exécutés par l'ouvrier et sa famille pour le compte d'un patron ou à compte commun entre lui et le patron. - Industries entreprises au profit exclusif de la famille. Culture des champs, prairies, vignobles, chenevières, etc. - Usage des pâturages. - Culture du jardin potager; élevage et engraissement des animaux domestiques. - Vente du lait, du miel, de la cire, de la laine, de la graine de vers à soie, de la soie en cocons, etc. -- Fabrication du beurre, du fromage, de l'huile, etc. — Construction et entretien de l'habitation et du mobilier; confection et entretien des vêtements; blanchissage du linge. — Travaux relatifs à la fabrication des fils et étoffes; confection des vêtements neufs; blanchîment et teinture. — Fabrication des objets de tricot, de la dentelle, de divers produits industriels. — Transports opérés à dos par la famille ou avec le concours des animaux domestiques. — Opérations de commerce ou de spéculation. — Travaux domestiques exécutés chez des étrangers. - Récolte et transport du combustible; cueillette des baies et autres fruits sauvages; chasse et pêche; glanage sur les terres récemment moissonnées, récolte d'engrais sur la voie publique; récolte d'herbes sur les routes et les chemins, etc.

Mode d'existence de la famille.

§. 9. Aliments et repas. — Caractères distinctifs du régime alimentaire de la famille; mention de la pénurie ou de l'abondance. — Nature des aliments qui servent de base à la nourriture. — Mode de préparation et de cuisson de ces aliments. —

Nombre des repas par jour; nom usuel, heure ordinaire, durée de chaque repas en été et en hiver; manière de prendre les repas; réunion ou séparation des sexes pendant les repas. — Jeûnes. — Repas aux époques des noces, des fêtes ou des grands travaux.

§ 10. Habitation, mobilier et vêtements. — Description sommaire de l'habitation et de ses dépendances; matériaux de construction; toitures, dispositions intérieures, architecture spéciale.

Meubles; caractères distinctifs. — Inventaire détaillé du mobilier de chaque pièce avec indication de la valeur actuelle: lits, mobilier des différentes chambres; mobilier de la cuisine; livres et matériel de lecture, d'écriture, de calcul; objets relatifs au culte domestique.

Ustensiles; caractères distinctifs. — Nature et valeur des ustensiles dépendant du foyer, de la cuisine, du four à pain; — employés pour la cuisson et la consommation des aliments, pour le transport et la conservation de l'eau; — servant à l'éclairage, au blanchissage du linge; — servant aux ablutions et aux soins de propreté, aux récréations, etc.

Linge de ménage; caractères distinctifs. — Nombre et valeur des draps de lit, serviettes, nappes, etc.

Vêtements; caractères distinctifs pour chaque membre de la famille. — Inventaire détaillé et valeur actuelle en argent de chaque pièce du vêtement pour chaque membre de la famille; vêtements des jours de fête; vêtements de travail; bijoux et ornements divers de longue durée.

§ 11. Récréations. — Vue générale sur les récréations recherchées par les divers membres de la famille.

Exercices du corps: promenades, danses, jeux de force et d'adresse, etc.

Consommation de spiritueux: eau-de-vie, vin, bière, cidre, etc. — Consommation de narcotiques: tabac fumé, prisé ou mâché; opium, ou autres narcotiques.

Réunions et fêtes: veillées d'hiver; fêtes de famille; anniversaires et repas de noces; fêtes locales; réunions aux foires et dans les cabarets; fêtes à l'occasion des récoltes, etc. — Spectacles publics. — Jeux de hasard: loterie, cartes, dés, paris, etc.

Travaux accessoires faisant une diversion agréable au travail principal: culture du jardin de la famille, récoltes, cueillettes, chasse et pêche: entreprises de commerce et de spéculation, etc.

Plaisirs intellectuels: conversations, récits, musiques, lectures.

HISTOIRE DE LA FAMILLE.

- § 12. Phases principales de l'existence. Particularités les plus remarquables concernant la vie de l'ouvrier, de la femme, des enfants et des vieux parents. Héritages recueillis, et d'après quelles coutumes.
- § 13. Mœurs et institutions assurant le bien-être physique et moral de la famille. — Conditions de sécurité et de bonheur que la famille trouve dans sa pré-

voyance et dans l'ensemble de ses qualités intellectuelles et morales; habitudes d'épargne; mœurs et institutions qui les encouragent.

Moyens de sécurité demandés par la famille aux sociétés de secours mutuels, aux chefs d'industrie, aux corporations, aux municipalités, aux provinces, à l'État, en un mot, à la bienfaisance publique ou privée.

Telles sont les observations préliminaires, par lesquelles s'ouvre la monographie. Vient ensuite le budget; enfin la monographie se termine par une série de paragraphes plus ou moins nombreux, en forme de Notes annexées, qui, — sous le titre général d'Éléments divers de la Constitution sociale, — sont consacrés aux faits importants d'organisation sociale, aux particularités remarquables, aux appréciations générales et aux conclusions.

Ces notes sont la partie la moins essentielle d'une monographie; elles ne peuvent acquérir d'intérêt et de certitude qu'en se rattachant étroitement aux observations préliminaires et aux budgets. Elles doivent se borner à une énumération concise des faits observés et des renseignements recueillis. C'est le seul moyen de former l'opinion du lecteur, qui accuserait, à juste titre, ces notes de parti-pris, si l'écrivain introduisait, dans un simple récit dénué de preuves, ses théories personnelles.

Reste à donner à la monographie son titre. Le Play attachait à ce titre une grande importance et voulait qu'il fût en quelques mots comme le résumé de la monographie elle-même.

Ce titre indique toujours: 1° la profession de l'ouvrier; 2° la population dont il fait partie; 3° la nature de l'engagement qu'il contracte pour se procurer des moyens de travail; 4° la situation qu'il occupe dans l'organisation sociale caractérisée par cet engagement. C'est ce qu'on voit dans les exemples suivants:

Charpentier et marchand de grains des laveries d'or de l'Oural (Sibérie occidentale). — Journalier et ouvrier chef de métier dans le système des engagements forcés (Les Ouvriers Européens, 2^e édition, t. II, ch. IV).

Paysan-savonnier de la Basse-Provence (France). — Propriétaire et journalier dans le système des engagements volontaires permanents (Les Ouvr. Europ., 2° éd., t. IV, ch. viii).

Coutelier de la fabrique urbaine collective de Sheffield (Yorkshire). — Tâcheron dans le système des engagements momentanés (Les Ouvr. Europ., 2^e éd., t. III, ch. vii).

Lingère de Lille (Nord — France). — Ouvrière-tâcheron dans le système du travail sans engagements (Les Ouvriers des Deux Mondes, 1^{re} série, t. III, n° 24).

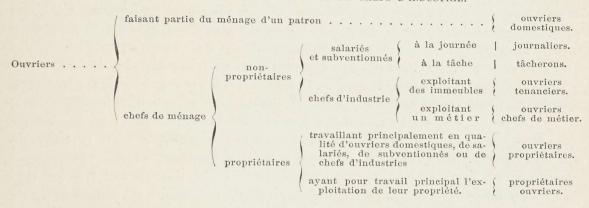
Ces titres se réfèrent ainsi à une hiérarchie sociale dont les tableaux ci-après présentent le classement (1):

⁽¹⁾ Ce tableau est emprunté aux Ouvriers Européens, t. I, pag. 444 à 479, 2° édition.

Tableau des quatre systèmes sociaux de l'Europe d'après les rapports qui lient les ouvriers aux maîtres, aux communautés et aux corporations.

- 1° Système des nomades comprenant les trois modes d'engagements observés chez les peuples sédentaires, où se distinguent les trois systèmes suivants:
 - 2° Système des engagements forcés;
 - 3º Système des engagements volontaires permanents;
 - 4º Système des engagements momentanés ou du travail sans engagements.

Tableau des sept situations principales que les ouvriers peuvent occuper successivement dans les quatre systèmes sociaux pour s'élever des rangs inférieurs de la hiérarchie industrielle à la condition de propriétaires ou de chefs d'industrie.



Le titre mentionne aussi, quand il y a lieu, certaines particularités remarquables qui caractérisent l'organisation de la famille ou de la société dont elle fait partie.

Ainsi, il indique si les membres de la famille vivent en communauté, si les mœurs admettent la polygamie, si l'ouvrier est lié à un maître ou à une association, si le mariage se fait remarquer par un grand nombre d'enfants, si le champ que l'ouvrier exploite fait partie d'un territoire morcelé, etc.... Exemples:

Paysans en communauté du Ning-po-fou (province de Tché-Kian-Chine), etc. (Les Ouvr. des Deux Mondes, 1^{re} série, t. IV, n° 30).

Paysans en communauté et en polygamie de Bousrah (Esky-Cham) dans le pays de Haouran (Syrie — Empire ottoman), etc. (Les Ouvr. Europ., 2° éd., t. II, ch. vIII).

Paysans et charrons (à corvée) des steppes de Terre-Noire d'Orembourg (Russie méridionale), etc. (Les Ouvr. Europ., t. II, ch. II).

Compagnon de la corporation fermée des menuisiers de la ville de Vienne (Autriche), etc. (Les Ouvr. Europ., 2º éd., t. V, ch. 1).

Manœuvre à famille nombreuse de Paris, etc. (Les Ouvr. Europ., 2° éd., t. VI, ch. vII).

Paysan d'un village à banlieue morcelée du Laonnais (Aisne — France), etc. (Les Ouvr. des Deux Mondes, 1^{re} série, t. IV, n° 29).

Nous avons passé en revue les diverses parties du cadre de la monographie et l'on a pu voir avec quelle solidité elles s'agencent et s'arc-boutent autour du budget qui en est comme la clef de voûte.

Grâce à la méthode qui le guide et le soutient, l'observateur opère avec sécurité et sans être harcelé par la crainte d'omettre, dans ses relevés quelque trait essentiel,

dont il ne constaterait l'absence que trop tard, alors qu'il serait rentré chez lui pour mettre ses notes en ordre et dresser sa monographie.

Ce travail, auquel notre exposé aura peut-être — et ce serait notre faute — donné une apparence austère jusqu'à l'aridité, est au contraire empreint d'un attrait et d'un charme qu'on ne peut soupçonner, avant d'en avoir fait l'épreuve; quand on en a tâté une fois, on ne saurait plus désormais s'en déprendre.

Il est de mode aujourd'hui de plaindre les jeunes gens qui ne savent, dit-on, que faire de leur vie. « Nés trop tard dans un siècle trop vieux » ils sont tristes et désabusés. Ayant fait le tour de toutes choses, ils en ont reconnu le néant et diraient volontiers avec l'Ecclésiaste: « Vanité des vanités, tout n'est que vanité. » Ce mot n'est pas exact pour l'homme qui a subi les orages de la vie et dont le pied s'est meurtri contre toutes les pierres du chemin; mais il est faux, jusqu'à l'impiété, sur des lèvres de vingt ans. Ce n'est pas la moisson qui manque; elle est abondante « messis multa »; ce sont les bras pour la couper. Les questions les plus graves, les plus vitales, sont posées; elles nous pressent, nous assaillent, nous somment, le couteau sur la gorge, de trouver une solution; il s'agit de trouver un régime stable pour ces nations à la dérive qui oscillent tiraillées entre un ancien régime emporté sans retour et un nouveau régime encore mal assis. Jamais, peut-être, moment ne fut plus solennel dans l'histoire. Nous sommes sur une crête qui sépare l'avenir du passé et que bordent les abîmes. Pendant que s'agitent ainsi les destinées non pas seulement de tel ou tel pays, mais de la civilisation elle-même menacée par un retour offensif de la barbarie, on en est à se demander si « la vie vaut la peine de vivre » et à s'alanguir dans des quintessenses stériles.

Pour se remettre de ces langueurs et de ces anémies morales, rien de plus sain et de plus fortifiant que de se mettre en contact avec les ouvriers, de causer familièrement avec eux, de les étudier dans leur intérieur, de les voir à l'œuvre dans leur vie privée. On apprend à leur école mille choses que n'enseignent pas les livres et les cours. C'est Platon qui l'a dit: « celui qui pense transmettre un art en le consignant dans un ouvrage et celui qui croit à son tour l'y puiser.... a vraiment trop de simplicité. » Les ouvriers sont précieux à consulter, non seulement en technologie (1), mais encore en matière économique et sociale. On doit s'inspirer à leur endroit des sentiments qui animaient Vauban et Jefferson. « Vauban, a dit de lui Fontenelle, s'informait avec soin de la valeur des terres, de ce qu'elles rapportaient, de la manière de les cultiver, des facultés des paysans, de ce qui faisait leur nourriture ordinaire, de ce que leur pouvait valoir en un jour le travail de leurs mains. » Quant à Jefferson, il aimait, comme il l'écrivait le 11 avril 1787 à Lafayette, « à dénicher les habitants dans leur chaumière, à regarder dans leur pot-au-feu et à goûter leur pain. »

C'est avec de tels procédés que l'on gagne l'amitié et la confiance des ouvriers, que l'on apprend à les aimer sincèrement, à plaindre leurs souffrances, à exercer sur eux l'ascendant nécessaire à leur bien-être et à leur apaisement en même temps qu'à

^{(1) &}quot;La science des fondeurs l'emporte sur beaucoup d'autres sciences, parce qu'elle ne se compose que de données certaines fournies par la pratique des ateliers " (Swedenborg, Regnum subterraneum).

la discipline de l'atelier. Envisagée de ces hauteurs, la monographie apparaît avec son véritable caractère; elle mérite qu'on la propose au dévouement des hommes de bonne volonté et surtout de cette noble jeunesse, qui est la fleur du présent et l'espoir de l'avenir (1).

VII. - Rapprochement des budgets domestiques.

Chaque monographie est un tout, un tableau complet de la vie de la famille; mais c'est un tableau isolé. Il peut y avoir un grand intérêt à rapprocher ces portraits, comme l'on juxtappose, dans une collection ethnographique, les types des principales races pour les comparer trait à trait.

Ce rapprochement est rempli d'enseignements sur la situation respective des ouvriers et des paysans dans les diverses contrées du globe et dans les diverses professions d'une même contrée.

Par exemple, il fait justice du trompe-l'œil produit par le salaire nominal. Ce qui importe, en effet, ce n'est pas le taux absolu de salaire, c'est le rapport entre ce taux et les besoins qu'il doit satisfaire, c'est le pouvoir d'achat de la somme qui rémunère le travail. En quoi serait améliorée la situation du salarié, si le coût du vivre doublait pour lui en même temps que le salaire? L'opulent baron Danglars dans le roman de Montecristo meurt de faim malgré ses millions dans la caverne du bandit Luigi Vampa, qui lui cote ses poulets un prix extravagant. Ailleurs, on vit: « pour rien » suivant le mot populaire. Il ne faut donc pas s'arrêter à la surface, aux apparences; mais, pour apprécier la situation des ouvriers, on doit à travers le salaire nominal interroger les besoins eux-mêmes et voir comment ils sont satisfaits.

C'est faute de cette précaution élémentaire que l'on commet journellement de fâcheuses erreurs. Certains auteurs prendront pour mesure des progrès accomplis dans la situation des ouvriers la hausse de leur salaire, sans s'apercevoir que le prix des choses a haussé en même temps.

Des monographies successives, qui se rapporteraient, pour une localité et une profession données, à un même type de famille, préciseraient la situation réelle de ce type à diverses époques et feraient apparaître la réalité sous les illusions du salaire nominal. On constate ainsi une amélioration générale dans les conditions matérielles de la vie des ouvriers: le pouvoir d'achat de leur salaire s'est accru (2); ils sont mieux vêtus, mieux logés, mieux nourris qu'autrefois (3).

⁽¹⁾ Voir l'éloquent et chaleureux appel adressé par Bastiat à la Jeunesse en tête des Harmonies économiques.

^{(2) &}quot;Pendant que le salaire des ouvriers de la Vieille-Montagne augmentait, entre 1837 et 1888, de "140 pour cent environ, le prix du blé, objet de première nécessité, baissait de 25 pour cent, c'est-à-dire "que, pour le même travail, l'ouvrier peut acheter aujourd'hui trois fois plus de pain qu'il y à cin- "quante ans; ou encore si, dans un ménage nombreux, le pain absorbait autrefois 3/5 du salaire, il n'en "prend plus aujourd'hui que 1/5, laissant deux autres cinquièmes disponibles pour d'autres dépenses "(Notes sur les institutions patronales de la Vieille-Montagne, par MM. E. Cheysson et Cazajeux - Réforme sociale, juin 1890).

⁽³⁾ Voir les belles études de M. de Foville sur les prix. Il y montre que les frais de nourriture de la famille ouvrière se sont accrus, de 1850 à 1876, dans le rapport de 212 à 100. Sur cet excédent, la moitié environ appartient à la hausse des prix; l'autre moitié, à l'amélioration du vivre.

En sont-ils plus heureux et plus satisfaits? La statistique pure n'a pas de réponse à cette question qui relève surtout de la morale. Au contraire, avec son puissant jet de lumière qui fouille pour les éclairer tous les recoins de la famille et la surprend dans son intimité vivante, la monographie peut aborder et résoudre ce problème. Elle nous montre le progrès incontestable du Standard of life de l'ouvrier trop souvent dépassé par celui de ses besoins et son idéal relevé à une hauteur qui le met généralement hors de son atteinte. Les habitudes du bien-être se sont généralisées et l'on ne se contente plus des satisfactions d'autrefois. Lasalle a eu raison de protester contre ces panégyristes imprudents qui se bornent à opposer le présent au passé, sans tenir compte des progrés du milieu ambiant. « Qu'importe à un Botikoudo, s'écrie-t-il plaisamment, la privation du savon? » Il y a des besoins acquis, artificiels si l'on veut, mais aussi exigeants que s'ils nous venaient de la nature. On ne souffrait pas jadis d'être privé de mouchoir, de chemise et de ces mille détails qui ne sont plus aujourd'hui du luxe et du confort réservés à une petite élite, mais qui font partie du strict nécessaire même pour les existences les plus humbles. Cette privation serait intolérable aujourd'hui; mais ce n'est pas assez: nous souffrons encore de ne pouvoir mettre les lèvres à la coupe du plaisir où nous voyons les autres s'abreuver à longs traits. Par le contraste, l'écart s'accentue entre la réalité et les aspirations, déchaînant ainsi l'irritation, l'antagonisme et la souffrance.

Les monographies comparées revèlent la sécurité et la quiétude de modestes familles, qui vivent obscures et stables dans les montagnes ou les hameaux reculés. À ne voir que leur salaire nominal, on serait tenté de les plaindre. Ces pauvres gens eux-mêmes apprennent un jour qu'on gagne ailleurs de gros salaires, à la grande ville, plus loin encore, à l'étranger. Ils n'en demandent pas davantage, et les voilà partis. Mais au village, en sus de ce maigre salaire, ils avaient des subventions patronales ou coutumières et le profit de certaines industries domestiques; la vie était à bon compte, le milieu sain et sans entraînements; on s'entr'aidait entre voisins. À la ville, au contraire, c'est la difficulté d'obtenir du travail; c'est le chômage fréquent; c'est le loyer avec ses termes trimestriels; c'est la vie coûteuse et pleine d'excitations malsaines, à commencer par le cabaret; c'est, en dernière analyse, la misère noire, au lieu de l'existence, étroite et monotone peut-être, mais calme et assurée dont on jouissait au village. À l'étranger, c'est pis encore. Combien de pauvres gens, éblouis, fascinés par le mirage des hauts chiffres de salaires, sont allés chercher au loin de douloureux mécomptes et sont revenus lamentablement au pays le corps usé et la poche vide! (1)

Le prestige des gros salaires est fatal à ce bien si précieux: la stabilité. L'homme n'est pas un fluide, qui, en vertu du principe des vases communiquants, va spontanément chercher son niveau d'équilibre. C'est plutôt un arbre, qu'on ne peut transplanter sans froisser ses racines et souvent le condamner à mort. Les « Bourses du travail » — à les prendre dans leur rôle légitime et scientifique et en oubliant leurs autres at-

⁽¹⁾ Voir le Salaire au point de vue statistique, économique et social, par E. Cheysson — (Rapport à la Société d'économie sociale, 18 mai 1884).

tributions révolutionnaires — se donnent pour objet de rendre à la main-d'œuvre les mêmes services que les Bourses de commerce et des valeurs rendent aux commerçants et aux capitalistes. Elles veulent constituer le « marché du travail » et, grâce à une statistique parfaite des salaires, diriger les bras là où ils manquent et les retirer là où ils surabondent. Mais, avec les meilleures intentions du monde, ces institutions peuvent égarer les ouvriers, en les lançant inconsidérément à la poursuite de gros salaires, dont on leur cache la contre-partie, le coût du vivre. L'ouvrier, d'ailleurs, n'est pas comme un ballot de laine ou un sac de blé qu'on laisse dans un dock à attendre la dépêche qui lui assignera la destination la plus lucrative. En attendant qu'il soit placé, l'ouvrier a des besoins impérieux à satisfaire. Quelle terrible responsabilité assume-t-on vis-à-vis de lui et des siens, si, quand il arrive sur le marché qu'on lui a désigné, il trouve toutes les places prises, si l'afflux déterminé par l'annonce a dépassé la capacité de travail du milieu et s'il faut refluer au point de départ! Le liquide s'écoule presque sans frottement dans les canaux pour obéir à la pesanteur et se rendre où elle l'appelle. Mais l'ouvrier et sa famille subissent, dans ces dénivellations et dans ces ondes qui les déplacent au gré de statistiques plus ou moins incomplètes et trompeuses, des frottements, qui sont des déchirements et des souffrances. Les catalogues des salaires sont perfides et l'on ne saurait en dénoncer trop haut le danger. Ce sont les monographies comparées qui peuvent seules éclairer le parti à prendre. Presque toujours, si elles étaient consultées à temps, elles retiendraient la famille à son foyer et concluraient contre son expatriation, en lui épargnant les douleurs de l'expérience personnelle (1).

Ces monographies lui rendraient encore le service de lui révéler l'importance des recettes en dehors du salaire, et notamment des recettes en nature, qui, dans des organisations primitives ou reculées, constituaient la presque totalité du revenu domestique. Dans ces milieux, le salaire va droit au besoin, en passant par dessus sa traduction en argent, et échappe ainsi aux variations du pouvoir d'achat de la monnaie, comme à celles des prix. Une livre de pain, quel que soit son cours chez le boulanger, est toujours la ration quotidienne d'un adulte. Dans ce système, le salaire nominal disparait et avec lui les illusions qu'il engendre. De plus, le salaire en nature hiérarchise les besoins et satisfait les plus essentiels d'entr'eux, sans permettre à l'ouvrier de les sacrifier à des besoins secondaires ou coupables. L'ouvrier sera nourri, logé, chauffé, sans avoir la liberté de prélever sur sa nourriture, sur son logement, son chauffage ou ceux de sa famille, la part, souvent léonine, du cabaret.

⁽¹⁾ Le Parlement français s'est occupé de cette question le 31 juillet 1890. Un député, M. Le Senne, a dénoncé les manœuvres des agents d'émigration, qui, grâce à de fallacieuses promesses, arrachent les paysans au sol et les exposent aux privations les plus pénibles. Il a cité une dépêche de l'avant-veille, 29 juillet, annonçant l'arrivée d'un paquebot " qui rapatriait 1176 émigrants, espagnols, italiens et français, revenus du Brésil, de l'Uruguay et surtout de la République Argentine. " De son côté, le ministre de l'intérieur a insisté sur les dangers que l'on faisait courir aux pauvres gens, lorsqu'on leur indiquait, par voie d'affiches ou de prospectus, le salaire très faible qu'ils gagnent chez eux et le salaire maximum très alléchant qu'ils pourraient gagner à l'étranger, sans leur montrer les dépenses de la vie dans ces pays lointains. Les émigrants, ne pouvant pas y vivre, il faut procéder à leur rapatriement.

C'est ainsi qu'on donne au mendiant qui vous accoste dans la rue un bon de pain plutôt que deux sous.

Les monographies montrent l'importance de ce paiement en nature dans certains milieux où l'argent ne joue qu'un rôle d'appoint (1). Nos serviteurs domestiques sont encore ainsi rétribués en grande partie. Mais, dans l'industrie, on s'éloigne de plus en plus de cette pratique; elle a été discréditée par les abus du truck-système et aujourd'hui toutes les législations à l'envi la limitent, si même elles ne la proscrivent entièrement, en obligeant le patron à payer le salaire en espèce. C'était là une de ces vieilles coutumes, qui, appliquée de bonne foi et dans un milieu patriarcal, défendait les petits et les faibles contre leur propre imprévoyance, mais qui peuvent difficilement survivre aux transformations amenées par la grande industrie moderne dans les rapports entre le patron et l'ouvrier. Le salaire tendrait à y devenir l'élément exclusif des recettes au grand détriment de la stabilité et de la prospérité de la famille ouvrière, si l'on ne remédiait à cet empiétement par les subventions patronales et par les aubaines annuelles, telles que les dividendes de la participation aux bénéfices, ceux des sociétés coopératives de consommation et les primes d'ancienneté, de qualité, ou d'économie, qu'on ajourne en fin d'exercice, au lieu de les distribuer avec le salaire courant (2). Grâce à ces assaisonnements ou condiments du salaire, comme les appelle M. Paul Leroy Beaulieu, le budget reprend un peu de son élasticité primitive et la famille peut traverser les crises plus aisément que si tout reposait sur le salaire proprement dit.

Le rapprochement des monographies permet encore des comparaisons intéressantes entre les habitudes des diverses familles et les articles respectifs de leur budget. L'on constate ainsi - comme on devait s'y attendre - que la part des recettes consacrée à la satisfaction des besoins essentiels est d'autant plus forte proportion-nellement que la famille est plus pauvre. Un ouvrier dépensera 20 à 25 pour cent de son revenu en pain, alors qu'un riche rentier n'y mettra que 2 pour cent. Primo vivere, deinde philosophare, disaient les anciens. On mange d'abord, l'on se pare ensuite, sauf à la scène et dans les civilisations très raffinées,

Où l'on ne dîne pas, pour acheter des gants (3).

⁽¹⁾ Pour rendre plus sensible aux yeux l'importance du salaire en nature, nous avons rapporté, sur une grande carte de l'Europe, les emplacements occupés par les familles dont les Ouvriers Européens et les Ouvriers des Deux Mondes donnent les monographies. Chacun de ces emplacements sert de centre à un cercle de 0^m, 02 de diamètre, qui est partagé en deux secteurs, diversement coloriées et représentant les proportions respectives des salaires en argent et en nature. Cette carte — que nous regrettons, vu son échelle, de ne pouvoir reproduire à la suite de notre travail — montre aux yeux de la façon la plus saisissante l'accroissement de la part faite au salaire en argent dans le salaire total à mesure qu'on passe de l'Orient à l'Occident, des champs à la ville, de l'agriculture à l'industrie, et dans l'industrie, de l'atelier rudimentaire à la manufacture.

Une seconde carte analogue, et conjugée de la première, donne par chaque famille la décomposition de ses ressources annuelles entre les quatre chapitres de son budget des recettes (à l'aide de secteurs diversement coloriées).

La progression de l'importance proportionnelle du salaire dans les recettes totales suit la même loi que celle du salaire en argent par rapport au salaire en nature.

⁽²⁾ Dans plusieurs grandes usines, telles que la Vieille-Montagne, ce système est suivi avec un sérieux profit pour l'épargne et la constitution du patrimoine de l'ouvrier.

⁽³⁾ L'honneur et l'argent par Ponsard.

C'est surtout le D^r Engel qui a mis ces résultats en pleine évidence (1). La nourriture absorbe 73 °/_o du revenu pour une famille à l'étroit; 57 °/_o pour une famille à l'aise, pendant que les dépenses de l'éducation vont, en sens inverse, de 2 °/_o pour la première, à 5. 5 °/_o pour la seconde.

Sans aller jusqu'à la formule brutale de Lassalle: « la question sociale est une question d'estomac, » il est certain que l'on ne saurait étudier de trop près tout ce qui touche à l'alimentation populaire. Ventre affamé n'a point d'oreilles pour les prédications en faveur de l'harmonie des classes. L'homme qui souffre de la faim, malesuada fames, se révolte aisément contre un ordre social dont il a les charges pendant que les autres en ont les bénéfices. La meilleure des politiques pour consolider cet ordre social, c'est d'y intéresser les classes nombreuses, en liant à sa conservation leur propre bien-être et la satisfaction de leurs besoins. Henri IV,

Le seul roi dont le peuple a gardé la mémoire,

a dû sa popularité à sa « poule au pot. » Les empereurs romains éprouvaient, dit l'histoire, des angoisses mortelles, quand les vents contraires retardaient l'arrivée des barques chargées des blés de Sicile, ou de Carthage. Si ce retard se prolongeait, c'était une sédition en perspective, une révolution peut-être, qui mettrait en péril leur trône et leur vie.

Pen dehors de leur influence sur la paix sociale, les questions alimentaires deviennent de plus en plus des questions internationales. Les raisins secs de la Grèce, les homards de Terre-Neuve, les phoques de la mer de Behring, les porcs des États-Unis, les moutons d'Allemagne, d'Autriche et de Serbie, les vins d'Italie et d'Espagne..., mettent aux prises les chancelleries et les intérêts en présence. Mais c'est en particulier sur la prééminence industrielle des nations que le menu de la table de l'ouvrier exerce une action considérable. Herbert Spencer l'a dit: « L'empire industriel appartiendra au peuple le mieux nourri » et il ajoute, pour préciser sa pensée: « On a éprouvé depuis longtemps qu'un terrassier anglais nourri de viande fait plus de travail qu'un ouvrier du continent nourri de farineux. Cela est si vrai que les Anglais qui se sont faits entrepreneurs de chemins de fer sur le continent ont trouvé de l'avantage à faire venir leurs ouvriers d'Angleterre. La preuve que cette supériorité tient à une différence non de race mais de nourriture, c'est que les terrassiers du continent, si on les nourrit de même que les ouvriers anglais, les égalent presque comme force et comme productivité. »

Les physiologistes se sont mis de la partie et ils ont cherché à mesurer la capacité industrielle des nations d'après les quantités de matières azotées, grasses et amylacées qui entrent dans la ration respective de leurs ouvriers. À ce point de vue culinaire, le premier rang appartient sans conteste au peuple qui consomme le plus de viande; le dernier, au plus grand consommateur de pommes de terre. On est retombé ainsi avec

⁽¹⁾ Le D^r Engel a élevé ce résultat à la hauteur d'une loi qu'il a ainsi formulée: "La proportion des dépenses de nourriture croît en progression géométrique en raison inverse du bien-être , (Die Höhe der Ausgaben für Nährung, in prozenten der Gesamtsausgaben, nüchst bei abnahme des Wohlstandes in geometrischer Progression).

une certaine concordance sur la classification faite par ailleurs d'après des considérations purement économiques (1).

On a même pensé qu'on pourrait aller plus loin et arriver à évaluer la force du travail d'une nation par des calculs de physique. Connaissant, d'une part, le nombre de calories dégagées par chaque kilogramme de matières consommées, et d'autre part, la composition de la ration du type moyen, « il suffira de calculer le nombre de calories fournies par l'alimentation et d'en soustraire la somme nécessaire à l'entretien pur et simple de la vie: la différence exprimera le nombre de calories se transformant en mouvement ou en force de travail. Un calcul facile peut ensuite changer ces calories en kilogrammètres. La force de travail de chaque nation s'établirait ainsi selon le nombre de kilogrammètres dont disposerait son type d'ouvrier moyen » (2).

Nous ne sommes pas convaincu, pour notre part, que ce genre de problèmes puisse se ramener à des termes d'une simplicité aussi matérialiste et soit uniquement justiciable de la balance du comptable, du creuset du chimiste ou du calorimètre du physicien. S'il y a dans l'ouvrier un estomac, il y a aussi une ame. Le ventre n'est pas tout, et les facteurs moraux ne sont pas des éléments négligeables. Il ne suffit pas de peser des consommations pour savoir ce que vaut le travail.

Deux consommateurs identiques peuvent être des travailleurs fort dissemblables.

Supposons le premier aigri, mécontent, l'un de ces « sublimes » pour lesquels, suivant le mot de leur historiographe, « couler le patron est plus qu'une habitude, un devoir » (3), qui se ménagent, ou comme ils le disent, « se retiennent, surtout si la commande est pressée, qui feraient au besoin manquer une pièce pour nuire à la maison et changent incessamment d'atelier au gré de leurs caprices. » Le second ou-

(1) Un statisticien, M. J. S. Jeans, a classé les travailleurs agricoles des divers pays, en les ramenant à la somme de travail que fournit en un jour, par exemple, l'ouvrier anglais, lequel constitue l'archétype dont les autres peuples s'approchent, plus ou moins, mais sans qu'aucun l'égale (M. Jeans est anglais).

L'ouvrier anglais étant ainsi pris pour l'unité, celui des autres nations l'est par les fractions suivantes:

Français, Allemands et Belges													0.75 à 0.90
Autres peuples de l'Europe													0.60 à 0.85
Hottentots métis													0.50 à 0.80
Cafres, Zoulous)													0.40:070
Cafres, Zoulous	•	•	•	٠	٠	•	•	٠	•	•	•	•	0.40 a 0.70
Indiens de race inférieure													

(Journal of the statistical society, décembre 1884, p. 623).

M Carrol Wright, l'éminent directeur du bureau fédéral du travail des États-Unis, a également proposé une classification de ce genre dans son rapport sur les crises industrielles; il met au premier rang l'américain; viennent ensuite l'ouvrier anglais, l'ouvrier belge, l'ouvrier français et l'ouvrier allemand (The first annual report of the Commissioner of labor: industrial depressions - ch. V, p. 291, 1886).

Cette hiérarchie est précisément dans une certaine corrélation avec le régime alimentaire de ces ouvriers.

(Voir le savant travail de M. Hector Denis: L'alimentation et la force de travail - Bruxelles, 1881).

(2) Des limitations naturelles aux lois internationales ouvrières, par M. Armand Julin (Réforme sociale, 16 août 1890).

L'auteur pense que le calcul de la force respective des divers ouvriers donnerait une base scientifique à la réglementation internationale du travail, de manière à équilibrer loyalement les chances des divers concurrents appelés à se mesurer sur le champ de course industriel, comme on charge de poids proportionnels les chevaux dans un Handicap.

(3) Le Sublime, par M. Denis Poulot, p. 61.

vrier, au contraire, vit en paix avec son patron, s'intéresse à la prospérité des affaires, grâce à d'ingénieux systèmes de primes ou de participation aux bénéfices; il a du cœur à l'ouvrage, il évite tout coulage et toute malfaçon; il est stable et garde des rapports permanents par suite d'un régime bien entendu de subventions, ou grâce à la proprieté du foyer domestique qui asseoit la famille.

Si ces deux ouvriers consomment le même nombre de kilogrammes de viande et de litres de vin, est-on en droit de conclure à l'identité de leur rendement? Indépendamment des considérations morales, et en restant sur le terrain purement économique, l'ouvrier stable et devoué n'est-il pas un producteur bien autrement effectif que son camarade haîneux et nomade? Ne peut-on pas en dire autant de l'ouvrier doté d'une instruction professionnelle par rapport à l'ouvrier ignorant, de l'ouvrier qui économise par rapport à celui qui est harcelé de dettes et qui est un pilier de cabaret, consommât-il 94 kilogrammes de viande par an, comme l'habitant parisien, c'est-à-dire cinq fois plus que la moyenne de toute la France?

Les monographies comparées éclaireront tous ces points sans en laisser aucun dans l'ombre, et nous permettront seules de nous faire une opinion motivée sur ces questions, dont l'influence ne se borne pas au budget de la famille, mais s'étend encore à la stabilité politique, en même temps qu'à la suprématie industrielle et commerciale des États.

VIII. — Tableau synoptique des cent monographies des Ouvriers Européens et des Ouvriers des Deux Mondes.

D'estimables travaux ont déjà été publiés de plusieurs côtés pour effectuer ce rapprochement entre monographies de diverses provenances. Il faut citer, en première ligne, ceux du docteur Engel, l'éminent statisticien allemand. Dans son ouvrage déjà cité, le docteur Carl Hampke a reproduit un certain nombre de tableaux comparatifs dressés par ses devanciers et en a présenté d'autres qu'il a calculés lui-même. Le Board of trade a fait suivre ses 34 monographies publiées en 1889 de tableaux qui en résument les moyennes par articles similaires.

Tout en rendant à ces travaux l'hommage qu'ils méritent, il nous a semblé qu'au lieu d'opérer, comme l'ont fait quelques-uns de ces auteurs, sur des monographies rédigées d'après des méthodes discordantes et de procéder à coups de moyennes obtenues par la fusion d'éléments plus ou moins hétérogènes, on augmenterait les chances de précision si l'on se renfermait dans les cent monographies des Ouvriers des Deux Mondes et des Ouvriers Européens, en respectant l'individualité de chacune d'elles, sans la noyer dans une sorte de mixture avec ses voisines.

Comme on l'a vu plus haut, ces cent monographies ont été partout dressées sur un cadre identique et revisées avec un soin minutieux par la Société d'économie sociale. Les renseignements se contrôlent l'un par l'autre et sont toujours disposés dans le même ordre. Dès lors, rien de plus facile que de rapprocher tous ces éléments similaires pour en suivre la variation dans les diverses professions et les divers pays (1).

⁽¹⁾ Nous n'avons tiré parti pour ce travail que des monographies dont le budget est complet, et nous avons négligé les *Précis de monographie*, où le budget va réduit à ses grandes lignes.

Tel est le plan du travail que nous avons entrepris avec le concours de M. Toqué, ingénieur des mines, qui a bien voulu se charger des calculs, et auquel nous exprimons ici toute notre reconnaissance pour son affectueuse et intelligente collaboration.

Ce travail comprend deux tableaux:

- A) Le tableau synoptique des monographies;
- B) Le tableau synoptique des budgets.

Le tableau A présente la série des cent monographies, d'après une classification qui les range:

1° par pays, en commençant par la France: a) Paris et sa banlieue; b) province; en disposant les autres pays d'Europe par ordre alphabétique et en plaçant à leur suite les autres parties du monde d'après le même ordre;

2º pour chaque pays, par mode de travail:

- A) Arts usuels: a) grande industrie; b) petite industrie;
- B) Industries extractives, sans distinction entr'elles (Agriculture, art forestier, pêche...).

3º dans chacune de ces divisions par ordre d'ancienneté des observations, à commencer par les plus anciennes.

Chaque monographie est désignée par un numéro d'ordre qui l'accompagne dans toutes les divisions de travail et lui sert de repère matricule, suivi par son titre abrégé et par le type auquel appartient l'ouvrier dans la hiérarchie, dont nous avons présenté plus haut la synthèse. En regard de ces indications, on a placé l'effectif de la famille (chef de famille, enfants, parents, serviteurs); puis les sources de la monographie (le nom de l'observateur, la date de l'observation et le recueil avec son tome).

Les cent monographies se divisent comme ci-après par pays:

France {	a)	Ι	Pa:	ris	5 6	et	sa	1	a	nli	iei	ıe					1	4) 51
France)	b)	I	r	OV:	in	ce											3	7	1 31
Allemagne	Θ																		5
Angleterr	е																		6
Autriche-l	Но	ng	gr	ie										:					5
Belgique																			3
Espagne																			3
Italie																			5
Pays-Bas																			1
Pays-Scan	di	na	ıv	es															2
Russie .																			6
Suisse																			12
Turquie.																			1
Afrique.																			6
Amérique																			2
Asie																			2
																			400
																			100

L'effectif de ces monographies est de 648 personnes, soit en moyenne 6.48 par monographie.

Le tableau synoptique des budgets (B) comprend lui-même deux parties :

- a) budget des recettes;
- b) budget des dépenses.

Les familles y sont rangées dans le même ordre que dans le tableau (A). Chacune d'elles y est d'abord rappelée par son numéro repère, puis par son titre abrégé, par sa date et le recueil auquel appartient le monographe. Exemple:

86. — Bachkirs. — Pasteurs demi-nomades de l'Oural. (1853. — O. E.).

La date est un élément important, dont il faut tenir grand compte pour certaines monographies. L'Orient change peu; les descriptions qu'en donnent les historiens anciens, Hérodote, Strabon, sont encore exactes aujourd'hui. Chez nous, au contraire, les transformations sont incessantes et rapides; la photographie d'hier n'est plus ressemblante aujourd'hui. Le portrait doit être daté, si l'on veut qu'il renseigne.

Dans chacun des deux budgets, chaque famille occupe 6 lignes horizontales consacrées, savoir: 3 aux nombres absolus; 3 aux pourcentages.

Il nous a semblé, en effet, que ces deux indications parallèles étaient indispensables et qu'on ne saurait supprimer aucune des deux. Les nombres absolus fournissent la grandeur exacte des recettes et des exacts; mais les pourcentages en donnent la grandeur proportionnelle et se prêtent ainsi aux comparaisons.

Chaque groupe de trois lignes horizontales est ainsi composé:

1^{re} ligne — Eléments en nature.

2^{me} » — Eléments en argent.

3^{me} » — Totaux.

On voit ainsi, d'un seul coup d'œil, pour combien les différentes sources de recettes ou de dépenses, en argent ou en nature, entrent dans le total.

Nous aurions voulu pouvoir mettre en regard pour chaque famille le budget des dépenses et celui des recettes; mais nous en avons été empêché par la question du format.

Il a, jusqu'à ces derniers temps, été de tradition constante que la statistique devait se publier dans de majestueux in-folio, ou tout au moins dans de solennels in-quarto. Ces formats gigantesques donnaient à la statistique quelque chose de vénérable et cette sorte de prestige fait de respect et de terreur qu'inspirent les flancs rebondis des antiphonaires posés sur le lutrin des chantres. Ces gros livres semblaient des livres « sacrés », dans le sens malicieux donné à ce mot par Voltaire:

Sacrés ils sont; car personne n'y touche.

Passe encore, quand la statistique était renfermée dans un petit cercle d'initiés qui auraient pu, à la rigueur, correspondre en latin. Mais aujourd'hui qu'elle est devenue le besoin et le droit de tous, il faut, bon gré mal gré, qu'elle se rende accessible et maniable; il faut qu'on puisse la classer dans nos bibliothèques ordinaires et la consulter aisément; il faut qu'elle se résigne à adopter des formats plus commodes au lecteur, alors même qu'ils prêteraient moins de facilités que l'in-folio à la rédaction

des grands tableaux à nombreuses colonnes, comme c'est le cas pour nos tableaux synoptiques des budgets (1). Nous avons été obligé ainsi de séparer en deux tableaux distincts les recettes et les dépenses de chaque famille; mais, avec les repères qui permettent de les retrouver aisément dans chaque partie, nous espérons que cette séparation n'aura pas d'inconvénients pour l'étude.

Quant aux divisions de ces deux budgets, ce sont celles mêmes dont nous avons présenté l'analyse dans le cadre de la monographie.

Pour les recettes, le tableau donne:

- 1º le revenu des propriétés,
- 2º le produit des subventions,
- 3° le salaire,
- 4º le bénéfice des industries,

le 1° et le 2° étant eux-mêmes subdivisés en trois sous-détails; ce qui, avec les totaux partiels, et le total général, donne pour chaque ligne horizontale 11 nombres, soit, par monographie, 66 nombres.

Pour les dépenses, les chapitres et articles du budget sont au nombre de 19, ce qui fait 114 nombres par famille.

Les chapitre sont, comme on l'a vu plus haut:

- 1º la nourriture,
- 2º l'habitation,
- 3º le vêtement,
- 4° les besoins moraux, les récréations et le service de santé,
- 5° les industries, les dettes, les impôts et les assurances,
- 6° l'épargne (qui est la balance des deux budgets).

Les deux premiers chapitres se subdivisent eux-mêmes comme il suit:

1º Nourriture:

Céréales;

Corps gras;

Laitages et œufs;

Viandes et poissons;

Légumes et fruits;

Condiments et stimulants;

Boissons fermentées (2);

Aliments consommés en dehors du ménage.

⁽¹⁾ Dans sa première édition des *Ouvriers Européens* Le Play avait adopté le gigantesque in-folio; dans sa seconde édition il a affronté et résolu la difficulté de plier ses grands tableaux du budget au format de l'in-octavo.

⁽²⁾ Eu égard à l'importance de cet article, dans les questions d'alcoolisme, nous avons cru devoir y rattacher tout ce qui avait trait à la consommation des *Boissons fermentées* dans le chapitre des *Récréations*, chaque fois que les détails donnés au budget nous l'ont permis. De là quelques légères différences entre nos chiffres et ceux des monographies elles-mêmes.

2º Habitation:

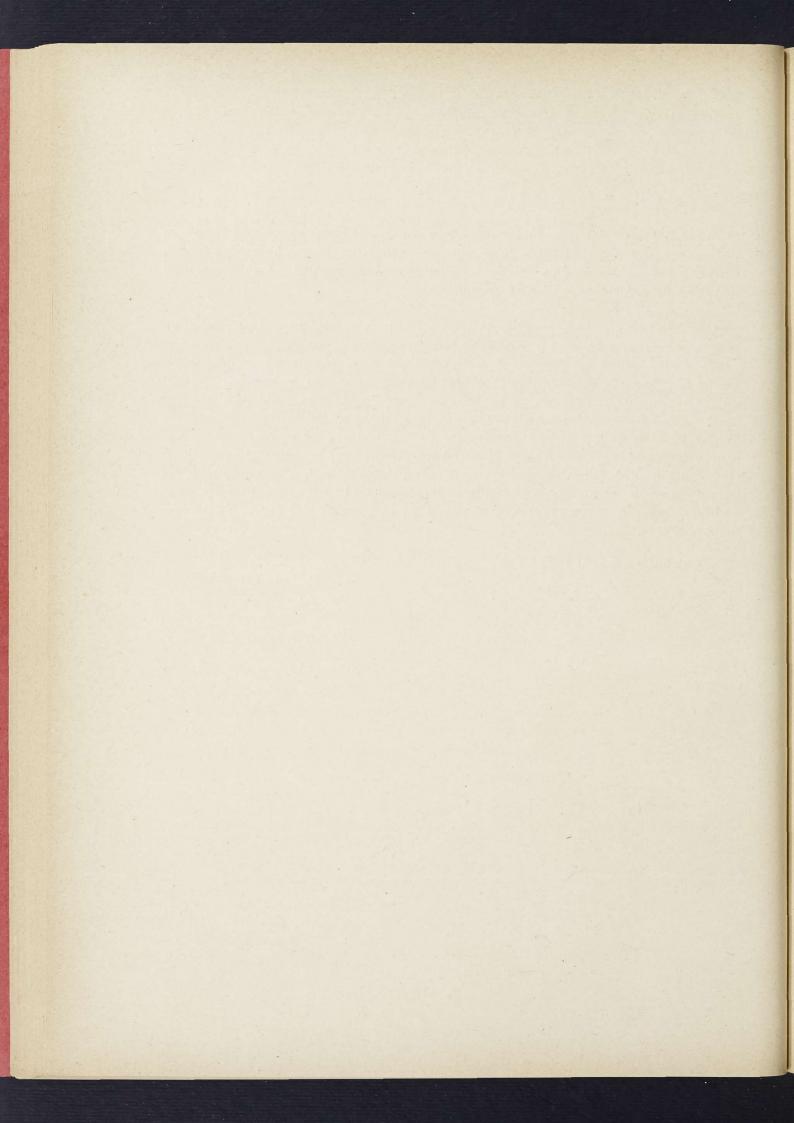
Logement. Mobilier. Chauffage. Éclairage.

Avec de tels éléments, on possède, non seulement l'anatomie, mais encore la physiologie de nos cent familles. Nous espérons même que, pour achever de pénétrer dans leur intimité, on voudra bien se reporter aux monographies elles-mêmes, dont nos tableaux présentent le résumé synoptique.

Ces tableaux ont un aspect aride et sévère. Il nous semble cependant que si l'on consent à les feuilleter, on y trouvera des renseignements et des enseignements d'une réelle valeur. Nous les dédions à tous ceux qui sont convaincus, comme nous, que la famille est la véritable molécule des sociétés humaines; qu'elle fait, suivant qu'elle est intacte ou entamée, le bonheur ou le malaise de ces sociétés; qu'au foyer domestique s'élaborent les grands problèmes qui contiennent les destinées des nations et que c'est là qu'il faut aller les étudier dans leur intégrité native, comme à la source même de la science sociale. Nous ne regretterons pas le temps que ces calculs ont coûté à mon jeune collaborateur, M. Toqué, et à moi, s'ils ont pu attirer l'attention sur la monographie de famille et jeter quelque lumière dans les discussions où l'on ne saurait sans un réel péril se passer du témoignage des faits méthodiquement observés.

Chiroubles, 2 août 1890.

E. CHEYSSON.



ESSAI BIBLIOGRAPHIQUE

SUR LES MONOGRAPHIES ET ÉTUDES SUR LE BUDGET DE FAMILLE

ALLEMAGNE.

Dr. Engel. — Die vorherrschenden Gewerbszweige in den Gerichtsämtern mit Beziehung auf die Produktions- und Konsumtions-Verhältnisse des Königreichs Sachsen. — Das Gesetz der Dichtigkeit (Dritter Jahrgang (1857) der Zeitschrift des Statistischen Bureaus des Königl. sächs. Ministeriums des Innern, N. 8 und 9). — Das Rechnungsbuch der Hausfrau und dessen Bedeutung im Wirtschaftsleben der Natur. (Volksw. Zeitfragen. Jahrgang III, Heft 8, 1882). — La consommation comme mesure du bien-être des individus, des familles et des nations (Communication au Congrès de l'Institut international de statistique. Rome, 1887).

Dr. Georgen. — Das Haushaltungs-Rechnungsbuch für Hannover (Hannover, 1861).

Gottlieb Schnapper-Arndt. — Fünf Dorfgemeinden auf dem hohen Taunus (Leipzig, 1883).

Ballin. - Der Haushalt der arbeitenden Klassen (Berlin, 1883).

Von Dunckelmann. — Zur Erhaltung und Beförderung des bürgerlichen Wohlgestandes (Tübingen, 1886).

Von Lengerke. — Die ländliche Arbeiterfrage (Berlin, 1849).

Von Meitzen. — Der Boden und die landwirtschaftlichen Verhältnisse des preussischen Staates (Berlin, 1868).

Von Goltz. — Die Lage der ländlichen Arbeiter im deutschen Reich, Berichte (Berlin, 1875). — Die ländliche Arbeiterfrage und ihre Lösung (Danzig, 1874). — Budget eines ländlichen Arbeiters in Ostpreussen (Concordia, Zeitschrift für die Arbeiterfrage, 1872, S. XIII).

Dr. Jentsch. — Die Arbeiterverhältnisse in der Forstwirtschaft des Staates (Berlin, 1882).

Von Laspeyres. — Statistische Untersuchungen über die wirtschaftliche und soziale Lage der sogenannten arbeitenden Klassen (Concordia, Jahrgang 1875).

Jacoby. — Ueber den neuesten Stand der gewerblichen Arbeitslöhne in Niederschlesien (Arbeiter-Freund, 1875). — Arbeitslöhne in Niederschlesien (Zeitschrift des Königl. preuss. statistischen Bureaus, 1868).

Dr. Böhmert. — Arbeiterverhältnisse und Fabrikeinrichtungen in der Schweiz (Zürich, 1873).

Frief. — Die wirtschaftliche Lage der Fabrikarbeiter in Schlesien und die zum Besten derselben bestehenden Einrichtungen (Breslau, 1876).

Studnitz. — Untersuchungen über die Nordamerikanischen Arbeiterverhältnisse (Leipzig, 1879).

Société industrielle de Mulhouse. — Enquête décennale sur les institutions d'initiative, destinées à favoriser l'amélioration de l'état matériel et moral de la population dans la Haute-Alsace (Rapport présenté à la Société industrielle par son Comité d'utilité publique à l'occasion de l'Exposition universelle de 1878. — Paris et Mulhouse, 1878).

Schlieben. — Untersuchungen über das Einkommen und die Lebenshaltung der Handweber im Bezirke der Amtshauptmannschaft Zittau (Zeitschrift des Königl. sächs. Stat. Bureaus, 31. Jahrgang, 1885).

A. Wagner und Schäffle. — Zeitschrift für die gesammte Staats-Wissenschaft (1880).

Dr. Carl Hampke. - Das Ausgabebudget der Privatwirtschaften (Jéna, 1888).

Grüber Dr. Ignaz. - Die Haushaltung der arbeitenden Klassen (Jéna, 1887).

Die sociale Lage der Cigarrenarbeiter im Grossherzogthum Baden (Karlsruhe, 1889).

Frankfurter Arbeiter-Budgets, von Dr. Karl Flesch (Frankfurt a/M., 1890).

AUTRICHE-HONGRIE.

Braf Dr. Albin. — Studien über nordböhmische Arbeiterverhältnisse (Prag. 1881).

Singer Dr. J. — Untersuchungen über die socialen Zustände in den Fabrikbezirken des nordöstlichen Böhmen (Leipzig, 1885)

Keleti Dr. Karl. — L'alimentation en Hongrie. - Essai d'un nouveau système pour établir la statistique de la consommation nationale (Communication au Congrès de l'Institut international de statistique. Rome, 1887).

Bach Dr. Hugo. — Schlesische Arbeiterverhältnisse (Wien, 1887).

Oesterreichisches Städtebuch, unter Leitung des Präsidenten Dr. v. Inama-Sternegg, redigirt von Dr. Ernst Mischler (Wien, 1887).

Dr. Ernst Mischler. — Die Wohnverhältnisse der arbeitenden Klassen in den österreichischen Städten (Wien, 1888).

Berichte über die Industrie, den Handel und die Verkehrsverhältnisse in Nieder-Oesterreich. Erstattet von der Handels- und Gewerbekammer in Wien (Wien, 1890).

BELGIQUE.

Ducpétiaux. — Budgets économiques des classes ouvrières (Bruxelles, 1855).

Hector Denis. — L'alimentation et la force du travail (Bruxelles, 1887).

ÉTATS-UNIS.

Washington. - United States Bureau of Labor:

- Working Women in large cities (Report of the Commissioner of Labor for the year 1888).
 - Strikes and Lockouts (Report of the Comm. of Labor for the year 1887).
 - Industrial Depressions (Report of the Comm. of Labor for the year 1886).

Massachusetts. — Bureau of Statistics of Labor:

- Relation of wages to the cost of production (Report for 1889. Pag. 1-84).
- Condition of Employes (Ibid, Pag. 231-286).
- Women in Industry (Ibid. Pag. 518-602).
- The Unemployed. From the State Census of 1885 (Report for the year 1887. Pag. 1-294).
 - Strikes and Lockouts 1881-1886 (Report for the year 1888, Pag. 1-118).

Illinois. — Bureau of Labor Statistics:

- Statistics of Strikes and Lockouts (Report for the year 1888. Pag. 209-237).
- Trade and Labor organizations (Report for the year 1886. Pag 1-163).

New Jersey. — Bureau of Statistics of Labor and Industries:

- The Effect of Occupation on the Health and duration of the Trade-Life of Workmen (Report for the year 1889. Pag. 1-303).
- Labor organizations in America and England (Report for the year 1887. Pag. 3-64).
 - Earnings, Cost of Living and Prices (Report for the year 1886. Pag. 1-177).

FRANCE.

Villermé. -- Tableau de l'état physique et moral des ouvriers employés dans les manufactures de coton, de laine et de soie (Paris, 1840).

Levasseur. — Histoire des classes ouvrières en France depuis 1789 jusqu'à nos jours (Paris, 1867).

Louis Reybaud. — Enquête sur la condition des ouvriers des fabriques du coton et de la soie. Condition des ouvriers de soie (Paris, 1859).

— Le coton, son régime, ses problèmes (Paris, 1863).

Baudrillart. — Enquête sur la situation agricole des diverses provinces de la France. - Normandie (Paris, 1880). - Normandie et Bretagne (Paris, 1885). - Maine, Anjou, Touraine, Poitou, Flandre, Artois, lle de France (Paris, 1888).

F. Le Play. – Les Ouvriers Européens (Paris, première édition in-folio, épuisée, 1855; deuxième édition in-8°, 1877). — L'organisation de la famille (troisième édition in-8°, 1876).

Société d'économie sociale. — Les Ouvriers des Deux Mondes (Collection, 7 volumes en cours, depuis 1856).

E. Cheysson. — La monographie d'atelier (Congrès de l'Institut international de statistique. Rome, 1887).

ITALIE.

- U. Peruzzi. Métayer de la Toscane en 1857 (Chap. III, Tome IV des Ouvriers Européens de F. Le Play. Paris, 2° ed. 1877).
- L. Bodio. Sui contratti agrari e sulle condizioni materiali di vita dei contadini in diverse regioni d'Italia (Annali di statistica, serie 2ª, vol. 8º, anno 1879).
 - Saggio di statistica delle mercedi (Annali di statistica, serie IV, anno 1888).
- Prime linee di una statistica delle condizioni di vita degli operai (Rendiconti della R. Accademia dei Lincei. Volume VI, serie 3^a, 1882).
- E. Raseri. L'alimentazione degli operai e degli agricoltori in Italia. (Nei materiali per l'etnologia italiana pubblicati negli Annali di statistica, serie 2^a, vol. 8, anno 1879).

Direzione generale della statistica. — Consumi alimentari in Italia e in altri Stati d'Europa (Risultati dell'inchiesta sulle condizioni igieniche e sanitari) nei comuni del Regno. Roma, 1886.

Santangelo Spoto. — La monografia d'officina (Giornale degli economisti, vol. III, fasc. 1).

Comtesse Pasolini. — Una famiglia di mezzadri romagnoli nel comune di Ravenna (Giornale degli economisti, serie 2^a, settembre 1890).

GRANDE-BRETAGNE.

J. Wade. — History of the middle and working classes (Londres, 1833).

Porter. — The progress of the nation in its various social and economical relations (Londres, 1836-1843).

Board of Trade. — Returns of expenditure by working men (Londres, 1889).

NORVÈGE.

Broch. — La consommation des exitants modernes (Communication au Congrès de l'Institut international de statistique. - Rome, 1887).

SUISSE.

Chatelanat. — Die Lebensverteuerung und die Staatsdiener-Besoldung. Ein Beitrag zur Besoldungserhöhungsfrage (Jahrgang IX der Zeitschrift für Schweizerische Statistik, 1873).

EXTRAITS DE L'INSTRUCTION

SUR L'OBSERVATION DES FAITS SOCIAUX

SELON LA MÉTHODE DES

MONOGRAPHIES DE FAMILLE

instituée par F. LE PLAY

DANS L'OUVRAGE INTITULÉ

LES OUVRIERS EUROPÉENS

Texte revu et développé par AD. FOCILLON membre fondateur de la société d'Économie sociale

§ I er. - L'observateur et la famille qu'il décrit.

- 1. Une monographie de famille est le portrait d'un modèle pris dans la réalité. Lorsque le lecteur ouvre une Monographie de famille recueillie et rédigée selon la méthode créée par F. Le Play de 1829 à 1854, et mise en pratique depuis lors par lui et ses disciples, il peut se dire en toute confiance: voilà un document puisé dans la réalité; voilà la peinture fidèle d'une année au moins de la vie d'une famille d'ouvriers. Celui qui a écrit ce travail a vécu des heures au modeste foyer où elle se réunit après le labeur quotidien; il a su s'y faire accepter comme un ami studieux, s'intéressant aux moindres événements comme aux moindres détails de cette existence obscure, que la force des choses modèle exactement sur un type commun à tous les ouvriers de la même région et du même métier. Il a su interroger l'ouvrier, sa femme, les autres membres de la famille sur tout ce qu'ils ont gagné, sur tout ce qu'ils ont dépensé dans l'année qui vient de s'écouler, et cela, sans éveiller ni défiance ni susceptibilité ombrageuse.
- 2. Les confidences du chef de famille. Le chef de famille, dans une causerie vraiment intime, lui a raconté son travail, les peines qu'il comporte, les mérites d'adresse manuelle et d'intelligence qui le rehaussent, les chances heureuses qu'on y peut espérer, les rigueurs des chômages, les dangers du métier, les salaires et les profits, les relations avec le patron et ses intermédiaires, les souffrances ou la prospérité du corps d'état. Dès l'abord, cet homme se tenait sur la réserve; en vain l'étranger qui venait lui poser toutes ces questions avait mis en avant son désir de connaître par lui-même et par le témoignage des intéressés les conditions d'une telle existence, pour découvrir les moyens de l'améliorer: l'ouvrier ne s'était pas livré si facilement. Mais le questionneur a commencé par lui parler de sa famille, de son enfance, du lieu natal, de ses premiers jeux, de ses premiers travaux, de l'apprentissage,

des débuts dans le métier. Ne faisant que quelques questions très précises, il a complaisamment écouté avec un intérêt soutenu les réponses, qui sont pour l'ouvrier des souvenirs personnels, agréables ou pénibles tour à tour, mais toujours émouvants, et qu'il est heureux de voir si bien accueillis par son auditeur. Ainsi la confiance est venue peu à peu. Dès que l'observateur s'en est aperçu, il a poussé un peu plus loin ses questions; insensiblement il a pris quelques notes; puis il a écrit dayantage; enfin, il a franchement recueilli, presque sous la dictée de l'ouvrier, chacun des faits que celui-ci lui révélait. Revenant d'abord sur les débuts de l'entretien, il a consigné dans ses notes les renseignements sur les principales phases de l'existence; puis il a abordé les questions relatives aux gains, aux recettes, à tout ce que fait la famille et ce dont elle subsiste: revenus de ce qu'elle peut posséder, maison d'habitation, lopin de terre, animaux domestiques, argent comptant, subventions, salaires, bénéfices des industries domestiques que la famille peut entreprendre à son propre compte pour adoucir sa position et se donner un peu d'aisance. Toutes ces ressources de la famille, l'ouvrier les connaît et, sauf les travaux spéciaux de la femme, sauf certaines industries domestiques un peu complexes, il en a indiqué tous les détails, estimé toutes les valeurs, fourni tous les chiffres. L'observateur a calculé ce que cela donne pour l'année et dressé ainsi le Budget des recettes.

3. Les causeries de la maîtresse de maison. — Sur les questions de dépenses, le chef de famille s'est montré moins compétent. Ces faits de la vie intérieure relèvent de la mènagère. C'est elle qui a fourni tous ces renseignements, et d'abord sur la nourriture, la grosse dépense de chaque jour. Elle a pu indiquer par jour, par semaine, de quoi se nourrit tout ce monde dont elle administre les ressources, de façon à donner, autant que possible, satisfaction à tous les besoins. Détailler ainsi ses habitudes et les combinaisons économiques de sa gestion financière ne lui répugnait pas au fond; mais dans quel but ces détails intimes? Là aussi il a fallu gagner la confiance, expliquer un peu quel intérêt on attache à ces détails de la vie domestique. Elle est mère, on s'est efforcé de se faire bien venir des enfants; une fois accueilli par eux, le visiteur aux questions éternelles cesse d'être un étranger. Alors la maîtresse du foyer s'est laissée aller peu à peu; elle a raconté de plus en plus minutieusement les pratiques, les coutumes de son intérieur; elle a dit ses soucis et ses peines pour « joindre les deux bouts »; ses préoccupations de chaque jour pour l'éducation et l'instruction de ses enfants, pour leur santé; ses espérances et celles de son mari, toutes leurs charges; enfin, d'un bout à l'autre, elle a fourni les chiffres qui contiennent le Budget des dépenses.

Dans ces longs entretiens sur l'existence de la famille, arrivé à causer encore plus qu'à interroger, l'observateur a pénétré au fond de la pensée de ses divers membres. Il a démêlé sans peine quels sentiments nourrissent l'ouvrier et sa femme envers le patron; dans quels rapports ils vivent avec les personnes placées à un rang supérieur et avec celles de leur rang. Il s'est enquis de leurs habitudes morales, de leur croyances religieuses, de leurs récréations; de l'état du pays, de la population, de l'industrie, de tout ce qui a trait au mode et aux moyens d'existence, à l'histoire de la famille, à ses perspectives d'avenir.

4. L'observateur au foyer domestique. — C'est ainsi que se recueillent les divers éléments d'une monographie. La première condition pour décrire aussi bien que possible la famille que l'on a observée, c'est d'avoir vécu a son foyer, d'y avoir entendu tour à tour ses divers membres vous retracer eux-mêmes leur rôle sous le toit commun; leurs soucis et leurs joies; leurs aspirations et leurs inquiétudes; leurs idées sur le milieu où ils vivent; leurs souvenirs, leurs traditions. La famille humaine est sans contredit le plus attachant de tous les sujets d'observation; chaque trait saisi par celui qui l'étudie trouve en lui un écho; voulût-il s'en défendre, le savant repris de vérité s'émeut jusqu'au fond de l'âme de ce qui agite son ouvrier et tous les siens.

Il n'a pu s'empêcher d'aimer ceux dont le cœur s'est si franchement ouvert à lui. Chaque monographie est dans sa mémoire un document vivant, le souvenir de quelques heures où il a senti pleinement la grande fraternité humaine.

7. Principes et avantages de la méthode de F. Le Play. — Cette méthode consiste: 1° à fonder l'étude des populations sur celle de quelques familles judicieusement choisies, et appartenant à la classe ouvrière; 2° à décrire ces familles d'après un cadre déterminé et uniforme. Voyant dans la famille la véritable unité sociale, elle procède comme le zoologiste qui, pour décrire une espèce vivante, applique à quelques individus de cette espèce les procédés d'investigation de l'anatomie et de la physiologie. Elle recherche les lois de la science sociale dans les cas les plus simples, sauf à apprécier les influences qui les modifient dans les cas plus complexes.

C'est encore pour faciliter l'observation et pour la rendre plus féconde, que l'on préfère choisir parmi les familles ouvrières les types des monographies. Ces familles, en effet, forment la grande masse de la population. Elles sont plus subordonnées, dans leur vie matérielle et dans leur activité physique, au climat et aux productions du pays qu'elles habitent, et, par ce motif, elles en forment l'élément caractéristique. En outre, certaines classes d'ouvriers sont moins exposées que les classes supérieures aux fluctuations sociales; elles conservent avec une énergie toute particulière l'ordre qui a été progressivement établi par les civilisations antérieures et qui doit être la base des nouveaux perfectionnements à accomplir. Enfin, les rapports qui lient les ouvriers aux classes supérieures sont partout le fondement de l'existence de ces dernières et le trait principal de la nationalité.

§ II. - Règles pour observer les familles par la méthode des monographies.

1. Elasticité de la méthode. — L'application de la méthode des monographies n'exige pas que l'observateur se restreigne à une localité, à une classe ou à une famille déterminée. Le principal avantage qu'elle offre est de permettre d'apprécier en peu de temps les mœurs d'un pays quelconque.

De même, on peut observer indifféremment une des classes agricoles ou industrielles d'une localité. Toutefois, dans une région qui n'a pas encore été décrite, il est préférable de porter son attention sur les paysans, c'est-à-dire sur les petits propriétaires agriculteurs qui, avec leurs familles, emploient sur leur domaine la totalité de

leur temps, sans être obligés de travailler au dehors en qualité de salariés. Cette classe est toujours l'élément fondamental d'une constitution. Grâce à la nature de ses travaux et aux habitudes qui résultent de la propriété territoriale, elle conserve mieux que les autres l'empreinte du génie local.

2. — Choix de la famille à observer. — Dans une classe déterminée, on doit toujours choisir une famille qui soit originaire de la localité et qui en réunisse à peu près les conditions moyennes, qui ne soit ni supérieure ni inférieure aux autres par la situation matérielle ou par la moralité et qui puisse dés lors être présentée comme un type.

On doit s'attacher encore à décrire le plus souvent un ménage complet, car l'étude en est, en général, plus fructueuse que celle d'un ménage sans enfants et surtout d'un célibataire.

Enfin, il faut prendre une famille qui se prête volontiers à l'observation, sur le désir exprimé par l'observateur ou par des personnes influentes de la localité.

L'accès de la famille sera surtout ouvert à l'observateur, dans tous les pays où règne la paix sociale, par le patron en qui repose la confiance de l'ouvrier. Dans les pays que désole l'antagonisme, et auprès d'un ouvrier qu'une hostilité sourde ou déclarée éloigne des influences ailleurs efficaces, les difficultés seront plus grandes: mais, en prenant pour règle absolue de ne jamais laisser voir ou sentir la moindre désapprobation au sujet de ce qu'on lui dit; en se souvenant toujours qu'on se propose d'observer et non d'éclairer ou de redresser celui qu'on observe, l'investigateur parviendra sans doute à calmer les défiances de son interlocuteur et à le faire parler à cœur ouvert. En tout cas, on se rappellera que le temps d'un ouvrier est son capital, et on indemnisera largement celui auquel on prend de longues heures pour en obtenir les renseignements dont on a besoin.

3. — Conditions où il faut se placer pour bien observer. — Le type de la monographie étant ainsi choisi, deux conditions permettront d'obtenir de cette étude les résultats qu'on en peut attendre. La première est un sincère amour de la science, qui porte à rechercher la vérité et à enregistrer les faits avec une scrupuleuse exactitude. Il n'est point toutefois nécessaire que l'observateur soit impartial ou imbu préalablement des vrais principes sociaux. Il pourra souvent se mettre au travail en vue de démontrer par les faits un principe erroné qui a ses sympathies; mais l'application de la méthode ne tardera pas à lui faire distinguer le vrai du faux. La passion qui pousse à notre époque tant d'hommes de bien à défendre l'erreur, sera ainsi pour la science sociale, comme elle a été pour les sciences physiques, l'une des forces qui conduiront à la vérité. Il n'est pas à craindre, d'ailleurs, que cette partialité porte à dissimuler ou à dénaturer sciemment les faits; ce genre d'improbité est, Dieu merci! assez rare, et, grâce aux moyens de contrôle qu'elle renferme, la méthode présente à ce sujet toute garantie.

Une seconde condition pour bien constater les faits contenus dans le cadre d'une monographie, est — comme on l'a déjà dit et comme on ne saurait trop le redire — de s'attirer la confiance de la famille que l'on étudie. Il ne faut pas croire qu'il suffise de l'appât d'une rémunération méritée pour que cette famille consente a initier, pendant huit ou dix jours, aux secrets de sa vie intérieure, un observateur souvent étran-

ger. Au contraire, elle se prêtera à une enquête minutieuse, elle supportera docilement un interrogatoire prolongé, si elle s'aperçoit que l'observateur est animé d'une bienveillance sincère pour les classes ouvrières et ne cherche à connaître leur condition que pour demander aux faits les moyens de l'améliorer.

- 4. Manières de constater les faits. Pour réunir les éléments d'une monographie, on peut employer concurremment trois manières, qui sont loin d'avoir une égale importance. La première consiste à observer les faits; la seconde à interroger l'ouvrier sur les choses qui échappent à une investigation directe; la troisième à prendre des renseignements auprès des personnes de la localité qui connaissent depuis longtemps la famille ou qui influent sur son existence par des relations de patronage.
- 5. L'observation directe. L'observation directe doit révéler les moindres détails qui peuvent paraître d'abord inutiles, mais dont la nécessité devient bientôt manifeste. Il faut, en général, recueillir les faits sans en tirer immédiatement des conclusions. Ce n'est qu'après avoir achevé l'étude de la famille, après avoir classé les observations dans le cadre adopté pour les monographies, qu'on peut essayer d'en tirer des inductions générales.

Ce premier moyen d'investigation convient surtout à l'étude de l'état physique de l'ouvrier et de sa famille; de leurs habitudes journalières, de leurs opinions religieuses et morales, ainsi que de leurs caractères; de l'état général du pays, de la maison et de ses alentours. D'ailleurs attentif, sans le laisser paraître, à tout ce qu'il voit et entend, l'observateur doit perpétuellement contrôler par lui-même toutes les réponses faites à ses questions, toutes les assertions qu'il recueille dans la famille. En un mot, toutes les fois que l'observation directe est possible, il faut y avoir recours.

6. — L'interrogatoire de l'ouvrier et de sa compagne. — L'interrogatoire doit être conduit dans l'ordre indiqué par la méthode; il ne faut pas cependant s'y astreindre trop rigoureusement. L'ouvrier sera naturellement porté à s'étendre sur certains sujets: il aimera à se reporter aux souvenirs de sa jeunesse et à raconter l'histoire de sa famille. Il faut se garder de l'interrompre pour ne pas laisser échapper des renseignements qu'il est utile de recueillir. Les questions trop multipliées le fatigueraient d'ailleurs, si même elles n'excitaient chez lui de l'ennui ou de la méfiance, en lui rappelant à tout instant l'enquête qu'il subit. Mieux vaut écouter qu'interroger, surtout dans le cas assez fréquent où une différence dans le dialecte ou dans le langage habituel rend difficile, des deux côtés, l'intelligence des demandes et des réponses.

C'est par un interrogatoire long, minutieux, précis et détaillé, que l'on récolte les divers éléments des calculs d'où résultent le budget des recettes, le budget des dépenses et les comptes qui y sont annexés. C'est par la même voie que l'on se renseigne sur l'organisation et la constitution de la famille; sur ses mœurs, ses croyances, ses idées, ses espérances, ses déceptions, ses peines, ses joies, ses affections et ses haines; sur ses travaux et ses salaires; sur ses autres ressources de tout genre, son mobilier, ses vêtements; sur ses récréations; sur les principaux événements de sa vie; sur les raisons qu'elle croit avoir d'envisager l'avenir avec sécurité, ou de n'y rien entrevoir que de précaire et d'instable. En somme, la grande majorité des faits so-

ciaux, qui seront signalés dans la monographie de la famille, sont constatés par voie d'interrogatoire. Aussi l'art d'interroger, d'écouter les réponses, d'amener les épanchements sincères et complets joue-t-il un grand rôle dans la valeur de la monographie.

7. Les renseignements puisés auprès des personnes d'un rang supérieur dans la localité. — On ne devra se renseigner qu'avec une extrême réserve auprès des classes dirigeantes de la localité, qui connaissent souvent moins qu'on ne le suppose l'organisation sociale dont elles font partie. Il faudra d'ailleurs contrôler toujours leurs assertions, soit à l'aide des faits observés directement, soit à l'aide des faits révélés par les déclarations de la famille.

La monographie de famille, étant avant tout la description méthodique de ce que l'on a personnellement observé, ne saurait emprunter rien à aucun livre. On ne peut faire exception que pour certains faits authentiquement constatés, en particulier, des renseignements statistiques, offrant un caractère absolu de certitude. (1) En tout cas, l'origine des documents de ce genre doit toujours être indiquée *in extenso*.

8. Le double budget et ses commentaires. — Toute monographie a pour partie essentielle un double Budget des recettes et des dépenses annuelles qui est précédé d'Observations préliminaires, et suivi de Notes qu'on a pris actuellement l'habitude de grouper sous le titre général: Eléments divers de la constitution sociale.

Les observations préliminaires permettront précisément à l'observateur de s'attirer cette confiance dont on a proclamé déjà à plusieurs reprises la nécessité. Elles prépareront peu à peu l'ouvrier à répondre aux nombreuses questions du budget et même à en saisir les motifs. Elles donneront enfin à l'observateur un ensemble de notions préalables sur les mœurs et sur la vie de la famille, sur le lieu qu'elle habite et sur la région dont elle fait partie.

Il ne faut pas chercher à compléter tout d'abord les observations préliminaires et, dans ce but, ramener péniblement l'ouvrier qu'on interroge sur un détail omis dans un paragraphe déjà traité. Les budgets seuls donneront de la précision aux renseignements obtenus; ils permettront d'en vérifier l'exactitude et feront naître les questions qu'on n'aurait pas d'abord songé à poser.

9. Il faut adopter des évaluations uniformes pour qu'elles soient comparables.

— Pour l'interrogatoire de l'ouvrier et même pour une première rédaction des budgets, toutes les évaluations de quantités et de valeurs devront être faites avec les mesures et les monnaies du pays. Pour la rédaction définitive l'auteur convertira les unités locales en unités métriques, et il en établira, s'il y a lieu, la correspondance dans une note spéciale.

Les renseignements relatifs aux quantités et aux valeurs des objets achetés ou vendus, produits ou consommés, se rapporteront toujours à une année supposée moyennement prospère, en ce qui concerne la situation générale de l'agriculture, de l'industrie et du commerce, et la situation spéciale du foyer domestique que l'on considère.

⁽¹⁾ Ces renseignements statistiques guideront heureusement l'observateur dans le choix de la famille, en indiquant les conditions moyennes qu'elle doit présenter pour servir de type.

Il sera souvent impossible à l'ouvrier de donner les nombres des deux budgets et des comptes annexés pour une année entière, tandis qu'il les indiquera facilement pour une semaine ou pour un jour. En général, l'observateur devra rechercher tous les moyens d'éviter aux membres de la famille observée un travail intellectuel, auquel ils ne seraient point habitués et qui pourrait troubler l'exactitude de leurs déclarations.

- 10. Origine des notes dites « Eléments de la constitution sociale ». Les notes intitulées: Eléments divers de la constitution sociale, comprennent les faits importants d'organisation sociale, les particularités remarquables, enfin les appréciations générales et les conclusions que l'auteur tire de l'ensemble de ses études. Les éléments de ces notes seront fournis par la famille et la localité qui sont l'objet de la monographie. Ils pourront l'être également par les personnes établies depuis longtemps dans cette localité et connaissant bien les mœurs et les usages de la population. Mais il ne faudra jamais oublier de contrôler par les faits observés les déclarations ainsi obtenues.
- 11. La vertu maîtresse de l'observateur. Tous les éléments de succès que comporte la méthode des monographies, restents tériles ou deviennent même nuisibles, s'ils ne sont pas fécondés par la vertu maîtresse de l'observateur: le respect de la vérité.

La méthode d'observation pour le savant qui ne porte pas en lui ce respect sacré, est comme la logique pour le sophiste: elle peut, en des mains peu consciencieuses, devenir un instrument d'erreur et de corruption.

Toutefois, en matière de science sociale, l'observation, appliquée à des faits permanents, offre des garanties d'exactitude qui n'existent pas dans le raisonnement pur appliqué aux faits variables de la vie privée ou de la politique. Une population mal observée conserve en elle-même tous les éléments d'une contre-enquête décisive. L'erreur propagée par l'ignorance ou la mauvaise foi peut toujours être réfutée au moyen d'une monographie due à l'enquête d'un vrai savant.

§ VI. - Rédaction de la monographie.

La rédaction de la monographie doit commencer par les comptes annexés, puis par les budgets. Ces derniers doivent toujours être établis sur le lieu même de l'observation. Le tableau complet et méthodique des recettes et des dépenses d'une famille est, en effet, le véritable contrôle des faits observés et le seul moyen d'approfondir les conditions de l'existence matérielle et morale des populations ouvrières. Il ne faut donc pas se contenter de recueillir dans la localité les éléments de ces calculs: il est indispensable de les coordonner immédiatement, afin d'éviter les lacunes qu'il ne serait plus possible de combler à distance.

C'est également dans la localité même qu'il est préférable de rédiger les observations préliminaires et les notes ou éléments divers de la constitution sociale. On peut se borner cependant à mettre en ordre chaque jour les documents recueillis, pour terminer plus tard le travail.

Dans la rédaction définitive, il faut donner à chaque fait la place qui lui est assignée par la méthode, le décrire avec concision et éviter les répétitions. Le style doit être simple, et, malgré la spécialité du sujet, se rapprocher autant que possible du langage ordinaire. Les personnes qui ne pourraient donner à la rédaction les soins qu'exige une œuvre destinée à l'impression peuvent s'affranchir de toute préoccupation à cet égard. La Société d'économie sociale ne demande à ses collaborateurs que des faits bien observés; elle se charge de corriger le récit, s'il y a lieu, et de faire écrire de nouveau la monographie, avant de l'imprimer, en se conformant toutefois scrupuleusement à la pensée de l'auteur.

§ VII. — Principes généraux à vérifier et conclusions relatives à des questions sociales importantes.

Les faits qui se rattachent à l'existence d'une famille ont en eux-mêmes un véritable intérêt scientifique; convenablement multipliés, ils deviendront l'une des bases fondamentales de la statistique, de l'administration publique, de l'organisation industrielle, etc. Mais leur importance résulte surtout de ce qu'ils donnent le moyen le plus sûr de mettre en lumière et de faire accepter les vrais principes de la science sociale.

Parmi les questions principales, dont chaque monographie doit faire surgir des solutions partielles, il convient de citer celles qui suivent:

- 1º Influence de la religion sur le bien-être individuel et sur les rapports sociaux;
- 2º Conciliation des liens de famille et de l'autorité paternelle avec la liberté de l'individu;
 - 3° Influence de la fécondité ou de la stérilité systématique des mariages;
 - 4º Influence du régime des successions;
- 5° Influences relatives de la grande et de la petite propriété, en agriculture et en industrie;
- 6° Influence du régime de communauté ou de l'action individuelle sur le travail et sur la production;
- 7º Délimitation à établir entre l'État, les corps constitués, l'association libre, la famille et l'individu, en ce qui concerne la protection des cultes, la diffusion des lettres, des sciences et des arts, l'assistance des pauvres, et, en général, les intérêts sociaux qui n'ont point exclusivement le caractère de l'utilité collective;
- 8° Rapports des jeunes gens et des vieillards; changements que le temps peut y apporter;
- 9° Organisation du foyer domestique et de la famille au point de vue de la stabilité;
 - 10° Coutumes et réglementation des ateliers de travail;
 - 11° Coutumes d'émigration et causes qui les entretiennent;
 - 12° Coutumes relatives aux mariages;
 - 13º Organisation et résultats de l'enseignement primaire;
 - 14° Patronage et son influence sur le sort des familles d'ouvriers;
- 15° Influence des systèmes de recrutement et de l'organisation du service militaire sur la vie et le travail des jeunes gens;
 - 16° Mœurs et coutumes nationales.

SPECIMEN DE BUDGET DE MONOGRAPHIE

PAYSANS EN COMMUNAUTÉ

DU LAVEDAN

(HAUTES-PYRÉNÉES - FRANCE)

(Propriétaires-ouvriers dans le système du travail sans engagements)

D'APRÈS LES

RENSEIGNEMENTS RECUEILLIS SUR LES LIEUX EN AOÛT 1856

PAR

F. LE PLAY

État civil de la famille (1).

Le nom, l'âge et les relations de parenté des quinze membres de la communauté sont indiqués ci-après:

1.	JOSEPH P*, dit M** (1), maître de maison, veuf de Dominiquette Deédente héritière	**, 74	pré- ans.
2.	Savina P*, dite M**, fille aînée de Joseph P*, maîtresse de maison depuis la mort de sa mère, héritière de la propriété, mariée depuis 19 ans, grosse de son huitième enfant	45	»
3.	Bernard O**, dit M**, mari de Savina, chef de famille, appelé à succéder à Joseph P* dans les fonctions de chef de maison	60	»
4.	Marthe O**, dite M**, fille aînée de Savina, future héritière	18))
5.	Eulalie O**, dite M**, sœur jumelle de Marthe	18))
6.	Germaine O**, dite M**, 3° fille de Savina	16	>>
7.	Elisabeth O**, dite M**, 4° fille de Savina	14))
8.	Suzanne O**, dite M**, 5° fille de Savina	12	>>
9.	Joseph O**, dit M**, 1er fils de Savina	9))
10.	Dorothée O**, dite M**, 6° fille de Savina	7))
	Jean D**, dit M**, oncle de Savina, célibataire	56))
	Marie D**, dite M**, tante de Savina célibataire	48))
13.	Jean-Pierre P*, dit M**, frère de Savina, célibataire	38))
14.	Dominique P*, dit M**, frère de Savina, maladif, célibataire	32))
15.	Antoine R**, célibataire, étranger à la famille, engagé en qualité de bergev-domestique (§ 3)	59	»

⁽¹⁾ La famille à laquelle se rapporte cette monographie est la famille Mélouga. F. Le Play en a racconté tout au long l'histoire émouvante dans l'Organisation de la famille. (Voir en outre à ce sujet l'épilogue ajouté à cette histoire dans ce même ouvrage par M. E. Cheysson sous le titre: "La lutte entre la Coutume et le Code. "

	ÉVA
SOURCES DES RECETTES	appro
	des
SECTION Ire.	V
Propriétés possédées par la famille.	pro
Art. 1er. — Propriétés immobilières.	F
Habitation: Maison située au milieu du principal domaine rural (§ 10)	
mmeubles ruraux:	1
Champs, prairies et arbres épars (§ 6)	23
Étables et écuries pour les bêtes à cornes, les bêtes à laine et la jument (§ 6) Jardin-potager	3
Basse-cour, porcherie et poulailler	
Hect. 18.29	
Art. 2. — Valeurs mobilières.	
Animaux domestiques entretenus toute l'année:	
12 bêtes à cornes, 140 bêtes à laine, 1 jument, 1 chien de garde	2
12 ruches d'abeilles	
Matériel spécial des travaux et industries:	
Pour l'exploitation des champs, des prairies et des arbres épars	
Id. du jardin-potager	
Id. de la basse-cour	
Id. des abeilles	
Id. id. de laine	
Id. des sabots	
Pour les petites fabrications domestiques	
Somme possédée en communauté ou à titre individuel	
Art. 3. — Droits aux allocations de sociétés d'assurances mutuelles.	
Société répartissant immédiatement la souscription de la famille:	
Droit éventuel à des secours médicaux en cas de maladie du chef de famille	
Valeur totale des propriétés	32
SECTION II.	Év
Subventions reçues par la famille.	du
Art. 1er. — Propriétés reçues en usufruit.	sub
La famille ne reçoit aucune propriété en usufruit)	
Art. 2 Droits d'usage sur les propriétés de la commune.	
Oroit sur les produits forestiers	
	:
10. sur les nerdes droutees ou récoltées	
Id. sur les herbes broutées ou récoltées Id. sur les fruits et les plantes potagères Id. sur le chauffage au moyen des eaux thermales.	
Id. sur les herbes broutees ou recoltées Id. sur les fruits et les plantes potagères Id. sur le chauffage au moyen des eaux thermales.	
Id. sur les herbes broutees ou recoltées. Id. sur les fruits et les plantes potagères. Id. sur le chauffage au moyen des eaux thermales. ART. 3. — ALLOCATIONS D'OBJETS ET DE SERVICES.	
Id. sur les herbes broutees ou recoltées Id. sur les fruits et les plantes potagères Id. sur le chauffage au moyen des eaux thermales.	10

			MONTANT DE	S RECETTES
	RECETTES		Valeurs des objets reçus en nature	Recettes en argent
	SECTION IFe.		Francs	Francs
	Revenus des propri	iétés		
	Art. 1er. – Revenus des proprié			
yer: Intér	êt (5 p. 100) de la valeur de la maison.		60 00	'n
érêt (3 p.	100) de la valeur de ces champs, etc		»	703 50
Id.	de la valeur de ces étables))	91 20
Id.	de la valeur de ce jardin		6 00	»
Id.	de la valeur de cette basse-cour .		3 30	»
	ART. 2. — REVENUS DES PROPRIÉ	TÉS MOBILIÈRES.		
térêt (5 p.	100) de la valeur de ces animaux))	144 40
Id.	id		11 06	»
Id.	id		7 75	»
térêt (5 n.	100) de la valeur de ce matériel		»	13 24
Id.	id.		»	17 21
Id.	id.		0 31))
Id.	id		0 78	>>
Id.	id		0 68	>>
Id.	id.		0 28))
Id.	id		0 06	»
Id.	id		0 61))
Id.	id.		»	0 29
tte somme	ne produit point d'intérêts		»	»
	RT. 3. — Allocations de sociétés d'			
))))
leur de l'	allocation supposée égale à la contribu	tion annuelle		
ette somm	e n'étant que la rentrée d'une somme le la dépense qui la balance)	egale payee par la lamine est omise	»	>>
iei comi			90-83	969 84
	Totaux de	s revenus des propriétés		
	SECTION II.			9
	Produits des subve	ntions.		
	Art. 1er Produits des propriétés	S REÇUES EN USUFRUIT.		
a famille	ne jouit d'aucun produit de ce genre)))	»
	ART. 2 PRODUITS DES DRO	DITS D'USAGE.		
lour attni	puée au bois, aux cendres, à la téda (§	7), etc., avant l'abatage	112 21))
Id.	any herbes sur pied		0 10	» 4 20
Id.	any fraises, aux framboises et aux	salades avant la récolte	90.00	¥ 20
Id.	à ce moyen de chauffage		20 00	"
	ART. 3. — OBJETS ET SERVI	CES ALLOUÉS.		
))	>>
a famille	ne jouit d'aucune recette de ce genre)			

SOURCES DES RECETTES (Suite)

ÉVALUATION du capito des salaires

DÉSIGNATION	Qu	antité de t	ravail effec	ctué
des travaux et de l'emploi du temps	6 hommes	5 femmes adultes	2 jeunes filles	2 enfants
SECTION III.	journées	journées	journées	journées
Trayaux exécutés par la famille.				
compositation des champs, des prairies et des arbres épars Id. des bêtes à cornes, des bêtes à laine et de la jument.	768	741 151	162 65	37
Id. du jardin potager	0	14	7	0
Id. de la basse-cour	6	26	58	10
Id. des abeilles	8	0	0	3
brication des fils et étoffes de lin	0	86	21	0
Id. des fils et étoffes de laine	0	95	28	0
Id. des sabots	59	0	0	0
tites fabrications domestiques	15	10	12	0
infection des vêtements et du linge de ménage	6	138	47	0
aploitation des subventions	40	16	3	19
avaux exécutés à titre d'échange chez les voisins	10	0	0	0
avaux domestiques	9	347	94	0
apôts: prestations en nature pour chemins	18	0	0	0
Totaux des journées de tous les membres de la famille.	1,993	1,624	497	116
Valeur totale à	attribuer at (15 fois l'ép	ı capital d parg ne ann	es salaires uelle).	
Valeur totale à SECTION IV.	attribuer at (15 fois l'ép	ı capital d parg ne a nn	es s a laires uelle).	
SECTION IV.	(15 fois l'ép	parg ne ann	es s a laires uelle).	
	(15 fois l'é _l la famille	parg ne ann	es salaires uelle).	
SECTION IV. Industries entreprises par	(15 fois l'é _l la famille	parg ne ann	es s al aires uuelle).	
SECTION IV. Industries entreprises par (À son propre compte) Industries entreprises au compte de la famille: Exploitation des champs, des prairies et des arbres épars	(15 fois l'é _l la famille	oargne ann	uuelle).	
SECTION IV. Industries entreprises par (À son propre compte) Industries entreprises au compte de la famille: sploitation des champs, des prairies et des arbres épars Id. des bêtes à cornes, des bêtes a laine et de la jume	(15 fois l'éplant la famille	parg n e ann	uuelle).	
SECTION IV. Industries entreprises par (À son propre compte) Industries entreprises au compte de la famille: sploitation des champs, des prairies et des arbres épars Id. des bêtes à cornes, des bêtes a laine et de la jume Id. du jardin-potager	(15 fois l'éplant la famille	parg n e ann	uuelle).	
Industries entreprises par i (À son propre compte) Industries entreprises au compte de la famille: sploitation des champs, des prairies et des arbres épars Id. des bêtes à cornes, des bêtes a laine et de la jume Id. du jardin-potager	(15 fois l'épla famille	eargne ann		
Industries entreprises par i (À son propre compte) Industries entreprises au compte de la famille: Eploitation des champs, des prairies et des arbres épars Id. des bêtes à cornes, des bêtes a laine et de la jume Id. du jardin-potager Id. de la basse-cour. Id. des abeilles	(15 fois l'épla famille	pargue ann		
Industries entreprises par i (À son propre compte) Industries entreprises au compte de la famille: sploitation des champs, des prairies et des arbres épars Id. des bêtes à cornes, des bêtes a laine et de la jume id. du jardin-potager Id. de la basse-cour. Id. des abeilles	(15 fois l'épla famille	pargue ann	uuelle).	
Industries entreprises par I (À son propre compte) Industries entreprises au compte de la famille: Eploitation des champs, des prairies et des arbres épars Id. des bêtes à cornes, des bêtes a laine et de la jume Id. du jardin-potager	(15 fois l'ép	pargue ann	uuelle).	
Industries entreprises par i (À son propre compte) Industries entreprises au compte de la famille: sploitation des champs, des prairies et des arbres épars Id. des bêtes à cornes, des bêtes a laine et de la jume id. du jardin-potager Id. des abeilles	(15 fois l'é) la famille	pargue ann	uuelle).	
Industries entreprises par i (À son propre compte) Industries entreprises au compte de la famille: sploitation des champs, des prairies et des arbres épars Id. des bêtes à cornes, des bêtes a laine et de la jume id. du jardin-potager Id. des abeilles	(15 fois l'é) la famille	pargue ann	uuelle).	
Industries entreprises par i (À son propre compte) Industries entreprises au compte de la famille: ploitation des champs, des prairies et des arbres épars Id. des bêtes à cornes, des bêtes a laine et de la jume id. du jardin-potager Id. de la basse-cour	(15 fois l'é) la famille	pargue ann	uuelle).	
Industries entreprises par (À son propre compte) Industries entreprises au compte de la famille: sploitation des champs, des prairies et des arbres épars. Id. des bêtes à cornes, des bêtes a laine et de la jume Id. du jardin-potager Id. de la basse-cour. Id. des abeilles brication des fils et étoffes de lin. Id. des fils et étoffes de laine. Id. des sabots tites fabrications domestiques nfection des vêtements et du linge de ménage.	(15 fois l'ép	pargue ann		
Industries entreprises par i (À son propre compte) Industries entreprises au compte de la famille: sploitation des champs, des prairies et des arbres épars Id. des bêtes à cornes, des bêtes a laine et de la jume id. du jardin-potager Id. des abeilles	(15 fois l'ép	pargue ann		
Industries entreprises par (À son propre compte) Industries entreprises au compte de la famille: cploitation des champs, des prairies et des arbres épars. Id. des bêtes à cornes, des bêtes a laine et de la jume Id. du jardin-potager Id. de la basse-cour. Id. des abeilles brication des fils et étoffes de lin. Id. des fils et étoffes de laine. Id. des sabots tites fabrications domestiques nfection des vêtements et du linge de ménage.	(15 fois l'ép	pargue ann		
Industries entreprises par (À son propre compte) Industries entreprises au compte de la famille: cploitation des champs, des prairies et des arbres épars. Id. des bêtes à cornes, des bêtes a laine et de la jume Id. du jardin-potager Id. de la basse-cour. Id. des abeilles brication des fils et étoffes de lin. Id. des fils et étoffes de laine. Id. des sabots tites fabrications domestiques nfection des vêtements et du linge de ménage.	(15 fois l'ép	pargue ann		
Industries entreprises par (À son propre compte) Industries entreprises au compte de la famille: cploitation des champs, des prairies et des arbres épars. Id. des bêtes à cornes, des bêtes a laine et de la jume Id. du jardin-potager Id. de la basse-cour. Id. des abeilles brication des fils et étoffes de lin. Id. des fils et étoffes de laine. Id. des sabots tites fabrications domestiques nfection des vêtements et du linge de ménage.	(15 fois l'ép	pargue ann		
Industries entreprises par (À son propre compte) Industries entreprises au compte de la famille: cploitation des champs, des prairies et des arbres épars. Id. des bêtes à cornes, des bêtes a laine et de la jume Id. du jardin-potager Id. de la basse-cour. Id. des abeilles brication des fils et étoffes de lin. Id. des fils et étoffes de laine. Id. des sabots tites fabrications domestiques nfection des vêtements et du linge de ménage.	du budset	bénéfices d	uelle).	

					MONTANT DE	S RECETTES
			RECET	TES (Suite)	Valeurs des objets reçus en nature	Recettes en argent
Prix de	es salair	es journal	iers		Francs	Francs
	emmes fill, ad.	Jeunes filles	Enfants			
nes F	Francs	Francs	Francs			
				SECTION III.		
				Salaires.		
		0.00	0.40	Calaina total pani pann as tusvoil	786 40))
)	0,30	0 20	0 10	Salaire total payé pour ce travail	»	446 00
)	0 30	0 20	0 10	Id. id	5 60	345 00 »
	0 30	0 20	»		23 40	"
	0 30	0 20	0 10		4 30	»
)))))	0 10	Id. id Id. id	26 60	"
	0 27	0 16	»		34 10	»
	0 30	0 20	»	Id. id	13 39	»
))))	»		»	12 90
)	0 30	0 20	>>		78 90	»
5	0 45	0 30))	Id. id	27 30))
)	0 30	0 20	0 10	Id. id	10 00))
)	"))	>>	3)	Id. id))	»
)) '	>>))	» » » Salaire attribué à ce travail	22 50))
5))))				
			SEG	Totaux des salaires de la famille CTION IV.	1,032 49	458 90
			Bénéfices	des industries.		
éfice r	ésultant	de cette e	xploitation		0 19	296 70
	Id.	id.			0 14	634 32
	Id.	id.))
	Id.	id.				. »
	Id.	id.			6 71	7 20
			fabrication			»
	Id.	id.			49 52))
-	Id.	id.)))
			abrications			3 86
			confection) »	»
éfice 1			Totaux de	s bénéfices résultant des industries	80 47	912 08
éfice 1						
NOTA.	te de fr.		portées ci-	dessus en compte, les industries donnent lieu à appliquée de nouveau à ces mêmes industries ancent (D. 5° Section) ont été omises dans l'un et		
néfice r	te de fr.	5,473. 98 (1) s dépenses	portées ci- 1) qui est a qui la bala		t	2,375 02

BUDGET DES DÉPENSFS DE L'ANNÉE.

			Montant des	dépenses
DÉSIGNATION DES DÉPENSES			Valeur des objets con- sommés en nature	Dé- penses en argent
SECTION Ire.	Poids e	t prix ments	Francs	Francs
Dépenses concernant la nourriture.	Poids	Prix		
Art. 1er. — Aliments consommés dans le ménage	sommé	par kilogr.		
Par les 15 membres de la communauté (§ 2) pendant 365 jours, et par un ouvrier auxiliaire (D) pendant 35 jours. Céréales:	Kilogr.	Francs		
Froment, 16 hectolitres produisant à la mouture, déduction faite de	1 090 0	0.210	1 10	011 00
kg. 132 de son, farine, kg. 1,020	1,020 0	0 312	4 40	314 60
kg. 256 de son, farine, kg. 1,999	1,999 0	0 247	156 80	336 00
kg. de son, farine, kg. 846	846 0	0 206	174 60	>>
de kg. 56 de son, farine, kg. 406 (1) (13) Millet, 4 hectolitres, produisant à la mouture, déduction faite de kg. 5	406 0	0 256	104 00	**
de son, farine, kg. 262	262 0	0 179	47 00	»
kg. 5 de son, farine, kg. 1,327	1,327 0	0 175 0 937	70 64 »	161 16 0 75
Poids total et prix moyen	5,860 8	0 234		
Corps gras:				
Lard et graisse intérieure provenant de l'abatage de deux cochons, kg. 96	96 0	2 000	192 00	»
Graisse associée aux viandes (évaluée ci-dessous avec celles-ci). Beurre provenant de l'exploitation agricole de la famille(1) Huile d'olive, kg. 1.10	» 41 6 1 1	1 880 2 200	78 21 »	» » 2 20
Poids total et prix moyen	138 7	1 974		
Laitages et œufs:	4 000 0	0.400	450.10	
Lait écrémé de l'exploitation agricole	1,320 0 24 0 9 0	0 120 1 100 1 000	158 40 26 40 9 00	» » »
Poids total et prix moyen	1,353 0	0 143		
Viandes et poissons: Bœuf acheté à la boucherie	15 0	1 000	>>	15 00
Veau id. Mouton id.	5 0 2 0	0 900 0 850	» »	4 50 1 70
Viande de porc et produits de l'abatage des cochons, boudins, an-	124 0	1 463	98 65	82 75
douilles, saucisses	4 0	0 800	3 20	»
offertes en présent par des amis)	»	»	»	"
Poids total et prix moyen	150 0	1 372		
Légumes et fruits: Tubercules: pommes de terre kg. 300, tr. 27.60 (1)	300 0	0 092	27 60	
Légumes farineux: haricots, kg. 62, fr. 31. 20; pois, kg. 32, fr. 13. 30 (1)	94 0	0 473	44 50	» »
Légumes verts à cuire: choux, kg. 480, fr. 38.40	480 0 20 0	0 080 0 080	38 40 1 60))
Persil kg. 7, fr. 1.40. (3) Salades: herbes récoltées sur les biens communaux kg. 8, fr. 0.80 (12) Cucurbitacées (il n'en est consommé d'aucune sorte)	30 0 8 0 »	0 270 0 100 »	4 90 0 80 »	3 20 » »
Fruits farineux: noix kg. 8, fr. 2.40; châtaignes (achetées), l. 23, fr. 1.50	21 0	0 186	2 40	1 50
(achetés) kg. 8, fr. 1.60	202 0	0 223	23 20	1 60
naux, kg. 4, fr. 2.80	4 0	0 700	2 80	»
Poids total et prix moyen	1,159 0	0 132		

			Montant des	dépenses
DÉSIGNATION DES DÉPENSES			Valeur des objets con- sommés en nature	Dé- penses en argent
SECTION 1re (Suite).	Poids e		Francs	Francs
Dépenses concernant la nourriture (Suite).	Poids con- sommé	Prix par kilogr.		
Condiments et stimulants:	Kilogr.	Fugnes		
Sel (des salines de Briscous). kg. 72, fr. 16.85 (non compris kg. 159 consommés par les animaux domestiques)	72 0 1 0 1 8	9 234 3 110 9 600))))	16 85 3 11 1 08
Vinaigre: kg. 1.8, fr. 1.08. Matières sucrées: miel. kg. 14, fr. 17.50; sucre, kg. 3, fr. 5.40 (noncompris kg. 2.5, consommés comme médicament)	17 0	1 347	17 50	5 40
Boissons aromatiques: café pris en quelques rares circonstances par les hommes (D. 4° Section)))		
))		. »))
Poids total et prix moyen Boissons fermentées:	91.8	0 478		
Vin (du Gers) consommé dans les solennités ou à l'occasion de quel- ques travaux de force, kg. 50, fr. 12.50 (l'eau est la boisson ordi- naire)	50 0	0 25	»	12 50
Art. 2. — Aliments préparés et consommés en dehors du En retour du travail obligeamment prêté par des voisins (d), moy la table de la famille, les hommes vont travailler au dehors, aux pendant 10 journées, à l'occasion de la tonte des brebis, de l'abat prêt des juments pour le dépicage de l'orge, et de quelques trava La valeur de la nourriture ainsi prise au dehors peut être estimes.	ennant adn mêmes co age des cou uux extraor	nditions, chons, da dinaires.		»
Totaux des dépenses concernant la 1	ourriture		1,297 00	963 90
SDOWION II				A MAG
SECTION II. Dépenses concernant l'habitation.				
Logement: Loyer de l'habitation représenté par l'intérêt de la valeur de la m la famille			60 00))
Mobilier: Achats d'objets neufs et dépenses relatives à l'entretien, fr. 10.50; fr. 46.38; bois pour l'entretien du mobilier, fr. 1.85		. (1) (12)	12 76	45 97
Bois de chauffage provenant par parties égales de la propriété de communaux, kg. 8,900, fr. 93.86; moyens de chauffage fournis par fr. 20	les eaux ti	. (1) (12)	113 86	»
Chandelle, kg. 3, fr. 3.60; bougie pour le service de la maison et de résine des Landes, kg. 17.50, fr. 5.25; huile, kg. 2, fr. 2; racine de fr. 49.14	e pin (teaa), Kg. 330.		11 06
Totaux des dépenses concernant l'1			236 23	57 03
STRUMON, TH				
SECTION III. Dépenses concernant les vêtements.				
Vétements d'hommes: Vêtements de drap, d'étamine et de tricot. Vêtements de toile (lin et coton) Souliers, fr. 87; sabots, fr. 16.80; bonnets de drap (berrets), fr. 13.50	; cravates	(10) (10) , fr. 4. 30.	100 11 17 87 8 15	26 31 38 81 113 45
Vêtements de femmes: Vêtements de drap, d'étamine et de tricot. Id. de toile (lin et coton) Id. d'indienne imprimée. Mouchoirs de tête et de cou, fr. 28.05; souliers, fr. 80; sabots, fr. 1		(10)	122 12 13 41	21 47 37 15 83 20 116 55
Mouchoirs de tête et de cou, fr. 28.05; souliers, fr. 80; sanots, fr. 1 Blanchissage du linge: Savon, kg. 6, fr. 5.70; alcali des cendres du bois de chauffage, kg.				5 70
Savon, kg. 6, fr. 5.70; alcali des cendres du bois de chaunage, kg. Totaux des dépenses concernant les				442 64
Totalia des depenses concernant les		NY 171	1	1

	Montant des dépense			
DÉSIGNATION DES DÉPENSES	Valeur des objets con- sommés en nature	Dé- penses en argent		
SECTION IV.	Francs	Francs		
Dépenses concernant les besoins moraux, les récréations et le service de santé.				
Culte: Subvention à la confrérie, fr. 4. — Sacrements, fr. 0.75. — Inhumations et anniversaires fr. 25.11. — Frais divers de culte, fr. 7.71	1 87	35 70		
Instruction des enfants: Frais de fournitures (papier, encre, plumes, livres): pour les deux jeunes filles, fr. 22.10; pour la fille de 9 ans, fr. 14.20; pour le garçon de 7 ans, fr. 12	>>	48 30		
Secours et aumônes: Petites sommes données indépendamment des aliments comptés dans la consommation de la famille))	0 75		
Récréations et solennités: Dépenses de la famille aux foires et aux marchés: Café pour les hommes, jouets pour				
les enfants, etc., fr. 13.70. — Dîners de noce (en moyenne tous les 4 ans), fr. 16 Service de santé (14): Souscription du chef de famille à la société de secours mutuels, fr. 6. — Abonnement	»	29 70		
avec un médecin pour les autres membres de la famille, fr. 8.60. — Médicaments: huile d'olive, fr. 2.40; sucre, kg. 3, fr. 4.50; plantes médicinales, fr. 2.25	2 25	21 50		
Totaux des dépenses concernant les besoins moraux, les récréations et le service de santé	4 12	135 95		
SECTION V.				
D épenses concernant les industries, les dettes, les impôts et les assurances.				
Dépenses concernant les industries:				
Nota. — Les dépenses concernant les industries montent à (11) fr. 8,477.97 Elles sont remboursées par les recettes provenant de ces mêmes industries savoir: Argent et objets employés pour les consommations du ménage ou faisant partie de ses épargnes et portés à ce titre dans le présent budget fr. 2,993.65 Argent et objets appliqués de nouveau aux industries (R. 4° Section) comme emploi momentané du fonds de roulement et qui ne peuvent conséquemment figurer parmi les dépenses du ménage (11) . » 5,483.32 Dépenses communes aux diverses industries: cordes de poil de vache (y compris la façon) fr. 4.50		1 00		
Intérêts des dettes: La famille doit ordinairement une somme destinée à compléter la dot du dernier enfant établi (A); mais cette somme, qu'on acquitte peu à peu avec l'épargne, ne porte jamais				
$int { m e} { m r} { m e} { m f} { m c}$	»	»		
Impôt foncier, mobilier des portes et fenêtres, fr. 38.85. — Prestations et journées pour chemins vicinaux, fr. 22.50		38 85		
Contribution à une société de secours mutuels, assurant en cas de maladie, au chef de famille, les secours de la médecine et de la pharmacie, fr. 6. Cette somme ne faisant que passer par la caisse de secours pour revenir à la famille, a pu être omise ici comme la recette qui la balance (R. 1 ^{re} Section). — La véritable assurance de la famille se trouve dans le régime de communauté qui réunit les divers membres et dans la conservation intégrale du bien patrimonial (§ 13)		»		
Totaux des dépenses concernant les industries, les dettes, les impôts et les assurances	26 00	39 85		
Épargne de l'année:	»	735 65		
Employée à payer, par à-comptes, les dots des enfants récemment mariés et ayant quitté la maison paternelle (c)				
		2,375 02		

COMPTES ANNEXÉS AUX BUDGETS.

	VALE	URS
	en nature	en argent
	Francs	Francs
I. — COMPTES DES BÉNÉFICES		
Résultant des industries entreprises par la famille (à son propre compte).		
(1) Exploitation des champs, des prairies et des arbres épars.		
RECETTES.		
Grains Déchets Grains récoltés: Froment 1. 200 à fr. 0.22; fr. 44.00 l. 15 à fr. 0.12; fr. 1.82		
Id. Seigle » 1600 » 0.16: » 256.00 » 90 » 0.10: » 9.00		
Id. Orge » 2000 » 0.12: » 240.00 » 100 » 0.08: » 8.00		
Id. Sarrasin		
Id. Millet » 500 » 0.12: » 60.00 » 30 » 0.08: » 2.40 Id. Maïs » 600 » 0.12: » 72.00 » 40 » 0.08: » 3.20		
1. 5900 fr. 792.00 1. 335 fr. 29.22	821 22	»
Légumes récoltés: Pommes de terre, kg. 600 1. 1200 à fr. 0.046: 55.20 Id. Haricots blancs 80 » 0.400: 32.00		
1d. Pair voits at secs		
fr. 124.65	101 20	23 45
	216 00	»
Paille de céréales pour litières et couvertures: kg. 7,200 à fr. 0.03	18 00	»
Paille de cereales pour litières, équivalant à paille: kg. 600 à fr. 0.03. Fougère et plantes div. récoltées pour litières, équivalant à paille: kg. 600 à fr. 0.03. Feuilles mortes ramassées pour litières, id. 3,200 » 0.03.	96 00))
=	746 51 31 20	1,017 49
2 2 2 1 1-2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2		»
Feuilles vertes de frene, equivalant à foin: kg. 1306 à fr. 0.03		
à fr. 0.01	273 00	>>
Herbes récoltées sur la propriété pour la nourriture des cochons, equivalent et de la cochons, equivale	12 00	
a fr. 0.02.	15 84	
Bois de chauffage: kg. 4,450 à fr. 1.054 les 100 kg	11 04	
Id. valeur de l'alcali des cendres: kg. 15.05 valant fr. 0.93	0 93	4
	100000000000000000000000000000000000000	1
To describe description des grances et étable.	10 70	
Id. du mobilier agricole		
and demonstrates and the second secon		
Bois d'œuvre pour la confection des saudis: kg. 950 à fr. 1 les 100 kg	9 50	»
Cerises pour la nour: iture de la famille: kg. 40 a n. c. c,	14 40) - »
cochons: kg. 120 a ir. 0.05 ii. 10.00.	0	6 0
Ir. 0. (3	0	
a fr. 0.16; fr. 4.50. — Noix, kg. 0 a A.	0 404 45	7 1,046 9
Totaux		

	VALE	URS
(1) Exploitation des champs, des prairies et des arbres épars (Suite).	en nature	en argent
DÉPENSES.	Francs	Francs
Semences: Froment 1. 30 å fr. 0.22: fr. 6.60 Id. Seigle » 300 » 0.16: » 48.00 Id. Orge » 300 » 0.12: » 36.00 Id. Sarrasin » 40 » 0.12: » 4.80 Id. Millet » 100 » 0.12: » 12.00 Id. Maïs » 3 » 0.12: » 0.36	107 76))
Id. Pommes de terre, kg. 30 1. 60 à fr. 0.460 : fr. 2.76 Id. Haricots blanes 2 > 0.400 : > 0.80 Id. Pois verts 2 > 0.350 : > 0.70	4 26	»
Main-d'œuvre de la famille (journées: de 6 hommes à fr. 0.50; de 5 femmes à fr. 0.30; de 2 jeunes filles à fr. 0.20; de 2 enfants à fr. 0.10: Culture des champs: hommes, 223 j.; femmes, 314 j.; filles, 36 j. Id. des prairies basses; hommes, 444 j.; femmes, 294; filles, 96 j. Id. des prairies hautes: hommes, 143 j.; femmes, 63 j.; filles, 7 j. Récolte et transport du bois provenant des arbres épars et de haies: hommes, 43 j.; femmes, 16 j.; filles, 4 j. Récolte et transport des feuilles vertes de frêne: hommes, 6 j.; femmes, 11 j.; filles, 1 j.; enfants, 2 j. Récolte et transport des feuilles sèches pour litière: hommes, 24 j.; femmes, 42 j.; filles, 3 j.; enfants, 8 j. Récolte et transport des glands: femmes, 1 j.; filles, 3 j.; enfants, 7 j. Id. des herbes pour la nour. des cochons: filles, 12 j.; enfants, 30 j. Entretien du mobilier agricole: hommes, 171 j. Totaux des journées: hommes, 1,054 j.; femmes, 741 j.; filles, 162 j.; enfants, 47 j. Salaires totaux: 6 hommes, fr. 527.00; 5 femmes, fr. 222.30; 2 jeunes filles fr. 32.40; 2 enfants, fr. 4.70 Main-d'œuvre fournie par des ouvriers payés (faucheurs, fabricants de tamis): 5 j. à fr. 1.00 (nourriture non comprise)	786 40 " 107 00	» 5 00 »
Engrais minéral: cendres lessivées, kg. 93.10. Fumier: kg. 143,720 à fr. 0.01 Intérêt (3 pour 100) des immeubles ruraux (fr. 23,450.00). Intérêt (5 pour 100) du mobilier agricole (fr. 264.85) Matériaux pour l'entretien: du mobilier agricole, fr. 18.50; des haies, fr. 18.30 Matériaux achetés pour l'entretien du mobilier; travaux payés Bénéfice résultant de l'industrie	1 86 1,437 20 " " 36 80 " 0 19	703 50 13 24 28 50 296 70
Totaux comme ci-dessus	2,481 47	1,046 94
(2) Exploitation des bêtes à cornes et à laine, et de la jument. RECETTES. Animaux vendus: 7 veaux à fr. 82.00 chacun	»	574 00
Id. 1 vache grasse vendue tous les 2 ans f. 250; produit moyen annuel	"" "" "" "" "" "" "" "" "" "" "" "" ""	125 00 150 00 293 80 92 00 "" 681 00 "" "" 195 52 "" 336 18
Id. Poil de vaches employé pour la fabrication des cordes Fumier: kg. 141,320 à fr. 0.01	3 50 1,413 20 36 00	» »
Totaux	2,070 26	2,447 50

COMPTES ANNEXÉS AUX BUDGETS (Suite).

	VALE	URS
(2) Exploitation des bêtes à cornes et à laine, et de la jument (Suite).	en nature	en argent
DÉPENSES.	Francs	Francs
Fourrages: Foins et regains	746 51 31 20 4 80 266 00 546 00 3 80 36 00 18 00 96 00	1,017 49 "" "" "" "86 03 "" "" "" "" ""
Entretien des étables et écuries et de leur mobilier: hommes, 68 J.; femmes, 35 J; filles, 8 J. Ventes et achats: hommes, 41 J.; femmes, 96 J.; filles, 6 J. Potaux des journées: hommes, 768 J.; femmes, 151 J.; filles, 65 j. enfants 37 J. Salaires totaux: hommes, fr. 384.00; femmes, fr. 45.30; filles, fr. 13.00; enfants, fr. 3.70. Main-d'œuvre fournie par des voisins, à charge de réciprocité, avec admission au repas de famille, à l'occ sion de la tonte des brebis: 2 journées Matériaux d'entretien: pailles neuves pour couvertures, kg. 2,400 à fr. 0.03. Id. bois d'œuvre Pravail de la jument: service des ventes et achats, 43 journées à fr. 2.00 Son pour les jeunes animaux: kg. 101 à fr. 0.210 Intérêt (5 pour 100) de la valeur des animaux (fr. 2,888.00). (13) Id. (3 pour 100) id. des étables (fr. 3,040.00). (13) Id. (5 pour 100) id. du mobilier des étables fr. (344.30) Matériaux achetés pour l'entretien du mobilier: travaux payès, pertes d'animaux. Bénéfice résultant de l'indu-trie.	" 72 00 15 60 83 00 21 21 " " " " " " " " " " " " " " " " " " "	446 00 """ """ """ """ """ """ """ """ """
Totaux comme ci-dessus	2,010 20	2,441 0
(3) Exploitation du jardin potager.		
RECETTES.		
Aliments: Choux	1 40 1 60 1 50))))))))
DÉPENSES.		
Main-d'œuvre: femmes et filles adultes, 14 journées à fr. 0.30 Id. jeunes filles, 7 j. à fr. 0.20 Fumier: kg. 2,700 à fr. 0.01 Intérêt (3 pour 100) de la valeur du jardin fr. 200.00 Id. (5 pour 100) id. du mobilier (fr. 6.20) Bénéfice résultant de l'industrie Total comme ci-dessus	27 00 6 00 0 31 7 49	-
(4) Exploitation de la basse-cour.		
RECETTES.		
Produits de l'abatage de deux cochons:	98 65 192 00	
Lard et graisse intérieure, kg. 96. Produits des poules: Œufs vendus: 240, fr. 12.00; consommés dans le ménage, 144, fr. 9.00.	9 00))
Fumier: kg. 5,100 å fr. 0.01.	252 85	
Totaux	300 00	

2 jeunes cochons achetés, pesant ensemble kg. 44. 2 jeunes poules achetées pour renouveler le cheptel. Son de la mouture des céréales, kg. 500 à fr. 0.211 Son acheté, kg. 100 à fr. 0.211 Pommes de terre (quelquefois remplacées en partie par des navets), l. 540 à fr. 0.46 Déchets de grains, l. 335, pesant kg. 173, valant. Maïs acheté, l. 170 pe ant kg. 125, valant. Glands récoltés sur la propriété, l. 400 pesant kg. 220, valant Châtaignes achetées, l. 50 Cerises, kg. 170 Lait écrémé, kg. 300 à fr. 0.12 Petit lait, kg. 3,400. Lait de brebis pour favoriser la ponte des poules, kg. 22 Herbes récoltées, équivalant à foin, kg. 900 à fr. 0.02 Herbes broutées par les animaux, équivalant à foin, kg. 700 à fr. 01	en nature Francs	en argent Francs 48 00 2 00 2 110 20 40 3 25 3 25 """ """ """
2 jeunes cochons achetés, pesant ensemble kg. 44. 2 jeunes poules achetées pour renouveler le cheptel. Son de la mouture des céréales, kg. 500 à fr. 0.211 Son acheté, kg. 100 à fr. 0.211. Pommes de terre (quelquefois remplacées en partie par des navets), l. 540 à fr. 0.46 Déchets de grains, l. 335, pesant kg. 173, valant. Maïs acheté, l. 170 pe ant kg. 125, valant. Glands récoltés sur la propriété, l. 400 pesant kg. 220, valant Châtaignes achetées, l. 50 Cerises, kg. 170 Lait écrémé, kg. 300 à fr. 0.12 Petit lait, kg. 3,400. Lait de brebis pour favoriser la ponte des poules, kg. 22 Herbes récoltées, équivalant à foin, kg. 900 à fr. 0.02 Herbes broutées par les animaux, équivalant à foin, kg. 700 à fr. 01	105 59 24 84 29 22 3 15 84 4 10 80 36 00 34 00 4 40	48 00 2 00 2 1 10 3 20 40 3 25 3 25
2 jeunes poules achetées pour renouveler le cheptel. Son de la mouture des céréales, kg. 500 à fr. 0.211. Son acheté, kg. 100 à fr. 0.211. Pommes de terre (quelquefois remplacées en partie par des navets), l. 540 à fr. 0.46. Déchets de grains, l. 335, pesant kg. 173, valant. Maïs acheté, l. 170 pe ant kg. 125, valant. Glands récoltés sur la propriété, l. 400 pesant kg. 220, valant Châtaignes achetées, l. 50. Cerises, kg. 170. Lait écrémé, kg. 300 à fr. 0.12 Petit lait, kg. 3,400. Lait de brebis pour favoriser la ponte des poules, kg. 22 Herbes récoltées, équivalant à foin, kg. 900 à fr. 0.02. Herbes broutées par les animaux, équivalant à foin, kg. 700 à fr. 01	105 59 24 84 29 22 3 15 84 3 10 80 36 00 34 00 4 40	2 00 21 10 20 40 3 25 "
Son de la mouture des céréales, kg. 500 à fr. 0.211. Son acheté, kg. 100 à fr. 0.211. Pommes de terre (quelquefois remplacées en partie par des navets), l. 540 à fr. 0.46 Déchets de grains, l. 335, pesant kg. 173, valant. Maïs acheté, l. 170 pe ant kg. 125, valant Glands récoltés sur la propriété, l. 400 pesant kg. 220, valant Châtaignes achetées, l. 50 Cerises, kg. 170 Lait écrémé, kg. 300 à fr. 0.12 Petit lait, kg. 3,400. Lait de brebis pour favoriser la ponte des poules, kg. 22 Herbes récoltées, équivalant à foin, kg. 900 à fr. 0.02 Herbes broutées par les animaux, équivalant à foin, kg. 700 à fr. 01	105 59 24 84 29 22 3 15 84 10 80 36 00 34 00 4 40) 21 10) 20 40) 3 25)
Son acheté, kg. 100 à fr. 0.211. Pommes de terre (quelquefois remplacées en partie par des navets), l. 540 à fr. 0.46 Déchets de grains, l. 335, pesant kg. 173, valant. Maïs acheté, l. 170 pe ant kg. 125, valant. Glands récoltés sur la propriété, l. 400 pesant kg. 220, valant Châtaignes achetées, l. 50 Cerises, kg. 170 Lait écrémé, kg. 300 à fr. 0.12 Petit lait, kg. 3,400. Lait de brebis pour favoriser la ponte des poules, kg. 22 Herbes récoltées, équivalant à foin, kg. 900 à fr. 0.02 Herbes broutées par les animaux, équivalant à foin, kg. 700 à fr. 01	" 24 84 29 22 " 15 84 " 10 80 36 00 34 00 4 40	21 10 » 20 40 » 3 25 »
Pommes de terre (quelquefois remplacées en partie par des navets), l. 540 à fr. 0. 46 Déchets de grains, l. 335, pesant kg. 173, valant. Maïs acheté, l. 170 pe ant kg. 125, valant. Glands récoltés sur la propriété, l. 400 pesant kg. 220, valant Châtaignes achetées, l. 50 Cerises, kg. 170 Lait écrémé, kg. 300 à fr. 0.12 Petit lait, kg. 3,400. Lait de brebis pour favoriser la ponte des poules, kg. 22 Herbes récoltées, équivalant à foin, kg. 900 à fr. 0.02 Herbes broutées par les animaux, équivalant à foin, kg. 700 à fr. 01	24 84 29 22 » 15 84 » 10 80 36 00 34 00 4 40	» 20 40 » 3 25 »
Déchets de grains, l. 335, pesant kg. 173, valant. Maïs acheté, l. 170 pe ant kg. 125, valant. Glands récoltés sur la propriété, l. 400 pesant kg. 220, valant Châtaignes achetées, l. 50 Cerises, kg. 170 Lait écrémé, kg. 300 à fr. 0.12 Petit lait, kg. 3,400. Lait de brobis pour favoriser la ponte des poules, kg. 22 Herbes récoltées, équivalant à foin, kg. 900 à fr. 0.02 Herbes broutées par les animaux, équivalant à foin, kg. 700 à fr. 01	29 22 » 15 84 » 10 80 36 00 34 00 4 40	» 20 40 » 3 25 »
Maïs acheté, l. 170 pe ant kg. 125, valant. Glands récoltés sur la propriété, l. 400 pesant kg. 220, valant Châtaignes achetées, l. 50 Cerises, kg. 170 Lait écrémé, kg. 300 à fr. 0.12 Petit lait, kg. 3,400. Lait de brobis pour favoriser la ponte des poules, kg. 22 Herbes récoltées, équivalant à foin, kg. 900 à fr. 0.02 Herbes broutées par les animaux, équivalant à foin, kg. 700 à fr. 01	36 00 34 00 4 40	20 40 » 3 25 »
Glands récoltés sur la propriété, l. 400 pesant kg. 220, valant Châtaignes achetées, l. 50	15 84 n 10 80 36 00 34 00 4 40	» 3 25 »
Châtaignes achetées, l. 50	10 80 36 00 34 00 4 40	» »
Cerises, kg. 170	36 00 34 00 4 40))
Lait écrémé, kg. 300 à fr. 0.12	34 00 4 40	
Lait de brebis pour favoriser la ponte des poules, kg. 22	4 40))
Herbes récoltées, équivalant à foin, kg. 900 à fr. 0.02		
Herbes broutées par les animaux, équivalant à foin, kg. 700 à fr. 01	18 00	"
))
	7 00	»
Pailles pour litières, kg. 440 fr. 0.03	13 20))
Intérêts (5 pour 100) de la valeur des animaux (fr. 221.20)	11 06 3 30))
Id. (3 pour 100) id. de l'immeuble (fr. 110.00)	0 78))
Id. (5 pour 100) id. du mobilier (fr. 15.60)	0.0	"
Hommes		
Femmes		
Jeunes filles		
Enfants		
Main d'annun fannia par des vairies à shane de vaires ité et ause admisier en none	23 40))
Main-d'œuvre fournie par des voisins, à charge de réciprocité et avec admission au repas de la famille, à l'occasion de l'abatage des cochons: 2 journées))))
Bénéfice résultant de l'industrie	16 42))
Totaux comme ci-dessus	353 85	94 75
(5) Exploitation des abeilles.		
RECETTES.		
Produits: Miel vendu, kg. 4 à fr. 1.25: fr. 5.00; — consommé dans le ménage, kg. 14 à		
fr. 1.25: fr. 17.50	17 50	5 00
Id. Cire vendue, kg. 0.8 à fr. 2.75: fr. 2.20; — consommée dans le ménage, kg. 0.85 à fr. 2.75: fr. 2.31	2 34	2 20
Totaux	19 84	7 20
DÉPENSES.		
Matériaux pour l'entretien des ruches	0 40	»
Hommes 8 j. à fr. 0.50 : fr. 4.00		
Enfants	4 00	
Intérêt (5 pour 100) de la valeur des ruches (fr. 155.00)	4 30))
Id. id. id. du mobilier (fr. 13.55)	7 75 0 68	"
Bénéfice résultant de l'industrie	0 08	7 20
		-
Totaux comme ci-dessus	19 84	7 20
(6) Fabrication des fils et étoffes de lin.		
RECETTES.		
Toile large de 1 mètre, en lin et coton mélangés: m. 105.60 à fr. 1.28 le mètre	30 04	105 13

	VALI	EURS
(6) Fabrication des fils et étoffes de lin (Suite).	en nature	en argent
DÉPENSES.	Francs	Francs
Lin acheté en filasse kg. 24.7 à fr. 1.50, donnant kg. 23.5 de fil. Fil de coton acheté kg. 11.7 à fr. 2.75. Alcali pour le blanchiment du fil, kg. 5.7 à fr. 0.557 Travail de la famille: Journées. Femmes	» » 3 18	37 05 32 18 »
Tissage à façon fait hors du ménage, à fr. 0.34 le mètre	26 58 » 0 28 »	35 90 »
Totaux comme ci-dessus	30 04	105 13
(7) Fabrication des fils et des étoffes de laine.		
RECETTES.		
Drap brun pour vêtements d'homme, l'arge de m. 1.00, pesant kg. 0.70 par mètre carré,		
m. 11.44 à fr. 5.288	53 13	7 37
Drap noir pour vêtements de femme, large de m. 1.00, pesant 0.58 par mètre carré, m. 22.00 à fr. 3.295	60 75	11 75
Étamine grise pour doublure, large de m. 1.00, pesant kg. 0.38 par mètre carré, m. 2.29 à fr. 2.278.	4 36	0 84
Étamine grise demi-foulée pour jupon, large de m. 1.00, pesant kg. 0.57 par mètre carré, m. 8.45 à fr. 3.010	21 32 31 27	4 12
Totaux	170 83	24 08
DÉPENSES.		
Laine en suint du troupeau, kg. 49.8, réduite par le lavage à kg. 33.2, valant avant le lavage, fr. 1.75	87 15	»
Jeunes filles))
Façons payées pour tissage, foulage et teinture	» 0 06	24 08
Bénéfice résultant de l'industrie	49 52	24 08
Totaux comme ci-dessus	170 83	24 00
(8) Fabrication des sabots.		
RECETTES.	0.00	7 40
Produits: Sabots d'hommes 12 paires à fr. 1. 20 Id. id. de femmes 14 » » 1. 25		7 42 9 01
Id. id. d'enfants		2 47
Totaux	17 80	18 90
DÉPENSES.		
Bois à ouvrer fourni par la propriété	3 80	>>
Cuirs et clous achetés	10.00	18 90
Travail de la famille: hommes, 59 journées à fr. 0. 227		» »
Intérêt (5 pour 100) de la valeur du mobilier industriel (fr. 12.20)		»
Totaux comme ci-dessus		18 90

	VALE	URS
(9) Petites fabrications domestiques.	en nature	argen
RECETTES.	Francs	Franc
Ouvrages d'homme: Sabots de poupées, 43 paires, fr. 4. 30; petits ouvrages en bois exécutés au couteau, fr. 4. 75	>>	9 (
Ouvrages de femme: Ouvrages de broderie et de tricot, déduction faite de la valeur de la matière première	»	8
Total	»	17 (
DÉPENSES.		
Travail: des hommes	>>	12
ntérêt (5 pour 100) de la valeur du mobilier industriel (fr. 5.80)	»	0
Sénéfice résultant de l'industrie	. »	3
Total comme ci-dessus	»	17
(10) Confection des vêtements de la famille et du linge de ménuge.		
RECETTES.	B - Wall	
Vêtements d'hommes: de drap: 7 habits complets (veste, pantalon, gilet et guêtres)	67 64 32 47	26 »
de toile de lin: 14 chemises, 7 pantalons d'été 7 mouchoirs de poche	17 87	38
de drap et d'étamine foulée: 8 habits complets (corsage, jupe et jupon)	98 57 23 55 13 41 13 60 1 75	21 » 37 83 26
Linge de ménage: draps, serviettes, torchons	10 91	35
Totaux	279 77	268
DÉPENSES.		-
Étoffes de laine fabriquées dans le ménage	139 56	24
Toile de lin fabriquée dans le ménage	30 04	105
Fil de laine pour tricot fabriqué dans le ménage	31 27))
ndienne achetée	» »	78 25
ournitures diverses achetées (fil, aiguilles, épingles, doublure, passementerie, boutons, etc.).	»	20
Travail de la famille: Journées.		
Hommes		
	-))
Jeunes filles	78 90	//
	78 90 »	
Jeunes filles		15 »

	VALE	URS
(11) Résumé des comptes des bénéfices résultant des industries (1 à 10).	en nature	en argent
RECETTES TOTALES.	Francs	Francs
Produits employés Pour la nourriture de la famille Pour l'habitation Pour les vêtements Pour les besoins moraux . Recettes en argent appliquées aux dépenses de la famille ou converties en épargne Produits en nature et recettes en argent à employer de nouveau pour les industries ellesmêmes (fr. 5,483. 98)	1,283 40 60 16 297 70 4 12 3,824 88	82 75 35 47 252 14 3 2,000 46 1,659 44
Totaux	5,470 26	4,030 26
Intérêts des propriétés possédées par la famille et employées par elle aux industries Produits des subventions reçues par la famille et appliquées par elle aux industries Salaires afférents aux travaux exécutés par la famille pour les industries Produits des industries employés en nature et dépenses en argent, qui devront être remboursés par des recettes provenant des industries (fr. 5,484.32)	30 83 561 39 972 69 3,824 88 5,389 79 80 47	969 84 3088 18 942 08 4,030 26
Totala Comme Craessas		-,,,,,,
II. — COMPTES RELATIFS AUX SUBVENTIONS. (12) Récoltes de produits divers sur les terrains communaux.		
RECETTES.		
Produits forestiers: Bois de chauffage, kg. 4,450 à fr. 1.054 les 100 kilogr	46 93 11 04 0 93 49 14 8 80 546 00 6 00 2 80 20 00	» » » » 4 20 » 4 20
DÉPENSES.	= []	Hall
Travail de la famille: Journées. 40 j. à fr. 0.50: fr. 20.00 Hommes. 16 % % 0.30: % 4.80 Jeunes filles 3 % % 0.20: % 0.60 Enfants 19 % % 0.10: % 1.90	27 30	»
Valeur à attribuer aux produits avant la récolte	665 14	4 20

COMPTES ANNEXÉS AUX BUDGETS (Suite et fin).

III. - COMPTES DIVERS

(13) Emploi et conversion en farine des céréales consommées par le ménage.

Prélève-	ment	ğ		Kilogr.	69	122	53	25	15	73	350
	Donto	à la montura	a ta moneur	Kilogr.	. 18	37	17	2	4	21	104
202	Son	Valeurs	en nature	Francs	33 00	51 20	29 40	11 20	1 00	1 00	126 80
OBTENU	82	D.: 32	rolas	Kilogr.	132	256	147	56	70	20	601
PRODUITS OBTENU		Valeurs	en argent	Francs	314 60	336 00	*	*	**	161 16	811 76
P.1	PR	Val	en nature	Francs	4 40	156 80	174 60	104 00	47 00	70 64	557 44
		Poids		Kilogr.	1,020	1,999	846	406	292	1,327	5,860
YÉS		v aleurs	en argent	Francs	314 60	336 00	«	. «	*	161 16	811 76
GRAINS EMPLOYÉS	1014	V all	en nature	Francs	37 40	208 00	204 00	115 20	48 00	71 64	684 24
GR./ Poids		Poids		Kilogr.	1,232	2,414	1,063	494	286	1,426	6,915
NATURE DES GRAINS				Froment	Seigle	Orge	Sarrasin	Millet	Maïs	Totaux	

(14) Dépenses relatives au service de santé.

URS	en argent	Francs	00 9	00 2	1 60	00	06 9	21 50
VALEURS	en nature	Francs	*	*	*	*	1 25	1 25
			Souscription du chef de famille à une société de secours mutuels	Abonnement chez un médecin pour les autres membres de la famille	Frais d'accouchement calculés sur une longue période: moyenne annuelle	Médicaments fournis par les médecins et compris dans le prix ci-dessus	Médicaments de ménage: Huile, kg. 8: fr. 2.40. — Sucre, kg. 2.5: fr. 4.50. — Plantes médicinales: fr. 1.25	Potant

A.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES CENT MONOGRAPHIES

PUBLIÉES DANS

"LES OUVRIERS EUROPÉENS,, ET "LES OUVRIERS DES DEUX MONDES,,

DÉFINITION DE LA FAMILLE ET SOURCES DE LA MONOGRAPHIE.

					ÉFIN	II TION
P. J. W. G	ordre				if de la f	
PAYS	Numéro d'ordre	Désignation de la monographie	Chefs de famille	Enfants	Parents	Servi- teurs
France a) Paris et sa Ban-	1	Compositeur-typographe de Paris	2	2		
lieue	2	Chiffonnier de Paris	2	1	"	"
	3	Maître blanchisseur de Clichy (Seine)	2	2	"	1
	4	Charpentier (du Devoir) de Paris	2	2	,,	"
	5	Carrier des environs de Paris	2	4	"	"
	6	Tailleur d'habits de Paris	2	2	"	"
	7	Tisseur en châles d'une fabrique de Paris .	2	4	"	17
•	8	Débardeur de Port-Marly	2	5	"	"
	9	Porteur d'eau de Paris	2	3	"	,,
	10	Manœuvre à famille nombreuse de Paris .	. 2	8	1	"
	11	Auvergnat-brocanteur en boutique à Paris	2	1	"	'n
	12	Serrurier-forgeron de Paris	2	5	,,	,,
	13	Ouvrier cordonnier de Malakoff (Seine)	2	1	,,	"
	14	Brigadier de la garde républicaine de Paris	2	2	"	,,
b) Province	15	Fondeur au bois du Nivernais	2	3	,,	"
	16	Mineur des filons argentifères de Pontgi- baud (Aveyron).	2	4	"	,,
	17	Décapeur d'outils en acier d'Hérimoncourt (Doubs).	2	1	,,	,,
	18	Monteur d'outils en acier d'Hérimoncourt (Doubs).	2	1	,,	"
	19	Tisserand de Sainte-Marie-aux-Mines	2	4	,,	,,
	20	Charron des forges et tonderies de Monta- taire (Oise).	2	6	"	n
	21	Faïenciers de Nevers	2	4	"	'n
	22	Maréchal-ferrant du Maine	2	4	,,	1
	23	Tisserand de Mamers (Maine)	2	4	,,	"

Nota. — La classification des monographies, dans ce tableau, a été faite:

1º Par pays, en commençant par la France [(a) Paris et sa Banlieue; (b) Province], en disposant les autres pays par ordre alphabétique et en plaçant à leur suite les autres parties du Monde d'après le même ordre;

2º Pour chaque Pays, par mode de travail: A.- Arts usuels; [a) Grande industrie; (b) Petite industrie]; B.- Industries sans distinction entre elles (agriculture, art forestier, pêche);

3º Dans chacune de ces divisions par ordre d'ancienneté des observations, à commencer par les plus anciennes.

ers Européens et des Ouvriers des Deux Mondes

AMILLE	SOURCES DE LA MONOGRAPHIE				
Type de l'ouvrier	Nom de l'observateur	Date de l'observation	Recueil (1)		
cheron (engagements momentanés)	Badier	1861	O.M.—(1 ^{re} IV)		
ef de métier (travail sans engagements)	Cochin - Landsberg - F. Le Play	1849-1851	O. E. — (VI)		
ef de métier et propriétaire (travail sans engagents).	Landsberg	1852	O.E(V)		
talier (engagements momentanés)	F. Le Play et A. Focillon	1856	O. M. — (1re I)		
talier (engagements momentanés)	Avalle et Focillon	1856	O.M.—(1re II)		
eron (engagements momentanés) et chef d'indus-	A. Focillon	1856	O. M. — (1 ^{re} II)		
eron, chef d'atelier (engagements volontaires pernents).	Helbert et Delbet	1857	O.M.—(1 ^{ro} I)		
nalier (engagements momentanés)	T. Chale	1858	O.M. — (1re II)		
ef de métier (travail sans engagements)	E. Avalle	1858	O. M. — (1 ^{re} II).		
ırnalier (engagements momentanés)	Courteille et F. Gautier	1860	O.M. — (1re III)		
nef de métier propriétaire (travail sans engagents).	F. Gautier	1861	O. M. — (1re IV)		
nalier (engagements momentanés)	J. de Reviers	1878	O. M. — (1re V)		
eron (engagements momentanés)	Urbain Guérin	1878	O.M (1re V)		
t de la paix urbaine (engagements volontaires manents).	Paviez	1881	O. M. — (1re V)		
urnalier (engagements volontaires permanents).	De St-Léger et F. Le Play	1839 à 1855	O. E. — (V)		
opriétaire et tâcheron (engagements momentanés)	Landsberg	1850	O. E. — (V)		
nalier, propriétaire (engagements volontaires per-	Ch. Robert	1858	O. M. — (1 ^{ro} II)		
eron, chef d'industrie (engagements volontaires rmanents).	Ch. Robert	1858	O. M. — (1 ^{re} II)		
cheron (engagements momentanés)	Goguel	1862	O. M. — (1 ^{re} IV)		
nalier (engagements volontaires permanents)	Bertheault	1884	O. M. — (2° I)		
erons-propriétaires (engagements volontaires per- ments.	De Toytot	1885	O. M. — (2° I)		
riétaire et ouvrier chef de métier (travail sans en- gements).	Landsberg	1852	O.E. — (V)		
cheron (engagements momentanés)	De Saint-Léger et Pélisson	1848 à 1850	O.E. — (VI)		

signe O.E. indique les Ouvriers Européens; Id. O.M. id. les Ouvriers des Deux Mondes. iffre romain placé entre parenthèses, à la suite des signes précédents, désigne le volume. Pour les Ouvriers des Deux chiffre arabe qui précède le chiffre romain se rapporte à la série.

	lre				DÉFIN	
PAYS	d'ord	Désignation de la monographie		Effecti	f de la f	amill
	Numéro	Désignation de la monographie	Chefs de famille	Enfants	Parents	Serv
rance b) Province (suite)	24	Ferblantier-couvreur d'Aix-les-Bains	2	- 2	"	"
	25	Lingère de Lille	1	1	"	33
	26	Brodeuses des Vosges	2	5	1	33
	27	Savonnier de la Basse-Provence	2	6	,,	"
	28	Instituteur primaire d'une commune de l'Eure.	2	1	"	"
	29	Ouvrier éventailliste de Sainte-Geneviève (Oise).	2	,,	"	19
	30	Gantier de Grenoble	2	5	"	",
	31	Tailleur de silex et vigneron de l'Orléanais	2	2	"	22
	32	Manœuvre-agriculteur du Maine	2	3	"	"
	33	Bordier émigrant du Laonnais	2 :	3	,,	"
	34	Bordier, dit <i>brassier</i> , des vignobles de l'Armagnac.	2	3	,,	"
	35	Bordier, dit $pen-ty$, de la Basse-Bretagne $$.	2	2	"	""
	36	Manœuvre-agriculteur du Morvan	2	4	"	11
	37	Bordier-agriculteur de la Champagne	2	2	,,	, ,,
	38	Paysans à famille-souche du Lavedan (Béarn).	2	8	4	
	39	Paysan-basque du Labourd	2	3	2	"
	40	Fermiers à communauté taisible du Nivernais.	3	9	10	9
	41	Bordier-vigneron de l'Aunis	2	1	1	11
	42	Manœuvre-vigneron de l'Yonne	2	8	,,	"
	43	Paysan d'un village à banlieue morcelée du Laonnais.	2	2	,,	"
	44	Metayer à famille-souche du pays d'Horte (Gascogne).	2	1	5	"
	45	Pêcheur-côtier, maître de barque, de Marti- gues (Bouches-du-Rhône).	2	6	1	"
	46	Paysan-résinier de Lévignacq (Landes)	3	8	17	1
	47	Paysan-paludier de Batz (Loire-Inférieure)	2	2	"	37

s Européens et des Ouvriers des Deux Mondes (Suite)

MILLE	SOURCES DE LA MONOGRAPHIE					
Type de l'ouvrier	Nom de l'observateur	Date de l'observation	Recueil			
de métier et subsidiairement journalier, tâchet 0. tenancier (travail sans engagements).	F. Le Play	1857	O. M. — (1 ^{ro} II)			
eron (travail sans engagements)	Auvray	1858	O. M. — (1 ^{ro} III)			
on (engagements momentanés)	A. Cochin	1859	O.M. — (1re III)			
Staire-ouvrier et journalier (engagements volons permanents).	A. Focillon	1859	O. M. — (1 ^{re} III)			
ache à la classe ouvrière	Roguès	1860	O. M. — (1 ^{re} III)			
neron (engagements volontaires permanents)	Duvelleroy	1863	O. M. — (1 ^{re} V)			
neron (engagements momentanés)	E. Toytot	1865-86-87	O. M. — (2° I)			
étaire-tâcheron (engagements momentanés)	F. Gibon	1887	O. M. — (2° II)			
alier (engagements momentanés)	De Barive	1848-1850	O. E. — (VI)			
priétaire et journalier (engagements momenta-	De Barive	1850	O.E. — (VI)			
alier-agriculteur (engagements volontaires per- nents).	A. Duchatellier	1850	O. E. — (IV)			
rnalier, associé au patron (engagements volones permanents).	A. Duchatellier	1851	O. E. — (IV)			
rnalier (engagements momentanés)	De St-Léger et F. Le Play	1855	O. E. — (V)			
alier-tâcheron-propriétaire (engagements montanés).	Delbet	1856	O. M. — (1 ^{re} I)			
iétaires-ouvriers (travail sans engagements)	F. Le Play	1856	O. M. — (1 ^{re} I)			
riétaire-ouvrier (travail sans engagements)	A. De Saint-Léger et Delbet	1856	O.M.— (1re I)			
nanciers (engagements volontaires permanents).	De Cheverry	1860	O. M. — (1 ^{re} V)			
opriétaire (travail sans engagements)	A. Toussaint	1858-1860	O.M.— (1re III)			
nalier-tâcheron-propriétaire (engagements montanés).	Avalle	1860	O. M. — (1 ^{re} IV)			
riétaire-ouvrier (travail sans engagements)	Callay	1861	O. M. — (1 ^{re} IV)			
ncier-métayer et chef de métier (engagements vo- ntaires et permanents).	Baron d'Artigues	1879	O. M. — (2° I)			
nef de métier (travail sans engagements)	F. Escard	1879	O. M. — (2° II)			
priétaire-ouvrier (travail sans engagements)	Urbain Guérin	1881	O.M.— (1re V)			
ancier-propriétaire (engagements volontaires per- anents).	A. Delaire	1883	O. M. — (2° I)			

		DÉFINITI						
РАУЅ	d'ordre			Effectif de la famille				
	Numéro d	Désignation de la monographie	Chefs de famille	Enfants	Parents	Servi- teurs		
France b) Province (suite)	48	Bûcheron-usager de la Lorraine	2	5	1	11		
	49	Cultivateur-maraîcher de Deuil (Seine-et- Oise).	2	4	"	. 11		
	50	Paysan-métayer de la Basse-Provence	2	4	,,	"		
	51	Métayer du Confolentais	2	7	1	n		
Allemagne	52	Mineur des mines d'argent et de plomb du Haut-Hartz.	2	3	"	11		
	53	Fondeur au bois du Hundsrücke (province Rhénane).	2	3	"	"		
	54	Armurier de la fabrique de Solingen (Westphalie).	2	4	"	"		
	55	Mineur du Bassin de la Ruhr (Prusse Rhénane).	2	4	"	"		
	56	Tisserand de Godesberg (province rhénane)	2	3	"	,,		
Angleterre	57	Fondeur des usines à fer à la houille du Derbyshire.	2	4	"	11		
	58	Coutelier d'une fabrique de Londres	2	4	1	27		
	59	Coutelier d'une fabrique de Sheffield	2	3	,,	p		
	60	Menuisier de Sheffield	2	1	"	17		
	61	Manœuvre-agriculteur du comté de Nottin- gham.	2	4	"	"		
	62	Nourrisseur de vaches de la banlieue de Londres.	2	3	"	"		
Autriche-Hongrie	63	Charbonnier de la Carinthie	célibataire	"	"	**		
	64	Mineur des gîtes de mercure d'Idria (Carniole).	2	4	"	**		
	65	Fondeurs des usines à argent de Schemnitz (Hongrie).	2	2	,,	"		
	66	Compagnon-menuisier de Vienne	2	5	"	"		
	67	Paysans à corvées des plaines de la Theiss (Hongrie).	3	3	77	"		
Belgique	68	Compositeur-typographe de Bruxelles	2	4	"	,,		
	69	Tourneur-mécanicien des usines Cockerill à Seraing.	2	2	,,	17		
	70	Pêcheur-côtier d'Heyst (Flandre occidentale).	2	2	27	"		

Européens et des Ouvriers des Deux Mondes (Suite)

ILLE	SOURCES DE LA MONOGRAPHIE					
Type de l'ouvrier	Nom de l'observateur	Date de l'observation	Recueil			
étaire et tâcheron (engagements volontaires tanés).	Pariset	1884	O. M. — (1 ^{ro} V)			
ire-ouvrier (travail sans engagements)	Urbain Guérin	1885	O.M.— (2° I)			
étaire (engagements volontaires momentanés)	D'Estienne de St-Jean	1886	O.M.—(2° II)			
staire (engagements volontaires momentanés)	P. du Maroussem	1888	O. M. — (2° II)			
ı et ouvrier propriétaire (engagements volon- permanents).	De St-Léger et F. Le Play	1829 et 1845	O.E. — (III)			
er-propriétaire (engagements volontaires per-	F. Le Play	1851	O. E. — (IV)			
ts). 1 (engagements momentanés)	F. Le Play	1851	O. E. — (III)			
ron (engagements momentanés)	L. Fèvre	1886	O. M. — (2° II)			
ron (engagements momentanés)	De St-Léger et A. Cochin	1848	O. E. — (V)			
er (engagements volontaires permanents)	T. Smith	1850	O. E. — (III)			
n (engagements momentanés)	F. Le Play	1851	O. E. — (III)			
n (engagements momentanés)	F. Le Play	1851	O. E. — (III)			
er (engagements volontaires permanents)	F. Le Play	1851	O. E. — (III)			
er (engagements volontaires permanents)	Devey (traduit par E. Avalle)	1856	O. M. — (1 ^{re} I)			
de métier (travail sans engagements)	E. Avalle	1857	O. M. — (1 ^{re} I)			
stique (engagements volontaires permanents)	Saglio et F. Le Play	1846	O. E. — (IV)			
ron (engagements volontaires permanents).	F. Le Play	1846	O.E. — (VI)			
riétaires et tâcherons (engagements volontaires anents).	Saglio et F. Le Play	1846	O. E. — (IV)			
eron (engagements momentanés)	De St-Léger et F. Le Play	1853	O. E. — (V)			
taires-ouvriers (engagements forcés, convertis s 1848 en un travail sans engagements).	F. Le Play	1846	O. E. — (II)			
ier (engagements momentanés).	Dauby	1857	O.M.—(1re II)			
eron (engagements volontaires permanents).	Urbain Guérin	1886	O.M.—(2° II)			
riétaire (engagements volontaires permanents)	V. Brants	1885	O. M. — (2° II)			

A. -- Tableau synoptique des cent monograph

					,	_
	e				DÉFI	NITI
PAYS	d'ordr		Effectif de la fam			
	Numéro d'ordre	Désignation de la monographie	Chefs de famille	Enfants	Parents	Servi
Espagne	71	Mineur émigrant de la Galice	2	3	"	19
	72	Métayer de la Vieille-Castille	2	3	,,	n
	73	Pêcheur-côtier de Saint-Sébastien	2	5	"	,
Italie	74	Fondeur de plomb des Alpes-Apuanes (Toscane).	2	2	,,	n
	75	Mineur de la Maremme de Toscane	2	1	,,	
	76	Mineur des soufrières de Lercara (Sicile) .	2	2	1	,
	77	Métayer de la banlieue de Florence	2	8	17	19
	78	Vigneron-métayer de la campagne de Rome	2	4	"	11
Pays-Bas	79	Pêcheur-côtier, maître de barque de l'île de Marken.	2	5	"	n
Pays-Scandinaves	80	Forgeron des usines à fer de Dannemora (Suède).	2	4	"	11
	81	Fondeur des usines à Cobalt de Buskerud (Norvège).	2	4	"	n
Russie	82	Forgeron et charbonnier des usines à fer de l'Oural.	2	5	>>	11
	83	Charpentier et marchand de grains des laveries d'or de l'Oural.	2	4	"	27
	84	Paysans et charr o ns à c orvées des steppes d'Orenbourg.	1	9	"	11
	85	Paysans à l'abrok et bateliers émigrants de l'Oka.	2	11	"	"
	86	Bachkirs, pasteurs demi-nomades de l'Oural	2	4	2	11
	87	Bordiers émancipés de la Grande-Russie .	2	6	,,	35
Suisse	88	Horloger de la fabrique collective de Ge- nève (jeune ménage).	2	1	"	"
	89	Horloger de la fabrique collective de Genève (vieux ménage).	2	1	"	11
Turquie	90	Forgeron bulgare des usines à fer de Sama- kowa.	2	3	"	n

s Européens et des Ouvriers des Deux Mondes (Suite)

M LLE.	SOURCES DE LA MONOGRAPHIE							
Type de l'ouvrier	Nom de l'observateur	Date de l'observation	Recueil					
. O. propriétaire (travail sans engagements); clousie: O. tâcheron (engagements momen-	De St-Léger et Delbet	1848	O. E. — (V)					
er à émigration périodique (engagements	Ratier, Paillette et Sergio Suazez	1840-1847	O.E. — (IV)					
métier (travail sans engagements)	De St-Léger et Delbet	1856	O. M. — (1 ^{re} I)					
-propriétaire (engagements momentanés)	F. Blanchard	1860	O. M. — (1 ^{re} III)					
taire (engagements momentanés)	F. Blanchard Santangelo - Spoto Peruzzi U. Guérin	1860 1886 1857 1887	O. M. — (1 ^{re} IV) O. M. — (2° II) O. M. — (1 ^{re} I) O. M. — (2° II)					
métier (travail sans engagements)	Coronel et Allan	1862	O.M. — (1 ^{ro} IV)					
(engagements volontaires permanents)	De St-Léger et F. Le Play	1845	O. E. — (III)					
r (engagements momentanés)	De St-Léger et F. Le Play	1845	O. E. — (III)					
s et ouvriers-propriétaires (engagements for-	F. Le Play	1844	O E. — (II)					
r et ouvrier chef de métier (engagements	F. Le Play	1844	O. E. — (II)					
ires-ouvriers chefs de métier (engagements	De St-Léger et F. Le Play	1853	O.E. — (II)					
ires-ouvriers (engagements forcés, touchant près au travail sans engagements).	De St-Léger et F. Le Play	1853	O. E. — (II)					
e métier et propriétaire dans le régime mixte nades et des peuples sédentaires.	De St-Léger et F. Le Play	1853	O. E. — (II)					
étaires en communauté	Wilbois	1876-1884	O. M. — (2° I)					
ons (engagements momentanés)	F. Le Play	1848	O. E. — (VI)					
rons (engagements momentanés)	F. Le Play	1848	O.E. — (VI)					
er-propriétaire (engagements forcés)	Daux et F. Le Play	1848-1849	O. E. — (II)					

A. - Tableau synoptique des cent monograph

	lre		1		DÉFII	
PAYS	d'ordre			Effecti	if de la f	famil
	Numéro	Désignation de la monographie	Chefs de famille	Enfants	Parents	Servi
Afrique	91	Menuisier-charpentier de Tanger (Maroc).	1	3	"	1
	92	Parfumeur de Tunis	1	4	"	1
	93	Mulâtre affranchi de l'île de la Réunion	2	3	,,	,
	94	Bordier (fellah) berbère de la Grande-Ka- bylie.	2	3	"	7
	95	Paysans en communauté de la Grande-Ka- bylie.	1	12	"	
	96	Arabes-pasteurs nomanes de la tribu des Larbas (Algérie).	1	9	"	
Amérique	97	Mineur des placers du comté de Mariposa (Californie).	Céliba- taires	"	,,	2
	98	Paysan de Saint-Irénée (Bas-Canada)	2	6	"	2
Asie	99	Paysans en communauté de Bousrah (Syrie)	1	5	16	1
	100	Paysans en communauté du Ning-Po-Fou (Chine).	1	8	9	21

Européens et des Ouvriers des Deux Mondes (Suite et fin)

SOURCES DE LA MONOGRAPHIE						
Nom de l'observateur	Date de l'observation	Recueil				
Narcisse Cotte	1855-1856	O. M. — (1 ^{re} II)				
Narcisse Cotte et Soliman El. Haraïri	1858	O. M. — (1 ^{re} III)				
L. Simonin	1861	O. M. — (1 ^{re} IV)				
A. Geoffroy	1884	.O.M. — (2° II)				
Darasse	1884	O. M. — (1 ^{re} V)				
A. Geoffroy	1885	O. M. — (2° I)				
L. Simonin	1859	O. M. — (1 ^{ro} III)				
Gauldrée - Boilleau	1861-1862	O. M. — (1 ^{re} V)				
Delbet L. Donnat	1857 1861	O. M. — (1 ^{re} II) O. M. — (1 ^{re} IV)				
	Nom de l'observateur Narcisse Cotte Narcisse Cotte et Soliman El. Haraïri L. Simonin A. Geoffroy Darasse A. Geoffroy L. Simonin Gauldrée - Boilleau Delbet	Nom de l'observateur Narcisse Cotte Narcisse Cotte et Soliman El. Haraïri L. Simonin A. Geoffroy Date de l'observation 1855-1856 Narcisse Cotte et Soliman El. Haraïri L. Simonin 1861 A. Geoffroy 1884 A. Geoffroy 1885 L. Simonin 1859 Gauldrée - Boilleau 1861-1862				

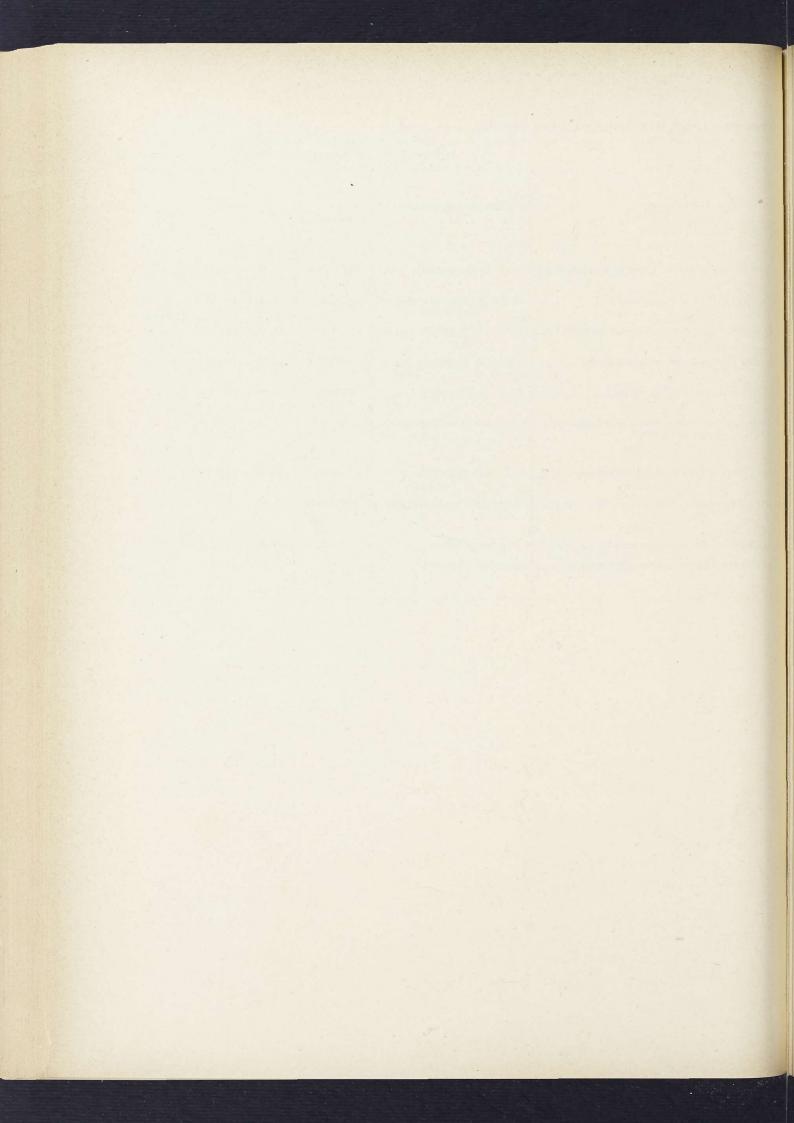


TABLEAU SYNOPTIQUE DES CENT BUDGETS

a) Budget des Recettes.

a) Budget des Recettes.

	REVENU DES PROPRIÉTÉS possédées par la famille					PRODUITS DES SUBVENTIONS				famille	Total
	Revenu des propriétés immobilières	Revenu des valeurs mobilières	Allocation des sociétés d'assurance mutuelle	Total	Bénéfice des industries	Revenu des propriétés reçues en usufruit	Produits des droits d'usage	Objets et services alloués	Total	Salaires de la	général des recettes
	1	2	3	. 4	5	6	7	8	9	10	11
		1. — C c	mposit	eur-tyr	ograph	ne de P	aris [18	61 — O.	M.]		
27.					MBRES A	BSOLUS.					
Nature	• •	2·32 151,55	51.00	2 32 202.55	68.38			162.00	162.00	99.60	332.30 1 418.80
Total		153.87	51.00	204.87	68.38		V	162.00	162.00	1 315.85	1 751.10
				Nom	BRES PO	UR CENT.					
Nature		0.1		0.1	3.9			9.3	9.3	5.7	19 0
Argent		8.7	2.9	11.6						69.4	81.0
Total		8.8	2.9	11.7	3.9			9.3	9.3	75.1	100.0
			2. — C 1	niffonni	er de 1	Paris [1	851 — C	. E.]			
				No	MBRES A	BSOLUS.					
Nature Argent		0.11	٠	0.11				60.00	60.00	651.01	258.57 711.12
Total		0.11		0.11				174.30	174.30	795.28	969.69
10000.		0.22			PRES DO	UR CENT.		111.00	111.00	1 00.20	000.00
Nature				I I I	BRES PO	UK CENT.		8.11	8.11	14.9	26.7
Argent								6.2	6.2	6.7.1	73.3
Total								18.0	18.0	82.0	100 0
	3. — M a	aître-bl	anchiss	eur de	Clichy	(banlie	ue de P	aris) [18	852 — O	E.]	
					MBRES A						
Nature		2.34	• • •	2.34	11.19					152,00	
Argent	••	699.65	•••	699.65	262.50			••	••	3 830.15	4 792.30
Total	• •	701.99	• •	701.99	273.69				1	3 982.15	4 957.83
	700			Nom	BRES PO	UR CENT.	4 1-11-				
Nature				••	0.2			•••	• •	3.1	3.3
Argent		14.1	••	14.1	5.3	•••		•		77.3	96.7
Total	• •	14.1		14.1	0.5					80.4	100.0
4. — Char	pentier	de Par	ris de l		oration OMBRES A		mpagn	ons du	devoir	[1856 —	- O. M.]
Nature		0.24						143.40	143.40	70.72	268.72
Argent		10.16		10.16	152.57			25.29			1 835,16
Total		10.40		10.40	206.93			168 69	168.69	1 717.86	2 103.88
						UR CENT					
Nature			13					6.8	6 8	3 • 4	12.8
Argent		0.5		0.5	7.2			1.2	1.2	78.3	87.2
Total	••	0.5		0.5	9 8			8.0	8 0	81.7	100.0

			PROPRIF ar la fami		ustries	Prod	UITS DES	SUBVEN	rions	famille	Total
	Revenu des propriétés immobilières	Revenu des valeurs mobilières	Allocation des sociétés d'assurance mutuelle	Total	Bénéfice des industries	Revenu des propriétés reçues en usufruit	Produits des droits d'usage	Objets et services alloués	Total	Salaires de la famille	général des recettes
	- 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
		-	7	des en	virons	do Par	ie [1856	: _ O M			
		5. —	Carrier		MBRES A		19 [1090	, — O, m]		
Nature					46.80			18.52	18.52	95.50	160.82
Argent		0.19		0.19	251 25					1 573.75	1 825.19
Total	=	0.19		0.19	298.05			18.52	18.52	1 669.25	1 986.01
				Nom	BRES POU	JR CENT.					
Nature					2.4			0.9	0.9	4.8	8.1 91.9
Argent					12.6			• •			
Total					15.0		•••	0.9	0.9	84.1	100 0
		6. –	- Taille	ur d'h	abits d	e Paris	[1856 -	- O. M.]			
				No	MBRES A					0	
Nature					9.80		••	6. 20	6.20 72.00	58.45 1 915.20	74·45 3 273.62
Argent		1.56			1 284.86					1 973.65	3 348.07
Total	•••	1.56	1	1.56	1 294.66	1		78.20	10.20	1 515.05	0 040.01
				Non	IBRES PO	UR CENT					
Nature	••				38.4		•••	2.2	2.2	57.2	97.8
Argent	•••				38.7	•••		2.4	2.4	58.9	100.0
Total	1			•••							
		7. –	Tisse		châles d		s [1857	— O. M.	1		
Nature	1	1	1	1		1		85.25	85.25	47.50	132.75
Argent		203.51		203.51	395.49			373.55	373,55	1 102.50	2 075.05
Total		203.51		203.51	395.49			458.80	458.80	1 150.00	2 207.80
				Non	MBRES PO	UR CENT					
Nature		1	1		.,			3.9	3.9	2.1	6.0
Argent	V	9.2		9.2	17.9			16.9	16.9	50.0	94.0
Total		9.2		9.2	17.9			20.8	20.8	52.1	100.0
8. —	Débar	deur et	pioche	eur de	craie d	e la ba	nlieue	de P ari	s [1858	— O. M	.]
					OMBRES A						
Nature		0.50	1	0.50	79.45		10,10		72.80	1 555.35	
Argent		0.77		0.77			40.40			1 688.45	
Total		1.27	1	1.27	79.4		10.10	02.70	16.00	1 000.40	
				No	MBRES PO	OUR CENT				1	l ree
Nature					4.3		0.6	3 • 4	4.0	7.2 84.5	15.5
Argent				1.		1		0.4	4.0	91.7	100.0
Total	1	1	1	1	4.3	1	0.6	3.4	4.0	91. 6	200.0

			s proprii ar la fami		PRODUIT			OUITS DES SUBVENTIONS			Total
	Revenu des propriétés immobilières	Revenu des valeurs mobilières	Allocation des sociétés d'assurance mutuelle	Total	Bénéfice des industries	Revenu des propriétés reçues en usufruit	Produits des droits d'usage	Objets et services alloués	Total	Salaires de la famille	général des recettes
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
		9.	— Port				1858 —	O. M.]			
				No	MBRES AI	BSOLUS.					
Nature Argent		123.34		123.31	13.69 276.23		82,88	58.50	58.50 82.88	31.25 1 379,50	1 861.95
Total	4	123.34		123.34	289.92		82.88	58.50		1 410.75	1 965.39
				Non	BRES PO	UR CENT.					
Nature					0.7			3 0	3.0	1.6	5.3
Argent		6.3		6.3	14.0		4.2		4 2	70.2	94.7
Total	- 1. 57	6.3	1	6.3	14.7		4.2	3.0	72	71.8	100.0
	10. —	Mano	euvre à				le P ari	s [1860	— O. M	.]	
				No	MBRES A	BSOLUS.					
Nature Argent							• •	350.15	350.15	125.00 1 612.50	475 IS 1 994.25
Total								731.90		1 737.50	2 469.40
				Non	BRES POI	IIP CENT		102.00	101.00	1 101.00	N 400.40
Nature				11010	BRES FO	OR CENT.		14.2	14.2	5.0	19.2
Argent								15.5	15.5	65.3	80.8
Total								29.7	29.7	70.3	100.0
	11. —	Auver	gnat-br	ocantei	ir en b	outique	à Par	is [1861	— O. M	[]	
				No	MBRES AI	BSOLUS.					
Nature	725.00			725.00	La company of the com			60.00	60.00	30.00	815.00
		1 497 50			2 106.50	•				2 508.00	9 950.00
Total	# 919 UU	1 497 50	48.00		2 106.50	••	•••	60.00	60.00	2 538.00	10 765 00
27					BRES POU	JR CENT.					
Nature	6.7 35.2	14 0	0 4	6 7 49.6	19.5		•	0.6	0.6	23.3	7.6 92.4
Total								0.6	0.6	23.6	100.0
										, 20.0	200.0
		14. —	Serrur		MMRES AI		s [19/8	— O. M.			
Nature		0.27		0 27	128.66	1		35.00	35.00	120.12	284 05
Argent		42.32		42.32	164 05					3 157.38	3 363.75
Total	• :	42.59		42 59	292.71			35.00	35.00	3 277 50	3 647.80
				Nom	BRES POU	R CENT.					
Nature					3 - 5			1.0	0.1	3 - 3	7.8
		1.2		1.2	4.5.	••		1.0		86.5	92.2
Total	.: 1	1.2		1.2	8.0	••	•••	1.0	1.0	89.8	100.0

			PROPRII ar la fami		ustries	Prod	UITS DES	SUBVEN	TIONS	amille	Total		
	Revenu des propriétés immobilières	Revenu des valeurs mobilières	Allocation des sociétés d'assurance mutuelle	Total	Bénéfice des industries	Revenu des propriétés reçues en usufruit	Produits des droits d'usage	Objets et services alloués	Total	Salaires de la famille	général des recettes		
	1	2	3	4	5	6	7	- 8	9	10	<u></u>		
		19		7.	75-7-1-	. pc /Cl .:.) [407	0 0 7	Vr. 7				
13. — Cordonnier de Malakoff (Seine) [1878 — O. M.] Nombres absolus.													
Nature								32.00	32.00	5.75	37-75		
Argent	100.00	2.16	••	102.16	121.89					1 870.50	2 094.55		
Total	100.00	2.16		102.16	121.89			32.00	32 00	1 876.25	2 132 30		
				Nom	BRES PO	UR CENT							
Nature	4.7	0.1		4.8	5.7		• • •	1.5	1.5	0.3 87.7	1.8 98.2		
Total	4.7	0.1		4.8	5.7			1.5	1.5	88.0	100.0		
			ier de l				do Do						
	14. —	Brigad	ier de l		MBRES A		de Fa	ris [100	51 - 0.	M.]			
Nature		2.78		2.78	135.22			242.40	242.40	160.71	541.11		
Argent		30.73	••-	30.73	166.97			422.00	422.00	2 034 25	2 653.95		
Total		33.51	••	33.51	302.19			664.40	664.40	2 194.96	3 195.06		
					BRES PO	UR CENT							
Nature		1.0		1.0	4·2 5·2			7.6	7.6	63.7	16.9 83.1		
Total		1.1		1.1	9.4			20.8	20.8	68.7	100.0		
		15 —	Fondeu	r an b	ois du	Nivern	ais [184	2 - 0.	E.1				
		10.			MBRES A		L						
Nature		2.82		2.82	40.67	40.50	35.00	5.00	80 50	66.70	190.69		
Argent		10.50		10.50				7.50	7.50	675 30	693.30 883 99		
Total		13.32		13.32	40.67		35.00	12.50	88.00	742.00	889 88		
27-1-		,			BRES PO			1 06	1 0 1	7.6	21.6		
Argent		0.3		0.3	4.6	4.6	3.9	0.6	9.1	76.4	78.4		
Total		1.5		1.5	4.6	4.6	3.9	1.4	9.9	84.0	100 0		
			flong a		àres de	Ponto	iband (Avevro	n) [1850	— О. Е.	1		
10.	Maine	ur ucs	IIIOIIB U		OMBRES A			(22,0)					
Nature		0.87		63.37	1		12.00	13.00	25.00	78.53 475.50			
Argent		0.10		0.10	47.53		12.00	13.00	25.00				
Total	62.50	0.97		63.47				13.00	1 20.00	001.00			
Nature	8.8	1 0 7	1		IBRES PO	UR CENT	· 1.7	1.8	3.5	11.0	27.4		
Argent	0.8	0.1		8.9	6.6					66.0	72.6		
Total		0.1		8.9	10.6		1.7	1.8	3.5	77.0	100.0		

			PROPRII ar la fam		Produits des subventions			TIONS	famille	Total	
	Revenu des propriétés immobilières	Revenu des valeurs mobilières	Allocation des sociétés d'assurance mutuelle	Total	Bénéfice des industries	kevenu des propriétés reçues en usufruit	Produits des droits d'usage	Objets et services alloués	Total	Salaires de la famille	général des recettes
	1	2	3	$\frac{-}{4}$	5	6	7	8	9	10	11
17. — D éca	apeur d	outils.	en aci	er de la	a fabric	ue d'H	[érimor	court (Doubs)	Г1858 —	O. M.]
					MBRES A						
Nature	79.00	6.82		85.82	252.19	16.50		71.75	88.25	89.95	516 21
Argent	139.00	6.82		60.00 145.82	252.19	16.50		71.75	88.25	884.38 974.33	944.38 1 460.59
10000	100.00	0.02			BRES POL			11.10	00,20	012.00	1 400.00
Nature	5.4	0.5		5.9	17.3	1.1		4.9	6.0	6.2	35.4
Argent	4.1			4.1						60.5	64.6
Total	9.5	0 5		10.0	17.3	1 1		4.9	6.0	66.7	100.0
18. — M or	teur d	outils	en acie				érimon	court (I	Doubs)	[1858 —	O. M.]
NT 4					MBRES A	BSOLUS.					
Nature		2.40 4.85		2.40 4.85	320.05			47.15	47.15	60.25 959.15	232.09 1 284.05
Total	14	7 25		7.25	442.34			47.15	47.15	1 019.40	1 516.14
				Nom	BRES PO	JR CENT.					
Nature		0.2		0.2	8.0	=		3 . I	3.1	4.0	15.3
Argent		0.3	••	0.3	21.2	•••	•••	••	••	63.2	84.7
Total	!	0.5	••	0.5	29.2	••	• • •	3.1	3.1	67.2	100.0
	1	9. — T	isseran		osges MBRES A		hin) [18	362 — O	. M.]		
Nature		2.99		2.99	21.94			26.00	26.00	140.00	190.93
Argent		3.50	23.60	27.10	33.80		••	•••		1 661.00	1 721.90
Total		6.49	23.60	30.09	55.74	1	••	26.00	26.00	1 801.00	1 912.83
				Nom	BRES POU	JR CENT.					
Nature Argent	••	0.2	1.2	1.4	1.1		•	1.4	1.4	7·3 86.8	90.0
Total		0.4	1.2	1.6	2.9			1.4	1.4	94.1	100.0
			s forge			de Mo	ntatair				
					MBRES A				L		
Nature		3.63		3.63	12.74		12.00	193.50		267.18	489.05
Argent		6.38	36.80	43.18	58.55		6.00	400 50		2 383.02	2 490.75
Total	1	10.01	36.80	46 81	71 29		18.00	193.50	211.50	2 650.20	2 979.80
Notuno		0 = 1			BRES PO	UR CENT.					.6
Nature Argent		0.1	1 2	0.1 1.4	2.0	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	0.4	6.5	6.9 0.2	9.0	16.4 83.6
Total		0.3	1.2	1.5	2.4		0.6	6.5	7.1	89.0	100.0

	RÉVENU DES PROPRIÉTÉS possédées par la famille				ustries	Prod	UITS DES	SUBVEN	rions	amille	Total
	Revenu des propriétés immobilières	Revenu des valeurs mobilières	Allocation des sociétés d'assurance mutuelle	Total	Bénéfice des industries	Revenu des propriétés reçues en usufruit	Produits des droits d'usage	Objets et services alloués	Total	Salaires de la famille	général des recettes
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
		21. —	Faïenc				re) [188	5 — O. M	[.]		
N. 4	160.00		60.00		MBRES A	BSOLUS.				1 (01	
Nature Argent	140.00	0.90	60.00	220.90 206.25	57.85			10.00	10.00	1 697.60	357·50 1 903.85
Total	300.00	3.40	123.75	427.15	57.85			10.00	10.00	1 766.35	2 261.35
				Non	BRES PO	UR CENT					
Nature Argent	7·1 6 2	0.1	2.7	9.8 9.1	2.6			0.4	0.4	3.0 75.1	15.8 84.2
Total	13.3	0.1	5.5	18.9	2.6			0.4	0.4	78.1	100.0
		22	– M aré	chal-fe	rrant d	u M ain	e [1852	— О. Е.			
				No	MBRES A	BSOLUS.					
Argent	94.00	7.32 72.14		72.14	23 43 348,34		1.00		1.00	42.00 999.12	167.75 1 419.60
Total	94.00	79.46		173.46	371.77		1.00		1.00	1 041.12	1 587.35
				Non	MBRES PO	UR CENT					
Nature	5.9	0.5		6.4	22.0		0.1		0.1	62.9	10.6
Argent	5.9	5.0		10.9	23.5		0.1		0.1	65.5	100.0
			Tiggor					60 — O. I	E 1		
		20. —	TISSEL		OMBRES A		1100	,0 0.	٠. ا		
Nature		0.10		0.10	3.75			50.70	50.70	7.60	
Argent		2.15		2.15				26.05	26.05	453.55	481.75
Total	••	2.25		2.25	3.75	.:		76.75	76.75	461.15	543.90
				Non		UR CENT			1 0 2	1 7 4	11.4
Nature Argent	••	0.4		0.4	0.7			9.3	9.3	83 4	88.6
Total		0.4		0.4	0.7			14.1	14.1	84.8	100.0
	- Ferbl		couvre		0.5	d'Aix-le	s-Bain	s (Savoi	e) [1857	7 — O. M	.]
					OMBRES A			1 00 00		1 710 70	227 74
Nature Argent		2.20		311.07	248.5		15.21	60.32	75·53 125.62		10000
Total		316.27		316 27	366.43		140.83	60.32	201.15		1 819 95
						OUR CENT	r.				
Nature	1	0.1	1	0.1	6.5	1	0.8	3.3	4.1	7.8	18.5
Argent		17.3		17.3	13.7		6.9		6.9	43.6	81.5
Total		17.4		17.4	20.2	1	7.7	3.3	11.0	51.4	100.0

			s proprii ar la fami		lustries	Prod	UITS DES	S SUBVEN	TIONS	famille	Total
	Revenu des propriétés immobilières	Revenu des valeurs mobilières	Allocation des sociétés d'assurance mutuelle	Total	cı Bénéfice des industries	Revenu des propriétés reçues en usufruit	Produits des droits d'usage	Objets et services alloués	Total	Salaires de la famille	général des recettes
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
			25 —	Lingèr	e de T.	lle [185	i8 — 0	мп			
					MBRES A	_					
Nature								152,00	152.00	62.50	214.50
Argent		0.05		0.05	• • •		•	479.00	459.00	388.45	388 50
Total	•	0.05		0.05				152.00	152.00	450.95	603.00
Nature				Nom		UR CENT.		1 25 2	1 00 0	1	25.6
Argent					••			25.2	25.2	64.4	35.6 64.4
Total								25.2	25.2	74.8	100.0
		2	6. — B r	odense	des V	osges [1859	O. M. I			
					MBRES A			o. 11.j			
Nature	40.00	8.95		48.95	156.03	4	40.98		40.98	1 18.00 1 675.00	363.96 1 675.00
Total	40.00	8.95		48.95	156.03		40.98		40.98	1 793.00	2 038.96
				Non	BRES PO	UR CENT.					
Nature	2.0	0.4		2.4	7.7		2.0	1	2.0	5.8	17.9
Argent	2.0	0.4	•	9.4						82.1	82.1
10141 1		0.4	1 1	2.4	7.7		2.0		2.0	87.9	100.0
	27. —		n et sav		de la		Proven	ce [1859) — O. M	[.]	
Argent	370 90	56.73	•••	447.63	5, 10 1 556.64	50.00	28.22	36.00	111.22	348.75 2 064 65	915.70 3 625 31
Total	390.93	60.75		451.65		50.00	28.22	36.00		2 413.40	4 541.01
	,	00.10				UR CENT.		00.00	111.00	3 110.10	1 011.01
Nature	8.7	1.2		9.9	O.I	I.I	0.6	0.8	2.5	7.7	20.2
Argent		0.1		0,1	34.3					45.4	79.8
Total	8.7	1.3		10.0	34.4	1.1	0.6	0.8	2 5	53.1	100.0
28. –	- Instit	tuteur	primair				rale de	e l'Eur	e. [1860	- O. M.]	
Nature		1.17			MBRES AI	BSOLUS.	501	128 60	1 182 60	128.00	241 50
Argent	45.00	0.40		45.40	28.93 29.60		5.0	178.60	183 60	856.25	341.70 931.25
Total	45.00	1.57		46.57	58.53		5.0	178.60	183.60	984.25	1 272.95
				Nom	BRES POU	JR CENT.					
Nature Argent	3.6	0.1		3.6	2.3		0.4	14.0	14.4	67.3	26.8 73.2
Total	3 6	0.1	., 1	3.7	4.6		0.4	14.0	14.4	77.3	100.0

			PROPRII ar la fam		PRODUITS DES SUBVENTIONS				TIONS	amille	Total
	Revenu des propriétés immobilières	Revenu des valeurs mobilières	Allocation des sociétés d'assurance mutuelle	Total	Bénéfice des industries	Revenu des propriétés reçues en usufruit	Produits des droits d'usage	Objets et services alloués	Total	Salaires de la famille	général des recettes
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
	29	. — Ev	entailli	ste de	Ste-Ge:	neviève	(Oise)	Г1863 —	O. M.7		
					MBRES A						
Nature	250.30	3 · 44. 229 · 34		253.74 229.31	90.26 30.50			30.00	30.00	906.70	408.75 1 196.54
Argent	250.30	232 78		483.08	120.76			30.00	30.00	971.45	1 605.29
10.00	200.00	100 10				UR CENT.		00.00	00.00	012120	2 000.00
Nature	15.6	0.2		15.8	5 6					4.1	25.5
Argent		14 2		14.2	1.9			1.9	1.9	56.5	74.5
Total	15.6	14.4		30.0	7.5			1.9	1.9	60.6	100.0
		30. –	- Ganti	er de (Frenobl	le (Isère	() [1887	— О. М.			
				No	MBRES A						
Nature	70.00	30.80	18,60	5.40	73 00	20.00		136.70	156.70	1 569.75	162.10 1 762.15
Total	70.00	36.20	18.60	124.80	73.00			136.70	156.70	1 569.75	1 924.25
20000.	10.00	1 00.20	20.00			UR CENT					
Nature		0.3		0.3		1.0		7.1	8.1		8.4
Argent	3.6	1.6	1.0	6.2	3.8					81.6	91.6
* Total	3.6	1.9	1.0	6.5	3.8	1.0		7.1	8.1	81.6	100.0
	31. —	Tailler	ır de si			on de l'	Orléan	ais [188	87 — O.	M.]	
					MBRES A			10.00	10.00	63.64	253.79
Nature	136.75	12.15		36.85	31.25 228.14					1 004.01	1 269.00
Total		29.00		.185.75	259.39			10.00	10.00	1 037.65	1 522.79
				Non	MBRES PO	UR CENT					
Nature	8.9	0.8		9.7	2.1		10.00	0.7	0.7	4.2	16.7
Argent	1,3	1.1		2.4	15.0					65.9	83.3
Total	10.2	1.9		12.1	17.1			0.7	0.7	70.1	100.0
		32. — 1	Manœuv			r du M	aine [18	850 — O	. E.]		
Notes		0.6			MBRES A		8.18	10.00	18.18	258.10	293.90
Nature		0.86		0.86	14 72		10.00		10.00	279.25	304,45
Total		1.34		1.34	31.48	7	18.18	10.00	28.18	537.35	598.35
				Non	BRES PO	UR CENT					
Nature		0.1		0.1	2.8		1.4	1.7	3.1	43.1	49.1
Argent		0.1		0.1	2.4		1.7	•	1.7	46.7	50.9
Total		0.2		0.2	5.2		3.1	1.7	4.8	89.8	100.0

			s PROPRI ar la fam		lustries		UITS DES	SUBVEN	TIONS	famille	Total
	Revenu des propriétés immobilières	Revenu des valeurs mobilières	Allocation des sociétés d'assurance mutuelle	Total	Bénéfice des industries	Revenu des propriétés reçues en usufruit	Produits des droits d'usage	Objets et services alloués	Total	Salaires de la famille	général des recettes
for the second	1	2	3	4	5	$\frac{-}{6}$	7	8	9	10	11
		33. —	Bordie		cant du		ais [18	50 — O.	E.]		
Nature	55.00	8.11		63.11	64.54		46.45		46.45	93.80	267.90
Argent	52 50	2.41	.	54.91	212.30					442.50	709.71
Total	107.50	10.52		118.02	276.84		46.45		46.45	536.30	977.61
				Nom	BRES PO	UR CENT.					
Nature	5.6	0.8		6.4	6.6	• • •	4.8		4.8	9.6	27.4
Argent	11.0	1.1		5.7 12.1	21.7		4.8	••	4 8	45 2	72.6
						• • 1		•		54.8	100.0
34.	— B 01	dier, d	lit bras		MBRES A		e l'Arn	nagnac	[1850 —	- O. E.]	
Nature		7.15	1	7.15	140.56	42.00	26.05	95.00	163.05	129.75	440.51
Argent									a	256.80	256.80
Total		7.15	l	7.15	140.56	42.00	26.05	95.00	163.05	386.55	697.31
				Nom	BRES POI	JR CENT.					
Nature	1	1.0		1.0	20.2	6.0	3.8	13.6	23.4	18.6	63.2
Argent	•					• • •			•••	36.8	36.8
Total		1.0	•••	1.0	20.2	6.0	3.8	13.6	23.4	55.4	100.0
	35. —	B ordi	er, dit		de la :		retagn	e [1851	— O. E.]	
Nature Argent	••	30.12		30.12	29 98 7.38		22.00	10.00	32.00	68.10	134.10
Total		34.14		34.14	37.36		22.00	10.00	32.00	288.00 356.10	325.50
10:00		07.17					22.00	10.00	Sp. 00	355.10	459.60
Nature		0.9		0.9	6.5	CENT.	4.8	2.2	7.0	14.8	29.2
Argent		6.5		6.5	1.6		4.0			62.7	70.8
Total		7.4		7.4	8 1		4.8	2.2	7.0	77.5	100.0
	36. — I	V anœu	vre-agr	iculteu:	r du M	orvan (Niverna	is) [185	5 - 0.1	E.]	
				No	MBRES AI	BSOLUS.					
Nature Argent	••	1.30 2.16		2.16	35·39 80.54		31.48	5.00	41.98 5.00	237.72 166.08	316.39
Total	••	3.46		3.46	115.93		31.48	15.50	46.98	403.80	253.78 570.17
23000 1		0.10			BRES POU	ID CIEVE	01.10	10.00	70,00	T00.00	310.11
Nature		0.2	1	0.2	6.2	A CENT.	5.5	1.9	7.4	41.7	55.5
Argent		0.4		0.4	14.1			0.9	0.9	29.1	44.5
Total		0.6		0 6	20.3		5.5	2.8	8.3	70.8	100.0

										0	
	REVE	enu des sédées pa	PROPRIÉ ar la fami	erés ille	ustries	Produ	UITS DES	SUBVENT	TIONS	de la famille	Total
	Revenu des propriétés immobilières	Revenu des valeurs mobilières	Allocation des sociétés d'assurance mutuelle	Total	Bénéfice des industries	Revenu des propriétés reçues en usufruit	Produits des droits d'usage	Objets et services alloués	Total	Salaires de la	général des recettes
	-	_	3	$\frac{-}{4}$	5	6	7	8	9	10	11
	1	2									
	37.	— B o	rdier de		ampagi		lleuse	[1856 —	O. M.]		
Naturo	61.60	3 · 45		65.05	32 05		3.00	1.50	4.50	319.60	421.20
Nature Argent		6.95	1	6.93			47.75	8.00	55.75	801.25	1 004.03
Total	61.60	10.38	3	71.98	172 15		50.75	9.50	60.25	1 120.85	1 425.23
				Non	BRES PO	OUR CENT					
Nature	4.3	0.3	1	4.6	2.3		0.2	0.1	3.9	56.2	29.6
Argent		0.5		0.5	9.8		3.3	0.6		78.6	100 0
Total		0.8	1	5.1	12.1	1	3.5	0.7	4.2		
38.	- Pays	sans er	comm	unauté	du La	vedan (Hautes-	Pyrénée	s) [1856	— O. M.	
				N	OMBRES	ABSOLUS.					
Nature	69 30	21.5	3	90.8			4.20		4.20	458,90	
Argent	794.70	175.1	4	969.8						1 491.39	
Total	864.00	198.8	7	1 060.6	7 1 022.5	5	669.34	1	(000.01	(1 101.5	
				No	MBRES P	OUR CEN	Т.				1 44 0
Nature	1.6	0.5	1	2.1	1.9	1	0,1	1 ::	0.1	10.8	44.0 56.0
Argent	18.8	4.1		22.9	22.2				15.8	35.1	100.0
Total .		4.6	1	25.0	24.1	1	15.8	1 .:	*		
	39. –	Pays	an-basq	ue du l	Labour	d (Basse	es-Pyrér	nées) [18	56 - 0.	M.	
				N	OMBRES	ABSOLUS	•				s i 137.60
Nature	. 230.00	84.	09	314.0			68 3		70.11		
Argent					417.		138.5		141.50	283.8	1 655.56
Total .	. 230.00	84	09	314.0				0 1 0 0			
						POUR CEN	T. 4.1	0.2	4.3	15.4	68.7
Nature		5.1	1	19.0	25.2		4.8		4.3	1.8	31.3
Argent				19.0			8.4	0.2	8 6	17.2	100.0
Total .	. 13.9	5.1									
	40. —	Fermi	ers à c	ommun	auté ta	aisible	du Niv	ernais	1000 -	0. 22.]	
						ABSOLU		1	1	2 926.	25 4 582.41
Nature	.	42	.66	1 073	98 3 954	92				588.	15 5 616.35 40 10 198.76
Argent		1 073	.28	4 445	94 5 568	42				3 514.	40 10 198.76
Total .		1 115	.94				NT.				
						POUR CE		1	1	28.	7 44.9
Nature	-	0.	4	10.	4 15. 5 38.	8	-			5.	55.1
Argent					9 54	6				34.	5 100.0
Total		10	9)	1 10.	0 1 01						

			s PROPRI ar la fam		ustries	Prod	UITS DES	SUBVEN	TIONS	famille	Total
	Revenu des propriétés immobilières	Revenu des valeurs mobilières	Allocation des sociétés d'assurance mutuelle	Total	Bénéfice des industries	Revenu des propriétés reçues en usufruit	Produits des droits d'usage	Objets et services alloués	Total	Salaires de la famille	général des recettes
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
		41. —	- Bordi		eron de		is [1860) — O. N	I.]		
Nature	63.00	6.12		69.12	98.63		24.30		21.30	288.10	480. 15
Argent		0. 25		0 25	97.25		63.80		63.80	544.38	705.68
Total	63.00	6.37		69.37	195.88		88.10		88.10	832.48	1 185.83
				Nom	BRES PO	UR CENT					
Nature Argent	5 • 3	0.5	•••	5.8	8.3	• • •	2.1	••	2.I 5.4	24.3 45.9	40.5 59.5
Total	5.3	0.5		5.8	16.5		7.5		7.5	70.2	100.0
10000								F400			100.0
	42. —	IMan oet	ıvre-vig		MBRES A		ourgog	ne [186	0 — 0. 1	м.]	
Nature	142.50	18.22		160.72	126.42		82.58	33.00	115,58	1 120.60	1 523.32
Argent	14.00	24.25		38.25	83.65					710.35	832.25
Total	156.50	42.47		198.97	210.07	• •	82.58	33.00	115.58	1 830.95	2 355.57
				Non	BRES PO	UR CENT					
Nature Argent	6.0	0.8		6.8	5.4 3.5	••	3.5	1.4	4.9	47.6 30.2	64.7 35.3
Total	6.6	1.8		8.4	8.9		3.5	1.4	4.9	77.8	100.0
			lama i								
43. — P a	ysan o	'un vii	lage a		MBRES A		ı Laon	nais (A)	isne) [1	561 — U	. M.J
Nature	236.36	2.28	4	238.64	408 23	4.5				173.24	820.11
Argent	1.50	64.23		65.73	211.46					799.51	1 076.70
Total	237.86	66.51		304.37	619.69	• •	•••		•••	972.75	1 896.81
				Nom	BRES PO	UR CENT.					
Nature	0.1	0. I 3.4	•••	3.5	21.5				•••	9.1	43·2 56.8
	12.6	3.5		16.1	32.7					51.2	100.0
			famille			A! TI	'omto (I	(sobre	F1970		
		ayer a	IMILLIE		MBRES A		Of the (II	anues	[1019 —	O. M. J	
Nature,		80.15			1 104.70			253.08	738.93	1 018.46	2 942.24
Argent		68.03		68 03	507.72		21.31	24. 80	65. 40	245.46	886.61
Total	••	148. 18			1 612 42			277.88	804.33	1 263 92	3 828.85
Nature					BRES PO						
Nature		1.8		1.8	28.9 13.2	0.5	6 7 0.5	6.6 0.7	19.3	26.6 6.4	76.9 23.1
Total		3.9		3.9	42.1	6.5	7.2	7. 3	21.0	33.0	100.0

				,							
			s P <mark>R</mark> OPRI ar la fam		ustries	Prop	UITS DES	SUBVEN	TIONS	famille	Total
	Revenu des propriétés immobilières	Revenu des valeurs mobilières	Allocation des sociétés d'assurance mutuelle	Total	Bénéfice des industries	Revenu des propriétés reçues en usufruit	Produits des droits d'usage	Objets et services alloués	Total	Salaires de la f	général des recettes
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
45. — P êch	eur-côt	ier, ma	ître de		es, de I		ues (Bou	ches-du	-Rhône)		
Nature	275.00	46.43 687.86	312.00	321.43 999.86	219.40 3 269.21		10.00	175.00	185.00	757·52 2 664.48	1 483.35 6 933.55
Total	275.00	734.29	312.00	1 321.29	3 488.61		10.00	175.00	185.00	3 422.00	8 416.90
				Nom	BRES PO	UR CENT.					
Nature Argent	3.3	0.5	3.7	3.8 11.9	2.6 38,8		0:1	2.1	2.2	9 0 31.7	17.6 82.4
Total	3.3	8. 7	3.7	15.7	41.4		0.1	2.1	2.2	40.7	100.0
	46.	— Pays	san-rési	inier de	Lévig	nacq (I	andes)	Γ1881 —	O. M.]		
					MBRES AI	- `					
Nature Argent	50.00 1.785.00	14.43 310.55		64.43 2 095.55	1 726.30 2 997.24					3 263.00 334.75	5 ° 53 · 73 5 427.54
Total	1 835.00	324.98		2 159.98	4 723.54					3 597.75	10 481.27
				Nom	BRES PO	UR CENT.					
Nature	0.5	O. I		0.6	16.5					31.1	48.2
Argent	17.0	3.0		20 0	28.6					3.2	51.8
Total	17.5	3.1		20.6	45.1					34.3	100.0
47.	— Pay	sa n- pa	ludier	du bour	rg de E	atz (Lo	ire-Infé	rieure) [1883 —	O. M.]	
				No	MBRES A	BSOLUS.					
Nature Argent	507.33 211.29	47.11 81 56		554·44 292.85	240.84 2 140.62		142.47 87.33		142.47 87,33	243.30 700.20	1 181.05 3 221.00
Total	718.62	128.67		847.29	2 381.46		229.80		229.80	943.50	4 402.05
				Nom	BRES PO	UR CENT.					
Nature	11.5	1.1		12.6	5.5		3.2		3.2	5.5	26.8
Argent	4.8	1.9		6.7	48.6		2.0	- • •	2.0	15.9	73.2
Total	16.3	3.0		19.3	54.1		5.2		5.2	21.4	100.0
48. —	Bûche	ron-usa	ger du		de Dal		ace-Lorr	aine) [1	863-1884	4 — O. M	.)
Nature	96.00	7.52		103.52	165.70		158.60		169.60	247.05	685.87 575.18
Argent	2,40	15.30		17.70	56.53	••	150 60	11 00	169.60	500 95 748.00	1 261.05
Total	98.40	22.82		121. 22	222.23	•••	158.60	11.00	100.00	1.30,001	1 201.00
				Nom	BRES POT	UR CENT.				*0 6 1	51.1
Argent	7.6	0.6		8.2	4.5		12.6	0.9	13.5	19.6 39.7	54·4 45.6
Total	7.8	1.8		9.6	17.6		12.6	0.9	13.5	59.3	100.00
	1.0	1.0		0.0	2110						

1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1					80					1 0	
			s PROPRIÉ ar la fami		Bénéfice des industries			SUBVEN	TIONS	Salaires de la famille	Total
	etés res	rs 98	tés ce		s in	Revenu des propriétés reçues en usufruit	Produits s droits d'usage	Objets services alloués		la la	général
	Revenu des propriétés immobilières	Revenu des valeurs mobilières	Allocation des sociétés d'assurance mutuelle		e de	Revenu es propriét reçues en usufruit	Produits s droi d'usage	Objets servic alloués		s de	des
	Rev pre mot	Rev ss v	llocassi assumut	Total	iéfic	Rev pr eçu usu	Prod s d d'us	Ob ser	Total	aire	recettes
	des	de de	des d'i		Bén	des	d e	0 t		Sal	
	<u>-</u>	2	3	4	5	6	7	8	9	10	<u>-</u>
										1 10	
	49. —	Cultiva	teur-ma		r de Do		eine-et-C	ise) [18	85 — O.	M.]	
Nature	769.22	49.20		818 42	365.79					493.19	1 677.40
Argent	1 900 78	146 85		2 047 63	7 180.71	••		•••	••	2 718.31	11 946 65
Total	2 670.00	196.05	(2 866.05	7 546.50		• •			3 211.50	13 624.05
N-4						UR CENT					
Nature	5.6 13.9	0.4		6.0	2.7 52.7					3.6	12.3 87.7
Total	19.5	1.5		21.0	55.4					23.6	100.0
											100.0
	50	. — P a	ysan-mé		de la E MBRES AI		rovence	[1886 -	— O. M]	
Nature	24.00	51.32		75.32	1 005 74	240.00	86.40	50.00	376.40	725.50	2 182.96
Argent	350.00	410.04	7. 4	760.04	5 417.84	••	330.00		330.00	793.75	7 301.63
Total	374.00	461 36		835.36	6 423.58	240.00	416 40	50.00	706.40	1 519.25	9 484.59
				Nom	BRES PO	UR CENT.					
Nature	0.3	0.5		0.8	10.6	2.5	0.9	0.5	3.9	7.7	23.0
Argent	3.7	4.3		8.0	57.1		3.5		3.5	8.4	77.0
Total	4.0	4.8		8.8	67.7	2.5	4.4	0.5	7.4	16.1	100.0
		51.	— M éta	yer du	Confo	lentais	[1888 -	- O. M.]			
				Non	MBRES A	BSOLUS.					
Nature	520,00	8.61		8.61	192.37			31.40	31.40	931.63	1 164.01
Argent				951.87	116.00	• ,•	•			1 149.81	2 217.68
Total	520.00	440.48		960.48	308.37		•••	31.40	31.40	2 081.44	3 381.69
				Nom:	BRES POU	JR CENT.					
Nature	15 3	12.9		28.2	5.8 3.4			09	0.9	27 6 33 9	34.5
Total		13.1		28.4	9.2						65,5
						•••		0.9	0.9	61.5	100.0
52. — N	I ineur	des con	rporatio				t-Hartz	(Hanor	vre) [18	45 — O.	E.)
Nature	62.93	0.60		63.53	IBRES AI		6.21	05.00		1 00 (01	-60 50
Argent	30.67			30.67	31.69			95.22 14.41	101.43 14.41	90.63	260.50 682.75
Total	93 60	0.60		94.20	36 60		6.21		115.84	696.61	943.25
						JR CENT.					
Nature	6.7			6.7	0.5	· · ·	0.7	10.1	10.8	9.6	27.6
Argent	3.3			3.3	3.4			1.5	1.5	64.2	72.4
Total	10.0			10.0	3.9		0.7	11.6	12.3	73.8	100.0

a) bunget nes recettes (Sante).											
			s PROPRI ar la fam		ustries	PROD	UITS DES	SUBVEN	rions	famille	Total
	Revenu des propriétés immobilières	Revenu des valeurs mobilières	Allocation des sociétés d'assurance mutuelle	Total	Bènéfice des industries	Revenu des propriétés reçues en usufruit	Produits des droits d'usage	Objets et services alloués	Total	Salaires de la f	général des recettes
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
53.	— For	ideur a	u bois	du H u	ndsrück	e (Prov	ince Rh	iénane)	[1851 —	O. E.)	
				No	MBRES A	BSOLUS.					
Nature Argent	97.05 24.45	7.71		104.76 24.45.	184.63 53.82		19.25	37.17	56.42	808.20	462.33 886.47
Total	121.50	7.71		129.21	238.45		19.25	37.17	56.42	924.72	1 348.80
				Non	BRES PO	UR CENT	- 1				
Nature	7.2	0.5		7·7 1.8	13.7		1.4	2.8	4.2	8.6	34.2 65.8
Total	9.0	0.5		9.5	17.7		1.4	2.8	4.2	68.6	100.0
E/ A	niou do	la falani			10 00110		a Calin	man (Wa	atabalia) [1051	OFI
54. — A rmu	rier de	ia labri	ique dei		MBRES AF		e Solling	gen (we	stphane	9) [1891 -	- O. E.]
Nature	1	3.04	1	3.04	87.93			1	1	85.50	176.47
Argent		14.53		14.53	441.13			2.50	2.50	1 716.00	2 174.16
Total		17.57		17.57	529.06			2.50	2.50	1 801.50	2 350,63
				Non	BRES PO	UR CENT.					
Nature		OI		0.1	3.7					3.7	7.5
Argent		0.6		0.6	18.8			0,1	0.1	73.0	92.5
Total		0.7		0.7	22.5			0.1	0.1	76.7	100.0
55. — M i	neur si	lésien	du bass	sin hou	iller de	la Ru	hr (Pru	sse Rhé	nane) [1886 — (O. M.)
					MBRES A						
Nature		3.39		3.39	63.37		2.00	3.00	5.00	168.85	240 61
Argent				••		• • •	•••	63,95		1 422.04	1 485,99
Total	1	3.39	1	3.39	63.37	1	2.00	66.95	68.95	1 590.89	1 726.60
				Nom	BRES POU	R CENT.					
Nature		0.2		0.2	3 - 7		O. I	0.2	9.3	9.8	14.0
Argent			•••					3.7	3.7	82.3	86.0
Total		0.2	. 1	0.2	3.7		0.1	3 9	4.0	92.1	100.0
	56. —	Tisser	and de	Godes	berg (P	rovince	Rhénan	ie) [1848	— O. E	.]	
77				No	MBRES AI	BSOLUS,					0
Nature Argent		6.60		0.25 6.60	14.38 86.54		39,06	6.00	19.45 39.06	66.74 354.16	100.82
Total		6.85		6.85	100.92		52.51	6.00	58.51	420.90	587.18
20000	[0.80						0.00	00.01	100.00	7
Nature					BRES POU	JR CENT.					17.0
Argent	• • •	1.1		1.1	2.4 14.7		6.7	1.1	3·4 6.7	60.3	17.2 82.8
Total		1.1		1.1	17.1		9.0	1.1	10.1	71.7	100.0
• 1		~. 1		(0.0				

			PROPRIÉ ar la fami		ustries	Prod	UITS DES	SUBVEN	rions	amille	Total
	Revenu des propriétés immobilières	Revenu des valeurs mobilières	Allocation des sociétés d'assurance mutuelle	Total	Bénéfice des industries	Revenu des propriétés reçues en usufruit	Produits des droits d'usage	Objets et services alloués	Total	Salaires de la famille	général des rccettes
	1	2	3	4	5	6	7	- 8	9	10	11
57									F10=0	,	
31	- FORC	teur de	s usine		MBRES A		in Der	Jyshire	[1000 -	– O. E.J	
Nature,		0.75		0.75	54.20			18.50	18.50	21.00	94.45
Argent	••	3.60		3.60	102.40	•••		5,00	5.00	1 803.40	1 914 40
Total		4.35		4.35	156.60			23.50	23.50	1 824.40	2 008.85
				Nom	BRES PO	JR CENT.					
Nature		0.2	••	0.2	2.7 5.1			0.9	0.9	89.7	4·7 95.3
Total		0.2		0.2	7.8			1.2	1.2	90.8	100.0
58. —	Coute	lier de	la labr	-	rbaine MBRES AI		ve de .	Londres	1681]	— O. E.	
Nature			j							162.50	162.50
Argent		6.15		6.15	660.86					1 668.29	2 335,30
Total		6.15		6.15	660.86				•••	1 830.79	2 497.80
				Non	BRES PO	UR CENT					
Nature										6.5	6.5
Argent,		0.3		0.3	26.4				• • •	66.8	93.5
Total	••	0.3	•••	0.3	26.4		1	1	••• (73.3	100.0
59. —	Coute	lier de	la fabr		rbaine		ve de s	Sheffield	[1851	— O. E.]	
Nature	1	2.69		2.69	90.18		1	44.35	44.35	23.94	161.16
Argent		4.24		4.21	332 50					1 092.60	1 429.34
Total		6.93		6.93	422.68			44.35	44.35	1 116.54	1 590.50
				Nom	BRES POT	JR CENT.					
Nature		0.1		0.1	5.7			2.8	2.8	1.5	10.1
Argent	• •	0.3		0.3	20.9		••		••	68.7	89,9
Total	•••	0.4		0.4	26.6	'		2.8	2.8	70.2	100.0
		60.	— Mei			-	1851 —	O. E.]			
Nature		20 00 1			MBRES AI	BSOLUS.		5 20 1	c 20 l	52.05	-9
Argent		20.00		20.00	325.00		•	5.30	5.30	53.25 1 430.00	78.55 1 783.50
Total		48.50		48.50	325.00			5.30	1 67	1 483.25	1 862.05
				Nom	BRES PO	UR CENT.					
Nature		1.1		1.1		1.	·	0.3	0.3	2.8	4.2
Argent		1.5		1.5	17.5	1.				76.8	95,8
Total		2.6		2.6	17.5			0.3	0.3	79.6	100.0

			s PROPRI ar la fam		ustries	PRODUITS DES SUBVENTIONS					Total
	Revenu des propriétés immobilières	Revenu des valeurs mobilières	Allocation des sociétés d'assurance mutuelle	Total	Bénéfice des industries	Revenu des propriétés reçues en usufruit	Produits des droits d'usage	Objets et services alloués	Total	Salaires de la famille	général des recettes
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
6	1. — M	anœuv	re-agric	ulteur	du con	ité de l	Notting	gham [1	1856 — 0	O. M.]	
					OMBRES A						
Nature		26.30	6.25	26.30 68.75	175.67 288.73	128 75		160.00	288.75	252.05 1 419.55	742 77 1 777.03
Total		88.80	6.25	95.05	464.40	128.75		160.00		1 671.60	2 519.80
				Non	BRES PO	UR CENT.					
Nature		1.0		1.0	7.0	5.1		6.4	11.5	10.0	29.5
Argent	2 3.2	2.5	0.2	2.7	11 4					56.4	70.5
Total		3.5	0.2	3.7	18.4	5.1		6.4	11.5	66.4	100.0
62. —	Nourri	sseur d	le vach	es de 1	a banli	eue de	Londr	es (Surr	ey) [185	7 — O. M	M.]
					MBRES A	BSOLUS.					
Nature	17.50	0.49		0.49 328.83	342.05 1 409.55			50.15	50.15	228.50 1 345.62	3 084.00
Total	17.50	311.82		100.50	1 751.60			50.15		1 574.12	3 705.19
				Nom	BRES POU	R CENT.					
Nature					9.2		1	1.4	1.4	6.1	16.7
Argent	0.5	8.4		8.9	38.1					36.3	83.3
Total	0.5	8.4		8.9	47.3			1.4	1.4	42.4	100.0
	63.	— Chai	rbonnie	r des A	Alpes de	e la Ca	rinthie	[1846 -	- O. E.]		
				No	MBRES AI						6 00
Nature						3.00	4.30	254.56 156.00	261.86 156.00	6.02	267.88 156.00
Total						3.00	4.30	410.56	417.86	6.02	423.88
				Nom	BRES POU						
Nature		1	1			0.7	1.0	60.1	61.8	1.4	63.2
Argent								36 8	36.8		36.8
Total						0.7	10	96.9	98 6	1.4	100.0
6	4. — M	ineur o	des gîte		nercure		a (Carn	iole) [18	46 — O.	E.]	
Nature		0.60	1	0.60	4.90		17.20	140 20	157.40	19.85	182.75
Argent					26.10			6.00	6.00	343.93	376.03
Total .		0.60		0.60	31.00		17.20	146.20	163.40	363.78	558.78
				Noм	BRES POU	UR CENT.					
Nature		0.1		0.1	0.9	••	3 1	25.0	28.1	3.5	32.6 67.4
Argent	••				4.6	••	9.4	1.1	29.2	65.2	100.0
Total		0.1		0.1	5.5		3.1	26.1	23.6	۱ ۵.۵0	100.0
7											

			s PROPRI ar la fam		ustries	Prop	UITS DE	S SUBVEN	TIONS	famille	Total
	Revenu des propriétés immobilières	Revenu des valeurs mobilières	Allocation des sociétés d'assurance mutuelle	Total	Bénéfice des industries	Revenu des propriétés reçues en usufruit	Produits des droits d'usage	Objets et services alloués	Total	Salaires de la fi	général des recettes
	1	2	3	$\frac{-}{4}$	5	6	7	8	9	10	<u></u>
65. — F 01	ideurs	slovag	ues des	usines	à arg	ent de	Schemi	itz (Ho	norie)	1846 —	
		1			MBRES A			(110	, ingrici	1040 —	о. Б.ј
Nature	32 60	7.22		39.82	63 85		37.79	71.87	109.66	27.38	. 240 71
Argent	19.40 52 00	7.22		19.40	40,32 104.17	•••		6.00	6.00	669.37	735.09
10000	00 00 1	1.22		59.22			37.79	77.87	115.66	696.75	975.80
Nature	3.4	0.7			6.6	JR CENT.					
Argent	2.0			2.0	4.1		3.8	7 · 4 0 . 6	0.6	68.6	24.7 75 3
Total	5.4	0.7		6.1	10.7	-	3.8	8.0	11.8	71 4	100 0
	66. —	Compa	gnon-m	ennisi	er de V	ienne (Autrich	a) [1859	0.1	17	
			8		MBRES AI		Authen	e) [1099	— О. Е	·.]	
Nature	- · ·	0.35		0.35	15.32			53.17	53.17	37.35	106.19
Argent		8.09		8.09	111.27			18.00	18.00	774.30	911.66
Total	••	8.44		8.44	126.59			71.17	71 17	811.65	1 017.85
				Nomi	BRES POU	R CENT.					
Nature Argent	•	0.8		0.8	1.5			5.2	5.2	3 7	10.4
Total		0.8		0.8	11.0	4.		18	1.8	76.0	89.6
						•••		70	7.0	79.7	100.0
67. —	- Paysa	ans a c	orvées		aines d Bres ab		eiss (H	Iongrie)	[1846 -	– O. E.]	
Nature	133.25	52 91		186.16	189.27		110.73	1	110.73	400.40	886.56
Argent		17.13		17.13	220.87		4.	1., *		54.42	292 42
Total	133. 25	70.04		203.29	410.14		110.73		110.73	454 82	1 178.98
				Nomi	BRES POU	R CENT.					
Nature	11.3	4.5		15.8	16.0		9.4		9.4	34.0	75.2
Argent	44.9	1.4	•••	1.4	18.8				••	4.6	24.8
Total									9.4	38.6	100.0
	68	- Com	positeu				xelles	1857 —	O. M.]		
Nature		1			IBRES AB						
Argent		1.55		1.55	128.75 228.20	0.113		131.00	131.00	98.00 1 633.80	
Total		4.85	h	4.85	356.95			131 00			1 863.55 2 224.60
					RES POU	R CENT			_02.00	_ 102.00	
Nature		0.1	1		0 1		1	501			
Argent		0.1		0.1	10.3			3.9	5.9	4·4 73.4	16.2 83.8
Total		0 2		0.2	16.1			5.9	5.9	77.8	100.0

	REV	ENU DES	s PROPRI ar la fam	ÉTÉS ille	lustries	Prod	UITS DES	The A	TIONS	famille	Total
	Revenu des propriétés immobilières	Revenu des valeurs mobilières	Allocation des sociétés d'assurance mutuelle	Total	Bénéfice des industries	Revenu des propriétés reçues en usufruit	Produits des droits d'usage	Objets et services alloués	Total	Salaires de la	général des recettes
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
	69. —	Tourn	eur-mé	canicie	n de Se	raing (Belgiqu	e) [1886	3 → O. M	1.]	
					MBRES AI						
Nature Argent		0.25		0.25	10.85		••	17.75 26.80	17.75 26.80	69.00 958.25	86.75 996.15
Total		0.25		0.25	10.85			44.55		1 027.25	1 082.90
2000		0.20			BRES POL	IR CENT.		22.00		12 021.20	2 000,00
Nature								1.6	1.6	6.4	8.0
Argent					1.0			2.5	2.5	88.5	92.0
Total				••	1.0			4.1	4.1	94.9	100.0
70.	— Pêcl	eur-cô	tier d'1	,	Flandre		tale, Be	lgique)	[1885 —	O. M.]	
Nature	55.00	8.35		63.35	75.05	ssolus.	1	40.00	40.00	96.00	274 40
Argent	120.00	15 85		135.85	618.88					430.45	1 185.18
Total	175.00	24.20		199.20	693.93			40.00	40.00	526.45	1 459.58
				Nom	BRES POU	JR CENT.					
Nature	3.8	0.6		4.4	5.1			2.7	2.7	6.6	18.8
Argent	8.2 12.0	1.1		9.3	42.4			2.7	2.7	29.5 36.1	81.2
10000						1				30.1	100.0
	71	- Mine	ur emi		le la Ga		spagne)	[1848 -	- O. E.J		
Nature	81 00	23.51		104.51	228.89		97.97	43.65	141.62	143.77	618.79
Argent		7.50		7 50	262.20		••			501.30	771.00
Total	81.00	31.01		112.01	491.09		97.97	43.65	141.62	645.07	1 389.79
					BRES POU	R CENT.					
Argent	5.8	0.5	• • •	7.5	16.4	••	7.1	3.1	10.2	36.1	44·5 55.5
Total	5.8	2.2		8.0	35.3		7.1	3.1	10.2	46.5	100.0
		79. —	Wéta.ve	r de la	Vieille	-Castil	le [1847		E. T		
			81		MBRES AE				1		
Nature Argent		15.44		15.44	197.97		88.76	3.24	92.00	283.47	588.88
Total	••	29.16		29.16	270.80 468.77		50,65	3 24	50 65 142.65	105.20 388.67	455.81 1 044.69
		11.00	•••		BRES POU		100.11	0.51	220.00	000,01	A VAX.00
Nature		1.5	1	1.5	18.9	L CENT.	8.5	0.3	8.8	27.1	56.3
Argent		2.8	4	2.8	26.1		4.8		4.8	10.0	43.7
Total		4.3		4.3	45.0		13.3	0.3	13.6	37.1	100.0

			PROPRII ar la fam		ustries	Prod	UITS DES	SUBVEN	NTIONS	amille	Total
	Revenu des propriétés immobilières	Revenu des valeurs mobilières	Allocation des sociétés d'assurance mutuelle	Total	Bénéfice des industries	Revenu des propriétés reçues en usufruit	Produits des droits d'usage	Objets et services alloués	Total	Salaires de la famille	général des recettes
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
	73. –	- Pêche	eur-côti	er de S	t-Séba:	stien (E	lspagne	[1856	— О. М.		
				No	MBRES A	BSOLUS.					
Nature Argent		69.06		 69.06	200.20 1 381.84		••	40.00	40.00	159.80	400.00 2 142.90
Total		69.03		69.06	1 585.04			40.00	40.00	848.80	2 542.90
				Nom	BRES POU	R CENT.					
Nature					7.8]	1.6	1.6	6.3	15.7
Argent	• •	2.7	W	2.7	54.5					27.1	84.3
Total		2.7		2.7	62.3	•		1.6	1.6	33.4	100.0
	7	4. — F	ondeur	de plo	mb de	la Tosc	ane [18	860 — O	. M.]		
				No	MBRES A	BSOLUS.					
Nature	59.64	3.39		63.03 3.36	35.17 146 64		68.16	9.68	77.84	110 95 528.50	286.99 678.50
Total	59.64	6.75		66.39	181.81		68.16	9.68	77.84	639.45	965.49
				Nom	BRES POU	R CENT.					
Nature	6 2	0.3		. 6.5	3.6		7.1	1.0	8.1	11.5	29.7
Argent		0.3		0.3	15.2	2				54.8	70.3
Total	6.2	0.6		6.8	18.8		7.1	1.0	8.1	66.3	100 0
	75.	- Mir	eur de	la M ai	remme	de Tos	cane [1	860 —	O. M.7		
					BRES AF						
Nature		0.10		0.10			30.00	14.76	44.76	32.40	77.26
Argent		0.84	16.80	17.64	39.42		••	0.50	0,50	880.56	938.12
Total	•••	0 94	16.80	17.74	39.42		30.00	15.26	45.26	912.96	1 015.38
				Nomi	BRES POU	R CENT.					
Nature	••						3.0	1.4	4.4	3 . 2	7.6
Argent,		0.1	1.6	1.7	3.9	3		0.1	0.1	86.7	92.4
Total			1.6				3.0	1.5	4.5	89.9	100.0
	76. —	Mineu	r des s				(Sicile)	[1886 -	— O. M.]		
Nature					IBRES AE						
	60 00	14.30 29.42		204.30 89 42	32.85 89.10	•••		150.70	150.70	45.75	433.60
Total	250.00	43.72		293.72					150.70		3 058.87
					RES POU	P CENT		_55.10	200.10 2	020.10	3 492.47
Nature	5.4	0.4			-		1				
	1.7	0.8		5.8	2.5			4.3	4.3	82.6	12.3 87.7
Total	7.1	1.2		8.4	2.5			4.3	4.3	83.9	100.0
											100.0

			s PROPRI ar la fam		ustries	Frod	UITS DES	SUBVEN	TIONS	famille	Total
	Revenu des propriétés immobilières	Revenu des valeurs mobilières	Allocation des sociétés d'assurance mutuelle	Total	Bénéfice des industries	Revenu des propriétés reçues en usufruit	Produits des droits d'usage	Objets et services alloués	Total	Salaires de la 1	général des recettes
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
		77.	— Miét		e la T o		1857 —	O. M.]			
					OMBRES A						
Argent		98.45	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	98.45	9.30	126.10			126.10	943 - 25 704 . 34	1 177.10 788.45
Total .		98.45		98.45		126.10			126.10	1 647.59	1 965.55
					BRES PO						
Nature		5.0		5.0	0.5	6.4			6.4	48.1	60.0
Argent					4.3	2				35.7	40.0
Total		5.0		5.0	4.8	6.4			6.4	83.8	100.0
78.	— Vigi	neron-n	ıétayer	de Va	Imontor	e (prov	ince de	Rome)	[1887 -	- O. M.]	
				No	MBRES AI	BSOLUS.					
Nature Argent		13.65		0.12	33.00 476.31	60.00		68.24	128.24	532.25 54.25	707.14 530.68
Total		13.77		13 77	509.31	60.00		68.24	128.24	586.50	1 237.82
				Nom	BRES PO	JR CENT.					
Nature		1.1		1.1	27	4.9		5.5	10 4	43.0	57.2
Argent					38.4					4.4	42.8
Total		1.1		11	41.1	4.9		5.5	10.4	47.4	100.0
79. —	Pêche	ur-côtie	er, maît				arken (Holland	le) [1869	2 — O. M	.]
					MBRES AI	BSOLUS.					
Nature	76.60 127.66	497.06		76.60 624.72	240.20 1 649.05				••	301.80	618.60 4 747.28
Total	204.26	497.06			1 889.25					2 775.31	5 365.88
20000	501.50	101.00			BRES PO						
Nature	1.4		1	1.4	4.5	or CERT.				5.6	11.5
Argent	2.4	9.3		11.7	30.7					46.1	88.5
	3.8	9.3		13 1	35.2				9.4	51.7	100.0
80	. — F o	rgeron	des us		fer de	Dannen	iora (S	uède) [1845 —	O. E.]	
				No	MBRES AI						
Nature		19.55	••	19.55		56.00				191.55	581.23 682.98
Total		10 55	•••	19.55			32.84				1 264.21
201000		10.00			BRES PO			02 12	101 00	100.00	2 832.82
Nature		1.6		1.6		A.A.	2.6	5-0	12.0	15.1	46.0
Argent					8.3	4.4				45.7	54.0
Nature Argent		1.6		1.6	25.6	4.4	2.6	5.0	12 0	60.8	100.0

	R _{EV}	zenu des ssédées p	s PROPRI ar la fam	érés ille	ustries	PROI	DUITS DE	S SUBVE	NTIONS	la famille	
	Revenu des propriétés immobilières	Revenu des valeurs mobilières	Allocation des sociétés d'assurance mutuelle		Bénéfice des industries	Revenu des propriétés reçues en usufruit	Produits s droits d'usage	Objets services alloués		de	Total général des
	Red des pri	Red des v mobi	Alloo des se d'assu mut	Total	Bénéfic	Rev des pro reçue	Prod des d d'us	Object ser	Total	Salaires	recettes
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
81.	— Fon	ideur d	es usin		balt du		erud (N	orvège)	[1845 —	- O. E.]	
Nature		9.00		9 00	144.83	65.00	28.43	5.40	98 83	162.85	415.51
Argent				••				3.10	3.10	676 80	679.90
Total	•••	9.00		9.00	144.83	65.00	28.43	8.50	101.93	839.65	1 095.41
Note				Nome	BRES POU	JR CENT.					
Nature		0.8		0.8	13.2	6.0	2.6	0.4	9.0	14.9	37.9
Total		0.8		0.8	13.2	6.0		0.3	0.3	61 8	62.1
	Form						2.6	0.7	9.3	76.7	100.0
04	- rorg	eron et	charbo	Now	des usi BRES AB	nes à 1	fer de 1	'Oural	[1844 —	O. E.]	
Nature	60.48	20.88	1	81.36	137.18	SOLUS.	22 22 1				
Argent		1.90		1.90	186.65		23. 21 46. 27	37.00	60.21 46.27	501.35	429.60 736.17
Total	60.48	22.78		83.26	323.83		69.48	37.00	106.48	652.20	1 165.77
				Nomb	RES POU	R CENT.					2 200
Nature	5.2	1.8		7.0	11.8		2.0	3.1	5.1	12.9	36.8
Argent	•••	0.2		0.2	16.0		4.0		4.0	43.0	63.2
Total	5.2	2.0		7.2	27.8		6.0	3.1	9.1	55.9	100.0
83. — Cha r	pentie	r et ma	rchand	de gra	ins de	s laver	ies d'oı	de 1' (Dural F	1844 — () E 7
				Nomi	BRES ABS	solus.					, .i.,
Nature	3.92	17.81	-:-	54.37	152.67		39.23	37.00	76.23	81.01	364.28
Total	46.75	29. 35		76.10	164.39		40.52		40 52	224.70	451.34
		20.00			317.06	1	79.75	37.00	116.75	305.71	815.62
Nature	5.2				RES POUR	CENT.					
Argent	0.5	2.2		6.6	20.2		4.9	4.5	9.4	10.0	44.7
Total	5.7	3.6		1				4.5	4.9	27.5	55.3
84. — Pavs	ans et		ng à co				-	4.0	14.5	31.5	100.0
84. — Pays		omurro.	ns a co.	Nome	RES ABS	opes d'	Orenbo	urg (Ru	issie) [1	853 — O	. E.]
Nature	63.55	38.54	9 71 1		609.06		48.54	35.22	90-501		
Argent	3.71	2.04			151.94		7.43	33.22	83.76 1 7.43	52.81	2 273.74 217.93
Total	67.26	40.58	9.71 1:	17.55	761.00		55.97	35.22	91.19 1		2 491 67
				Nombri	ES POUR	CENT.					
Nature Argent		1.5		and the same of th	4.4		2.0	1.4	3.4	59.0	91.3
	0 1	0.1			6.1		0.3		0.3	2.1	8.7
20141	2.7	1.6	0.4	4.7 3	0.5		2.3	1 4	3.7	61.1	100.0

				, , , , ,							
	REVENU DES PROPRIÉTÉS possédées par la famille				ustries	Prop	UITS DES	SUBVEN	TIONS	famille	Total
	Revenu des propriétés immobilières	Revenu des valeurs mobilières	Allocation des sociétés d'assurance mutuelle	Total [Bénéfice des industries	Revenu des propriétés reçues en usufruit	Produits des droits d'usage	Objets et services alloués	Total	Salaires de la famille	général des recettes
	<u>-</u>	2	3	$\frac{-}{4}$	5	<u>-</u>	7	8	9	10	11
	1	1 4	3	-12	3			0		10	11
85. —	P aysan	s à l'al	orok et		e rs émi MBRES AI		de 1' 0 1	ca (Russ	sie) [185	63 — O. I	3.]
Nature	39.00	3.40	10.44	52.84	83.32		37.24	9 80	47.04	909 52	1 092.72
Argent	57.40	43 04		100.44	432.12		• •	7.40	7.40	162.64	702.60
Total	96.40	46.44	10.44	153.28	515.44		37.24	17.20	54.44	1 072.16	1 795.32
				Nom	BRES PO	UR CENT.					
Nature	2.2	0.2	0.6	3.0	4.6		2.1	0.5	2.6	50.7	60.9
Argent	3.2	2.4		5.6	24.1			0.4	0.4	9.0	39.1 100.0
Total	5 4	2.6	0 6	8.6	28.7	1	2 1	0.9	3.0	59.7	100.0
	86. —	Bachki	rs past				le l'Ou	ral [185	3 - 0.1	E.]	
					MBRES A	BSOLUS.		0 1			
Nature	28.25	24.03	5.48	57.76	80.92 68.91		1.13	28.40	39.61	323.76 71.27	502.05
Total	28.25	24.03	5.48	57.76	149.83		12.34	28.40	40.74	395.03	643.36
	20.20		0.20								
Noture		1 28	0.8			UR CENT	1.8		6.2	50.4	78.1
Nature Argent	4-4	3.8		9.0	10.7		0.2	4.4	0.2	11.0	21.9
Total	4.4	3.8	0.8	9.0	23.2		2.0	4.4	6.4	61.4	100.0
87. — B ox	ndiona d	ómanai	nág on	00333333	nontó :	male (de la G	rande-l	Znecia	Г1884 —	OMI
61. — B 01	ruiers (emanci	pes en		MBRES A		ite ia G	Tande-2	o reserve	[1004	O. M.J
Nature	110.57	30.21	16.52	157.30	73.40		55.62		55.62	613.84	900.16
Argent	18.13	6.07		24.20	199.40			• .		303.62	527.22
Total	128.70	36.28	16 52	181.50	272.80		55.62		55 62	917.46	1 427.38
				Non	BRES PO	UR CENT					
Nature	7.7	2.1	1.2	11.0	5.1		3.9		3.9	43.0	63.0
Argent,	1 3	0.4	•••	1.7	14.0					21.3	37.0
Total	9 0	2.5	1.2	12.7	19.1		3.9		3.9	64.3	100.0
88. — E	Iorloge	r de la	fabriq		ective o		ève (jeu	ine mén	age) [18	848 — O.	E.]
Nature	1	۲	1	1	1	1	1	1	1	30.00	30.00
Argent		25.00		25.00	260.78					1 225.20	1 510.98
Total	l	25.00		25.00	260.78		1	1		1 255 20	1 540.98
				Non	MBRES PO	UR CENT					
Nature		1	1		1	1	1	1	1	2.0	2.0
Argent		1.6		1.6	17.0					79.4	98.0
Total		1.6	1	1.6	17.0	1		1	1	81.4	100.0

			s PROPRII ar la fam		Bénéfice des industries		UITS DES	SUBVEN	TIONS	Salaires de la famille	Total
	tés es	00 m	es e		in	tés	43 SS	e s		la	général
	Revenu des propriétés immobilières	Revenu des valeurs mobilières	Allocation des sociétés d'assurance mutuelle		des	Revenu des propriétés reçues en usufruit	Produits es droits d'usage	Objets service alloués		de	
	Revenu proprié mobilièr	Revenu ss valeu nobilière	Allocation s sociét 'assuranc mutuelle	Total	fice	eve gues gufr	Produits s droi d'usage)bje erv llou	Total	res	des
	B es 1 mm	R des mc	Al es d'a m		éné	R se l				alai	recettes
	d d	_	Ф _	_	B	p	q	0 t		200	
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
89. — 18	Iorloge	r de la	fabriq		ective		ève (vie	ux mén	age) [18	848 — 0.	E.]
Nature	1		,	. 110		BSULUS.					
Argent					145.35			25.00	20.00	70.50 855.00	90.50
Total					145 35						
20000			!	•••		••••	1	45.00	45.00	925.50	1 115.85
No. towns.				Nom	BRES POU	JR CENT.					
Nature Argent	•••	• • •			19 1	••	••	1.8	1.8	6.3	8.1
					13.1			2.2	2.2	76.6	91.9
Total	•••			••	13.1			4.0	4 0	82.9	100.0
90	. — Fo	rgeron	bulgar	e des r	ısines à	fer de	Samal	kowa [1	849 (O. E.]	
				No	MBRES A	BSOLUS.					
Nature	9.08	5.51		14.59	15.16	5.62	12.14	48 72	66.48	114.64	210.87
Argent	••				18.68		24 95		24.95	192.95	236 58
Total	9.08	5.51		14.59	33.84	5.62	37.03	48.72	91.43	307.59	447.45
				Nom	BRES POU	JR CENT.					
Nature	2.0	1.3		3.3	3 4	1.2	2.8	10.9	14.9	25.6	47.2
Argent					4.1		5.5		5.5	43.2	52.8
Total	2.0	1.3		3.3	7.5	1.2	8.3	10.9	20.4	68 · 8	100.0
	91. —	Menn	isier-ch	arnenti	ab rai	Toncon	(Manaa)	F10=0	0 1/1		
			-22-		MBRES AE		(maroc)	[1990 -	– O. M.J		
Nature	91.65	0 50		92.15	25.45		1	11 50	11.50	The sol	
Argent	108,35 1	322 83		431.18 2				11 30	11.50	72.00 375.00	201.10
Total	200.00 1	323.33	1	523.33	636.52			11.50	11 50	447.00	
								-2.00 [11.00	321.00	4 618.35
Nature	2.0			2.0	o.6						
Argent	2.3	28.7		31.0	56.5			0.2	0 2	1.6	4.4
Total	4.3	28.7		33.0				0.2		8.1	95.6
						•• 1	••		0.2	9 7	100.0
		92	. — Par				58 — O.	M.]			
Nature	160 00 1				BRES AB	solus.					
Argent	20.00 4	023 50		461.00	219.50				: 1	138 25	818.75
Total 4				043.50 4	555,58	••	••		2	294.00	818.75 10 690.88 11 509.63
	100 00 14	021.00	4	504.50 4	572.88	•••	•••		2	432.25	11 509.63
Natura				Nomb	RES POUI	R CENT.					
Nature Argent	4.0			4.0	1.9				. 1	1.2	7.1
		34.9	••	35 1	37.8					20.0	92.9
Total	4.2	34 9		39.1	39.7	-				21.2	100.0

	Revenu des propriétés possédées par la famille						OUITS DES	SUBVEN	TIONS	amille	Total		
	Revenu des propriétés immobilières	Revenu des valeurs mobilières	Allocation des sociétés d'assurance mutuelle	Total	Bénéfice des industries	Revenu des propriétés reçues en usufruit	Produits des droits d'usage	Objets et services alloués	Total	Salaires de la famille	général des recettes		
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11		
	93. –	- M ulâ	tre affr	anchi d	le l'ile	de la	Réunio:	n [1861	— O. M	.]			
93. — Mulâtre affranchi de l'ile de la Réunion [1861 — O. M.] Nombres absolus.													
Nature													
						• • •		•••					
Total		4.85		4 85	12.00	60.00		5.00	65 00	1 221.00	1 302.85		
				Nom	BRES PO	UR CENT							
Nature	•••	0.2		0.2		4.6		0.4	5.0		5.2		
Argent	••	0.2		0.2	0.9		•••			93.7	94.8		
Total	• • 1	0.4		0.4	0.9	4.6		0.4	5.0	93 7	100.0		
	94. — B	ordier	(fellah)				de-Kab	ylie [18	884 — 0	. M.]			
Nature	Nombres absolus. Nature 70.50 18.96 89.46 27.03 118.00 98.00 216.00 670.40 1.002.89												
Argent					105.50					205.00	310.50		
Total	70.50	18.96		89.46	132.53	9 1.93	118.00	98.00	216.00	875.40	1 313.39		
				Nom	BRES POI	UR CENT.	ALS AS						
Nature	5.4	14	1	6.8	2.0		9.0	7.5	16.5	51.0	76.3		
Argent					8.1					15.6	23.7		
Total	5.4	1.4		6.8	10.1		9.0	7.5	16.5	66.6	100.0		
9	5. — P :	aysans	en con	ımunat	té de 1	a Gran	de-Kab	ylie [18	884 — O	. M.]			
				Non	MBRES AF	BSOLUS.							
Nature	1 560.00	425.46		1 985.46			750.22	180.00	930.22	1 892.80	7 499.42		
Argent					5 151.99				••		5 151.99		
Total	1 560.00	425.46		1 985.46	7 842 93		750.22	180.00	930 22	1 892.80	12 651.41		
				Nom	BRES PO	UR CENT.							
Nature	12.3	3.4		15.7	21.3		5.9	1.4	7.3	15.0	59.3		
Argent				•••	40 7						40.7		
Total	12.3	3.4	1	15.7	62.0	•••	5.9	1.4	7.3	15.0	100.0		
96. — Ar ab	es past	eurs n	omades				bas (Sa	hara al	lgérien)	[1885 —	O. M.]		
Nature	55 50 1		200 00 1		MBRES A			50.00		12 262 801	n one ar		
Argent			300.00	2 078 76	3 227 56			50.00		2 369.00	7 977.21		
Total										2 369 80	7 977.21		
					BRES PO								
Nature	0.7	21 6	3.8	26.1	40.4	OR CENT	2 2	0.6	1 2 8	1 20 7 1	100.00		
			-							-9.7			
Total		21.6			40.4		3.2	0.6	3.8	29.7	100.00		

a) Budget des Recettes (Suite et fin).

	RE	VENU DES essédé e s p	s PROPRII ar la fami	ÉTÉS	ustries	Pron	OUITS DES	SUBVEN	TIONS	famille	Total
	Revenu des propriétés immobilières	Revenu des valeurs mobilières	Allocation des sociétés d'assurance mutuelle	Total	Bénéfice des industries	Revenu des propriétés reçues en usufruit	Produits des droits d'usage	Objets et services alloués	Total	Salaires de la f	général des recettes
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
97.	— Mine	enr des	placers	oo ub s	mté do	Wanin	oga (Ca)	lifornia)	F1950	O M 1	
			Proof		MBRES A		osa (Ga.	morme	[1099 -	— O. M. J	
Nature		22.62		22.62	107.90		115.00	15.00	130.00	1 451.38	1 711.90
Argent		••	•••		y	••				1 970.00	1 970 00
Total		22.62	[· · · · [22.62	107.90		115.00	15.00	130.00	3 421.38	3 681.90
		0		Nom	BRES POU	JR CENT.					
Nature	• • •	0.6		0.6	3.0		3.1	0.4	3 - 5	39.4	46.5
Total	•	0.6			•••	• •	•			53.5	53.5
101111	••			0.6	3.0		3.1	0.4	3 5	92.9	100.0
		98 P	aysan d				ida) [186	62 — O.	M.]		
Nature	832.60	1 1			MBRES A1	BSOLUS.					
Argent		207.55		207.55	801.59		•	••	• •	620.75	2 527.70
Total	832.60	207.55	1	040.15					•	93.80	1 102.94
				- X	BRES POU	IP OFNE				714.55	3 630.64
Nature	22.9	1		22.9	29.6	R CENT.					
Argent		5.7		5.7	22.1					2.6	69.6 30.4
Total	22.9	5.7	1.	28.6	51.7					19.7	100.0
	99. —	Pavsan	s en co	mmnna	nté de	Ponene	h (Sani	a) F10F7	0.1		100.0
					ABRES AE		in (Syri	e) [1857	— O. M	1.]	
Nature	57.00	990 38	· • I	047.38 2	816.31	1	147.50	360.00 1	507.50	3 312.40	8 683.59
Argent	••	• •		6	060.77						6 060.77
Total	57.00	990.38	1	047.38 8	877.08	1	147.50	360.00 1	507.50	3 312 40	14 744.36
				Nomb	RES ROU	R CENT.					
Nature	0.4	6.7		7.1	19.1		7.8	2 4	10.2	22.5	58 9
Argent			•••		41.1					/	41.1
Total	0.4	6.7		7.1	60 2		7.8	2.4	10.2	22.5	100.0
100). — P a	ysans e	n comm	unaut	é du N	ing-Po-	Fou (Ch	ine) [18	361 — C	. M.1	
				Nom	BRES AB	solus.				1	
Nature	70.00	5.96	• •	16.21	132.71	10.00	9.33	-	19.33	451.40	619.65
Total	80 25	16 19		00.22	174.78		9.33			60.00	315.00
		10.10	••				9.33	1	19.33	511.40	934.65
Nature	T T	0 ()		Nombi	RES POUR	CENT.					
Argent	7. 5	1.1		8.6	14.2	I.I	1.0		2.1	48.3	66.3
Nature	8.6	1 7		10.3	32.0			••	**,	6.4	33.7
			. 1.	10.9	96.8	1.1	1.0		2.1	54 7	100.0

TABLEAU SYNOPTIQUE DES CENT BUDGETS

b) Budget des Dépenses.

								9)1					
		NOURRITURE											
	Céréales	Corps gras	Laitage	Viandes	Légumes	Condiments	Boissons	Aliments consommés					
			et œufs	et poissons	et fruits	stimulants	fermentées	en dehors du ménage					
	1	2	3	4	5	6	7	8					
						1.	. — C ompo	siteur-ty					
Nature							21.00	T.					
Argent	261.40	54.80	55.85	142.19	56.07	39.10	105.00	9. 25					
Total	264. 40	54.80	55. 85	142. 19	56. 07	39. 10	126.00	23. 25					
Nature							1.2	0.8					
Argent	15. 2	3. 1	3. 2	8. 1	3. 2	2.2	6.0	0.5					
Total	15. 2	3.1	3. 2	8. 1	3. 2	2. 2	7.2	1.3					
							2.	. — Chiffo					
Nature					2.38								
Argent	147.72	34.54	59.40	20.60	24. 19	169.00	2.00						
Total	147. 72	34. 54	59.40	20.60	26.57	169.00	2.00						
Nature		1			0.2								
Argent	15.3	3.6	6.1	2.1	2. 5	17.4	0.2						
Total	15.3	3.6	6. 1	2. 1	2.7	17.4	0.2						
						3. — M a	aître-bla n c	hisseur d					
Nature			12.00	8.75	27. 10								
Argent	360. 12	164.00	219.80	350. 75	27.50	124.70	296.00	182.00					
Total	360.12	164.00	231. 80	359. 50	54. 60	124.70	296. 00	182. 00					
Nature	7.8		0.2	0.2	0.5								
	7.3	3. 3	4.4	7.1	0.6	2.5	6.0	3.6					
Total	7.3	3.3	4.6	7.3	1.1	2. 5	6.0	3.6					
					4. — (Charpentie	r de P aris	(de la con					
Nature	284. 95	59 59											
Total		52.53	85. 52	225. 28	138.03	70.01	341.10	137.78					
	284.95	52. 53	85. 52	225. 28	138. 03	70.01	341.10	137.78					
ature							1						
rgent	13.6	2.5	4.1	10.7	6. 6	3. 3	16. 2	6.5					
Total	13.6	2. 5	4.1	10.7	6.6	3. 3	16.2	6.5					

ncent budgets.

bases.

	НА	BITATI	o n			Besoins	Industries,		
ės ment	Mobilier	Chauffage	Éclairage	Total	Vêtements	moraux, récréations et service de santé	dettes, impôts et assurances	Épargne	Total général
.0	11	12	13	14	15	16	17	18	19
yaris [[1861 — O.	M.]							
us						0 1			
6.00	97.40	36,00	20.40	97.40 255.00	221.69	89.00 162.40	53.05		332.30 1 418.80
6.00	100.00	36.00	20.40	352.40	332. 59	251.40	53.05	M	1 751.10
CENT									
	5.6			5.6	6.3	5. 1	2.0		19.0 81.0
.2	0.1	2.1	1.1	14.5	12.7	9. 3	3.0		
.2	5. 7	2.1	1.1	20.1	19.0	14. 4	3. 0		100.0
os [185]	1 — O. E.]								
lus		55.00		56.00	92.19	108.00			258.57
10.00	1.00	55.00 2.50	28.00	120.50	92. 56	38.61	2.00		711. 12
10.00	1.00	57. 50	28.00	176.50	184.75	145.61	2.0)	4	969. 69
CENT									
1.3	0.1	5.7	2.9	5.8 12.4	9·5 9.5	4.0	0.2		26.7 73.3
1.3	0.1	5.9	2.9	18.2	19.0	15.2	0.2		100.0
lelieue de	e Paris) [13	852 — O. E	1.]						
Lus									
)3.00	35.00			138.00	377. 05	17. 68 228. 80	247.30	2 076. 28	165. 53 4 792. 30
13.00	35. 00			138.00	477. 05	246.48	247. 30	2.076.28	4 957.83
CENT									
2.1	0.7			2.8	7.6	0.4 4.6	5.0	41. 9	3·3 96.7
3.1	0.7			2.8	9. 6	5.0	5.0	41.9	100.0
Compag	gnons du I	Devoir) [185	66 — O. M.						
83.00	6. 50 12, 75	44·40 5.30	23.37	50.90 224,42	115.82	102.00 51.28	16.48		268.72 1 835.16
83.00	19. 25	49.70	23. 37	275. 32	323. 60	153.28	16.48	44	2 103.88
CENT									
8.7	0.3	2. I 0. 3	1.1	2· 4 10. 7	5·5 9.8	4· 9 2. 4	0.8		12.8 87.2
8.7	0.9	2.4	1.1	13.1	15.3	7.3	0.8		100.0

				Not	JRRITU	R E		
	Céréales	Corps gras	Laitage et œufs	Viandes	Legumes	Condiments et	Boissons	Aliments consommé en dehors
			et œurs	et poissons	et fruits	stimulants	fermentées	du ménage
	1	2	3	4	5	6	7	8
							5. — Ca	rrier des
Nature					2.00			
Argent	447.54	149.70	148, 82	87.00	84, 29	93. 67	286. 32	
Total	447.54	149. 70	148.82	87. 00	86. 29	93. 67	286. 32	
Nature								
Argent	22.6	7.5	7. 5	4.4	0. I 4. 2	4.7	14.4	
Total	22. 6	7.5	7. 5	4. 4	4. 3	4.7	14. 4	
							6. –	- Tailleur
Nature	343. 98	84.83	61, 60	909 47				
Total	343. 98			203.47	67.58	86. 28	703. 30	667.50
10.000	949. 90	84.83	61.60	203.47	67. 58	86. 28	703. 30	667.50
Nature					1			
Argent	10.3	2.5	1.8	6.1	2.0	2.6	21.0	20.0
Total	10.3	2. 5	1.8	6.1	2. 0	2.6	21. 0	20.0
							7. —	Tisseur
Nature	,							
Argent	287. 80	106.10	106.35	266.90	115. 43	192.70	121.60	67.70
Total	287.80	106. 10	106.35	266. 9)	115.43	192. 70	121.60	67. 70
						200.10	151.00	01.10
Nature								
	13.1	4.8	4.8	12. 1	5. 2	8.7	5. 5	3.1
Total	13.1	4.8	4.8	12. 1	5.2	8.7	5. 5	3.1
						8. — D éba	ardeur et	piocheur
Nature				2.40	4.80		74 00 I	
Argent	453.60	63.00	81.00	116.00	224. 41	39.10	191.00	•
Total	453. 60	63.00	81.00	118.40	229. 21	39. 10	203.00	
Notes	11.77							
Nature	24.6	3.4	4.4	0. I 6. 3	0.2		0.7	
Total	24. 6	3.4	4.4			2.1	10.4	
			x. x	6.4	12.4	2.1	11.1	

cent budgets.

ses (Suite).

HABITATION						Besoins	Industries,		
ment	Mobilier	Chauffage	Êclairage	Total	Vêtements	moraux, récréations et service de santé	dettes, impôts et assurances	Épargne	Total général
.0	11	12	13	14	15	16	17	18	19
aris [[1856 - 0.	M.]							
us					160 0-	,	,		160.82
10.00	7. 50	89. 50	45. 45	212.45	158, 82 163, 75	99.81	51.84		1 825.19
10.00	7.50	89.50	45.45	212.45	322. 57	99.81	51.84		1 986.01
CENT									
	0.4	4.5	2.3	10.7	8.0	5.0	2.6		8.1
3.5	0.4	4.5	2. 3	10.7	16. 3	5.0	2. 6		100.0
	[1856 - 0.								
us [1000 — 0.	.1							
			90, 90	314.72	68.45 393.19	6.00	16.53		74·45 3 273.62
74. 20	44.70	59.52	36.30	314. 72	461.64	336.64	16.53		3 348.07
74. 20	44.70	59. 52	36.30	314. 12	401.04	330.04	10.55		0 040.01
CENT	1	1			2.0	0.2		1	2.2
5. 2	1.3	1.8	1.1	9.4	11.7	9.9	0.5		97.8
5.2	1.3	1.8	1.1	9.4	13.7	10.1	0.5		100.0
	[1857 - 0.	M.]							
LUS			1		47.50	64.00	21.25		132.75
72.00	32.00	42.00	15,00	161.00	434.96	68.00	8.10	138.41	2 075.05
72.00	32.00	42.00	15.00	161.00	482.46	132.00	29.35	138.41	2 207.80
CENT									
3.3	1.4	1.9	0.7	7.3	2. I 19. 7	2. 9 3. 1	0.4	6, 2	6. o 94. 0
3. 3	1.4	1.9	0.7	7.3	21.8	6.0	1.4	6.2	100.0
a banl	lieue de P	aris [1858	— O. M.]						
66.75	3.0	15.60	30.80	15.60	207.05	24.00	3.77	:	285.85 1 556.12
66. 75	3.0	15.60	30.80	116. 15	468. 49	46. 25	23. 77		1 841.97
CENT									
3.6	0.2	0.9	1.7	0.9 5.5	11.2	1.3	0.2		15.5
3.6	0.2	0.9	1.7	6.4	25. 4	2.5	1.3		100.0
							The grade		

	NOURRITURE											
	Céréales	Corps gras	Laitage	Viandes	Légumes	Condiments	Boissons	Aliments consommés				
			et œufs	et prissons	et fruits	stimulants	fermentées	en dehors du ménage				
	1	2	3	4	5	6	7	8				
							9. –	Porteur				
Nature	323. 30	82.40	149.28	 154.79	151. 22	162. 25	12.43 122.50					
Total	323. 30	82. 40	149. 28	154. 79	151. 22	162. 25	134. 93					
Nature	16.4	4. 2	7.6	7.9	7.7	8.3	0.7 6.2					
Total	16.4	4.2	7.6	7.9	7.7	8. 3	6.9					
							10. — M	anœuvre à				
Nature	38.40											
Argent	263.80	117. 20	300.90	79.10	280.10	99.00	10.50	158.85				
Total	302. 20	117. 20	300.90	79.10	280.10	99.00	10.50	158.85				
Nature	10.7	4.8	12.2	3. 2	11.3	4.0	0.4	6.4				
Total	12. 2	4.8	12. 2	3.2	11.3	4.0	0.4	6.4				
						11.	- Auverg	nat-broca				
Nature												
Argent	324.00	68. 80	98.08	10.00	102.35	53. 10	881.00	70.00				
Total	324. 00	68. 80	103.08	417. 82	112. 35	53. 10	881.00	70.00				
Nature	3.0	0.6	0.1	o. i 3. 8	0. I 0. 9	0, 5	8. 2	0.7				
Total	3. 0	0.6	1.0	. 3. 9	1.0	0.5	8.2	0.7				
							12. — s	errurier-i				
Nature												
Argent	383.66	143, 10	211, 82	477.99	194.73	173. 39	. 373. 02	134.75				
Total	383. 66	143. 10	211. 82	477.99	194. 73	173. 39	373. 02	134. 75				
							0.0.05	104. 10				
Nature	10.5	3.9		*								
Total	10.5	3. 9	5.8	13.1	5.4	4.8	10. 2	3.7				
	20.0	3. 8	5.8	13.1	5.4	4.8	10.2	3.7				

ent budgets.

ises (Suite).

lies (S	suite).								
	На	BITATI	ON			Besoins moraux,	Industries, dettes,		
aent	Mobilier	Chauffage	Éclairage	Total	Vêtements	récréations et service de santé	impôts et assurances	Épargne	Total général
	11	12	13	14	15	16	17	18	19
[1858	8 — O. M.]								
18		7			41.51	49.50			103.44
.00	2.50	79.40	33.67	297. 57	217.56	34.50		166.58	1 861.95
.00	2. 50	79. 40	33. 67	297. 57	259.07	84.00		166.58	1 965.39
MENT									
3	0.1	4.0	1.7	15.1	2. 1	2.5		8.5	5·3 94.7
3	0.1	4.0	1.7	15.1	13. 2	4.2		8.5	100.0
reuse	e de Paris	[1860 — C). M.]						
os .				20.25	125.00	282.50			475.15
). 00	4.00	29. 25 14. 75	21.10	29. 25 339. 85	335. 65		9.30		1 994.25
).00	4.00	44.00	21. 10	369.10	460.65	282.50	9.30		2 469.40
CENT									
2	0. 2	0.6	0.8	13.8	13.6	11.4	0.4		19. 2
2	0.2	1.8	0.8	15.0	18.7	11.4	0.4		100.0
	Paris [18	861 — O. M	[.]						
08 3.00				715.00	70.00				815.00
). 00	20.00	106.00	74. 70	580.70	688.12	268, 95	243. 98	6 163.10	9 950, 00
5.00	20.00	106.00	74.70	1 295.70	758. 12	268. 95	243. 98	6 163.10	10 765.00
CENT				6.7	0.6	1			7.6
5	0.2	1.0	0.7	5. 4	6.4	2.5	2.3	57. 2	92.4
2	0.2	1.0	0.7	12.1	7.0	2.5	2.3	57.2	100.00
ris [1878 — 0.	M.]							
0.00	79.50	122.05	96.70	648.25	249.05 347.74	35.00 133.20		142.10	284.05 3 363.75
0.00	79.50	122.05	96.70	648. 25	596.79	168. 20		142.10	3 647. 80
CENT									
6	2.2	3.3	2.6	 17. 7	9.5	3.7		3.9	7.8 92.2
.6	2.2	3. 3	2.6	17.7	16. 3	4.7		3.9	100.0

				27				
			-	Not	JRRITU	R E		
	Céréales	Corps gras	Laitage et œufs	Viandes et poissons	Légumes et fruits	Condiments et stimulants	Boissons fermentées	Aliments consommés en dehors
			_				_	du ménage
	1	2	3	4	5	6	7	8
						1	3. — C ord	onnier de
Nature		1			7.75			
Argent	225.44	53. 50	43.00	330. 89	127. 95	63.97	262, 75	10.00
Total	225. 44	53. 50	43.00	330.89	135.70	63.97	262.75	10.00
Nature	10.6	2.5	2.0	15.5	6.0	3. 0	12.3	0.5
Total	10.6	2.5	2.0	15. 5	6.4	3.0	12.3	0.5
							14. — Bri	gadier de
Nature	 150.30	94.60	63.30	118.00	50.05	114.65	170.15	439.00
Total	150.30	94. 60	63. 30	118. 00	50.05	114. 65	170.15	439.00
Nature	4.7	3.0	2.0	3.7	1.6	3.6	5.3	13.7
Total	4. 7	3. 0	2.0	3.7	1.6	3. 6	5.3	13.7
							15. — F	ondeur au
Nature		25.20	5.00	38.80	21.03			
Argent	250.00	15.00	9.80	45. 40	11.00	24. 70	27.70	
Total	250.00	40. 20	14. 80	84. 20	32.03	24. 70	27. 70	
Natura								
Nature	28.3	2.8 1.7	0.6	4·4 5.1	1.2	2.8	3. 2	
Total	28. 3	4. 5	1.7	9. 5	3.6	2.8	3.2	
						6. — M ine		
						o. — mine	ur des mo	ns argen
Nature	30.00		39.90	0.40	28.40			
Argent	223, 36	52. 80	18.00	8.40	3.15	31.90		
Total	253. 36	52.80	57. 90	8.80	31. 55	31. 90		
Nature								
Argent	4. 2 31. 1	7.3	5.6 2.5	1.2	0.4	4.5		
Total	35. 3	7.3	8.1	1. 2	4.4	4.5		•
				2. 2	Z. Z	7.0		

nt budgets.

s (Suite).

15 (succi.								
	НА	BITATI	O N			Besoins	Industries,		
ent	Mobilier	Chauffage	Éclairage	Total	Vêtements	moraux, récréations et service de santé	dettes, impôts et assurances	Épargne	Total général
	11	12	13	14	15	16	17	18	19
[18	78 — O. M.]							
10	13.70	76.00	43, 40	 348.10	521.10	30.00 70.00	37.85		37·75 2 094.55
10	13.70	76.00	43.40	348. 10	521.10	100.00	37.85		2 132.30
NT									
	0.6	3. 6	2.0	16.3	24.4	3.3	1.8		1.8 98.2
	0.6	3.6	2.0	16.3	21.4	4.7	1.8		100.0
cai	ne de Par	is [1881 —	O. M.]						
50	344.14	39. 95	66.38	635.97	453.41 607.03	87.70 210.90			541.11 2 653.95
50	344. 14	39. 95	66.38	635. 97	1 060.44	298.60			3 195.06
NT			1		14.2	2.7	1	1	16.9
	10.8	1.2	2.1	19.9	19.0	6.6			83.1
	10.8	1.2	2.1	19. 9	33. 2	9.3		• • •	100.0
ais	[1842 — 0	. E.]							
0 0	2. 66 10. 14	17. 10 6.00	5.60	52.26 24.74	41.90 177.76	55.00	6. 50 4. 50	47. 70	190.69 693.30
lo	12.80	23. 10	5. 60	77. 00	219.66	55. 00	11.00	47. 70	883. 99
	0. 3 1. 1	0.7	0.7	5.9 2.8	4.8	6. 2	0.7	5.4	21.6 78.4
	1.4	2.6	0.7	8. 7	24. 9	6. 2	1.2	5.4	100.0
bau	d (Aveyron) [1850 —	O. E.]						
5	7·44 9.75	29.70	9.00	58. 69 48. 45	32.84 115.32	3.00 15.75	2.00 6.00	::	195.23 523.13
5	17. 19	29.70	9.00	107. 14	148.16	18.75	8.00		718.36
	1.1	4.1	1.2	8. 3 6. 6	4.6	0· 4. 2. 2	0.3		27·4 72.6
	2.4	4.1	1.2	14. 9	20.6	2. 6	1.1		100.0
		7.1	1.0	12. 3	0.00	ω. υ	1.1		100.0

					7			0)
				Not	URRITU	R E		
	Céréales	Corps gras	Laitage	Viandes	Légumes	Condiments	Boissons	Aliments
			et œufs	et poissons	et fruits	stimulants	fermentées	en déhors du ménag
	1	2	3	4	5	6	7	8
					17. — D é	capeur d'o	utils en a	cier de la
Nature		20.00		125.05	147.56	22.80	3.60	
Argent	119.80	79.59	66.43	54.95	26, 25	60.40	58.89	
Total	119.80	99.59	66.43	180.00	173. 81	83. 20	62.49	
Nature		1.4		8.6	10.1	1.6	0.2	
Argent	8.2	5.5	4.5	3.8	1.8	4.1	4.0	
Total	8.2	6.9	4.5	12.4	11. 9	5.7	4.2	
					18. — M	onteur d'o	utils en a	cier de la
Nature	••	3.60		52.40	54.14			
Argent	118.98	72.05	72. 68	82.00	64. 52	82. 00	101.13	
Total	118.98	75.65	72.68	134. 40	118.66	82.00	101.13	
Naturo								
Argent	7.8	0. 2 4. 7	4.8	3·5 5.4	3.6	::.	1. No. 1.56	
Total	7.8	4. 9	4.8	8. 9	4.3	5.4	6.7	
20000		7. 0	4. 0	8.9	7.9	5.4	6.7	••
							19. — Tis	serand d
Noture 1								
Nature	385. 80	93.40	148.00				•	
	363. 80	95.40	148.09	156. 30	164.05	34. 90	111.90	
Total	385. 80	93. 40	148. 09	156. 30	164. 05	34. 90	111.90	
Jaturo								
Nature	20. 2	4.9						
		4. 9	7.7	8. 2	8.6	1.8	5.8	
Total	20.2	4. 9	7.7	8.2	8.6	1.8	5.8	
						20. — Cha:	rron des f	orges et
Nature				77 07 1	20 1			
Argent	463.60	99. 75	210.40	653. 35	30. 50 119. 60	192.65	23.00 192.65	20.00
Total	463.60	99. 75	210.40	664. 60	150.10	192. 65	215. 65	20.00
						15		
Tature				0.4	1.0		0.0	
rgent	15.6	3, 3	7.0	21. 9	4.0	6.5	6.5	0.7
Total	15.6	3.3	7.0	22. 3	5. 0	6. 5	7.3	0.7
						1 - 1 - 1		0

ent budgets.

ies (Suite).

	НА	BITATI		m 1	Vêtements	Besoins moraux, récréations et service	Industries, dettes, impôts et	Épargne	Total général
nent	Mobilier	Chauffage	Éclairage	Total		de santé	assurances		
	11	12	13	14	15	16	17	18	19
imor	court (Dou	ıbs) [1858 -	— O. M.]						
. 80	2.55	29.00		96.35	60.70	23.65	16.50		516.21
1.00	12.00	54, 40	15. 15	86. 55	50. 50	25. 86	44. 05	271.11	944. 38
1.80	14.55	83. 40	15.15	182.90	111. 20	49. 51	60. 55	271. 11	1 460.59
ENT			,	6.6	4.2	1.6	1.1		35.4
4	0.2	3.7	1.0	5. 9	3.4	1.8	3.0	18.6	64. 6
8	1.0	5. 7	1.0	12.5	7.6	3.4	4. 1	18.6	100.0
	ncourt (Do	ubs) [1858 -	— O. M.]						
us 6.00	2.30	12.10		50.40	69.20	1	2.35		232.09
4.00	12.00	86.40	15.65	178.05	208, 90	48. 35	3.00	252.39	1, 284, 05
0.00	14. 30	98. 50	15.65	228. 45	278. 10	48. 35	5. 35	252. 39	1. 516. 14
CENT						L	0.1		15.3
.4	0.1	0.8	1.0	3.3	4.6	3. 2	0. 2	16.7	84.7
1.6	0.9	6.5	1.0	15.0	18.4	3.2	0.3	16.7	100.0
	n) [1862 —	O. M.]							
US .	1	8.93		8.93	1 156.00	26.00	1	1	190.93
0.00	30.00	56.00	13.50	199.50	254. 15	96. 60	23.60	53.61	1 721.90
10.00	30.00	64. 93	13.50	208.43	410.15	122.60	23. 60	53. 61	1. 912. 83
CENT							,		10.0
.2	1.6	0.5	0.7	0.5	8. r 13. 3	5.1	1.2	2.8	90.0
1.2	1.6	3.4	0.7	10.9	21.4	6. 5	1.2	2. 8	100.0
Section 1	taire (Oise	e) [1884 —	O. M.]						
lus	10.00	22.50	1	32.50	298.80	73.00	1		489.05
50.00	16.55	25.00	* 50.60	242.15	266. 80	18.50	31.30		2 490.75
50.00	28.55	47. 50	50.60	274. 65	565. 60	91.50	\$1.30		2 979.80
CENT		1 - 0		1	1 100	2.4	1	1	16.4
5.0	0.3	0.8	1.7	8.1	9,0	0.6	1.1		83.6
5. 0	0.9	1.6	1.7	9.2	19.0	3.0	1.1		100.0

		1		Not	JRRITU:	R E		
	Céréales	Corps gras	Laitage et œufs	Viandes et poissons	Légumes et fruits	Condiments et stimulants	Boissons fermentées	Alimen consomn en deho
	<u></u>	2	-3	4	5	- 6	_	du ména
		4	3	4	9	6	7	8
							21. — Faï	enciers
Nature					30.00		10.00	
	297.00	83. 60	84.50	232, 20	59.85	29.10	140.50	
Total	297. 00	83. 60	84. 50	232. 20	89. 85	29.10	150.50	
27								
Nature	13.1	3.7	3.7	10.2	1.3		0.4	
				10.3	2.7	1.3	6.2	
Total	13.1	3.7	3.7	10.3	4.0	1.3	6.6	
							22. —	Maréc I
Nature								
Argent	53·40 375. 24	67.75	6. 00 22. 00	31.50	44.25 20.75	19 50		
Total	428.64	67. 75				13.50	92.00	
2000	100.04	01.75	28.00	31. 50	65.00	13. 50	92.00	
Nature	3.4		0					
Argent	23.6	4. 3	0.4	2.0	1.3	0.8	5.8	
Total	27. 0	4. 3	1.8					
		2.0	1.0	2. 0	4.1	0.8	5.8	
						9	23. — Tiss	erand d
Nature	15.20	1	1					1
Argent	276.80	32.00	6. 30	8.00	5.50 12.40	13.10	3.00	
Total	292. 00	32.00	6. 30	8. 00	17. 90			
			0.00	0.00	11.80	13. 10	3.00	
Nature	2.8			1	1.0			1
Argent	50.9	5. 9	1.2	1.5	2.3	2.4	0.5	
Total	53.7	5. 9	1.2	1.5	3.3			
				2.0		2.4	0.5	
					9	4. — Ferbl	lantier, co	uvreur
Nature	12.25	6.74	0.60	72.32	47.61	2 22 1	-0	N
Argent	158.04	72.20	49. 20	90, 61	88. 10	2.00	18. 72 24. 99	20.00
Total	170. 29	78. 94	49. 80	162. 93	135. 71	23. 24		
					200.11	20.24	43. 71	33.50
Nature	0.7	0.4		4.0	2.6	0.1		N
Argent	8.7	3.9	2.7	5. 0	4.8	1.2	1.4	0.7
Total	9.4	4. 3	2.7	9. 0	7.4	1.3	2.4	1.8

-

cent budgets.

ises (Suite).

	НА	BITATI	O N			Besoins	Industries,		
on ment	Mobilier	Chauffage	Éclairage	Total	Vêtements	moraux, récréations et service de santé	dettes, impôts et assurances	Épargne	Total général
0	11	12	13	14	15	16	17	18	19
re) [18	885 — O. M	I .]							
0.00	10.00	71.20	37.90	160.00 156.10	97·50 237.15	60.00	228.05	153. 75	357.50 1 903.85
7.00	10.00	71. 20	37. 90	316 10	334. 65	262.05	228.05	153. 75	2 261.35
CENT									
.6	0.5	3.1	1.7	7. I 6. 9	4·3 10.5	2.7 8.9	10.1	6.8	15. 8 84. 2
3.7	0.5	3.1	1.7	14. 0	14.8	11.6	10.1	6.8	100.0
	[1852 — O	. E.]							
us 4.90	3.20			48.10	16.00				167.75
6.00	6. 30	69.94	23. 10	105.34	157.18	46.50	178. 20	309.64	1 419.60
10.90	9. 50	69. 94	23.10	153. 44	173. 18	46. 50	178. 20	309.64	1 587.35
CENT							1		10.6
1.6	0.2	4.4	1.5	3. 0 6. 7	9, 9	2.9	11.2	19.5	89.4
1.2	0.6	4.4	1.5	9.7	10.9	2. 9	11.2	19.5	100.0
he) [18	350 — O. E	2.]							
57.50	1.50	4.00 10.00	 15.00	4.00 84.00	11.95 44.15	11.00	14.50 2.00		62. 1 5 481. 75
57. 50	1.50	14.00	15.00	88.00	56. 10	11.00	16.50		543. 90
CENT		0.11		0.7	2.2	2.0	2.7		11.4
).5	0.3	0. 7 1. 8	2.8	0. 7 15. 4	8.1		0.4		88.6
1.5	0.3	2.5	2.8	16.1	10.3	2.0	3.1		100.0
x-les-I	Bains (Sav	oie) [1857 -	- O. M.]						
30.00	5.00 12.35	4.84 30.70	8.05	9.84 231.10	108.36 245.24	45.80 39.17	75. 86	366.46	337·74 1 482.21
30.00	17. 35	35. 54	8.05	240.94	353.60	84. 97	75. 86	366.46	1 819.95
CENT									
9.9	0.3	0.2	0.4	0.5	13.5	2.5	4.2	20.1	18.5
9.9	1.0	1.9	0.4	13. 2	19.5	4.7	4.2	20.1	100.0

								b) B
				N o	URRITU	R E		
	Céréales	Corps gras	Laitage et œufs	Viandes et poissons	Légumes et fruits	Condiments et	Boissons fermentées	Aliments consommés en dehors
	1	$\frac{1}{2}$	3	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{5}$	stimulants —	$\frac{1}{7}$	du ménage
								25. — Lii
Nature		1						20.
Argent	109, 50	65.00	36.00	31. 20	35.60	33.70		
Total	109.50	65. 00	36.00	31.20	35. 60	33.70		
Nature		1 1						
Argent	18 1	10.8	6.0	5. 2	5.9	5.6		
Total	18.1	10.8	6.0	5. 2	5. 9	5.6		51
								26. Brode
Nature	44.20	82.00 168.60	77·50 176.00	34·70 35.50	37.00 176.10	45.48	40.00	
Total	505. 20	250.60	253. 50	70.20	213. 10	45. 48	40.00	
Nature								
Argent	2. 2 22. 7	8.3	3.8 8.6	1.7	8.6	2.2	2.0	. 13
Total	24. 9	12.3	12.4	3.5	10.4	2. 2	2. 0	81
						27	7. — Paysa	
Nature	128.86	73.80	11.25	16.00	222.69			ls.
Argent	427.43	38. 19	276. 25	258. 42	28. 40	139.00	35.20 117.20	76. 50
Total	556. 29	111.99	287.50	274. 42	251.09	139.00	152.40	76.50
Nature	2.8	1.6	0.3					
Argent	9 4	0.8	6.1	5.7	4· 9 0. 6	3.1	0.8 2.6	1.7
Total	12. 2	2.4	6.4	6.1	5. 5	3.1	3. 4	1.7
					28. —	Instituteu	ır primair	e d'une co
Nature	239.75	12.00	3.60		66.10		22.50	
Total	239. 75	109. 35 121. 35	54.60	111. 25	32.30	18.45	81. 20	
	2001	121.00	58.20	111. 25	98.40	18. 45	103.70	
Nature	18.9	0.9	0.3		5.2		1.8	
Total	18.9	8. 6 9. 5	4.3	8.7	2.5	1.4	6.4	
	10.0	8. 9	4.6	8. 7	7. 7	1.4	8. 2	19

cent budgets.

enses (Suite).

surre).	1			1	1		1	
НА	BITATI	ON	o tree de		Besoins	Industries,		
Mobilier	Chauffage	Éclairage	Total	Vêtements	moraux, récréations et service de santé	dettes, impôts et assurances	Épargne	Total général
111	12	13	14	15	16	17	18	19
3 — O. M.]								
	36.50	18.95	72.00 55.45	76. 50	66.00	5. 65		214. 50 388. 50
	36.50	18.95	127. 45	86. 90	72. 00	5. 65		603.00
	6.0	3.2	11.9 9.2	12.7	1.0	0.9		35.6 64.4
	6.0	3. 2	21.1	14.4	12.0	0.9		100.0
859 — O. M	I .]							
15.00	36.55 38.45	31.20	64.05 99.65	24.00 231.82	48.10	0.51	141.00	363.96 1 675.00
15. 00	75.00	31. 20	163. 70	258. 82	48. 10	49. 26	141.00	2 038.96
0.7	1.8	1.5	3·2 4.8	11.5	2.3	2.4	6.9	17.9 82.1
0.7	3.7	1.5	8.0	12.7	2.3	2.4	6.9	100.0
	1859 — O.	M.]						
31.36 17.00	34. 63 20. 02	70.10	205.99 117.62	126.51 284.07	108.53	27.76	95.40	915.70 3 625.31
48. 36	54.65	70.10	323. 61	410.58	108.53	27. 76	1 821.34	4 541.01
0. 7 0. 4	0.7	1.5	4·5 2.6	6.2	2.4	0.6	38.0	79.8
1.1	1.2	1.5	7.1	9.0	2.4	0.6	40.1	100.0
l'Eure [18	60 — O. M.	.]						
 12.50	26.40	18. 25	60.00	159.50	18.00	30.00	104.75	341.70 931.25
12.50	26. 40	18. 25	117. 15	233. 20	36.75	30.00	104.75	1 272.95
1.0	2.1	1.4	4·7 4.5	5.8	1.4	2.3	8,3	26.8 73.2
1.0	2.1	1.4	9.2	18.3	2.9	2.3	8.3	100.0
	H A Mobilier 11 3 — O. M.]	Mobilier Chauffage — — 3 — O. M.] — 36.50 6.0 6.0 36.55 15.00 38.45 15.00 75.00 1.9 0.7 1.9 0.7 3.7 Provence [1859 — O. 31.36 34.63 17.00 20.02 48.36 54.65 0.7 0.5 1.1 1.2 Peure [1860 — O. M 12.50 26.40 12.50 26.40 1.0 2.1	H A B I T A T I O N Mobilier Chauffage Éclairage -11 12 13 3 - O. M.] 36.50 18.95 6.0 3.2 6.0 3.2 6.0 3.2 6.0 3.2 6.0 3.2 6.0 3.2 6.0 3.2 6.0 3.2 6.0 3.2 6.0 3.2 6.0 3.2 6.0 3.2 3.2 3.2 3.2 3.2 3.2 3.2 3.2 3.2 31.20 31.20 1.5 1.5 1.5 1.5 1.5 1.1 1.2 1.5 1.2 1.5 1.5 1.1 1.2	Mobilier Chauffage Éclairage Total —	H A B I T A T I O N Wetements Mobilier Chauffage Éclairage Total	Mobilier Chauffage Éclairage Total Vêtements Total et service de santé 3 — O. M.] 72.00 76.50 66.00 36.50 18.95 55.45 10.40 6.00 11.9 12.7 11.0 6.0 3.2 9.2 1.7 1.0 6.0 3.2 21.1 14.4 12.0 36.55 64.05 24.00 15.00 38.45 31.20 99.65 234.82 48.10 15.00 75.00 31.20 163.70 258.82 48.10 1.8 3.2 1.2 0.7 1.9 1.5 4.8 11.5 2.3 0.7 1.9 1.5 4.8 11.5 2.3 2.7 2.0 3.7 1.5 8.0 12.7	Mobilier	H A B I T A T I O N

								b) Bud
				Not	JRRITU.	R E		
	Céréales	Corps gras	Laitage et œufs	Viandes et poissons	Légumes et fruits	Condiments et stimulants	Boissons fermentées	Aliments consommés en dehors
	1	2	3	4	5	6	7	du ménage
							ao =	
							29. Even	tailliste de
Nature	222.60	80.00	38.72	15.00	71.00 24.00	12. 80	29.00 11.00	
Total	222.60	80.00	38.72	123.80	95.00	12.80	40.00	
								N ¹
Nature	13.8	5.0	2.4	6.8	4·4 1.5	0.8	1.8	
Total	13. 8	5. 0	2.4	7.8	5. 9		0.7	
				1.0	9. 9	0.8	2.5	
							30. — Ga	ntier de Gr
Nature	126.70	56.00	24.80 81.20	200.40	32.00 26.50	2.40 33.80	60.00	
Total	126. 70	56.00	106.00	200.40	58. 50	36. 20	246.45	
Nature			1.3		1.7	0.1	3.1	N ¹
	6.6	2.9	4.2	10.4	1.4	1.8	9. 7	
Total	6.6	2.9	5. 5	10.4	3.1	1.9	12.8	
						31. — T a	ailleur de	silex et vi
Nature	135.00	76.25	32.70	7.80	40.57	8.80	34.50 23.98	31.25
Total	135.00	76.25	34. 30	86.50	44.70	8.80	58.48	31.25
Natura								N
Nature	8.8	5.0	0. r 2.2	5.2	2.6		2.3	2.1
Total	8.8	5.0	2.3	5.7	0.3	0.6	1.5	
		0.0	2.3	5.7	2.9	0.6	3.8	2.1
						32	2. — Manos	uvre-agric
Nature	117.00				27.12	1		219.00
Total	117.00	24. 14	7, 50	4.00	26. 28	7.07	9.49	
Total	117.00	24. 14	7. 50	4.00	53. 40	7. 07	9. 49	219.00
Nature	1	1						NE
Argent	19.6	4.0	1.2	0.7	4.5	1. 2	1.6	36.6
Total	19.6	4. 0	1.2	0.7	8.9	1.2	1.6	36.6

cent budgets.

menses (Suite).

	THE RESERVE OF THE PARTY OF THE				1				
	НА	BITATI	0 N			Besoins moraux,	Industries, dettes,		Total
gement	Mobilier	Chauffage	Êclairage	Total	Vêtements	récréations et service de santé	impôts et assurances	Épargne	général
10	11	12	13	14	15	16	17	18	19
neviève	(Oise) [186	63 — O. M]							
OLUS									100 75
10.00	7.50	50.00	25. 00	232. 50 85. 00	61.25 287.79	5.00	59. 76	261.07	408.75 1 196.54
235. 00	7. 50	50.00	25. 00	317.50	349.04	5. 00	59.76	261.07	1 605.29
R CENT									
14.0	0.5	3.1	1.6	14. 5 5. 3	3. 8 17. 9	0.3	3.7	16.3	25.5 74.5
14.6	0.5	3.1	1.6	19.8	21.7	0.3	3.7	16.3	100.0
ère) [188	7 — O. M]							
.					37.50		5.40		162.10
60.00	25.00	92.00	34.00	211.00	331.65	79.10	57. 50	371.85	1 762.15
60.00	25.00	92.00	34.00	211.00	369.15	79. 10	62. 90	371.85	1 924.25
R CENT									
3.1	1.3	4.8	1.8	11.0	1.9	4.1	0.3 3.0	19.3	8.4 91.6
3.1	1.3	4.8	1.8	11.0	19.1	4.1	3. 3	19. 3	100.0
l'Orléan	mais [1887	- O. M.]							
96.30	4 177	6.60	1	107.07	15.00	10.00	6.00		253.79
7.00	4· 17 6. 00	64. 15	23.00	100.15	102. 35	44. 50	51.90	610. 54	1 269.00
103. 30	10.17	70. 75	23.00	207. 22	117. 35	54. 50	57. 90	610.54	1 522.79
IR CENT									
6.3	0.3	0.4		7.0	1.0	0.7	0.4		16.7
0.4	0.4	4.3	1.5	6.6	6.6	2.9	3.4	40.2	83, 3
6.7	0.7	4.7	1.5	13.6	7.6	3.6	3.8	40. 2	100.0
Maine	[1850 — O	. E.]							
26.00	2. 15 3. 10	23.10	5.00	25.25 34.10	67.87	4.50	2, 50		293.90 304.45
26.00	5. 25	23. 10	5.00	59. 35	80.40	14. 50	2. 50		598. 35
R CENT									
4.4	0.3	3.9	0.8	4.2 5.7	2. 1	0.7	0.4		49. I 50. 9
4.4	0.8	3.9	0.8	9.9	13. 5	2.4	0.4		100.0

									Budgl
				Not	URRITU	R E			
	Céréales	Corps gras	Laitage et œufs	Viandes et poissons	Légumes et fruits	Condiments	Boissons fermentées	Aliments consommés en dehors	S
				00 P	00	stimulants	TOPING	du ménage	, 7
	1	2	3	4	5	6	7	8	
							33. — B	ordier-ėmi	igra
									N(
Nature	245. 25	46.80	53.00	5.50	61.75 13.75	10.50	43.00	28.00	1
						10.50		4.00	9
Total	245. 25	56.80	53. 00	5. 50	75. 50	10.50	43.00	32.00	5
Matura									N
Nature	25.1	1.0	5.4	0.6	6.3	1.1	4.4	0.4	
Total	25.1	5.8							
10.000 ,	29. 1	5. 6	5.4	0.6	7.7	1.1	4.4	3.3	
					34.	- Bordier	r, dit bras	sier, des v	vigi
Nature				A CONTRACTOR				A LATER OF	No
Argent	113.62	42.00 11.75	7.50	119.90	55.56	32.42	50.0	25.0	
	17		W F0						
Total	113.62	53. 75	7.50	137. 91	55. 56	32.42	50.0	25.0	1
37-4									N
Nature	16.3	6.0 1.7	I.I	2.6	8.0	1.6	7. 2	3.6	
	A PARTY					4.6		••	
Total	16.3	7.7	1.1	19.7	8.0	4.6	7.2	3.6	
						35.	- Bordier	r, dit pen	-ty,
Maturo									N
Nature	104.51	23.40	40.30 3.50	5.00	7.00	6 90		36.00	
	A LONG THE	G. F. M. Carl				6.90			
Total	104. 51	23. 40	43.80	5.00	20.00	6. 90	·/	36.00	
37-4									N
Nature	22.8	5.1	8. 8 0. 8	1.1	1.5			7.8	1
					2.8	1.5			
Total	22.8	5.1	9. 6	1.1	4.3	1.5		7.8	
						36.	- Manœu	vre-agric	ult
Nature	.0 01		ALEX-STATE OF						N
Argent	48. 34 93. 35	15.36	40.00	1 50	47.05			119.80	1
	-			1.50	5.00	12.40			
Total	141.69	15. 36	40.00	1.50	52.05	12. 40		119.80	
37.									N
Nature	8.5	2.7	7.0		8.2				1
		2.7		0.2	0.9	2.2		21.0	
Total	24. 9	2.7	7.0	0.2	9.1	2.2		21.0	
						A THE RESIDENCE	THE RESERVE THE PARTY.	THE PERSON NAMED IN	Alle

cent budgets.

inses (Suite).

The same	A PORT OF THE PROPERTY OF								
gement	H A	BITATI Chauffage	o n Éclairage	Total	Vêtements	Besoins moraux, récréations et service de santé	Industries, dettes, impôts et assurances	Épargne	Total général
- 10	<u>-</u>	12	13	14	15	16	17	18	19
	[1850 — O	12.1							
)nnais	[1650 — 0]							
47.50 3.00	2.30	19.95	6.50	69. 05 19. 80	9.30 128.60	28.50	17. 25	183. 56	267.90 709.71
50.50	3. 90	27. 95	6. 50	88.85	137. 90	28. 50	17. 25	183. 56	977. 61
R CENT									
4.9	0.2	0.8	0.7	7. I 2. 0	0.9	2.9	1.8	18.7	72.6
5.2	0.4	2.8	0.7	9.1	14.1	2.9	1.8	18.7	100.0
l'Arma	gnac [1850	o – o. e.]							
QLUS .									
33.50	3.78 4.00	32.60 1.00	5.70	69.88	42.92 66.00	1.50	17.25 2.80		440. 51 256. 80
33. 50	7.78	33.60	5.70	80.58	108.92	12.00	20.05		697. 31
R CENT									
4.8	0.5	4.7	0.8	1.5	9.5	0.2	2.5	::-	63. 2 36. 8
4.8	1.1	4.8	0.8	11.5	15.7	1.7	2.9	1	100.0
sse-Bre	tagne [18	51 — O. E.]						
olus						1		r	1 124 10
52.00	3.00 0.25	8.00	2.00	54.25	32, 60	4.00		94.54	134.10 325.50
52.00	3, 25	8.0	2.00	65. 25	45.00	15. 20		94. 54	459.60
R CENT									
11, 3	0.7	1.7	0.5	11.8	7.1	0.9		20.5	70.8
11.3	0.7	1.7	0.5	14. 2	9.8	3.3	1	20.5	100.0 •
rvan (I	Nivernais)	[1855 - 0.	EJ.						
32.00	1.87	17.00	0.98	18.8 ₇ 37.30	29.58 69.08	10.50	2. 25 5. 25		316.39 253.78
32.00	6. 19	17.00	0.98	56.17	98.66	25. 04	7. 50	1	570.17
R CENT									
·· 5.6	0.3	3.0	0.2	3 · 3 6 · 6	5.2 12.1	1.9	0.4		55·5 44.5
5.6	1.1	3.0	0.2	9.9	17. 3	4.4	1.3	1	100.0
The second second									

								0) [buage "			
				Not	J R R I T U	R E						
	Céréales	Corps gras	Laitage et œufs	Viandes et poissons	Légumes et fruits	Condiments et stimulants	Boissons fermentées	Aliments consommés en dehors du ménage	Te			
	1	2	3	$\frac{1}{4}$	5	6	7	8 Renage				
						37 -	- Bordier	de la Ch				
						37.	- Borarer	ue la Ch	Non			
Nature	196.60	5. 08 175. 42	 62. 80	19.65 46.05	71.75 57.14	27.10	71.00	198.60	295			
Total	196.60	180.50	62. 80	65. 70	128. 89	27. 10	71.00	198.60	931			
									Nom			
Nature	13.8	0.4	4.4	3.2	4.0	1.9	5.0	13.9	20			
Total	13.8	12.7	4.4	4.6	9.0	1.9	5.0	13.9	65			
						38. —	Pavsans e	n commu	nant			
		38. — Paysans en communauté Nom										
Nature	557·44 812.51	2.20	193.80	103.95	6.30	17.50 26.44	12.50	10.00	I 2			
Total	1 369.95	272. 41	193.80	205. 80	152. 50	43. 94	12.50	10.00	2 2			
									Nom			
Nature	13.2	6.4	4.6	2.4 2.5	3.4	0.4	0.3	0.2	30 22			
Total	32. 3	6.4	4.6	4.9	3.6	1.0	0.3	0.2	53			
						39. —	Paysan-ba	sque du	Labe			
									Nomi			
Nature	433·50 32.12	39. 20 40. 00	94.85	168. 20 22. 70	103.60	6.00	0.90		8.			
					••	33.60	14.60		11			
Total	455. 62	79. 20	96.10	190. 90	103.60	39. 60	15. 50		98			
Nature	26.2	2.4	c n 1	*** ***					Nome			
Argent	1.3	2.4	5.7	10.2	6. 2	2.0	0.9		51.1 8.1			
Total	27.5	4.8	5.8	11.6	6.2	2.4	0.9	••	59.2			
									100			
					40). — Fermi	ers a com	munauté				
Nature	942.60	473.00	543.80	398.26	609.25	24.00	360.00	1	Nom1 3 35			
Argent		•••				48.11	12.00	30,00	9			
Total	942. 60	473.00	543. 80	398. 26	609. 25	72.11	372.00	30.00	3 44			
Nature									Nome			
Argent	9.2	4.7	5 · 3	3.9	6.0	0.2	3.5		32.			
Total				••••		0.5	0.1	0.3	0.			
20141	9.2	4.7	5. 3	3.9	6.0	0.7	3.6	0.3	33.			

ment budgets.

spies (Suite).

1	НА	BITATI	ON			Besoins	Industries,		
ient	Mobilier	Chauffage	Éclairage	Total	Vêtements	moraux, récréations et service de santé	dettes, impôts et assurances	Épargne	Total général
	11	12	13	14	15	16	17	18	19
ATISE	[1856 — 0	O. M.]							
S									
.00	5.80	6.00		76.80	43.32		6.00		421.20 1 004.03
.00	13, 00	46.00	26, 60	91.60	111.11	56.00	7.45	101.76	
.00	18.80	52.00	26.60	168. 40	154. 43	56.00	13.45	101.76	1 425.23
ENT									
6	0.4	0. 4 3. 2	1.9	5 · 4 6. 4	3.I 7.7	4.0	0.4	7. 2	29.6 70.4
1									
0 1	1.3	3.6	1.9	11.8	10.8	4. 0	0.9	7.2	100.0
2	Hautes-Pyr	ėnėes) [185	6 — O. M.]						
S		0/	(-		1 -00		1 06 00 1		- 969 00
.00	12.76 45.97	113.86	49. 61 11. 06	236. 23 57. 03	305.58 442.64	4. 12 135. 95	26, 00 39, 85	735. 65	1 868.93 2 375.02
.00	58. 73	113.86	60.67	293. 26	748. 22	140.07	65. 85	735. 65	4 243.95
ENT									
1	0.3	2.6	1.2	5.5	7.2	0.1	0.6	,	44.0
	1.1		0.3	1.4	10.4	3, 2	0,9	17.4	56.0
4	1.4	2.6	1.5	6. 9	17.6	3.3	1.5	17.4	100.0
s-Pyr	énées) [185	6 — O. M.]							
.00	9.80	56.00		125.80	95.62	49.70	20.23		1 137.60
50	8. 95	4.00	16, 90	39.35	229.47	61. 20	53.67		517.96
.50	18.75	60.00	16.90	165. 15	325. 09	110.90	73.90		1 655.56
ENT									
6	0.6	3.4		7.6	5.8	3.0	1.2		68.7
6	0.5	0.3	1.0	2.4	13.9	3.7	3.2	*	31.3
3	1.1	3.7	1.0	10.0	19.7	6.7	4.4		100.0
vern	ais [1860 -	- O. M.]							
	182.00	178.00	4.05	364.05	658.55	25.00	37.50	146.40	4 582.41
.00	10.00		33.60	97.60	185. 23	69.60	2 353.50	2 820, 31	5 616.35
00	192.00	178.00	37.65	461.65	843.78	94. 60	2 391.00	2 966.71	10 198.76
ENT									
	1.8	1.8		3.6	6.5	0.2	0.4	1.4	44.9
5	0.1	••	0.3	0.9	1.8	0.7	23.1	27. 7	55.1
5	1.9	1.8	0.3	4.5	8.3	0.9	23. 5	29.1	100.0

b) Bui

				N o	URRITU	J R E		
	Céréales	Corps gras	Laitage et œufs	Viandes et poissons	Légumes et fruits	Condiments et stimulants	Boissons fermentées	Aliments consommés en dehors du ménage
	ī	2	3	4	5	6	7	8
							41. — B	ordier-vig
Nature	155.75	32.70 121.80	4· 50 5. 40	75.00 35.25	17.40 67.95	16.40	84.30 106.00	50.00
Total	266. 25	154. 50	9.90	110. 25	85. 35	16.40	190. 30	50.00
Nature	9.3	2.8	0.4	6.3	1.5		7. I	4.2
Argent	13.1	10.3	0.5	3.0	5. 7	1.4	8, 9	••
Total	22. 4	13.1	0.9	9.3	7.2	1.4	16. 0	4.2
						42.	— Manœu	vre-vigner
Nature	338.17	106.00	184.40	114.00	70 75 1	,	F. 00 1	-(-(-
Argent	18. 50	25. 20		26.00	79.75	74.00	75.00	165.60
Total	356.67	131. 20	184. 40	140.00	111. 25	74. 00	75.00	165. 60
Nature	0.8	4.5	7.8	4.9	3.4		3.2	7.0
				1.1	1.3	3.1		
Total	15.1	5. 6	7.8	6. 0	4. 7	3.1	3.2	7.0
						43. — Pay	ysan d'un	village à
Nature	483.20	54.00	43.36	26.40	113.65			
Argent		8. 32		5. 25	13.16	9. 20	1.50	
Total	483. 20	62. 32	43. 36	31.65	126. 81	9. 20	1.50	
Nature	25.5	2.8	2.3	1.4	6.0			
Argent	••	0.4		0.3	0.7	0.5	0.1	
Total	25.5	3. 2	2.3	1.7	6.7	0.5	0.1	
						44. — I	Métayer à	famille-so
Nature	269 66 1							
Argent	368.66 44.11	372.95 7.20	472.97	541.49 48.15	250.51	33, 25	364.25	22.70
Total	412.77	380. 15	472.97					
	122	300.13	412.01	589. 64	250.51	38. 40	364. 25	22.70
Nature	9.6	9.8	12.4	14.2	6.5	0 * 1		
Argent	1.1	0. 2		1.2		0.1	9.5	0.6
Total	10.7	10.0	12.4	15. 4	6. 5	1.0		
				20.1	0.0	1.0	9.5	0.6

ment budgets.

lises (Suite).

112									
	НА	вітаті	o n			Besoins	Industries,		
ment	Mobilier	Chauffage	Éclairage	Total	Vêtements	moraux, récréations et service de santé	dettes, impôts et assurances	Épargne	Total général
0	111	12	13	14	15	16	17	18	19
uis [18	860 — O. M	1.]							
us									
4.00	0.10	34.00	8.10	35. 10 65. 10	66. 15 96. 08	27.50	4.50 8.45		480. 15 705. 68
4.00	13. 10	45. 00	8.10	100.20	162. 23	27. 50	12. 95		1 185.83
CENT									
.0	1.1	0.9	0.7	2. 9 5. 5	5.6 8.1	2.3	0.4		40. 5 59. 5
.8	1.1	3.8	0.7	8.4	13.7	2. 3	1.1		100.0
e-Bou	rgogne [18	860 — O. M	[.]						
US									
6.50	64. 60 54. 50	73.80	28.50	244.90 131.00	210.40	48.70	5. 10 40. 96	204.76	• I 523.32 832.25
6.50	119. 10	121.80	28.50	375. 90	442.03	48.70	46.06	204. 76	2 355.57
CENT									
.5	2.8	3. I 2. 1	1.2	10.4 5.6	9.0 9.8	2.1	0.2	8.7	64. 7 35. 3
.5	5.1	5.2	1.2	16.0	18.8	2.1	1.9	8.7	100.00
The state of the s	lu L aonna	is (Aisne)	[1861 - 0.	M.]					
US 0.00		1		80.00					9
0.00	44.00	52.60	18.60	135. 20	214. 20	8.50	19.50	633.00	820. 11 1 076. 70
0.00	44.00	52. 60	18.60	215. 20	214. 20	8.50	67. 87	633. 00	1 896.81
CENT 2									
.0	2.3	2.8	1.0	7.1	11.3	0.5	2.5	33. 4	43.2 56.8
.2	2.3	2.8	1.0	11.3	11.3	0.5	3. 5	33.4	100.00
d'Hor	te (Landes	s) [1879 —	O. M.]						
1.00	62.03 32.30	86. 23	4.00 30.60	252. 26 63. 90	203.77 413.15	59.83 33.47	27.70 106.40	136.98	2 942.24 886.61
1.00	94. 33	86. 23	34.6)	316.16	616.92	93.30	134.10	136.98	3 828.85
CENT									
.6	1.6	2.3	0.1	6.6	5.3	0.8	0.7	3.6	76. 9 23. 1
6	2.5	2.3	0.9	8.3	16.1	2.4	3.5	3.6	100.0
THE REAL PROPERTY.									

11.5

1.3

1.4

	budgets.								
1	НА	BITATI	ON			Besoins	Industries,		
4.4	Mobilier	Chauffage	Éclairage	Total	Vêtements	moraux, récréations et service de santé	dettes, impôts et assurances	Épargne	Total général
	11	12	13	14	15	16	17	18	19
es	(Bouches	du Rhône)	[1879 — O.	M.]					
	o. 30 6. 00	10.0 50.75	29.45	285.30 98.35	388.55 500.59	135.00 365.00	756.05	3 733.29	1 483.35 6 933.55
1	6.30	60.75	29.45	383.65	889.14	500.00	756.05	3 733, 29	8 416.90
T									
	0.1	0.1	0.4	3.4	4.6	1.6	9.0	44.3	17. 6 82. 4
	0.1	0.7	0.4	4.6	10.6	5.9	9.0	41.3	100.0
[1	881 — 0. 7	M.]							
)	60.95	225.00	40.00 50.20	316.50 411.15	226. 95 947. 60	128.95	15.75 471.00	2 349.00 1 943.24	5 °53.73 5 427.54
)	62.45	225. 00	90.20	727. 65	1 174.55	128.95	486.75	4 292.24	10 481.27
T									
	0.6	2. 1	0.4	3.0 3.9	9.0	1.2	0. I 4. 5	22. 4 18. 6	48. 2 51. 8
	0.6	2.1	0.9	6.9	11.2	1.2	4.6	41.0	100.0
oire	Inferiéure	e) [1883 — (O. M.]						
0	72.00	8.00 117.20	7.80	233.00 197.00	40.00	150.15	3.00 242.65	1 987.25	1 181.05 3 221.00
0	72.00	125.20	7.80	430.00	352.30	150.15	245.65	1 987. 25	4 402.05
NT									
1	4.	0.2		5.3	0.9		0.1		26.8
	1.6	2.7	0.2	4.5	7.1	3.4	5.5	45. 2	73, 2
	1.6	2.9	0.2	9.8	8.0	3.4	5.6	45. 2	100.0

Mana	T	F1009 10	OI OM	7					
aisace	e-Lorraine)	- [1909-19	884 — O. M.	1					
0	18.50	54.00		134.50	152.80	11.00			685.8
10	15.00	33.00	7.50	65.50	87, 83	20.50	51.00	228.02	575. 18
0	33.50	87.00	7.50	200.00	240.63	31.50	51.00	228.02	1 261.05
NT									
1	1.5	4.3		10.7	12.1	0.9	3		54.4
	1.2	2.6	0.6	5.2	7.0	1.6	4.0	18.1	45.6
	2.7	6. 9	0.6	15.9	19.1	2.5	4.0	18.1	100.0

								7 0
				N o	URRIT	URE		
	Céréales	Corps gras	Laitage	Viandes	Légumes	Condiments et	Boissons	Aliments consommés en dehors
		47125	et œufs	et poissons	et fruits	stimulants	fermentées	du ménage
	1	2	3	4	5	6	7	8
						49.	- Cultiva	teur-marai
Nature	548.00	72.60	86.40 271.50	135.75 309.70	282.55	170.40	270.00 153.00	312.00
Total	548.00	72.60	357. 90	445. 45	282.55	170.40	423.00	312.00
Nature	M		0.6	1.0	2. I		2.0	
Argent	4.0	0.6	2.0	2. 3		1.2	1.1	2.3
Total	4.0	0.6	2.6	3. 3	2.1	1.2	3.1	2.3
							50. — Pay	san-métay
Nature	686.00	81.00	335.00	151.80	352.60	1.59	260.41	
Argent	233.10	240.00	17.60	50.40		44.96	39. 34	84.00
Total	919. 10	321.00	352. 60	202.20	352. 60	46. 55	299. 75	84. 00
Nature	7.2	0.8	3.5	1.6	3.7		2.9	
Argent	2.5	2.5	0.2	0.5		0.5	0.4	0.9
Total	9.7	3.3	3.7	2.1	3.7	0.5	3.3	0.9
								51. — M éi
Nature	412.70	140.75	47.80	137.30	188.89		4.00	5 00
Argent	1.00		15.70	29. 50		96.85	299.60	10.00
Total	413. 70	140. 75	63. 50	166.80	188.89	96.85	303. 60	15. 00
Argent	12.2	4. 2	1.5	4.0	5.6		0.1	0.1
		4	0.4	0.9		2.8	8.9	0.3
Total	12. 2	4.2	1.9	4.9	5.6	2.8	9.0	0.4
					52.	— Mineur	des corpo	orations d
Nature	70.32				25.14		1	25.53
Argent	176.86	34. 22	19.11	69.85	47. 15	14.71	28. 30	
Total	247. 18	34. 22	19. 11	69.85	72. 29	14.71	28.30	25. 53
27. 4								
Nature	7·4 18.8	3.6	2.0	7.4	2.7 5.0	1.6	3.0	2.7
Total	26. 2	3.6	2.0	7.4	7.7	1.6	3.0	2.7

	budgets.								
1	НА	вітаті	O N			Besoins	Industries,		
ion on ot	Mobilier	Chauffage	Éclairage	Total	Vêtements	moraux, récréations et service de santé	dettes, impôts et assurances	Êpargne	Total général
	<u>-</u>	12	13	14	15	16	17	18	19
Sein	ne-et-Oise)	[1885 - 0.	М.]						
0	50. 20 120. 0 0	50.00	76.80	850. 20 466. 80	52.50 247.50	451.00	1 085.81	7 858.34	1 677.40 11 946.65
0	170. 20	220.00	76.80	1 317.00	300.00	451.00	1 085.81	7 858.34	13 624.05
T									
	0.4	0.4	0.6	6. 2 3. 5	1.8	3.3	7. 9	57.7	12.3 87.7
	1.3	1.6	0.6	9.7	2.2	3.3	7.9	57.7	100.0
Pro	vence [188	86 — O. M.]							
0	 225. 00	36.40	75. 50	276.40 300.50	302.91	282.90	::	38. 16 5 705. 92	2 182,96 7 301.68
0	225.00	36.40	75.50	576.90	302. 91	282.90		5 744.08	9 484. 5
NT									
	2.3	0.4	0.8	2.9 3.1	3.2	3. 0		60. 2	23. 0 77. 0
	2.3	0.4	0.8	6.0	3. 2	3.0		60.6	100.0
nta	is [1889 —	O. M.]							
	8.86 21.84	78.70	17.30	87.56 39.14	131.60 309.44	7· 92 128. 63	0.40 279.69	1 008.13	1 163.93 2 217.68
	30. 70	78. 70	17. 30	126.70	441.04	136. 55	280.09	1 008.13	3 381.60
NT									
	0.3	2.3	0.5	2.6	9.2	0.2	8.3	29.8	34· 5 65. 5
	0.6	0.2					8.3	29. 8	100.0
	0.9	2.3	0.5	3.7	13.2	4.0	0.0	28.0	100.0

100								
15		24.66		103.81	9.30	13.20	13.20	 260.50
24	7.20	1.71	20 24	30. 39	147.80	18.60	95.76	682, 75
39	7. 20	26. 37	20. 24	134. 20	157. 10	31.80	108.96	943. 25
INT								
1		2.6		11.0	1.0	1.4	1.4	 27.6
	0.8	0. 2	2.1	3. 2	15. 7	2.0	10.1	 72. 4
	0.8	2.8	2.1	14. 2	16.7	3.4	11.5	 100.0

it-Hartz (Hanovre) [1845 — O. E.]

	b) Bud										
				N (URRIT	URE					
	Céréales	Corps gras	Laitage	Viandes	Légumes	Condiments	Boissons	Aliments consommés			
	00.0	Corps gras	et œufs	et poissons	et fruits	stimulants	fermentées	en dehors du ménage			
	1	2	3	4	5	6	7	8			
						53. — Fon	deur au b	ois du Hu			
Nature	36.96	72.72	82.66	18.12	124.23	1					
Argent	155. 35	12.00		40.00	17.65	37.70	10.56				
Total	192. 31	84.72	82.66	58. 12	141.88	37.70	10.56				
Nature	2.7	5.4	6.1	1.3	9.2						
Argent	11.5	0,9		3.0	1.3	2.8	0.8				
Total	14. 2	6.3	6.1	4.3	10.5	2.8	0.8				
					54. —	Armurie	r de la fal	orique de			
Nature		12 6 1									
Argent	308. 02	41.69 114.25	14. 15 39. 63	46.38	28.50						
	000.02	114. 25	55.65	242.12	119.29	128, 34	270.58				
Total	308. 02	155.94	53. 78	288. 50	147. 79	128. 34	270.58				
Noture											
Nature		1.8	0.6	2.0	1.2						
	13.1	4.8	1.7	10.3	5.1	5.5	11.5				
Total	13.1	6.6	2. 3	12.3	6.3	5. 5	11.5				
					55. —	Mineur si	lésien du	bassin h			
Nature		26.75	24.00 1								
Argent	218.32	266.85	24. 90 42. 90	54·75 162.81	31.21	76. 15					
	040.00			102.01	00.04	10.10	59.25				
Total	218. 32	293. 60	67. 80	217. 56	71.05	76.15	59. 25				
Nature	1	1.6									
Argent	12.6	15.5	2.5	3·2 9.4	2.3						
Total	12.6	17.1	3. 9	12.6		4.4	3.4	••			
			0. 0	12.0	4.1	4.4	3.4				
						56.	- Tisser	and de G			
Nature		37.00	4.80		35.65						
Argent	137.97	30.68		48. 91	29.40	45.63	17.69	1.			
Total	137. 97	67. 68	4.80	48. 91	65. 05	45.63	17. 69				
					33.00	10.00	11.09	••			
Nature		6.3	0.8								
Argent	23.5	5. 2		8.3	6. I 5. 0	7.0					
Total	99 5					7.8	3.0	••			
Lount	23.5	11. 5	0.8	8.3	11.1	7.8	3.0				

scent budgets.

ises (Suite).

						1	I.		
	На	вітаті	ON			Besoins	Industries,		
nent	Mobilier	Chauffage	Éclairage	Total	Vêtements	moraux, récréations et service de santé	dettes, impôts et assurances	Épargne	Total général
10	111	12	13	14	15	16	17	18	19
	Phánana) [1	1851 — 0. 1	E.1				-		
ivince I	Milenane) [1	1001 — 0	.,						
48. 90 7. 50	2.50 8.05	31.25 44.80	12.00	82.65 72.35	7.82	73.68	37. 17 50. 00	142.69	462.33 886.47
56. 40	10.55	76.05	12.00	155. 00	282.31	73.68	87.17	142.69	1 348.80
CENT									
3.6	0.2	2.3		6. I	0.6	5.4	2.8	10.6	34·2 65.8
0.6	0.6	3.3	0.9	5.4	21. 0	5. 4	6.5	10.6	100.0
4.2	0.8	5.6			1 21.0	0.1	0.0		
ective	de Soling	en (Westpi	nalie) [1851	— O. E.J					
					45.50	0.25		CE 40	176.47 2 174.16
153.67	9.00	50.40	43, 80	256.87	415.11	183. 43	31.12	65. 40 65. 40	2 350.63
153. 67	9.00	50. 40	43.80	256.87	460.61	183. 68	31.12	05.40	2 300.03
R CENT			1		1.9	1		1	7.5
6.6	0.4	2.1	1.9	11.0	17.7	7.7	1.3	2.8	92. 5
6.6	0.4	2.1	1.9	11.0	19.6	7.7	1.3	2.8	100.0
Ruhr (I	Prusse Rhé	nane) [1886	6 — O. M.]						
		3.00	97.00	3.00 252.15	100.00	68.75	57.50	1	240.61 1 485.99
202,50	15.00	7.56	27.09	252. 15	341. 47	68. 75	57.50		1 726.60
202.50 R CENT	15.00	10.56	1 21.00	200.10	011.11	00.10			
11.7	0.9	0.2	1.6	0.2	5.8	4.0	3.3		14. 0 86. 0
		0.6				4.0	3.3		100.0
		1848 — O. I							
43,12	7.94	17.37	6.72	17:37 57.78	91.81	6.00	4.50		100.82 486.36
43.12	7.94	17.37	6.72	75.15	91.81	27.99	4.50		587. 18
R CENT									
7.4		2.9		2.9	15.7	3.6	0.8		17. 2 82. 8
7.4	1.4		1.1		15.7	4.7	0.8		100.0
1.2	1.4	2.9	1.1	12.8	15. 1	2.1	0.0		2000

	- Judge												
				N o	URRIT	URE							
	Céréales	Corps gras	Laitage et œufs	Viandes et poissons	Légumes et fruits	Condiments et	Boissons fermentées	Aliments consommés en dehors	Te				
	_		_	— poissons	et marts	stimulants	iermentees	du ménage	10 100				
	1	2	3	4	5	6	7	8					
						57. — F	ondeur de	s usines à	for				
									Non				
Nature. ,	250. 15	142.76	119.46	52.00 276.80	23. 95 34. 64	330. 36	230.82		1;				
Total	250.15	142.76	119. 46	328. 80	58. 59	330. 36	230. 82		1.				
									Non				
Nature				2.6	1.2				1101				
Argent	12.5	7.1	5.9	13.8	1.7	16.5	11.5		61				
Total	12.5	7.1	5.9	16.4	2.9	16.5	11.5		7				
						58. — Cout	elier de la	a fabrique	urlid				
Nature		*							Non				
Argent	254. 01	79.12	78.40	468.79	100.74	136.74	166.61						
Total	254. 01	79.12							11				
10000	204.01	10.12	78. 40	468.79	100.74	136.74	166. 61		1:				
Nature									Non				
Argent	10.2	3.2	3.1	18.7	4.0	5.5	6.7		5				
Total	10. 2	3. 2	3.1	18.7	4.0	5. 5	6.7		5				
						59. — Cout	eller de la	fabrique					
Nature		16.56	12.24	31.40	27.89		18.72		Noi				
Argent	220. 34	25.76	41.58	228, 47	83.85	91.92	4.83						
Total	220. 34	42. 32	53. 82	259.87	111.74	91. 92	23. 55						
N									Noi				
Nature	13.8	1.6	0.8	2.0	1.7		I. 2						
			2.6	14.4	5.3	5.8	0.3		4				
Total	13.8	2. 6	3.4	16.4	7.0	5.8	1.5		5				
							60	. — Menu	Lising				
Nature	1								No				
Argent	215. 67	77.18	78.04	259.30	50.96	111.02	110 90		No. of Concession, Name of Street, or other Persons, Name of Street, or ot				
Total	215. 67	77. 18	78.04				119.26						
		10	10.04	259. 30	50. 96	111.02	119.26						
Nature									Noi				
Argent	11.6	4.1	4. 2	14.0	2.7	6.0	6.4		4				
Total	11.6	4.1	4. 2	14. 0									
				11.0	2. 7	6.0	6.4		4				

at budgets.

ns (Suite).

in 5 (Suite).								
-	НА	BITATI	0 N			Besoins moraux,	Industries, dettes,		Total
e nt	Mobilier	Chauffage	Éclairage	Total	Vêtements	rí créations et service de santé	impôts et assurances	Épargne	général
,	11	12	13	14	15	16	17	18	19
dv	Derbyshi	re [1850 —	O. E.]						
18	14.01	66.04	25. 30	229. 93	207. 64	69. 19	6. 25 22. 65		94·45 1 914.40
58	14. 01	66.04	25.30	229. 93	207.64	81. 44	28.90		2 008.85
NT						0.6	0.3		4.7
	0.7	3.3	1.3	11.5	10.3	3.4	1.1		95.3
	0.7	3.3	1.3	11. 5	10.3	4.0	1.4		100.0
ive	de Londre	es [1851 —	O. E.]						
75	7· 50 3. 75	126, 80	50.44	7.50 652.74	155.00	105.99	29.38		162.50 2 335.30
75	11. 25	126.80	50.44	660. 24	417. 78	105. 99	29. 38		2 497.80
ENT									
	0.3	5.1	2.0	0.3 26.2	6. 2	4.2	1.2		6. ş 93. 5
	0.5	5.1	2.0	26.5	16.7	4 2	1.2		100.0
ive	de Sheffie	1 d [1851 —	O. E.]						
25	2.50 2.50	66.40	17. 25	2.50 265.40	30.00 257.08	10.00	11.85 18.75	52. 03	161. 16 1 429. 34
. 25	5. 00	66. 40	17. 25	267. 90	287. 08	149. 33	30.60	52.03	1 590.50
ENT									10.1
2	0.2	4.2	1.1	0.2 16.6	16.2	0.6	1.2	3. 3	89. 9
2	0.3	4.2	1.1	16.8	18.1	9.4	1.9	3. 3	100.0
eld [1851 — O.	E.] .							
.50	 15.00	5.30 66.91	24.84	5.30 279.25	6. 30	108.34	28.75	66. 95 149. 34	78.55 1 783.50
.50	15.00	72.21	24. 84	284. 55	312.69	108.34	28.75	216.29	1 862.05
ENT									
3	0.8	0.3	1.3	0. 3 15. 0	0.3	5.8	1.6	3.6 8.0	4·2 95.8
3	0.8	3. 9	1.3	15.3	16.7	5.8	1.6	11.6	100.0

								0) E	suage
				N o	URRITU	JRE			
	Céréales	Corps gras	Laitage et œufs	Viandes et poissons	Légumes et fruits	Condiments et stimulants	Boissons fermentées	Aliments consommés en dehors	T
	<u>-</u>	- 2	3	$\frac{-}{4}$	5	6	7	du ménage	
						61.	— Manœu	vre-agric	ilter
Nature	 361.25	57.69 7.60	114.23 3.90	126.00	75.18	100 70	110.42	50.00	No
					18. 91	120.70	19.12		
Total	361.25	65. 29	118. 13	445. 08	94. 09	120.70	129. 54	50.00	1
Nature									No
Argent	14.4	2·3 0.3	4·5 0.2	5.0 12.6	3. 0 0. 7	4.8	4.4	2.0	3
Total	14.4	2. 6	4.7	17. 6	3.7	4.8	5.1		
		W. 0		11.0		117		2.0	5
					62. —	Nourrisse	ur de vac	hes de la	
Nature		18.00	236.52	8.61					No
Argent	191.18	64. 15	78.66	441.49	122.69	179.81	244 63		1
Total	191. 18	82. 15	315. 18	450. 10	122. 69	179.81	244. 63		1
Nature		0.5	6.4	0.2					Neg
Argent	5.2	1.7	2.1	11.9	3.3	4.9	6.6		CIS
Total	5. 2	2.2	8.5	12. 1	3. 3	4.9	6.6		4
						(33. — Cha r	bonnier d	es
									N
Nature	97.69	90.21		23.50	7.00	5.66			
		•	•••	2	4.80				-
Total	97.69	90. 21		23.50	11.80	5.66			N
									N
Nature	23.0	21.3		5.5	1.7	1.3			
Argent		••		•••	1.1	.,			
Total	23.0	21. 3		5.5	2.8	1.3			
						64. — M	ineur des	gîtes de	m
									N
Argent	59. 13 148. 10				9.47				
		39. 93	1.30	16. 51	19.02	12.22	10.03		400
Total	207. 23	39. 93	1. 30	16. 51	28. 49	12. 22	10.03		1 100
N-4									Nan
Nature	26.5	7.2			1.7	. 5			
	16-17	TE JAMES ST	0. 2	2.9	3.4	2.2	1.8		-
Total	37.1	7. 2	0.2	2. 9	5.1	2.2	1.8		

ent budgets.

ip ses (S	luite).								
	НА	вітаті	ON			Besoins	Industries,		
ment	Mobilier	Chauffage	Éclairage	Total	Vêtements	moraux, récréations et service de santé	dettes, impôts et assurances	Épargne	Total général
ō	11	12	13	14	15	16	17	18	19
é de	Nottingha	m [1856 —	O. M.]						
us				TAN 50	81.75	1			742.77
5.00 6.25	31. 25	75.00	39.37	127.50 151.87	383.58	84. 99		306,03	1 777.03
11.25	31. 25	87. 50	39. 37	279. 37	465. 33	84.99		306.03	2 519.80
CENT									
1.6	1.2	3.0	1.6	5. I 6. 0	3. 2 15. 2	3.4		12.2	29. 5
4.8	1.2	3.5	1.6	11.1	18.4	3.4		12.2	100.0
	es (Surrey)	[1857 — O	. M.]						
LUS								1	621.19
3. 12 10. 00	6. 25 7. 50	110.75	34.65	9· 37 362. 90	348.69 447.49	74.93	164. 14	711.93	3 084.00
13. 12	13.75	110.75	34.65	372.27	796.18	74. 93	164. 14	711.93	3 705.19
CENT									16.7
0. I 5. 7	0.2	3.0	0.9	9.8	9·3 12.1	2.0	4.5	19.2	83. 3
5.8	0.4	3.0	0.9	10.1	21.4	2.0	4. 5	19.2	100.0
la Car	inthie [184	46 — O. E.							
1. 29	1.93	2.60	1	8.82	1	5.00	30.00		267.88
+. 29	0.40		1.95	2.35	55, 05	90.80	3.00		156.00
4. 29	2. 33	2.60	1.95	11.17	55. 05	95. 80	33.00		423.88
R CENT									1 6
1,0	0.5	0.6	0.5	0.6	13.0	21. 4	7. I 0. 7		63.2
1.0	0.6	0.6	0.5	2.7	13.0	22.6	7.8		100.0
dria (C	Carniole) [1	846 — O. I	E.]						
OLUS									182.75
27.00	2.50	25.20	7.77	25. 20 37. 27	8.75 68.00	35. 20 17. 27	6.38		376.03
27.00	2.50	25. 20	7.77	62.47	76.75	52. 47	51.38	1	558.78
R CENT									
4.9	0.4	4.5	1.4	4.5	1.5	6.3	8.0 1.2		32.6 67.4
4.9	0.4	4.5	1.4	11.2	13.7	9.4	9.2	1	100.0
100000									

		- J Sunger									
				N	URRIT	URE					
	Céréales	Corps gras	Laitage et œufs	Viandes et poissons	Légumes et fruits	Condiments et stimulants	Boissons fermentées	Aliments consommés, en dehors du ménage	Tot		
	1	2	3	4	5	6	7	- 8	9 100		
					65 7	on down al					
					05. — 1	ondeurs sl	ovaques a	es usines	à arg		
Nature	1.70 269.79	55.69	38.87 31.49	12.25 77.07	29.64 5.20	12.00	21.14		13		
Total	271.49	56. 19	70.36	89.32	34. 84	12.00	21.14		5111		
									Nom		
Argent	27.7	5.7	4. 0 3. 2	7.9	3. I 0. 5	1.2	2.1		14.		
Total	27. 9	5. 7	7. 2	9.1	3.6	1.2	2.1		56.		
						66.	- Compa	gnon-men	uisie		
Nature				1					Nom		
Argent	255. 31	65.08	85. 34	56.71	79. 11	103.04	1.40		6-W		
Total	255. 31	65.08	85. 34	56. 71	79. 11	103.04	1.40		6 1		
Nature									Nom .		
Argent	25.0	6.4	8.4	5.6	7.8	10.2	0.1		63		
Total	25.0	6.4	8.4	5.6	7.8	10.2	0.1		63		
					ϵ	57. — P aysa	ns à corv	ées des pl	aines		
Nature	154.10	71.25	95.82	202 20 1					Nom		
Argent	6. 22	7.04	95.02	203. 29 47. 30	47.56	20.07	59. 14 15. 59		6		
Total	160.32	78. 29	95. 82	250. 59	47. 56	20.07	74. 73		785		
Nature	13.0	6.0	8. 1	17 2					Nom		
Argent	0.5	0.6		4.0	4. I	1.7	1.3		53		
Total	13. 5	6. 6	8.1	21.3	4.1	1.7	6.3		61		
						68.	- Compo	siteur-tyr			
Nature									Non		
Argent	366. 42	168.40	79.30	209.80	209.63	112.97	29.84	21.00	1 1		
Total	366. 42	168.40	79.30	209. 80	209. 63	112.97	29.84	21.00	1 1		
									Nom		
Nature	10.5]	>1			I .		
Argent	16.5	7.5	3.6	9.4	9.4	5.1	1.4	0.9	53		
Total	16.5	7.5	3.6	9.4	9.4	5.1	1.4	0.9	53		
									200		

cent budgets.

nses (Suite).

88	НА	BITATI	ON			Besoins moraux,	Industries,		
ement	Mobilier	Chauffage	Éclairage	Total	Vêtements	récréations et service de santé	impôts et assurances	Épargne	Total général
10	111	12	13	14 .	15	16	17	18	19
N-h om	nitz (Hong	rie) [1846 –	- O. E.I						
LUS	1102 (110118	110) [1010	0, 2.,						
32.54	19.74	11.62	6. 23	44. 16 38. 09	6.80 186.79	16.60 81.60	35.00 11.42		240.71 735.09
5.00	13.74		6.23	82. 25	193.59	98. 20	46.42		975. 80
37. 54	13.74	24.74	0.23	02.20	155.55	30.20	10.10		, ,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,
RCENT		1.2		4.5	0.7	1.7	3.6		24.7
3.3	1.4	1.4	0.6	3.9	19.2	8.4	1.2		75.3
3.8	1.4	2.6	0.6	8.4	19.9	10.1	4.8		100.0
nne (A	utriche) [18	853 — O. E]							
	4. 30	17.25		21.55	54.02	20.47	10.15		911.66
146.40	7. 35	18.30	27. 12	199.17	57.74	4. 61	4.15		
146. 40	11.65	35. 55	27. 12	220.72	111.76	25. 08	14.30		1 017.85
R CENT				2.1	5.3	2.0	1.0		10.4
14.4	0.4	1.7	2.7	19.6	5.7	0.4	0.4		89.6
14.4	1.1	3.5	2.7	21.7	11.0	2.4	1.4		100.0
Theiss	(Hongrie)	[1846 — 0.	E.]						
51.90	10.27	51.83	11 00	17.12	38.98 115.16	6.96	95.46		886. 56 292. 42
*	5.84		11.28	131.12		58. 86	107.48		1 178.98
51. 90	16.11	51.83	11. 28	131.12	154.14	36. 60	101.40		1 110.00
UR CENT	0.9	4.4		9.7	3.3	0.6	8.1		75.2
	0.5		1.0	1.5	9.7	4. 5	1.0		24.8
4. 4	1.4	4.4	1.0	11.2	13.0	5.1	9.1		100.0
Bruxel	les [1857 -	- O. M.]							
					226.75	131.00	3.30		361.05 1 863.55
228. 50	10.00	56.00	47.38	341.88	214.00	110. 31	9.90		2 224.60
228. 50	10.00	56.00	47. 38	341.88	440.75	241.31	3.30		a aa. 00
UR CENT		F.			10.2	5.9	0.1	1	16.2
10.3	0.5	2.5	2.1	15.4	9.6	5.0			83.8
10.3	0.5	2.5	2.1	15. 4	19.8	10.9	0.1	1	100.0
Mark of									

b) Budget

		011								
		1	1	No	URRITI	J. R. 16		,		
	Céréales ·	Corps gras	Laitage et œufs	Viandes et poissons	Légumes et fruits	Condiments et stimulants	Boissons fermentées	Aliments consommés en dehors du ménage	To:	
	1	2	3	4	5	6	7	8	- 9	
						69	. — Tourn	eur-mécan	icia	
								our miconi	Nom	
Nature	222.00	40. 90	54.75	75.10	220.10	94. 20	4.80		. 7	
Total	222. 00	40. 90	54. 75	75. 10	220.10	94.20	4. 80		7	
									Nom	
Nature	20. 5	3,8	5.1	6.9	20.3	8.7	0.4		65	
Total	20. 5	3.8	5.1	6.9	20.3	8.7	0.4		65	
						70. — P ê	cheur-côtie	er d'Heyst	(Fla-	
Nature		0- 1							Nom	
Argent	264, 42	10.80	51.10	58. 50 129. 50	0. 93	100.00			6	
Total	264. 42	120.00	51. 10	188. 00	51.03	100.00			7	
									Nom	
Argent	18.1	0.8	3.5	8.9	3·4 0.1	6.8		••	8	
Total	18. 1	8.3	3.5	12.9	3. 5	6.8			51	
						7	1. — M ine			
								ar emigia	Non	
Nature	189.72 71.20	16. 42 56. 11	153.63	70.60	27. 12 16. 22	17.66		 24. 50	4	
Total	260. 92	72. 53	155.52	70.60	43. 34	17.66		24. 50		
									Nom	
Nature	5.1	1.2	0.2	5.1	2.0				3:	
Total	18.7	5.2			1.1	1.3	••	1.8	1:	
		0.2	11.2	5. 1	3.1	1.3		1.8	41	
							72. — M éta	ayer de la		
Nature	250.80	17.40	52.80	46.36	56.20		1	32.30	Non	
		2. 15	0.60	10. 20	0.80	10.65	2.00			
Total	250.80	19.55	53. 40	56. 56	57.00	10.65	2.00	32. 30		
Nature	23.9	r. 7	5.1	4 4					Noi	
Argent		0.2		1.0	5·4 0.1	1.0	0.2	3. I	4	
Total	23. 9	1.9	5.1	5.4	5. 5	1.0	0.2	3.1	4	

Nat budgets.

1	НА	вітаті	0 N .			Besoins	Industries,		
is ant	Mobilier	Chauffage	Éclairage	Total	Vêtements	moraux, récréations et service de santé	dettes, impôts et assurances	Épargne	Total général
	11	12	13	14	15	16	17	18	19
nag (I	Belgique) [1	886 — O. M	.]						
				3.00	76.00	1 7.75			86.75
00	3.00	48.60	9.00	180.60	50. 90	49.80	3, 00		996.15
00	6.00	48.60	9.00	183. 60	126. 90	57.55	3.00		1 082.90
ENT									
	0.3	4.5	0.8	0.3	4.7	0.7 4.6	0.3	*	8. o 92. 0
	0.6	4.5	0.8	17.0	11.7	5. 3	0.3		100.0
ntale		[1885 — (O. M.]						
S									
.00	8.0	50.30	12.50	40.00	75.00	109 00	35. 93	85.44	274.40 1 185.18
.00	8.0	50.30	12.50	190.80	223.86	149.00	35. 93	85.44	1 459.58
ENT									
7 5	0.5	3.4	0.9	2.7 10.3	5· 2 10. 2	7.5	2.5	5.8	18.8
2	0.5	3.4	0.9	13.0	15.4	10.2	2. 5	5.8	100.0
ue (Es	pagne) [184	48 — O. E.]							
US				1 00 %	1 45 22	1 14 17			618.79
i.45 i.43	5.43	41.14	8.14	99.81	47·32 98.47	14. 17 28. 94	73. 12	363.89	771.00
1.88	5. 43	41.14	20.36	118.81	145.79	43.11	73.12	363.89	1 389.79
CENT									
13	0.4	3.0	0.9	7.2	3·4 7.1	2.1	5.2	26. 2	44· 5 55. 5
17	0.4	3, 0	1.5	8.6	10.5	3.1	5.2	26. 2	100.0
ше [1	847 O. E.]								
lus	- 0	1 2 22	1	94.68	13.88	12.60	11.86	1	588.88
2,98	7.48 4.30	52.00	9.31	16.59	114.60	39.72	6.65	251.85	455.81
18.18	11.78	52.00	9. 31	111.27	128.48	52. 32	18.51	251.85	1 044.69
CENT								1	1
3·4 0.3	0. 7 0. 4	5.0	0.9	9. I 1. 6	11.0	3.8	0.6	24. 2	56. 3 43. 7
0.7	1.1	5.0	0.9	10.7	12.3	5.0	1.7	24. 2	100.0

	$^{\mathrm{b}})$ Bud $_{\mathrm{tot}}$									
				N	URRIT	URE			7	
	Céréales	Corps gras	Laitage et œufs	Viandes et poissons	Légumes et fruits	Condiments et stimulants	Boissons fermentées	Aliments consommés en dehors du ménage	-	
	1	2	3	4	5	6	7	8		
						73 – P â	cheur-côti	a in ab we	1	
						10. — 10	CHetti-coti	er de StS	éb 1	
Nature	200. 20	206.00	121.98	308.00 140.10	88.96	81.80	156.80	2.00	-	
Total	200.20	206. 00	121. 98	448.10	88. 96	81.80	156. 80	2.00	-	
									N	
Nature	7.9	8.1	4.8	12. I 5. 5	3.5	3, 2	6.1	0.1		
Total	7.9	8.1	4.8	17. 6	3.5	3. 2	6.1	0.1		
							74. — Fond	deur de pl	10	
Nature	52.52 210.64	39.00	3.05 25.30	28.00	49. 28	8.77	15.68		N	
Total	263.16	39. 00	28.35	28.00	83. 19	8.77	15.68			
Nature	5.5	1	0.3						N	
Argent	21.8	4.1	2.6	2.9	5. I 3, 5	0.9	1.6			
Total	27. 3	4.1	2.9	2.9	8.6	0.9	1.6			
						75	. — Minev	ır de la M	a	
Nature	**************************************								1	
Argent	340. 32	57.60	16.38	64. 26	72.86	44.26	82. 32			
Total	340.32	57. 60	16. 38	64. 26	72.86	44. 26	82. 32			
Nature									1	
Argent	33.5	5.7	1.6	6.3	7.2	4.4	8.1			
Total	33.5	5. 7	1.6	6.3	7. 2	4.4	8.1		-	
						14			1	
						70.	- Mineur	des soufr	Sic	
Nature	838. 31	16.50 41.02	25.65 61.15	20.75 205.85	78.55	38.39	193.00	120.00	-	
Total	838. 31	57. 52	86.80	226. 60	78. 55	38. 39	193.00	230.00	-	
Noture									-	
Nature	24.0	1.2	0.7	o. 6 5. 9	2. 2	1.1	5.5	3.2		
Total	24. 0	1.6	2.5	6.5	2. 2	1.1	5. 5	6.6	-	

ent budgets.

ses (Suite).

305	Suite).								
1	НА	BITATI	ON			Besoins	Industries,		
nent	Mobilier	Chauffage	Éclair: ge	Total	Vêtements	moraux, récréations et service de santé	dettes, impôts et assurances	Épargne	Total général
	11	12	13	14	15	16	17	18	19
me)	[1856 — O.	M.]							
JS JS									
	16.00 54.80	96.94	13.00	40.00 351.74	371.42	40.00 84.00		337,90	400.00 2 142. 90
.00	70.80	96.94	37.00	391.74	383. 42	124.00		337. 90	2 542.90
.00	10.00	30.34	31.00	001.11	000. 25	1 151.00		001.00	2 O12. 30
DENT	0.6		1.0	1.6	0.4	1.6			15.7
4	2.2	3.8	0.5	13.9	14.6	3.3		13.3	84. 3
4	2.8	3.8	1.5	15.5	15.0	4.9		13.3	100.0
	e [1860 —	O. M.]							
US 3.00	4.20	69.95		122.15	20.31	9.68		30.00	286.99
	12.40		15. 60	28.00	98.46	18.42	5.88	166.44	678.50
3.00	16. 60	69. 95	15. 60	150. 15	118.77	28. 10	5. 88	196. 44	965. 49
CENT	0.4		1	12.6		1.0		2 7 1	
0	1.3	7.2	1.6	2.9	2. I 10. 2	1.9	0.6	3. I 17. 3	29. 7 70. 3
0	1.7	7.2	1.6	15.5	12.3	2.9	0.6	20.4	100.0
oscan	e [1860 —	O. M.]							
DS I	,	10.10		10.10	1 22 40	14.76			
6.00	17.80	40.10	21.60	40. 10 95. 40	22.40 118.60	29. 32	16.80	••	77. 26 938. 12
6.00	17. 80	40.10	21.60	135. 50	141.00	44.08	16.80		1 015.38
CENT									
15	1.8	4.0	2.1	4.0 9.4	2.2 11.7	2.9	1.6		7.6 92.4
1.5		4.0		13. 4				••	
	1.8		2.1	15.4	13.9	4. 3	1.6	••	100.0
ora (S	icile) [1886	— O. M.]							
0.00	106.02	41.60	117.50	190.00 265.12	70.70 261.23	266.00	390. 97	299.28	433.60 3 058.87
0.00	106.02	41.60	117.50	455. 12	331. 93	266. 00	390.97	299. 28	3 492.47
CENT									
4	3.1	1.2	3.3	5·4 7.6	2. I 7. 5	7.6	11.2	8.6	12.4 87.6
1.4	3.1	1.2	3.3	13.0	9.6	7.6	11.2	8.6	100.0

				N C	URRITI	URE		
			Laitage	Viandes	Légumes	Condiments	Boissons	Aliments consommés
	Céréales	Corps gras	et œufs	et poissons	et fruits	et stimulants	fermentées	en dehors
								du ménage
	1	2	3	4	5	6	7	8
							77	. — Métaye
								1
Nature	380. 16	134.80	11.28	3.36	105.56	1.20	144.60	
Argent	266. 00		2.15	79.14		20.46		15.04
Total	646.16	134. 80	13. 43	82. 50	105.56	21.66	144. 60	15. 04
								1
Nature	19.3	6.9	0.6	0.2	5 · 3	0.1	7.3	
Argent	13.6		0.1	4.0		1.0	••	0.7
Total	32. 9	6.9	0.7	4.2	5. 3	1.1	7.3	0.7
						78. — V ign	eron-méta;	yer de Valn
Nature	92.00 42.00	42.00	32.79 20.84	4.80 1 7 6.50	271.15	40.90	3.00	8.00
					••			
Total	134.00	42.00	53. 63	181. 30	271.15	40.90	205.40	12.00
Nature	7·4 3.4	3.4	2.6	0.4	21.9		16.4	0.3
Argent			1.7	14.2	••	3. 3	0.2	0.7
Total	10.8	3.4	4. 3	14. 6	21. 9	3. 3	16.6	1.0
					79). — Pêche	ur côtier,	maître de 🏻
Nature								
Argent	446.95	223.51	133.30	147.00 123.40	83. 83	226.88	36.00 50.24	332.00 100.00
Total	446. 95	223, 51	422.20					
Totat	440. 95	223. 31	133. 30	270.40	83. 83	226. 88	86. 24	432.00
Nature				2.7				6.2
Argent	8.3	4. 2	2. 5	2.3	1.6	4.2	0.7 6.9	1.9
Total	8.3	4.2	2. 5	5.0	1.6	4.2	1.6	8.1
							orgeron d	
						00. — 1	orgeron o	les usines
Nature	11.88	116.60	25.20	81.10	59.06			57.56
Argent	207.90	25.10	210.60	84. 26	4. 25	19.67	14.00	
Total	219.78	141.7)	235. 80	165. 36	63. 31	19.67	14.00	57.56
								n
Nature	0.9	9.2	2.0	6.4	4.7	*		4.6
Argent	16.4	2.0	16.6	6.6	0.3	1.6	1.1	
Total	17. 3	11.2	18.6	13.0	5.0	1.6	1.1	4.6

nt budgets.	s.
-------------	----

Is (Suite).

bie is (Surie).								
	НА	BITATI	ON			Besoins	Industries,		
nt ent	Mobilier	Chauffage	Éclairage	Total	Vêtements	moraux, récréations et service de santé	dettes, impôts et assurances	Épargne	Total général
	11	12	13	14	15	16	17	18	19
10 [1857 — O. I	M.]							
S									
60	19.36	42.40	17.25	196.61	39.52	4.68	4.00	151.33	1 177.10
044	26.78	•••		26.78	242. 08	85. 54	25. 20	26.06	788. 45
01 60	46.14	42.40	17. 25	223. 39	281. 60	90. 22	29. 20	177. 39	1 965.55
ENT									
0	1.0	2. 2	0.9	10.1	12.3	0.3 4.3	1.3	7·7 1.3	60. 0 40. 0
	1.4	•••		1.4	12.0	4. 5			40.0
0	2.4	2.2	0.9	11.5	14.3	4.6	1.5	9.0	100.0
	le Rome) [1887 — O.	M.]						
S									
00	5.00 10.00	30.00	14.40	95.00 24.40	114.14	5. 00 46. 80	12.10		707.14 530.68
00		30.00	14.40	119. 40	114.14	51.80	12. 10		1 237.82
w.00	15. 00	30.00	14.40	119. 40	1 114.14	91.00	12.10		1 201.02
ENT	0.4	2.4				0.4			57. I
9	0.4	2.4	1.2	7·7 2.0	9.2	3.8	1.0		42.9
9	1.2	2.4	1.2	9.7	9.2	4.2	1.0		100 . 0
arken	(Hollande	e) [1862 —	O. M.1						
OS		, , ,							
5.60				76.60	27.00		·		618.60
3.00	38.00	127.60	70.85	329.45	1 195.50	176.00	38. 30	1 619.92	4 747.28
9.60	38.00	127.60	70.85	406.05	1. 222. 50	176.00	38. 30	1 619.92	5 365.88
CENT									
4				1.4	0.5				11.5
.7	0.7	2.4	1.3	6.1	22.3	3, 3	0.7	30.2	88. 5
1.1	0.7	2.4	1.3	7.5	22.8	3.3	0.7	30.2	100.0
	a (Suède) [[1845 - 0.	E.]						
US 60 1	- 60	1 22 05	1 2 00 1		Qn ma	1	1 29 06	1	1 .0
1.40	3.60 1.40	32.05	2.00 5.60	91.25	87.72 91.00	13.30	28.86 4.50		581.23 682.98
55.00	5.00	32.05	7.60	99.65	178.72	35. 30	33. 36		1 264. 21
CENT	<i>9.</i> 00	32.00	1.00	23.03	1 10.10	30.00	00.00		1 201.21
1.2	0.3	2.5	0.2	7.2	7.00	1.7	2.3		46.0
).1	0.1		0.5	0.7	7.2	1.1	0.4		54.0
4.3	0.4	2.5	0.7	7.9	14.2	2.8	2.7		100.0

		1		N o	URRITI	URE	4 4 1 1 1	
		Fair and	T	771		Condiments	n. t	Aliments
	Céréales	Corps gras	Laitage et œufs	Viandes et poissons	Légumes et fruits	et stimulants	Boissons fermentées	consommés en dehors du ménage
	1	2	3	4	5	6	7	The menage 8
						81. — F or	ideur des	usines à d
Nature Argent	150.51	66. 15	17. 28 175. 92	108. 14 124. 75	58. 4.4 5. 4 0	15.10	15.00	33.00
Total	150. 51	90. 27	193. 20	232. 89	63.84	15. 10	15.00	33.00
Nature		6.0	1.6	9.9	5.3			3.0
Argent	13.7	2.2	16.0	11.4	0.5	1.4	1.4	
Total	13.7	8.2	17.6	21. 3	5.8	1.4	1.4	3.0
						82. —	Forgeron (et charbon
Nature Argent	189.61	16.80 5.44	0.44	23. 22 41. 14	63.72 1.34	13.45	41.86	
Total	189. 61	22. 24	118. 18	64. 36	65.06	13.45	41.86	
Nature Argent	16. 2	0.5	10.1	2.0 3.5	5.5 0.1	1.2	3.6	
Total	16.2	1.9	10.1	5. 5	5. 6	1.2	3.6	
					83.	- Charpe	ntier et m	archand d
Nature		27.44	91.74	19.89	56.69			
Argent	133.19	2. 24	••	32.84	9.59	10.83	4.00	
Total	133. 19	29.68	91.74	52. 73	66. 28	10. 83	4. 00	-
Nature								
Nature	16.3	3·4 0.3	11.1	2.5	7.0			
		54.7		4.0	1.2	1.3	0.5	
Total	16.3	3.7	11.1	6. 5	8. 2	1.3	0.5	
					84.	— Paysar	is et char	rons à con
Nature	290. 39	71.43	45.30	153.86	63.50	0 1		
	68. 79			11.41	10.87	4. 58 14. 82	29.57	
Argent					THE REAL PROPERTY.			
Total	359. 18	71.43	45. 30	165. 27	74. 37	19. 40	29. 57	
	359. 18	71.43	45. 30	165. 27	74. 37	19. 40	29. 57	
Argent	359. 18 11. 8 2. 8	2.9	45. 30	6. 2 0. 5	74. 37	0. 2 0. 6	29.57	

t budgets.

lens (Suite).								
	НА	BITATI	ON			Besoins	Industries,		
er it	Mobilier	Chauffage	Éclairage	Total	Vêtements	moraux, récréations et service de santé	dettes, impôts et assurances	Épargne	Total général
1	111	12	13	14	15	16	17	18	19
	(NT -)) I	1015 0	TO 7						
k 1d	(Norvege) [[1845 - 0.	E.J						
(10	3.30			66.60	60.50	5.40			415.51
0	2.50	27.68	8.82	41.50	98. 50	21.60	7.50		679. 90
0	5.80	27. 68	8.82	108.10	159. 00	27.00	7.50		1 095.41
NT									
	0.3	2.6	0.8	6. I 3. 8	5·5 9.0	2.0	0.7		37·9 62.1
Maria Maria	0.5	2.6	0.8	9. 9	14.5	2. 5	0.7		100.0
		ral [1844 –							
aı	er de 10a	Tal [1044 -	- O. E.J						
8	2.00	19.46	2.40	98.54	41.68	13.00	19.00	35.90	429.60
14	10.66	15.51	6.11	57.82	219.74	22.74	142.59	## ·	736.17
12	12. 66	34 97	8.51	156.36	261. 42	35.74	161.59	35. 90	1 165.77
NT									
	0.2	1.6	0.2	8. 4 5. 0	3.6	2.0	1.6	3. 1	36.8 63.2
	1.1	3. 0	0.7	13. 4	22.4	3.1	13.9	3. 1	100.0
					DD. T	0.1	10.0	0.1	100.0
reri	es d'or de	Poural [1	844 — O. E.	.]					
54	3.45	34.92	4.32	91.33	45. 19	13.00	19.00		364. 28
24	8.55		2. 24	13.03	134. 13	12.52	41.80	57. 17	451.34
88	12.00	34. 92	6.56	104. 36	179. 32	25 52	60.80	57. 17	815.62
INT									
	1.0	4.3	0.5	1.6	5.6 16.5	1.6	2. 3 5. 1	7. 0	44·7 55.3
	1.4	4.3	0.8	12.8	22.1	3.1	7.4	7.0	100.0
			-		&&. I	o. 1		1.0	100.0
s d'	Urenbourg	(Russie) [1	853 — O. E	•]					
26	12.99	110.15	12.25	169.65	273.97	23.05	1 148.44		2 273.74
74	1.50		0.99	3. 23	56. 50	25.81	26.50		217.93
00	14. 49	110.15	13.24	172. 88	330. 47	48.86	1 174.94		2 491.67
TIZ									
	0.5	4.4	0.5	6.8 0.1	2.3	0.9	46. I 1. 0		91.3
		4.4							
	0.6	4.4	0.5	6. 9	13. 3	1.9	47.1		100.0

Céréales Corps gras Corps	
Céréales Corps gras Corps	ommés lehors nénage 8 8 ch et h
Nature	nénage 8 bk et b
Nature	ok et b
Nature	demi-
Argent	demi-1
Argent	demi-1
Total	demi-1
Nature	demi-1
Argent	demi-1
Argent	demi-1
Nature	demi-1
Nature	demi- 1
Nature	9.14
Argent	
Argent	
Total	
Vature	1000
Argent	9.14
Argent	
Argent	1.4
87. — Bordiers émancipés et Nature 194.40 44.95 27.47 75.75 79.01 1.20 9.68 Argent 50.00 2.40 14.15 16.50 17.20 62.90	
Nature 194.40 44.95 27.47 75.75 79.01 1.20 9.68 Argent 50.00 2.40 14.15 16.50 17.20 62.90	1.4
Nature 194.40 44.95 27.47 75.75 79.01 1.20 9.68 Argent 50.00 2.40 14.15 16.50 17.20 62.90	com
Argent $\begin{array}{ c c c c c c c c c c c c c c c c c c c$	
Argent 50.00 2.40 14.15 16.50 17.20 62.90	
Total 244.40 47.35 41.62 92.25 79.01 18.40 79.50	
Total 244.40 47.35 41.62 92.25 79.01 18.40 72.58	
Vature 13.6 3.2 1.0 6.2 6.5 3.7	
Argent	
TI A 3	
Total 17.1 3.4 2.9 6.4 5.5 1.3 5.1	
88. — Horloger de la fabri	que c
Nature	
Argent 195 10 49 90 07 70	
34.00 42.94 159.09	
Total 125.19 42.86 65.73 114.36 54.00 42.94 159.09	
ature	
rigent 8.1 2.8 4.3 7.4 3.5 2.8 4.3	
Total 8.1 2.8 4.3 7.4 3.5 2.8 10.3	

at budgets.

s (Suite)	•
-----------	---

6) 8 (8	n 5 (1	succes.								
	-	НА	BITATI	O N			Besoins	Industries,		
12 in 12 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	nt	Mobilier	Chauffage	Éclairage	Total	Vêtements	moraux, récréations et service de santé	dettes, impôts et assurances	Épargne	Total général
COD		<u>-</u>	12	_ 13	14	15	16	17	18	19
			(Russie) [18							
t it	ints	de l'Onu	(Itabbie) Lit	300						
-186	16 24	7.00	76.56	11.84 4.20	141.56 13.76	251.04 254.76	7.80 19.40	64.76 218.00	.,	1 092.72 702.60
The Street of th	40	8. 32	76. 56	16.04	155. 32	505.80	27. 20	282.76		1 795.32
	ENT									
1		0.4	4.3	0.6	7.9	14.0	0.4	3.6		60.9 39.1
O Section		0.1		0.2	0.8	14.2	0.9	12. 2		
-		0.5	4.3	0.8	8.7	28.2	1.3	15.8		100.0
1	ıral	[1853 —	O. E.]							
S	(-	6.08	1 75 52	4.92	47.18	54.28	15.41	5.48		502.05
133	65 76	3.13	0.17	0.88	6.94	38. 49	19.45	12.34		141.31
Salvania.	41	9. 21	15. 70	5.80	54. 12	92.77	34.86	17.82		643. 36
)I	ENT									
2		0.9	2.4	0.8	7.3	8.4.	2.4	0.9		78. I 21. 9
4		0.5		0.1	1.0	6.0	3.0			
6		1.4	2.4	0.9	8.3	14. 4	5.4	2.8		100.0
e		la Grande	-Russie [1	884 — O. M	1]					
3.		8.01	96.00	10.00	142.35	261.98	5.25	58.12		900.16
1.6		1.59		2.34	5. 59	233.61	1.30	85.79	37. 78	527.22
0.4	00	9. 60	96.00	12.34	147.94	495. 59	6.55	143. 91	37. 78	1 427.38
CE	NT									
.0		0.6	6.7	0.7	0.4	18.3	0.3	4. I 6. 0	2.7	63.0 37.0
1.1		0.7	6.7	0.9.	10.4	34.7	0.4	10.1	2.7	100.0
en	ève	jeune me	enage) [1848	8 — O. E]						
us					1					30.00
23.	50	80.00	58.00	37.86	399.36	30.00	106.00	10.90	79.81	1 510.98
23.	50	80.00	58. 00	37. 86	399. 36	349.74	106.00	10.90	79.81	1 540.98
CI	CNT									
4.5		5. 2	3.8	2,4	25. 9	2.0	6.9	0.7	5.2	98.0
4.5				2.4	25. 9	22.1	6.9	0.7	5.2	100.0
T. 0		5.2	3.8	ρ, 4	1 20.0	, nn. 1	0.0			

	NOURRITURE									
	Céréales	Corps gras	Laitage et œufs	Viandes et poissons	Legumes et fruits	Condiments et stimulants	Boissons fermentées	Aliments consommés en dehors du ménage	T	
	1	2	3	4	5	6	7	8		
					89	. — Horlos	ger de la	fabrique c	olle	
									Noi	
Nature,	196.63	53.94	64. 80	113.69	62.40	43.21	16.43			
Total	193.63	53.94	64.80	113.69	62.40	43.21	16.43			
									Noi	
Nature									1	
Argent	17.6	4.8	5.8	10.2	5.6	3.9	1.5		4	
Total	17.6	4.8	5.8	10.2	5. 6	3.9	1.5		4	
						90. — :	Forgeron	bulgare de	es u	
Nature	39.70	14.88	15.86	1 7 05	15.88			1 29 11	No	
Argent	33. 74	11.80	15.86	7· 95 35. 25	15.88 6.45	12.50	11.78	38.44		
Total	73. 44	26.68	15. 86	43. 20	22. 33	12.50	11.78	38.44		
									No	
Nature	8.9	3 · 3	3.5	1.8	3.5			8.6	2	
Argent	7. 6	2.6	•	7.9	1.4	2.8	2. 6	••	2	
Total	16. 5	5.9	3. 5	9.7	4.9	2.8	2.6	8.6	E	
						91.	— Menuis	sier-charp	entil	
Nature					117.10				No	
Argent	131.10	288.00	33. 75	260.00	3.70	139.80	100.00			
Total	131.10	288.00	33.75	260.00	120.80	139. 80	100.00		1	
									No	
Nature					2.6					
Argent	2.8	6.3	0.7	5.6	0.1	3.0	2.2		2	
Total	2.8	6.3	0.7	5. 6	2.7	. 3.0	2.2		2	
							99	2. — P arft	ıme	
Nature				-6 - 1					No	
Argent	602. 50	195.00	59. 20	26. 25 274. 00	80.00 215.75	302.50		46. 95	1	
Total	602. 50	195.00	59. 20	300. 25	295. 75	302. 50		46.95	1	
								10.00	No	
Nature	••			0.2	0.7				No	
Argent	5. 2	1. 7	0.5	2.4	1.9	2.6		0.4	1	
Total	5.2	1.7	0.5	2.6	2.6	2.6		0.4	1	

nt	hu	de	ets	
nu	Nu	us	CUS	•

s (Suite).

Mary Hardy						1			
	На	BITATI	ON	o a a a a a		Besoins moraux,	Industries,		
nt	Mobilier	Chauffage	Êclairage	Total	Vêtements	récréations et service de santé	impôts et assurances	Épargne	Total général
	11	12	13		15	16	17	18	19
ÀVE	e (vieux mé	enage) — [1	1848 — O. I	E.]					
00		76.00	41.01	12.00 243.51	58.50 126.50	101.51	2.70	••	90.50
50	5.00				185.00	121.54	2.70		1 115.85
50	5.00	76.00	41.01	255. 51	100.00	121.04	μ. 10		1 110.00
ENT				1.1	5.2	1.8			8.1
	0.4	6.8	3.7	21.8	11.4	9.1	0.2		91.9
	0.4	6.8	3.7	22. 9	16.6	10.9	0.2		100.0
nle S	amakowa	[1849 — O.	E.]						
is		1 70.00	0.50	1 22.05	32.93	1 4.96	17.22		210.87
65	1.72	12.98 12.90	0.70 2.26	23.05 16.07	62. 09	19. 91	12.44	14.55	236.58
56	1.72	25.88	2.96	39.12	95. 02	24.87	29.66	14. 55	447. 45
ENT									
7 2	0.4	2.9	0.2	3.6	7.5	4.5	3.8	3.3	47· 2 52. 8
9	0.4	5.8	0.7	8. 8	21. 2	5.6	6. 6	3. 3	100.0
		.856 — O. I							
ier (M	iaroc) — [1	.650 — 0. 1	ш.]						
1.00	25.00	79.90	50.00	454.90	84.00	165.00	50.00	2 329.78	201. 10 4 417. 25
1.00	25. 00	79.90	50.00	454.90	545. 22	165. 00	50.00	2 329.78	4 618.35
CENT	20.00								
					1.8				4.4
.5	0.5	1.7	1, 1	9.8	10.0	3, 6	1.1	50.4	95.6
.5	0.5	1.7	1.1	9.8	11.8	3. 6	1.1	50.4	100.0
	58 — O. M.]							
0.00	145.75	1	1	605.75	106.75	1			818.75
0.00	10.00	16.00	27.10	133, 10	596. 91	616 65	30.00	7 618.32	10 690.88
0.00	155. 75	16.00	27. 10	738.85	703.66	616. 65	30.00	7. 618. 32	11 509.63
CENT						1			
1.0	0.1	0.1	0.2	5.3	0. 9 5. 2	5.4	0,3	66. 2	7. I 92. 9
1.7	1.4	0.1	0.2	6.4	6. 1	5.4	0.3	66.2	100.0

								p) B	udge
				Not	JRRITU	R E			-
	Céréales	Corps gras	Laitage et œufs	Viandes et poissons	Légumes et fruits	Condiments et stimulants	Boissons fermentées	Aliments consommés en dehors du ménage	T
	1	2	3	4	5	6	7	8	
						93.	— M ulâtro	e affranchi	- 4
Nature									No
Argent	326.75	54.60		136.92	169.62	15. 25	54.56		
Total	326. 75	54. 60		136. 92	169.62	15. 25	54. 56		
Nature		1	1						No
Argent	25. 1	4.2	di. y	10.5	13.0	1.2	4.2		-
Total	25. 1	4. 2		10.5	13.0	1.2	4.2		
						94. B	ordier (fel	lah) berbe	ère
									No
Nature	205.20	11.50	2.40	176.00	448,00	2.00	3.00		
Argent		••	4.80	••		52. 50		25.00	
Total	205. 20	11.50	7. 20	176.00	448.00	54. 50	3.00	25.00	
									No
Nature	15.6	0.9	0.2	13.4	34. I	0.2	0.2		
Argent	••	:	0.4	•••	••	4.0		1.9	
Total	15.6	0.9	0.6	13. 4	34.1	4.2	0.2	1.9	
						95. —	Paysans	en commu	nat
									N
Nature	1 665.30 797.16	2 611.00	1 472.67	777.00	108.27	50.00		180.00	6
Aigent,	131.10	•		40.00	33.00	173.00		720.00	1
Total	2 462.46	2 611.00	1 472.67	817.00	141. 27	223.00		900.00	8
									N
Nature	13. 2 6. 3	20.6	11.6	6. I	0.9	0.4		1.4	T
				0.3	0. 2	1.4		5.7	
Total	19. 5	20.6	11. 6	6.4	1.1	1.8		7.1	11
					96. —	- Arabes p	asteurs no	mades de	W1.
Nature	792.00	363.50	748.65	1 315.20	TO 1 00 1		. 0		N
Argent					194.00	125.74	4.80		40
Total	792.00	363. 50	748.65	1 315. 20	194. 00	125.74	4. 80		6.0
									N
Nature	9.9	4.6	9.4	16.5	2.4	1.6	1		
Argent	••					4			
Total	9.9	4.6	9.4	16.5	2.4	1.6			

nt budgets.

DI 85 (5	utto •								
	НА	вітаті	O N			Besoins	Industries,		
i cent	Mobilier	Chauffage	Éclairage	Total	Vêtements	moraux, récréations et service de santé	dettes, impôts et assurances	Épargne	Total général
	11	12	13	14	15	16	17	18	19
Rán	nion [1861	- O. M.]							
18									
,00		75.00	25.80	60.00 100.80	328.35	42.40	7. 60 6. 00		67.60 1 235.25
). 00		75.00	25.80	160.80	328. 35	42.40	13.60		1 302.85
CENT									
.6		5.7	2.0	4.6	25. 2	3.3	0.6		5. 2 94. 8
.6		5.7	2.0	12.3	25. 2	3.3	1.0	·	100.0
de-Ka	abylie [188	34 — O. M.							
US									
0.00	17.50 5.00	16.12	5.75	69. 37 7. 50	64.82 22.00	0.60	12.00	152.70	1 002.89 310.50
2.50	22. 50	16.12	5. 75	76.87	86. 82	34. 60	32.00	152.70	1 313.39
CENT								1	76.3
1.3	0.4	1.2	0.5	5.3	1.7	2.6	0.9	11.6	23.7
2.5	1.7	1.2	0.5	5.9	6.6	2.6	2.4	11.6	100.0
rande	-Kabylie [1884 - 0.	M.]						
LUS	.0	1 9		1 447 50	133.68	54.00	1	P	7 499.42
50.80	48. 20 84. 00	1.50	95. 80	447·50 439.30	839.84	332.60	142.00	1 635.09	5 151.99
08.80	132.20	150.00	95. 80	886.80	973. 52	386. 60	142.00	1 635.09	12 651.41
CENT									,
2.0	0.4	1.2	0.8	3.6	6.6	2.6	1.1	13.0	59.3
4.0	1.1	1.2	0.8	7.1	7.7	3.0	1.1	13.0	100.0
Larba	s (Sahara	algérien) [1885 — O.	M.]					
DLUS									
947.90	97.00	36.00		1 080.90	617.42	1 820.00	915.00		7 977.21
947. 90	97.00	36.00		1 080.90	617. 42	1 820.00	915.00		7 977. 21
	31.00	00.00		2 300.30					
R CENT	1	1 0.5	1	1 13.6	7.7	22.8	11.5	1	100.0
11.9	1.2	0.5							
11.9	1.2	0.5		13.6	7. 7	22.8	11.5	1	100.0

								D) F	3udge"
				No	URRITU	R E			
	Céréales	Corps gras	Laitage	Viandes	Légumes	Condiments et	Boissons	Aliments consommés	To
		annayen a t	et œufs	et poissons	et fruits	stimulants	fermentées	en dehors du ménage	
	1	2	3	4	5	6	7	8	
						97. — M in	eur des ni	acena 4	
							our dos p	accis du	Non
Nature	102.00			160.00					1 101
Argent	183, 00	123 90	15.00	210.84	288. 34	215. 27	152.80	120.00	1
Total	288.00	123. 90	15.00	370.84	288.34	215. 27	152.80	120.00	1
									Noi
Nature	2.7			4.4					101
Argent	5.1	3.4	0.4	5.7	7.8	5.8	4.2	3.3	3
Total	7.8	3.4	0.4	10.1	7.8	5.8	4.2	3. 3	4
							98 — Pa	ysan de S	
							50. — L a	ysan de s	Noi
Nature	789.25	283.75	179.20	475.00	168.00				1 1
Argent	4.4.			22.00		82. 25			
Total	789. 25	283. 75	179. 20	497.00	168.00	82. 25			1
Nature	21.8	7.8	4.9	13.1	4.6		1		Noi-
Argent				0.6		2.3			,
Total	21.8	7.8	4. 9	13. 7	4.6	2. 3			5
						00	_		
						99. —	Paysans e	n commu	500
Nature	1 587.11	668.16	1 207.00	883.50	768.37		1	360.00	No 5
Argent	89.00	203.07			523.12	1 323.30			2
Total	1 676.11	871. 23	1 207.00	883.50	1 291.49	1 323. 30		360.00	7.
								50.00	
Nature	10.8	4.5	8.2	6.0	5.2		1	2.4	Nor
Argent	0.6	1.4	1.0		3.5	9.0			3
Total	11.4	5. 9	8.2	6.0	8.7	9.0		2.4	5
						100. — 1	Paysans e	n commu	
Nature	209.30	19.40	3.00	54.88	94.33		1	1.50	No
Argent	62. 33	1.00		33, 93	27.80	7. 23	1.92		0
Total	271. 63	20.40	3.00	88. 81	122.13	7. 23	1.92		- 10
							1.00	1.50	M
Nature	22.4	2. I	0.3	5.9	10.1				Noisi
Argent	6. 7	0.1		3.6	3.0	0.8	0.2	0.1	4
Total	29. 1	2.2	0.3	9. 5	13.1	0.8			
						0.0	0.2	0.1	

es (Suite et fin).

es (A	suite et jeioj.								
	На	BITATI	ON			Besoins moraux,	Industries, dettes,		Total
ient	Mobilier	Chauffage	Éclairage	Total	Vêtements	récréations et service de santé	impôts et assurances	Épargne	général
	11	12	13	14	15	16	17	18	19
osa	(California)	[1859 — 0	. M.]						
IS	20.00	162.50		207.50	172.40	1011.38	58.62		1 711.90
.00	20.00		25, 00	25.00	336.35	281.50	15.00		1 970.00
5.00	20.0	162.50	25.00	232. 50	508.75	1292. 88	73. 62		3 681 90
CENT				1 - 6		1 25.5	1.6		46.5
.7	0.5	4.4	0.7	5.6	4·7 9.1	27· 5 7. 6	0.4		53.5
.7	0.5	4.4	0.7	6.3	13.8	35.1	2.0		100.0
Canad	la) [1862 —	O. M.]							
us					1 224 00		15.00	80.50	2 527.70
0.00	63.00 35.64	120.00	20.00	95. 64	234.00 529.91	88. 25		284. 89	1 102.94
10.00	98. 64	120.00	20.00	398.64	763. 91	88. 25	15. 00	365. 39	3 630.64
CENT								2.2	69.6
1.8	1.7	3.3	0.5	8. 3 2. 6	6.5	2.4	0.4	7.9	30.4
4.4	2.7	3. 3	0.5	10.9	21.1	2.4	0.4	10.1	100.0
srhah Lus	(Syrie) [18	657 — O. M	.]						
45.60	70.40	331.96	120.80	668.76	72.76	1 465.84 907.50	1 002.09	495 69	8 683.59 6 060.77
153. 60	331. 19	336. 10	125. 60	946.49	1 484.12	2 373.34	1 832.09	495. 69	14 744.36
CENT									
1. o 0. 1	0.5	2.2	0.8	4.5	9.6	6.1	6.8	3.4	58.9 41.1
1.1	2. 3	2.2	0.8	6.4	10.1	16.1	12.4	3.4	100.0
g-Po-I	ou (Chine	[1861 — O	. M.]						
OLUS							10.75-513E		
4.00	4.00 12.50	68.50	4. 20	80.70 16.70	35. 54	116.55	12.00		619.65 315.00
4.00	16.50	68. 50	8.40	97. 40	190.88	117. 75	12.00		934. 65
CENT									
0.4	0.4	7.4	0.4	8.6	3.8	0. ī 12. 4	1.3		66. 3
0.4	1.8	7.4	0.8	10.4	20. 5	12. 5	1.3		100.0

